Achetez, vendez échangez par l'entremise des ANNONCES CLASSEES

Le Droit

Dernière heure page 12

29e Année: No 167 — OTTAWA, SAMEDI 19 JUILLET 1941 — Le numéro: 3 sous

Moscou aurait une armée de réserve de 4.000.000



La R.A.F. a laissé tomber plus de bombes sur les pays occupés par les forces allemandes et sur l'Allemagne elle-même au cours du mois de juin que la Luftwaffe sur la Grande-Bretagne au cours du mois d'avril. On voit ici deux aviateurs canadiens qui ont participé à ce bombardement des bases aériennes et navales de l'ennemi et des centres industriels de l'Allemagne. Ils sont photographiés au Trafalgar Square. Ce sont les sous-officiers John McCormick, de Toronto, et Gordon Elliott, de Montréal.

La Grande-Bretagne ne se laisse pas intimider par le Japon, dit Halifax

L'ambassadeur dit également que Londres n'écoutera pas les offres de paix de Hitler.

SAN-FRANCISCO, le 19 (PA)— Le vicomte Halifax, ambassadeur de Grande-Bretagne aux Etats-Unis, adressant la parole ici, hier soir, a dit que son pays veut à tout prix sauvegarder la paix dans le Pacifique, mais qu'il ne saurait se soumettre à toutes les pressions exercées par le Japon, même s'il est occupé à faire la guerre ailleurs.

"Je n'ai pas besoin de vous dire, nota lord Halifax, que la politique du gouvernement anglais, comme c'est d'ailleurs celle du gouvernement des Etats-Unis, je n'en doute aucunement, consiste à faire tout en son pouvoir pour sauvegarder la paix dans le Pacifique.

Pas plus dans les nations du Commonwealth britannique qu'aux Etats-Unis, j'en suis sûr, on a le moindre désir de se quereller avec le Japon. Pourvu que ce dernier soit disposé à traiter des questions concernant ses intérêts dans l'Extrême-Orient en considérant, comme il convient, ceux des autres puissances, je ne vois pas pourquoi il pourrait naître des difficultés de nature à amener un conflit.

Cependant personne ne doit croire que, vu la pression actuelle que subit l'Angleterre en Europe, à cause de la guerre, celle-ci soit disposée à abandonner ses droits légitimes ou ses intérêts dans d'autres parties du monde."

Parlant de la possibilité d'une paix offerte à l'Angleterre, par Hitler, le vicomte Halifax a déclaré: "Quels que soient les termes de cette paix possible, je puis affirmer ici, maintenant, que cela n'a aucun intérêt pour nous."

"Un homme peut commettre un meurtre, et, s'il est chanceux, échapper aux conséquences, mais s'il recommence, ses concitoyens sont tenus d'essayer de se débarrasser de lui. C'est la même chose pour

(Suite page deux)

Hitler aurait subi une attaque d'épilepsie à son quartier général

Une autre rumeur veut que le prince Humbert préconise une paix italo-britannique.

LONDRES, le 19. (P.A.) — On apprenait à Londres, hier soir, d'après une émission radiophonique de Moscou, laquelle rapportait des informations sûres de Berne, Suisse, que le chancelier Hitler avait eu une "attaque d'épilepsie" au cours de conférence à son quartier général.

On ajoutait de Moscou, toujours citant l'informateur suisse, que de nombreux médecins allemands la plupart des spécialistes en maladie nerveuses s'étaient rendus à Berchtesgaden, la retraite du chancelier dans les montagnes, pour se consulter sur l'état de Hitler.

D'après Moscou, rapportant cette fois des rumeurs ayant cours dans les milieux italiens de Shanghai, on se fait de plus en plus, en Italie, à l'idée que Hitler perde la guerre cette année; par ailleurs l'opposition au Duce grandit sans cesse.

L'héritier présomptif, le prince Humbert, est, dit-on, le plus puissant adversaire du premier ministre Italien. C'est ce que prétendent ces rapports venant de Shanghai, ajoutant que le fils du roi Victor Emmanuel est en faveur d'une paix séparée avec la Grande-Bretagne. On ajoute plus loin que Mussolini est lui-même disposé à négocier une telle paix, pourvu que son autorité soit sauve.

A Londres, on n'a pu faire confirmer ces rapports.

L'ambassadeur K. Honda remet sa démission au nouveau cabinet Konoye

Trois autres personnages japonais en font autant. — Une réorganisation diplomatique?

TOKIO, le 19 — (P.A.) — Kumataro Honda, ambassadeur auprès du gouvernement chinois de Nankin (fantoche japonais), et le sous-ministre Chuichui Ohashi ont remis leur démission aujourd'hui au ministre des affaires étrangères, l'amiral Teijiro Toyoda.

Yoahiya Saito et Toshio Shiratori, aviseurs au ministère des Affaires étrangères, ont aussi remis leur démission. Ces demissions suivent de près la tentative de formation d'un nouveau cabinet par le prince Konoye. Ce dernier, dans sa tentative, avait mis de côté M. Yosuke Matsuoka, ministre des Affaires étrangères dont le nom est souvent revenu dans les dépêches des journaux, surtout au printemps dernier, lors du voyage en Europe de l'homme d'Etat japonais.

Shiratori, l'un des fervents partisans de l'union avec les puissances de l'Axe, dès les débuts, a été nommé aviseur au ministère des Affaires étrangères en août dernier, à la suite d'un stage comme ambassadeur en Italie, d'attaché à Washington et de ministre en Suède, au Danemark, en Islande et en Finlande.

On s'attend que des ambassadeurs et des ministres japonais à l'étranger offrent aussi leur démission, étant donné que Matsuoka avait tout réorganisé le service diplomatique lorsqu'il entra en fonction, il y a un an.

Renzo Sawada, ambassadeur de France rappelé par Matsuoka, serait, dit-on, un candidat possible au poste de vice-ministre des Affaires étrangères. Il a déjà occupé ce poste dans le cabinet du baron Kiichiro Hiranuma, actuellement ministre de l'Intérieur.

COMMENTAIRES

TOKIO, le 19 — (P.A.) — Le "Japan Times and Advertiser", journal inspiré par le ministère des Affaires étrangères, a déclaré hier: "Roosevelt est à ériger et à fortifier autour du front oriental japonais un mur qui menace la sécurité de cet empire." Il ajoute: "Il est temps que le Japon prenne des mesures énergiques dans son propre intérêt, avant que le cercle étouffant devienne trop puissant et dangereux."

Dans son éditorial, le journal, faisant allusion à la fortification récente des bases dans le Pacifique,

(Suite page deux)

"Le Droit" en Nouvelle Calédonie

Il sera le premier journal du Canada français à pénétrer dans cette île.

Le "Droit" sera le premier journal du Canada français à pénétrer en Nouvelle-Calédonie, cette île du sud du Pacifique découverte par Cook en 1776 et qui est colonie française depuis 1853.

Le ministère des Mines d'Ontario nous a transmis une lettre que lui a adressée M. Fernand Legras, de Nouméo, Nouvelle-Calédonie, et dans laquelle celui-ci manifeste le désir de s'abonner à un quotidien français du Canada. M. Legras écrit: "En notre petite Colonie, nous sommes avides de connaître les nouvelles de la situation internationale. Nous ne recevons plus rien de France, en raison de notre ralliement à la France Libre, dont le chef est le général de Gaulle".

"Le Droit" s'est empressé d'adresser un abonnement à M. Legras. Le journal a quitté Ottawa hier, par aérocourrier, et sera à Nouméo vers le milieu de la semaine prochaine. D'après la teneur de la lettre de M. Legras, aucun journal de langue française du Canada n'a pénétré jusqu'ici dans la petite colonie.

Une explosion fait des dégâts de $750.000

SEMINOLE, Okla, le 19. (PA) — Une explosion dans les réservoirs d'essence de 1.000 barils a allumé un incendie à une raffinerie qui a été complètement détruite, causant des dommages de $750,000 environ. Une femme a été tuée et au moins quatre personnes ont été brûlées.

Les réservoirs faisant explosion, à l'usine No 12 de la compagnie Sinclair, un mille au sud de Seminole Est, envoyaient des flammes à deux mille pieds dans les airs.

Mary E. Sacfield, 87 ans, a été tuée par l'une des premières explosions. Son corps fut retrouvé dans un ruisseau, tout près. Sa demeure est l'une des six qui fut démolie.

Gravement brûlés furent Frank R. Vaughn, 38 ans, et C. R. Haskin, 37 ans, employés de la raffinerie.

Les filles de Hasins, Foydell, 10 ans, et Betty Lou, 9 ans, furent sérieusement brûlées aux bras, à la figure et aux jambes. La demeure des Hasins près de l'usine a été détruit.

Les pompiers ont eu beaucoup à faire à cause du manque d'eau.

L'ingénieur en chef a déclaré que l'incendie s'est déclaré quand

(Suite page deux)

Hanson s'oppose à la grand'route vers l'Alaska

PRINCE-RUPERT, C.-B., le 19 (P.C.)—M. R.-B. Hanson, chef de l'opposition conservatrice à la Shambre des communes, a déclaré ici hier au cours d'une interview, que la grand'route Colombie-Bri-Britannique-Alaska est "un projet qui, j'en suis convaincu, pourrait bien être retardé jusqu'après la guerre".

M. Hanson se rend au Yukon à bord du vapeur côtier "Princesse Alice". "Je ne crois pas, dit-il, que ce soit là un projet essentiel, en temps de guerre, bien qu'il puisse être désirable comme entreprise future en temps de paix. Personne aux Etats-Unis n'en veut vraiment. Seuls les gens de l'Alaska y tiennent".

M. Hanson n'a pas voulu faire de commentaires à propos de la défense de la côte du Pacifique mais il a dit que si on attaquait cette côte, les Etats-Unis pourraient certainement la défendre.

Les restrictions seront étendues

WASHINGTON, le 19 (P.A.)—M. Dean Acheson, secrétaire d'Etat adjoint, a annoncé hier des plans en vertu desquels on étendra à des pays en dehors de l'hémisphère occidental les restrictions imposées aux maisons d'affaires qui aident à l'Allemagne et à l'Italie. M. Acheson, économiste, a expliqué que la nouvelle "liste noire" comprend presque tous les pays en dehors de l'empire britannique, y compris le Japon, l'Espagne, le Portugal et la Suède.

Les pertes australiennes

SYDNEY, le 19 — (P.C.) — Le ministre de la guerre du gouvernement australien a annoncé aujourd'hui que les troupes australiennes avaient eu au cours de la campagne de Syrie 297 hommes tuées et 1.385 blessés.

Restez sur vos terres, dit Godbout

La terre nourrit toujours son homme, déclare le premier ministre.

QUEBEC, le 19 — (P.C.) — Le premier ministre Godbout a parlé aux journalistes, hier, de "la tendance alarmante qu'ont les fermiers de certaines parties de la province à vendre leurs terres."

"Dans leur propre intérêt, dit-il, je leur demande de ne pas se laisser éblouir par l'attrait d'un petit capital. L'argent ne dure pas mais la terre demeure et elle peut toujours nourrir celui qui la cultive intelligemment."

M. Godbout dit qu'il parle à titre de ministre de l'Agriculture tout autant que comme premier ministre. Il veut rappeler aux fermiers qui ont besoin d'argent qu'ils peuvent toujours en appeler au système de crédit agricole de la province. Ceux qui font des offres à nos fermiers le font parce qu'ils y voient des avantages. Pourquoi les fermiers ne garderaient-ils pas ces avantages pour eux?

En ce temps de guerre, l'argent circule plus librement. J'espère ardemment que nos fermiers et toutes les classes de la société pratiqueront la véritable vertu d'économie. Nous savons tous que la guerre se terminera par une victoire pour nous, mais nous ignorons ce qu'apportera l'après-guerre. Quelques soient les changements économiques, l'homme ancré au sol sera toujours indépendant et libre."

M. Power assiste à la réunion du cabinet de guerre

(Presse canadienne)

LONDRES, le 19.—Le ministre de l'air dans le gouvernement canadien, l'honorable C.-G. Power, a été le premier ministre canadien à assister à une séance du cabinet de guerre britannique. On a appris hier qu'il avait assisté à la réunion du cabinet de guerre de la Grande-Bretagne mercredi dernier et qu'on avait discuté probablement du plan impérial d'entrainement aérien.

Hier soir, M. Power a été l'invité à un dîner du duc de Kent.

Le ministre des pensions, M. Ian Mackenzie, est de retour aujourd'hui à Londres d'un voyage qu'il faisait en Ecosse. M. Mackenzie rentrera au Canada probablement dans un avenir rapproché.

M. Victor Sifton, maître-général de l'artillerie à Ottawa s'est entretenu pendant trois heures avec le lieutenant général McNaughton, commandant du corps canadien qui s'est rendu à Londres hier en voiture. Il s'est entretenu longuement jeudi soir avec le ministre des ravitaillements pour la Grande-Bretagne, Lord Beaverbrook.

Le procès de "Transocéan"

WASHINGTON, le 19— Au tribunal du district fédéral, hier, le journaliste Charles-E. Hewitt fils, autrefois à l'emploi de l'agence d'information "Transocean", a déclaré que cette agence était intimement liée avec le ministère des Affaires étrangères d'Allemagne, le ministère de la propagande et le parti nazi.

Hewitt a témoigné, malgré les objections des avocats de la défense, au procès intenté à "Transocean" parce que cette agence ne se serait pas inscrite au secrétariat d'Etat comme étant au service d'un pays étranger.

Le journaliste newyorkais dit qu'il a travaillé pour "Transocean" à Berlin en 1933 et que les bureaux de cette agence étaient situés près du quartier général de la Gestapo. Les deux principaux gérants de "Transocean" aux Etats-Unis, Manfred Zapp et Guenther Tonn, ont quitté le pays. Bien qu'ils dussent répondre aux mêmes accusations que l'agence qui les employaient, ils furent libérés en échange contre deux journalistes américains que détenaient les Allemands. Zapp et Tonn sont maintenant à bord du transport naval américain "West Point", en route pour Lisbonne avec les consuls allemands et italiens expulsés des Etats-Unis.

Cependant, les Russes avouent avoir subi de lourdes pertes sur la Dvina et le Dnieper

Pour la première fois, le communiqué soviétique ne dit pas que l'armée rouge maintient ses positions. — Une entaille faite par les nazis.

ISTANBOUL, (Turquie), le 19 — (P. A.) — Un diplomate allemand qui a habité Moscou jusqu'à la guerre dit qu'une autre armée russe de 4.000.000 d'hommes attend les nazis derrière Moscou.

Il dit que cette armée est indépendante de l'autre.

MOSCOU, le 19 — (P. A.)—Pour la première fois, le communiqué soviétique ne dit pas que les troupes russes maintiennent leurs positions, lorsqu'il rapporte qu'une furieuse bataille se livre sur la route Smolensk-Moscou.

Toute la nuit, dit le communiqué, les troupes russes ont lutté sur le front Polotsk-Nevel, autour de Bobruisk et Smolensk.

Du saillant de 140 milles que les nazis ont taillé dans le front, parvenait le tonnerre du canon, les vombrissements d'avions et les rumeurs des tanks.

Les Allemands auraient pris Smolensk

A Berlin, on dit que les colonnes motorisées se dirigent sur Moscou.

BERLIN, le 19 (P.A.)—Le haut-commandement allemand prétend aujourd'hui que le coin entré de l'autre côté de Smolensk, dans la Russie centrale, va s'élargissant. Les troupes nazies sont sur la route de Moscou et prennent la direction de l'est.

Le bulletin de guerre soutient aussi que les Allemands ont remporté des succes sur les flancs nord et sud.

Les armées allemandes et roumaines, d'après ce bulletin, passent de Bessarabie en Ukraine. Elles ont traversé le Dniester en "plusieurs endroits" et l'armée rouge se voit refoulée dans le nord jusqu'à la rive septentrionale du lac Ladoga.

(suite page deux)

Compensation pour la perte de ces revenus

Le gouvernement fédéral est prêt à compenser de toute perte de revenu résultant de la diminution de la consommation de l'essence toutes les provinces qui auront accepté l'offre du Dominion d'abandonner leur mipôt sur le revenu. C'est ce qu'on a appris, hier soir.

En annonçant la nouvelle taxe fédérale de trois cents le gallon d'essence dans son discours du budget en avril dernier, l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, déclarait alors: "Il est clair depuis longtemps que le gouvernement fédéral ne pouvait ignorer les demandes croissantes de change étranger qui résultent de l'augmentation de la consommation de l'essence. Nous allons faire en sorte de protéger les revenus des provinces provenant de la taxe sur l'essence pour qu'ils restent au même niveau que l'an dernier".

(Suite page deux)

Canadiens à Gibraltar

GIBRALTAR, le 18 — (P.C.-Reuters) — Des marins canadiens sont arrivés, ici, aujourd'hui, faisant partie de l'équipage de rapides torpilleurs à moteur, que l'on vient d'ajouter aux forces navales britanniques de cette base stratégique.

Les minuscules navires ont eu un voyage mouvementé, car des vagues de 15 pieds les faisaient ballotter ainsi que des bouchons. A cause de l'espace restreint, l'équipage de chaque navire comprenait seulement 2 officiers et 10 hommes.

On en arriva à la décision d'envoyer ces navires à Gibraltar par suite du succès qu'il ont rapporté dans la lutte contre les sous-marins près des côtes de l'Angleterre.

Le communiqué russe ne dit rien des secteurs de Léningrad et de Kiev.

Les forces russes admettent subir de lourdes pertes sur la Dvina et le Dnieper, mais disent en infliger d'aussi lourdes aux nazis.

Les nazis tentent de contourner les Russes en poussant vers Nevel, nouveau front de guerre, au nord de Smolensk.

L'Izvestia indique le caractere désespéré et fataliste de cette guerre, les Russes se cachant dans des trous de renard et surgissant aussitôt, avec leurs mitrailleuses pour abattre les colonnes d'infantrie allemande qui s'avancent après que les secteurs ont été bombardés lourdement.

Cette tactique a pour effet de retarder énormément l'avance allemande.

(Suite page deux)

Réplique du sén. Wheeler à M. Roosevelt

WASHINGTON, le 19—(P.A.) — Le sénateur Burton Wheeler, démocrate du Montana et isolationiste acharné, a dit aujourd'hui que "si le président Roosevelt "faisait son petit Wheeler" (would pull a wheeler), il tiendrait sa promesse de nous garder en dehors de la guerre".

Wheeler faisait allusion à la déclaration que faisait Roosevelt hier, disant qu'il n'annoncerait pas à l'avance les mouvements de troupes: "En d'autres mots, je ne crois pas nécessaire de faire mon petit Wheeler" (L'expression anglaise est moins claire, moins directe: "I don't think it's right that I should pull a wheeler").

Wheeler a annoncé à l'avance l'occupation de l'Islande et le premier ministre Churchill a déclaré que l'isolationiste avait, par sa déclaration, mis des vies britanniques en danger.

(suite page deux)

300.000 tonnes en 4 mois

LONDRES, le 19 — (P.C.) — Sir Archibald Sinclair, ministre de l'Air, a déclaré aujourd'hui à une assemblée du partie libéral que les bombardiers britanniques avaient, au cours des quatre derniers mois, coulé plus de 300.000 tonneaux de navires et en avaient endommagé bien davantage.

Notre aviation combat chez l'ennemi, dit-il, et a détruit, en moyenne, deux fois plus d'appareils que les Allemands n'en ont détruits chez nous.

Lancement de l'offensive des nerfs

La campagne de la "V" commence demain. Les nazis répliquent.

(Par Guy Rhoades, de la Presse Canadienne)

C'est demain qu'une armée secrète de citoyens mal nourris, mal gouvernés mais bien pensants, doit lancer son "offensive des nerfs" contre les Nazis, dans tous les pays occupés de l'Europe, offensive inspirée dans son action par l'histoire de Daniel et par l'écriture sur le mur qui avait annoncé la mort de Balthazar, roi des Chaldéens.

Aux petites heures ce matin, le mystérieux "colonel Britton", a parlé aux peuples occupés de l'Europe, des studios de la BBC, demandant la mobilisation "des millions d'être invisibles" en Europe pour une action souterraine contre l'Allemagne, dont la lettre "V" — pour la Victoire — est un symbole.

C'est demain que doit commencer l'offensive "V". Elle devait commencer le 14 juillet, jour de l'anniversaire de la prise de la Bastille, qui symbolise le début de la démocratie française, mais on en a remis la date pour une raison non divulguée.

Les officiers et hauts fonctionnaires allemands arpentent les rues de villes soumises et découvrent plus tard qu'ils portent un placard "V", dans le dos.

L'autre jour, un pilote allemand a été descendu en Grande-Bretagne. Un V était peint dans le dos de son uniforme. Mais on ne peut pas définir s'il avait été placé là, selon les plans de la campagne, ou

(suite page deux)

Des Américains quittent Moscou

MOSCOU, 19. (PA) — L'ambassadeur américain à Moscou, M. Laurence-A. Steinhardt, et les principaux membres de son personnel demeurent à Coscou, bien que la plupart des autres employés à l'ambassade soient partis par train pour se rendre à Kasan, capitale de la république tartare, à 4550 milles plus à l'est, sur la Volga.

On dit que le départ de ces membres du personnel de l'ambassade était tout simplement une mesure de précaution nécissitée par la guerre.

300.000 tonnes en 4 mois

LONDRES, le 19 — (P.C.) — Sir Archibald Sinclair, ministre de l'Air, a déclaré aujourd'hui à une assemblée du partie libéral que les bombardiers britanniques avaient, au cours des quatre derniers mois, coulé plus de 300.000 tonneaux de navires et en avaient endommagé bien davantage.

Notre aviation combat chez l'ennemi, dit-il, et a détruit, en moyenne, deux fois plus d'appareils que les Allemands n'en ont détruits chez nous.

Léningrad devient une forteresse

Des voyageurs disent que jusqu'ici un seul avion s'est aventuré sur la ville.

MOSCOU, le 18 (P.A.)—Leningrad, la deuxième ville de la Russie en importance est devenue une forteresse géante, à l'intérieur de laquelle la vie poursuit son cours normal, s'il faut en croire les voyageurs qui en arrivent.

Un seul avion allemand s'est aventuré à survoler Leningrad depuis le début des hostilités, toujours d'après les voyageurs, et il a été descendu par le feu de la D.C.A.

La maîtrise des airs, du moins au-dessus de la ville de Leningrad appartient à l'aviation russe.

A l'intérieur de Leningrad les manufactures et les magasins continuent de fonctionner comme si rien n'était. Les théâtres sont ouverts, la radio émet régulièrement des programmes, les journaux paraissent aux heures régulières et les trains vont et reviennent comme auparavant.

Les voyageurs disent que les batteries de la base navale de Krondiadt sont perceptibles, mais ajoutent que l'on n'a pas encore encore entendu le bruit des canons de terre.

Pourparlers de Vichy et de Londres

A propos de l'évacuation des femmes et des enfants de la Somalie.

VICHY, le 19 — (P.A.) — On apprend aujourd'hui que Vichy a entrepris des pourparlers avec Londres au sujet de l'évacuation des femmes et des enfants de la Somalie. On croirait donc à l'impossibilité de résister au blocus britannique.

(Aux quartiers généraux britanniques du Caire, on rapporte aujourd'hui qu'on a offert au gouverneur français à Djibouti d'évacuer les femmes et les enfants de la Somalie, à l'extrémité du golfe d'Aden; cette colonie est, comme l'on sait, encerclée par l'Erythrée, maintenant aux mains de Britanniques, par l'Ethiopie et par la Somalie anglaise.)

Il parait que la situation en Somalie française va continuellement s'empirant, surtout depuis le 21 juin dernier, alors que l'on a fait tenir un ultimatum au gouvernement de Vichy, lui enjoignant de remettre cette colonie au général Charles de Gaulle, sans quoi elle serait l'objet du blocus britannique.

Selon des sources bien au courant, il y a des pourparlers de ce temps-ci, grâce à des "intermédiaires". On ne dit pas quels sont ces intermédiaires. Les diplomates américains soutiennent qu'ils n'ont pas été invités à prendre part à ces discussions.



On se prépare en Irlande du Nord! Plusieurs unités y reçoivent un entrainement intensif. On voit un groupe de soldats, simulant une attaque à la grenade à mains, à travers des fils de fer barbelé. Tout contribue à ajouter au réalisme de cette photographie.

Cependant, les Russes avouent avoir subi de lourdes pertes sur la Dvina et le Dnieper

(Suite de la première)

Staline a massé de lourdes troupes derrière le front. (Un diplomate allemand arrivé en Turquie a dit qu'il y avait derrière Moscou une armée de 4,000,000 d'hommes qui attendaient les nazis.)

Le journal dit que la guerilla se poursuit, les Russes harcelent sans cesse par derrière les nazis qui ont avancé.

On dit avoir détruit 71 avions nazis en trois jours.

(Il semble que les Nazis aient fait une entaille de 140 milles de profondeur, ayant la Dvina comme un des côtés de cette entaille. Et les Allemands font maintenant une nouvelle offensive à Nevel, pour encercler les défenseurs de l'autre côté de l'entaille; ce qui les aiderait à élargir cette avance.)

La nouvelle du départ de douze jeunes officiers et secrétaires, à l'ambassade américaine, a été rendue publique, après un signal de raid aérien qui dura plus d'une demi-heure. Les Nazis ne jetèrent pas de bombe cependant. L'ambassadeur Laurence-A. Steinhardt et ses principaux assistants demeurent à Moscou cependant.

Les voyageurs arrivant de Leningrad disent que dans cette grande ville industrielle tout marche comme à l'ordinaire. Les canons de la forteresse navale de Kronstadt, près de là, tirent sans arrêter. Mais le bruit des canons du front n'est pas entendu de la ville. Le seul avion qui a bombardé la ville a été abattu.

Les bombardiers rouges ont attaqué un convoi sur le Danube, et cinq pétroliers et deux navires de transport ont été coulés. Le commandement russe a émis un communiqué indiquant un rapprochement avec le gouvernement polonais en exil en Angleterre. Le communiqué dit: "Les peuples de l'Union Soviétique tendent fraternellement la main au peuple polonais, en vue d'une victoire finale sur l'ennemi commun. La Pologne ne peut vivre, comme état indépendant, qu'en demeurant un peuple ami de la Russie. Le mouvement en vue de libérer le peuple polonais du joug allemand prend chaque jour de l'ampleur."

(A Londres, on fait des démarches pour que la Russie reconnaisse le gouvernement de Pologne en exil, pour que l'on cancelle le pacte de 1939 par lequel la Pologne était partagée pour une quatrième fois, et pour la libération de prisonniers de guerre polonais dans l'armée rouge. Hier, un accord a été signé entre les Russes et les Tchéco-Slovaques, en vertu duquel, la Russie reconnait le gouvernement de ce pays, en exil à Londres et permet la formation d'unités militaires tchéco-slovaques qui combattraient à côté des armées rouges, sous le commandement des quartiers généraux russes, mais ayant à leur tête des chefs nationaux.)

L'ambassadeur K. Honda...

(Suite de la première page)

par les Etats-Unis, déclare: "Ces mesures ne constituent ni plus ni moins qu'une tentative d'établir un empire américain aux abords des portes de sortie du Japon. Si les Etats-Unis obtiennent des bases asiatiques . . . un système de verrouillage présentera un problème de premier ordre touchant un empiètement international qui demandera une protestation internationale . . . La pénétration américaine transporte les frontières des Etats-Unis dans les eaux asiatiques, non pas en tant que mode de protection, mais en tant que postes d'offensive possible qui créent des craintes justifiées au Japon."

L'article dit encore que le "mur Roosevelt" s'étend depuis les îles aléoutiennes, au sud et à l'ouest, "divise le Pacifique et empiète sur les libertés du Pacifique occidental . . . Le Japon a été accusé d'expansionnisme mais quand on sait que l'empire est clôturé par la Sibérie, Kamchatka (tous deux en Russie), les îles aléoutiennes, les nouvelles bases sur les îles du Pacifique, les Philippines et les bases que recherchent les puissances de l'occident à Tchoung-King (en Chine), la politique de ce pays paraît relativement modérée et justifiable."

LA GRANDE-BRETAGNE...

(Suite de la première page)

Hitler. C'est pourquoi, personne ne sera surpris de nous voir résolus à n'accepter jamais aucun terme de paix de cet homme, car, à en juger par le passé, nous sommes convaincus que son seul but en proposant une paix, serait de se mettre lui-même en meilleure position pour nous détruire tous. Cela peut être bon pour lui, mais ce n'est bon ni pour nous, ni pour vous."

Rappelant la, conquête de la Pologne, le vicomte Halifax a dit: "Les traitements bestiaux que Hitler a imposés à ce pays ont inspiré la révolte de la conscience du monde, surtout la conscience de l'église catholique romaine entière."

Faisant allusion à la part de chaque pays du Commonwealth des nations britanniques, dans le présent conflit, Lord Halifax a dit: "Parfois on entend quelqu'un dire la phrase: se battre pour l'Empire Britannique, mais c'est un fait qu'on entend cette phrase plus souvent en dehors de l'Empire que dans les pays de l'Empire lui-même.

"Ce n'est pas la Grande-Bretagne qui se défend ou qui défend l'Empire; c'est le peuple du Commonwealth des nations Britanniques qui se bat pour défendre sa conception de la liberté personnelle et du gouvernement démocratique. Nous ne souffrirons jamais que Hitler devienne maitre du Commonwealth Britannique.

"C'est là notre serment solennel. Et avec l'aide que vous nous donnez, et pour l'aide que je vois toujours grandissant, j'ai la certitude que la cause que vous avez faite vôtre triomphera."

Lord Halifax a dit: "Quand je regarde des documents comme ceux de la Grande Charte et de la Déclaration de l'Indépendance, je me refuse à croire que le monde civilisé, que ces deux grandes démocraties puissent ne pas réussir à détruire ce nazisme qui se montre tous les jours plus vil et plus bestial."

Compensation pour la perte...

(suite de la première page)

Un porte-parole du ministère des finances a expliqué que M. Ilsley ne faisait pas seulement allusion à la diminution de la consommation à cause de la nouvelle taxe de trois cents avec une diminution proportionnelle de revenus provinciaux provenant de l'essence. "Même alors", commenta-t-il, "on reconnaissait que l'effort de guerre obligerait à prendre des mesures pour restreindre la vente de l'essence ou même pour en amener le rationnement.

"M. Ilsley exprimait le désir du gouverneemnt fédéral de maintenir les revenus provinciaux provenant de la taxe sur l'essence au niveau de 1940 peu importe ce qui ferait baisser la perception de la taxe."

Cette offre dépend toutefois de l'acceptation des provinces d'abandonner en faveur du Dominion l'impôt sur le revenu et la taxe sur les corporations. Jusqu'ici aucune entente officielle n'a été conclue avec les provinces et le Dominion à ce sujet.

Lancement de l'offensive...

(Suite de la première page)

si ce n'était pas un effort des Allemands pour persuader les Britanniques que c'était bien là une campagne allemande.

A l'instant de Balthazar, les Nazis pourront lire sans aide l'inscription sur le mur. Déjà, cette écriture leur aurait causé du trouble, mais on ne peut pas dire à l'heure actuelle s'ils savent qu'elle est le symbole de leur sort.

(Balthazar fut tué après qu'il eût profané les vases sacrés du temple de Jérusalem, apportés par son père, pendant un festin où une main mystérieuse avait tracé sur les murs l'inscription fameuse: **Mané, Thécel Pharès**, qui lui annonçait sa mort imminente et la chute de son royaume et qui fut interprétée par le prophète Daniel.)

Tout comme les premiers chrétiens qui traçaient leurs lettres dans le sable ou en tout autre endroit propice, les nouvelles recrues écriront des "V" partout où ils pourront être vus.

On "l'écrira" en alphabet Morse (point, point, point, trait) en frappant sur les portes ou sur les tables le sifflotera ou le chantera dans les rues sous la forme des premières notes de la Cinquième symphonie de Beethoven — le sort qui frappe à la porte.

Déjà la campagne, qui aurait commencé depuis deux mois en Tchécoslovaquie conquise, a amené des arrestations et causé beaucoup d'embarras et apparemment de crainte, puisque la radio allemande a tenté de persuader les Allemands et le monde extérieur que la campagne est d'origine allemande.

Les Nazis, après leur cri de "Sieg" comme cri de victoire depuis plusieurs années, on redécouvert l'ancien mot "Viktoria". C'est là, prétendent-ils la signification du symbole "V".

Le "colonel Britton" a déclaré à ses auditeurs, qui, incidemment, n'ont pas le droit de l'écouter, que les Allemands craignent déjà la campagne.

"V us avez probablement remarqué" a-t-il dit, "que les Allemands sont tellement alarmés par vos "V" qu'ils tentent de créer de la confusion en employant V eux-mêmes.

"Laissez la confusion où elle doit être — à Berlin".

"CONTRE-OFFENSIVE"

AMSTERDAM, Hollande occupée, le 19. (P.A.) — Les Allemands ont entrepris une contre-offensive contre la campagne alliée pour la victoire connue sous le nom de "V for victory".

Ce matin, les résidents d'Amsterdam ont trouvé sur le palais royal une bannière blanche portant l'inscription "V est la victoire, car l'Allemagne est victorieuse sur tous les fronts pour le bien-être de l'Europe".

Des bannières semblables furent posées ailleurs.

RÉPLIQUE DU SÉN. WHEELER...

(Suite de la 1ère page)

Wheeler rappela que le président, lors de sa campagne électorale, avait promis que les hommes pourraient retourner à la maison après un an d'entrainement.

Le président a dit qu'il enverrait un message au Congrès, la semaine prochaine, recommandant de garder les hommes durant plus d'un an à l'entrainement.

Le sénateur Worth Clark a abondé dan le sens de Wheeler.

Plusieurs sénateurs ont pris la parole au sujet de l'occupation de l'Islande quelques-uns se prononçant pour, d'autres contre.

Une explosion fait des dégâts...

(Suite de la 1ère page)

un conduit d'essence se brisa et lança le fluid dans un endroit enflammé.

La chaleur qui se dégageait des flammes était tellement intense qu'on pouvait la ressentir à un mille plus loin.

Bon état du commerce dans Montréal

MONTREAL. — On a enregistré durant la semaine dernière des hausses et des baisses dans l'état des affaires. Ainsi la production de papier-journal en juin égale à peine celle de mai et est de beaucoup inférieure à celle de juin l'an dernier, tandis que les chargements de wagons accusent une diminution, et que les débits bancaires et les recettes des chemins de fer ont augmenté.

Au cours de ce dernier mois, moins long que mai, la capacité de production des usines de papier-journal fut de 77.9 p.c. et la production, de 273,697 tonnes, comparativement à 89.5 p.c. et 315,343 tonnes respectivement il y a un an. Les expéditions se chiffrent à 281,843 tonnes, soit 80.3 p.c. de la capacité de production, contre 338,446 tonnes ou 96.1 p.c. l'an passé.

Durant la semaine terminée le 5 juillet, les chargements de wagons s'élèvent à 59,938 wagons, contre 63,567 la semaine précédente, subissant ainsi une baisse moins que saisonnière. Ces chiffres se comparent à 51,907 pendant la semaine du 5 juillet 1940. Le recul moins que saisonnier a fait monter l'indice du gouvernement de 136.2 à 137.1.

Le montant total des compensations bancaires de 31 villes pour la semaine finissant le 10 juillet atteint $246,856,772, au lieu de $325,431,165 pour la période correspondante de l'an dernier, soit un gain de $101,425,607 ou 31,2 p.c.

Dans la première semaine du mois courant, les deux chemins de fer canadiens ont réalisé de meilleures recettes, le Pacifique Canadien rapportant une hausse de 24,8 p.c. et le National Canadien, de 14,6 p.c.

Le commerce de détail à Montréal a été des plus satisfaisants pendant la semaine dernière, alors que les vêtements d'été pour femmes et pour hommes ont été en grande demande. On rapporte des gains plus que saisonniers dans les articles divers, les chaussures et les bas, tandis que les produits de coton se sont bien vendus. Les ventes de produits alimentaires sont plus élevées que l'an passé. Le tourisme a rapporté davantage.

Les marchands en gros de nouveautés mentionnent des expéditions en assez gros volume.

Sur les deux marchés à bestiaux de Montréal dans le cours de la semaine du 28 juin, les transactions furent les moins actives depuis la période se terminant le 20 mars. Le ton s'est cependant amélioré parmi les prix des bêtes à cornes, alors que ceux-ci ont été en général stables. Les prix des veaux et des porcs se sont raffermis. Les exportations se montent à 5,774 têtes, contre 6,024 la semaine antérieure.

Les recouvrements continuent de s'effectuer d'une façon passable à bonne.

Il s'est enregistré dans le district pendant la semaine neuf faillites commerciales, dont le passif se traduit par $52,188, comparativement à six et un passif de $18,938 durant la même période de 1940.

Les Allemands auraient pris...

(Suite de la 1ère page)

La marche allemande et finlandaise du nord au sud a détruit la résistance russe. D'autre part, on soutient, dans le même communiqué, que les troupes allemandes font une avance incessante sur l'important front central. Les Nazis font une importante saillie de l'autre côté de Smolensk, à 230 milles de Moscou.

(Presse Associée)

BERLIN, le 19. — Avec Smolensk qui donne sur toute la Russie centrale et qui selon les autorités militaires allemandes est entre les mains des troupes nazies, depuis mercredi, on rapporte à Berlin que des colonnes motorisées poursuivent leur route vers Moscou au milieu de bruits d'avions. Moscou est située à 230 milles de Smolensk.

Le haut commandement nazi n'a pas fait savoir à quelle distance de cette ville historique russe entre les mains allemandes se trouvaient les colonnes motorisées, mais il a dit que des tentatives d'offensives par les soldats soviétiques pour reprendre la ville avaient été faites depuis qu'elle était tombée entre les mains des troupes allemandes.

Les journalistes de Berlin et les commentateurs militaires allemands ajoutent à cette nouvelle du haut-commandement qu'une colonne motorisée s'avancent certainement en territoire russe et que les troupes de l'infanterie allemande doivent s'attaquer à l'arrière garde russe.

Les Nazis disent que les troupes allemandes sont arrivées à Smolensk en s'attaquant à la ligne Staline sur le pont de terre qui unit le Dnieper et la Dvina.

Ils ajoutent que l'ennemi a subi de lourdes pertes au cours d'offensives faites pour reprendre la ville de Smolensk qui a eu son importance en 1812 dans la marche de Napoléon vers Moscou.

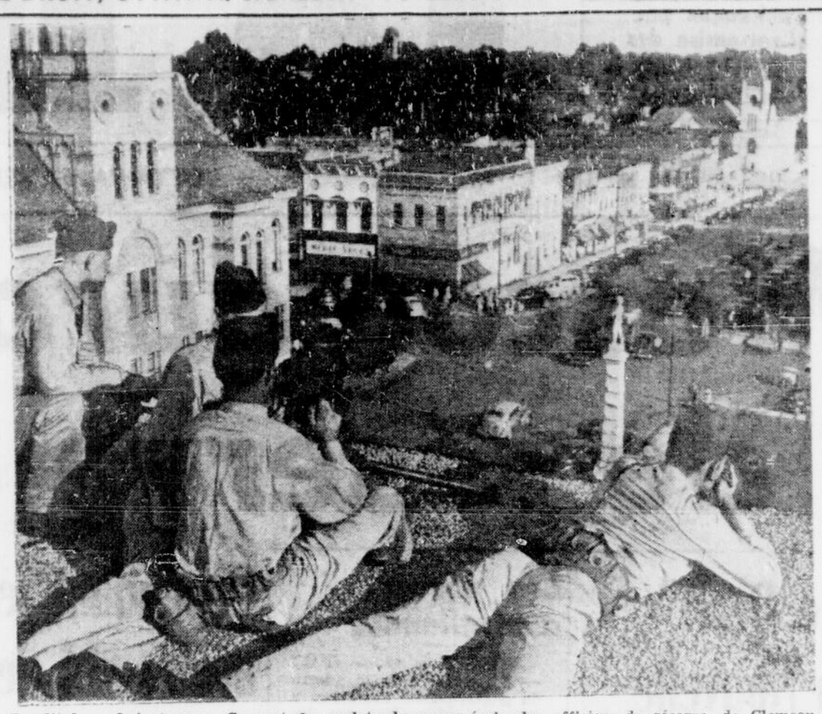
Après une semaine d'assertions de la part du gouvernement allemand disant que tout va bien sur le front de l'est, la population allemande voudrait avoir quelques détails sur les luttes qui se livrent dans les environs de Leningrad et de Kiev. Au cours des derniers jours on a été sans nouvelle de ces deux parties du front. La presse a cependant rapporté que les troupes allemandes avaient rapporté ici et là des victoires et elle a publié des nouvelles de nouvellistes qui se trouvaient au front.

Lac Ste-Marie

LAC-STE-MARIE, (Qué.) (D.N.C.)—Mardi avait lieu le mariage de Mlle Florence Martin, fille de M. et Mme E. Martin, à M. J. Perry, fils de M. et Mme Perry. La mariée portait une jolie toilette blanche. Le chant était sous la direction de Mme J.-B. Léveillé. Mlle N. St-Denis touchait l'orgue.

Hier matin avait lieu à Otter-Lake le mariage de M. R. Henri, fils de M. et Mme P. Henri, à Mlle A. St-Pierre. Aux nouveaux mariés, nos meilleurs souhaits.

M. et Mme H. Fournier, de Sturgeon-Falls, étaient de passage ici, ces jours derniers assistant aux funérailles de M. A. Martin, de Gracefield.



Bandits? — Oui et non. Ce sont des cadets du corps-école des officiers de réserve, de Clemson, College, qui, du haut d'un gros édifice commercial, donnent une démonstration de la technique des 'cinquième colonne'. La scène se passe à Anderson (Caroline du sud); les acteurs "balayent l'une des rues Principales".

Réglementation des usines en Grande-Bretagne

(Presse canadienne)

LONDRES, le 19— Le gouvernement a renforcé ses pouvoirs aujourd'hui pour toutes les usines qu'il maitrise déjà avec un arrêté en conseil lui donnant le pouvoir de se débarrasser de tous ceux qui s'opposent à l'oeuvre du gouvernement.

L'arrêté en conseil permet à tous les contrôleurs du gouvernement anglais de prendre les mesures nécessaires contre tout industriel ou tout gérant d'usine qui voudrait s'opposer aux décisions des autorités gouvernementales. Il donne également le pouvoir d'acheter les obligations de la compagnie à un prix raisonnable et de les placer entre les mains des autorités du trésor.

L'arrêté en conseil n'est rien autre chose que l'extension des pouvoirs que le gouvernement s'était déjà attribué de diriger les industries dont la production ne serait pas suffisante.

"La Grande-Bretagne et la Russie soviétique possèdent une production d'acier deux fois et demie plus forte que celle de l'Allemagne et de tous ses pays occupés. L'Union soviétique, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis contrôlent les trois quart de la production de pétrole du monde entier. Le peu qu'Hitler possède est actuellement à se faire détruire à Ploesti (Roumanie)."

Sauvés par des cris à l'indienne

LISBONNE, le 19 — (câble P. C.) — Des cris à l'indienne et des projecteurs ont sauvé la vie à deux des cinq survivants canadiens du navire britannique "Silveryew", coulés dans l'Atlantique, au large des îles du Cap Vert, le 31 mai. Ces hommes sont arrivé ici. H.-F. Mitchell et A. Bath, tous deux de Vancouver, disent que le navire a été torpillé le soir et a coulé si vite qu'ils n'ont eu que le temps de se jeter à l'eau et de se cramponner aux débris qui remontaient à la surface. La mer était mauvaise et ils commençaient à désespérer mais des hommes qui se trouvaient à bord des embarcations de sauvetage les trouvèrent à l'aide de projecteurs. Bath dit qu'il dirigea les chercheurs en "criant comme un Indien".

Les trois autres Canadiens à bord du navire étaient à bord de l'embarcation qui recueillit Ketchell après qu'il eut passé deux heures à l'eau. Les cinq Canadiens veulent regagner le Canada aussitôt que possible.

Casselman, Ont.

(De notre correspondant)

CASSELMAN, (Ont.) — Mlles Lébéa Ethier, Léa Gagné et Jeannette Thibault, accompagnées de M. Emond Racine, sont en voyage dans la Gaspésie.

M. Jean-Louis Racine est maintenant employé à la succursale locale de la Banque Canadienne Nationale.

M. Raoul Racine, fils de M. Omer Racine, épousait, mardi dernier, Mlle M. Latour, fille de M. et Mme Raphaël Latour, de St-Albert. M. Racine était devenu tout dernièrement le propriétaire de la terre de M. Aldège Marleau où les jeunes époux vont élire domicile.

A M. et Mme Gérard Racine est née une fille, baptisée Marie-Lucie-Estelle Louise. Parrain et marraine: M. et Mme Amédée Forgues, de St-Albert.

A M. et Mme Euclide Marleau est né un fils, baptisé Joseph-Armand-Roland. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Champagne; porteuse: Mlle Lina Laflèche.

C'est au cours de la semaine prochaine que la clinique annuelle pour les poumons doit avoir lieu ici. C'est un service fort appréciable que le département provincial de la Santé publique offre à la population.

Un groupe de dames, représentant le cercle des Fermières de Montebello, venait visiter la linerie, samed dernier. Elles étaient les hôtes de Mme J.-O. Gour, épouse du président de la Coopérative du Lin de Casselman. Mmes Eugène Racine, présidente locale du cercle des Fermières, et Mme (Dr) Ladouceur assistaient Mme Gour.

M. et Mme Aurèle Charette et leurs enfants Donald et Lilianne, de Battle-Creek, Mich. ainsi que M. et Mme Gérard Laroque, d'Ottawa, sont les hôtes de M. et Mme D. Couture.

Masson, Qué.

MASSON (Qué.), le 17—(D.N.C.) —Samedi dernier ont eu lieu les funérailles de Roger Robert décédé accidentellement à l'âge de 16 ans et 11 mois. Le jeune Robert était allé se baigner avec quelques camarades, dans la rivière la Lièvre, quand, d'une roche sur laquelle il était assis, il perdit l'équilibre et tomba dans 7 ou 8 pieds d'eau.

Le service funèbre fut chanté par M. le curé J.-A. Lombard. La chorale, sous la direction de M. Albert Génette, exécuta la messe de requiem. L'inhumation s'est faite dans le cimetière paroissial. Six de ses confrères de classe portaient le cercueil.

La population de Masson désire offrir à la famille éprouvée l'expression de ses plus sincères condoléances.

MM. Eugène Lacasse et Calixte Carpentier furent réélus commissaires d'écoles à l'élection qui a eu lieu lundi, le 14 juillet. Les votes se répartissent comme suit:

Calixte Carpentier	64
Eugène Lacasse	57
Lawrence O'Neil	54
J.-Claude Daoust	46

C'est par erreur qu'il a été dit, dans un récent courrier, au sujet des résultats des examens à l'école Jean de Brébeuf, que cette école est sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes. Il importe de rappeler aux lecteurs que ce sont les Frères de l'Instruction Chrétienne qui ont la direction de cette école.

Lettre de Mgr Charbonneau sur l'Action Catholique

Son Excellence Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, vient d'adresser aux prêtres de son diocèse pour qu'elle soit lue au haut de la chaire, dimanche, une longue lettre pastorale sur l'Action catholique, qui lui est "particulièrement chère", comme elle l'est au Souverain Pontife lui-même.

Mgr Charbonneau montre que l'Etat profitera autant que l'Eglise des heureux effets de l'Action catholique.

La lettre pastorale forme une brochure de soixante pages. Son Excellence expose l'Action catholique en général, y traite de l'Action catholique des jeunes, puis des adultes, s'arrête aux relations des comités paroissiaux et diocésains, parle de l'Action catholique et des oeuvres, trace le rôle du clergé dans l'Action catholique, ensuite celui des religieux, des religieuses et des éducateurs laïques.

NOMINATIONS

S. Exc. Mgr Charbonneau fait connaître également des nominations dans les divers mouvements de l'Action catholique dans le diocèse de Montréal. S. Exc. Mgr Conrad Chaumont, évêque-auxiliaire, en sera l'aumônier diocésain et aura comme assistant M. l'abbé Laurent Morin, de l'archevêché.

L'aumônier diocésain de la Jeunesse Ouvrière Catholique et de la Ligue Ouvrière Catholique sera M. l'abbé Alphée Deschênes.

L'aumônier diocésain de la Jeunesse Etudiante catholique sera le R. P. Emile Deguire, C.S.C. qui aura comme adjoint le R. P. Germain Lalande, C.S.C.

Le R. P. Adrien Malo, O.F.M. a été chargé par S. Exc. Mgr Charbonneau de lancer le mouvement de l'action catholique parmi les adultes.

Corbeil

CORBEIL (Ont.) — (D.N.C.) — M. et Mme Roméo Marceau, de North-Bay, ont rendu visite à M. et Mme Jos. Pagé, dimanche dernier.

M. et Mme D. Pagé, et M. Arsène Pagé, de Témiscamingue, ont passé le dimanche chez Mme Noé Pagé.

Mme Alfred Deschesne est allée à North-Bay, ces jours derniers.

M. et Mme Emmanuel Devost et leur fils, Romuald, ont rendu visite à M. et Mme Jos. Voyer, dimanche dernier.

Mlle Emérance Boucher, de Campbell's-Bay, passe une semaine chez ses parents, M. et Mme G. Boucher.

M. Gérard Fournier, d'Ansonville, visite sa grand'mère, Mme E. Charette.

M. et Mme Racicot et leur fils Hector, de Cleveland, Ohio, ont rendu visite à M. et Mme J. Voyer, mardi dernier.

M. et Mme Morin, de Deux-Rivières, et leur famille rendaient visite à M. et Mme P. Morin, récemment.

M. A. Leclair, de Chelmsford, rendait visite à M. et Mme Jos. Voyer, mardi dernier.

Mlle Clodia Boucher, de Toronto, passe une semaine chez ses parents, M. et Mme G. Boucher.

M. Aurèle Boucher est retourné à Ottawa.

Mme R. Dwyer passe quelquse jours à North-Bay.

Mme Daniel Gauvreau et son fils Percy, sont allés à North-Bay, lundi.

M. et Mme René Boucher, de Sudbury, étaient parmi nous, ces jours derniers.

M. et Mme Noé Dupuis, de Rouyn, rendent visite à leurs parents, de Corbeil.



Soutenu par vos

DOLLARS D'ASSURANCE-VIE



L'assurance sur la vie a mis à la disposition du gouvernement plus de 170 millions de dollars pour aider à financer l'achat de chars d'assaut, d'avions, de canons, de munitions et d'autres engins de la guerre moderne . . . Dans chacun des trois emprunts de guerre du Canada, l'assurance-vie a été le plus grand souscripteur individuel . . . Ces millions et millions de dollars d'assurance-vie—économies de citoyens industrieux—sont à l'heure actuelle des dollars qui combattent . . . Sur la ligne de feu, ils aident dans la lutte pour la sécurité nationale et la liberté individuelle . . . Au front intérieur, ils garantissent la sécurité financière à des milliers de foyers canadiens . . .

Tout bon citoyen possède de L'ASSURANCE-VIE

CETTE ANNONCE EST PUBLIÉE PAR LES COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE EXERÇANT AU CANADA

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98 RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les ambassades.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

SAMEDI, 19 JUILLET 1941

Le triomphe de la charité chrétienne

C'est aujourd'hui la fête de saint Vincent de Paul, le grand saint de la charité chrétienne.

Français, né en Aquitaine, de condition très humble, saint Vincent de Paul fut d'abord simple pâtre, puis devint prêtre, il fut prisonnier des Turcs en Afrique où il convertit son maître. D'abord petit curé de campagne, puis grand aumônier des galères de France, il assista Louis XIII à ses derniers instants, et fut membre du Conseil de Conscience sous la régente Anne d'Autriche. Il se signala comme le grand apôtre de la charité au royaume de France. Supérieur de la Visitation pendant quarante ans, après saint François de Sales, il fonda lui-même la Société des Prêtres de la Mission, dits Lazaristes, qui se livrent à l'oeuvre des Séminaires, de la prédication des retraites, et des missions.

Il fonda aussi les Filles de la Charité, congrégation de religieuses qui exercent leur apostolat dans le monde entier. Il travailla encore à la fondation de trois autres communautés de soeurs enseignantes.

Par ses instituts et ses organisations charitables auxquels il associa les riches et les laïcs dévoués, il assura du secours aux captifs, aux enfants abandonnés, aux délinquants, aux vierges en péril, aux religieuses dispersées, aux femmes déshonorées, aux forçats, aux malades, aux mendiants, aux veuves, aux orphelins, à toutes les espèces de misère humaine.

Il mourut le 27 septembre 1660, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, dans la maison de Saint-Lazare, à Paris. Clément XII le canonisa au milieu du siècle suivant. Depuis, d'innombrables communautés, institutions et sociétés charitables ont été fondées sous son patronage. En 1883, au cinquantième anniversaire de la fondation par Ozanam des admirables Conférences de Saint-Vincent de Paul, Léon XIII le proclama patron de toutes les oeuvres de charité.

x x x

Les membres des conférences de St-Vincent de Paul de la capitale célébreront demain, solennellement, leur saint patron, le modèle dont ils s'inspirent dans l'accomplissement quotidien de la charité chrétienne. Pour la vingtième fois, ils renouvelleront cette pieuse pratique qui leur permet de travailler à leur sanctification personnelle et, en même temps, par l'institution de l'oeuvre du pain bénit, de faire de nouveaux sacrifices pour leurs chers pauvres.

Cet acte de piété publique s'accorde bien avec l'idéal qui inspirait les fondateurs des Conférences de St- Vincent de Paul et en particulier le plus grand d'entre eux, Ozanam, qui écrivait dans le règlement de la société, toujours en vigueur et toujours actuel: "C'est un mouvement de piété chrétienne qui nous a réunis; c'est pourquoi nous ne cherchons pas ailleurs que dans l'esprit de la religion, dans les exemples et les paroles de Notre-Seigneur, dans les enseignements de l'Eglise et la vie des Saints, les règles de notre conduite...

"Jésus-Christ a voulu d'abord pratiquer ce qu'il devait ensuite enseigner aux hommes . . . Notre désir est d'imiter suivant nos faibles forces ce divin modèle. La fin de la conférence est donc: 1—de maintenir ses membres par des exemples et des conseils mutuels dans la pratique d'une vie chrétienne; 2—de visiter les pauvres à domicile, de leur porter des secours en nature, de leur donner aussi des consolations religieuses, nous souvenant des paroles de notre Maître: l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui tombe de la bouche de Dieu . . ."

Ozanam donnait donc la priorité à la sanctification personnelle sur l'action bienfaisante: "Notre but principal, devait-il déclarer plus tard, ne fut pas de venir en aide au pauvre; non, ce ne fut là pour nous qu'un moyen. Notre but fut de nous maintenir fermes dans la foi et de la propager chez les les autres par le moyen de la charité." Conduite d'une logique absolument chrétienne puisque Notre-Seigneur a promis que tout serait donné par surcroît à ceux qui chercheraient d'abord le royaume de Dieu et que plus on aime Dieu plus on aime aussi son prochain. Le contraire aussi n'est-il pas vrai? Est-il possible à un coeur infidèle et corrompu de pratiquer la charité chrétienne?

x x x

L'oeuvre d'Ozanam s'est étendue dans le monde entier et elle a reçu de l'Eglise les plus abondantes bénédictions. En 1925, le Souverain Pontife, à l'occasion de la visite de membres des Conférences de St-Vincent de Paul exprimait le désir qu'une de ces conférences soit établie dans chaque paroisse.

Ce voeu est réalisé à Ottawa. Il y a, dans toutes les paroisses de la ville, des conférences de St-Vincent de Paul dont les membres pratiquent l'apostolat de la charité, soulagent les souffrances physiques et morales, portent aux pauvres, avec le morceau de pain, l'aumône d'une bonne parole, répètent au cours de leurs visites ce que Saint Vincent disait des plus misérables de ses protégés: "Au travers de leurs maux ou de leur boue, je vois Dieu, je le touche. En les recueillant et en les aimant, c'est lui que je salue, que j'aime et que j'honore. En pansant leurs plaies, je baise les siennes. En les soignant, je me guéris."

Ces hommes dévoués sont l'honneur de l'Eglise et de notre société. Au contraire des autres associations de bienfaisance, purement laïques, où les frais d'administration mangent une forte partie des revenus, ils accomplissent, sans rémunération personnelle, leur devoir envers les pauvres. Ils travaillent, par leur action généreuse auprès des malheureux au maintien de la paix sociale. Puisse leur exemple en susciter d'autres afin que la société dont ils font partie accomplisse encore plus de bien!

Pourquoi tous ceux qu'anime la charité chrétienne n'iraient-ils pas à elle? Que peuvent-ils demander de mieux? "Elle a fait ses preuves, écrit Mgr Baunard; elle remplit le monde; elle a une histoire faite toute d'immenses bienfaits et de sublimes exemples. Elle est plantée le long des eaux vives; elle a ses racines dans le roc. Elle a Vincent de Paul pour patron, Ozanam pour modèle, le Pape pour Père, l'Eglise pour Reine, et des soldats d'élite, des hommes de bien, des hommes de foi, des hommes de Dieu. Elle est l'union, elle serait la force; elle est la paix, elle est l'amour. Revivante partout, elle serait le salut."

x x x

En plus des secours directs aux familles pauvres, la Saint-Vincent de Paul a donné son appui matériel et moral à des oeuvres de bienfaisance, connexes des siennes, telles que l'oeuvre des patronages, celle des sourds-muets et des aveugles, le club des marins catholiques, l'oeuvre des vocations sacerdotales des jeunes gens pauvres, la visite des hôpitaux, des prisons et des refuges, la Société Sainte-Elisabeth, les Gouttes de lait, l'oeuvre protectrice des immigrants catholiques, etc.

x x x

Cet charité est humble, anonyme, désintéressée, universelle, exclusivement animée de l'amour de Dieu et du prochain. Ce que vaut ce soulagement des misères humaines à ceux qui l'exercent Frédéric Ozanam le disait dans une lettre à un de ses jeunes confrères: "Ne trouvez-vous pas qu'il est merveilleusement doux de sentir son coeur battre à l'unisson de tant d'autres jeunes gens épars sur le sol de notre pays? Ne trouvez-vous pas qu'en jetant la bonne oeuvre qu'on vient de faire dans le trésor commun, on aime à la voir se perdre dans un millier de bonnes oeuvres qui viennent d'y être déposées en même temps et toutes se confondre pour n'être qu'une seule offrande à Celui de qui tout procède?

"Les Sociétés de charité où les mérites s'accumulent ainsi et se confondent pour rapporter une usure immense au jour de la rémunération, ne peut-on pas dire qu'elles sont comme les caisses d'épargne de l'éternité."

En effet, en pratiquant la charité chrétienne, les membres de la Saint-Vincent de Paul ont non seulement la satisfaction du bien accompli, mais ils amassent un trésor surnaturel que ni la rouille ni les voleurs ne peuvent entamer.

Charles GAUTIER

Au jour le jour

Le bulletin du Bureau fédéral du tourisme, livraison de juin, nous arrive en anglais. Les renseignements qu'il contient sont très intéressants. Ils s'adressent évidemment à nos voisins des Etats-Unis dont la langue usuelle est l'anglais. Cependant, il ne faut pas oublier qu'il y a, dans la république voisine, trois millions de Franco-Américains qui, à cause des liens de parenté qui les unissent aux Canadiens français, sont des touristes possibles dont il faut s'efforcer d'attirer la clientèle. Ce bulletin de tourisme, destiné autant à la consommation extérieure qu'intérieure devrait être rédigé dans les deux langues officielles du pays. Chaque fois que l'on met de côté le bilinguisme, l'on commet infailliblement une bévue.

x x x

Il est question, à cause du tourisme grandissant, de donner un adjoint à M. Dolan, directeur fédéral du tourisme. Dans un bureau où les fonctionnaires de langue française sont assez rares, et en raison des circonstances créées par l'état de guerre où nous nous trouvons, ne conviendrait-il pas que cet adjoint soit de langue française? Comme nous le disons plus haut, le tourisme franco-américain ne doit pas être négligé. De plus, il ne faut pas oublier que, dans un pays aussi vaste que le nôtre, le tourisme offre des attraits, en dedans des limites du Canada, pour tous les Canadiens. Or, les Canadiens français, eux aussi, sont des touristes possibles, auxquels il faut faire appel.

x x x

Tirons la conclusion: un peu plus de bilinguisme au Bureau fédéral du tourisme favoriserait les affaires du tourisme. Ce qui revient à dire que le respect du bilinguisme et la marche des affaires vont de pair, pour qui est assez intelligent pour le comprendre.

x x x

De gentilles fillettes ont offert au public, ces jours derniers, de petits drapeaux au profit de la Croix Rouge canadienne. C'est "malheureux" que l'on ait oublié d'enlever sur certains d'entre eux le "**Made in Japan**" (Fait au Japon), indiquant évidemment l'endroit où l'on a acheté ces mignons petits drapeaux portant à dextre l'**Union Jack** et, à senestre, un écusson aux dessins plutôt imprécis.

ARGUS.

BILLET

La vie catholique au Canada français

En 1927, nous avions le plaisir d'assister à l'Exposition missionnaire de Joliette. C'était la première du genre en Amérique. Elle suivait de quelques mois l'exposition tenue au Vatican sous les auspices de Pie XI. Le succès de la première exposition au Canada fut tel qu'on crut bon d'en noter les fastes dans un volume richement illustré. Il faudrait, de toute nécessité, rendre pareil honneur à la merveilleuse Exposition missionnaire de Sherbrooke. Comme témoin, nous sommes à même d'en reconnaître le prix et la popularité. Nous avons estimé à quelque dix mille personnes le nombre des visiteurs de chacun des trois premiers jours. Les enfants de la ville et des campagnes y sont accourus par milliers. Cependant que des conférenciers parlent en quatre ou cinq salles remplies. Les étalages — inutile d'insister sur ce point — se sont enrichis avec les années, et tout sert à l'instruction autant qu'à l'édification des foules. Chaque pavillon est desservi par des guides habiles et même infatigables: nous en connaissons qui tiennent la conversation avec les visiteurs depuis neuf heures du matin à onze heures de la nuit. Quelques-uns sont des vétérans des missions. C'est ainsi que nous avons eu le plaisir de saluer le bon P. Boulay, que nous pouvons réclamer comme nôtre. Et ce n'est pas sans émotion que nous avons pu voir S. Exc. Mgr Bonhomme, o.m.i., évêque au Basutoland, donner de captivantes explications à d'attentifs petits écoliers.

On ne pourrait passer sous silence un événement dont la grandeur a bien pu nous échapper, à nous de la capitale. En juin dernier, le diocèse de Nicolet tenait un magnifique Congrès eucharistique. Initiative d'un jeune et pieux évêque, cette manifestation entièrement canadienne-française a été un véritable triomphe pour le le Roi de l'Eucharistie. Monseigneur Lafortune a été entendu, et la présence de foules innombrables l'en a récompensé. Quel spectacle que les 45 000 odorateurs de nuit à Drummondville, chiffre qui représente la moitié de la population du diocèse. Mais surtout quelle consolation de savoir que cette semaine émouvante a été intensément préparée en chaque paroisse par la prédication et des exercices en l'honneur de Jésus-Hostie. Ancien élève d'une institution qui peut se glorifier d'avoir devancé la croisade pour la communion fréquente, Mgr l'évêque de Nicolet s'est laissé inspirer par son fervent apprentissage eucharistique de la vraie vie chrétienne, sacerdotale et épiscopale et les jours qu'il a voulus tout remplis de l'amour du Sauveur l'ont été chez lui, par tous les siens, dans une mesure quasi inespérée.

Or, voici que dans quelques jours pareil déploiement de piété eucharistique fera la joie du diocèse des Trois-Rivières. La semaine du 20-24 août fera époque dans la région mauricienne. Au nombre des comités, on juge de la minutieuse préparation de ces jours de glorification pour le sacrement des autels. Ce congrès sera l'écho amplifié — à cause de sa plus nombreuse population — du congrès eucharistique de Nicolet-Drummondville. Coïncidence touchante, l'hommage à l'Hôte du tabernacle aura embrassé, cette fois, les deux rives du fleuve. Tout le lac St-Pierre aura été reconquis à l'Eucharistie. On ne peut douter que du haut du ciel, nos Martyrs canadiens, tous rattachés à l'histoire des Trois-Rivières, ne contemplent avec allégresse ces royaux hommages dits dans la même langue et rendus avec le même élan de foi.

Et parmi les événements de la vie missionnaire, le départ pour le Basutoland de douze pères et frères oblats de Marie-Immaculée et le même fait (singulièrement admirable en ces temps de guerre) prochainement repris par vingt-cinq Pères Blancs, anciens de la maison d'Ottawa, attestent la vitalité de l'apostolat canadien-français.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES

Il y a vingt ans

LE 19 JUILLET 1921.

Les élections générales de l'Alberta donnent la victoire au parti des Fermiers-Unis.

Le couvent de Montebello présente un rapport au ministère de l'Agriculture de la province de Québec sur les excellents résultats obtenus par l'école ménagère qu'il a organisée.

Le Japon et les Etats-Unis se disputent la prédominance politique en Chine.

Les pourparlers entre les représentants de la Grande-Bretagne et ceux de l'Irlande sont interrompus momentanément. Ils reprendront lorsque le gouvernement anglais sera moins pressé par les problèmes internationaux.

Les Grecs et les Turcs en viennent aux mains.

En feuilletant les journaux

Le Canada et les Etats-Unis

LE CANADA. — Il se tient présentement, à l'Institut Harris de l'Université de Chicago, des assises qui réunissent des intellectuels du Canada et des Etats-Unis, pour discuter des problèmes politiques et économiques de la solidarité inter - américaine. Parmi les délégués, il y a le professeur Frank Scott, de l'Université McGill, bien connu depuis quelques années par ses ouvrages et ses diverses collaborations. Il s'intéresse à tous les aspects du problème canadien qu'il envisage avec une belle largeur d'esprit et d'un point de vue strictement canadien. Ce fait n'est pas très fréquent chez les Anglo-Canadiens, dont plusieurs sont encore empêtrés dans la mystique d'un impérialisme délirant.

A Chicago, M. Scott vient de faire des déclarations importantes. Il a surtout démontré, se fondant sur la géographie de notre continent, que toute politique de défense américaine doit être l'oeuvre commune du Canada et des Etats-Unis. "L'interdépendance stratégique du Canada et des Etats-Unis exige, a-t-il fait remarquer à ses auditeurs, un plan conjoint de défense militaire et navale". Cette interdépendance "s'illustre bien par l'acquisition de bases américaines à Terre-Neuve et au Groenland, ce qui a étendu loin dans le nord de l'Atlantique les opérations navales des Etats-Unis, et par la construction par le Canada d'une série de bases aériennes dans le nord de l'Alberta, pour permettre aux avions américains d'atteindre par terre l'Alaska. Ces bases rapprochent et unissent les deux portions isolées du territoire américain sur le Pacifique".

* * *

Campagne honteuse

L'ACTION CATHOLIQUE. — Les incidents se multiplient autour des activités de la Police Fédérale. Ce corps militaire, l'un des plus honorables dans sa difficile profession, a la charge d'appliquer les mesures de guerre édictées par nos députés. Il a qualité pour surveiller, pour avertir et pour agir; il est responsable de ses initiatives et il en rendra compte à qui de droit. Cela doit suffire.

Les ordres du Ministre de la Justice, qui animent les opérations de la police, tiennent à la politique de guerre du gouvernement. Il faut empêcher, si l'on veut que le pays demeure vivable, que trop d'irresponsables dans la presse ou ailleurs se mêlent de ce qui ne les regarde pas.

Les citoyens victimes de la persécution ou de la provocation de certains aventuriers feront bien, désormais, de ne rien leur pardonner. Rien ne refroidit ces gens-là comme une correction légale; rien ne maîtrise la calomnie comme une leçon suffisamment onéreuse.

A-t-on pensé que la vie normale d'après-guerre deviendrait de plus en plus difficile avec l'atmosphère de calomnie répondue en vagues de plus en plus épaisses parmi nous? Veut-on absolument exaspérer des difficultés inévitables en temps de guerre mais encore heureusement curables? Veut-on enfin que l'élément canadien-français, s'il croit n'y voir que deux clans de frères ennemis acharnés à se dénoncer, à se calomnier, à se vendre les uns les autres?

Laissons donc les ministres gouverner, la police surveiller et les tribunaux juger les affaires et le cas des personnes que les tragiques événements contemporains entraînent dans des complications trop graves pour le mesquin jugement de certains particuliers. L'activité de certains individus qui s'acharnent sur le malheur et qui frappent encore après que le pouvoir a frappé, pourrait trouver son exutoire à des jeux plus dignes et moins dangereux pour la paix publique.

* * *

M. Hanson et la conscription

LE NOUVELLISTE. — Il y a dans l'Ouest un M. Coldwell, chef de parti, qui voudrait conscrire la richesse. L'Est a aussi son conscripteur et c'est M. Hanson, leader de l'opposition aux communes: il voudrait lui, conscrire les Canadiens pour le service outre-mer.

M. Hanson parcourt actuellement l'Ouest. Il n'est cité ou il ne prône la nécessité de la conscription. M. Hanson est un démocrate, mais n'entend point que la nation décide si nous aurons ou non la conscription. Il sait fort bien que le gouvernement King balaya le pays aux dernières élections générales en promettant au pays que nous n'aurions pas la conscription pour le service outre-mer et que celui-ci demeurerait à base de volontariat. Mais qu'est-ce que cela fait? s'écrie M. Hanson. Que M. King oublie sa promesse et qu'il fasse décréter la conscription par les communes.

Pourquoi?

Pour faire plaisir à ce bon M. Hanson? M. King n'en a cure et le pays avec lui.

Le premier ministre a obtenu aux dernières élections un mandat bien défini: tout d'abord pas de gouvernement d'union, puis pas de conscription pour service outre-mer.

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

200—

A—C'est encore le pittoresque Frère Sagard qui nous renseignera sur cette intéressante question. "Voici, dit-il, comment les Sauvages font sécher de ces poissons. Ils les laissent un peu égoutter, puis leur coupent la tête et la queue, ils les ouvrent par le dos, puis les ayant vidés ils les tailladent, , afin que la fumée entre partout: les perches de leurs cabanes en sont toutes chargées. Etant bien boucanés, ils les accouplent et en font de gros paquets environ d'une centaine à la fois",

B—Contrairement à l'opinion exprimée par certains historiens, on compte à peine cinq mariages entre Français et Sauvages durant la plus grande partie du dix-septième siècle. En 1644, Martin Prévost épousa Marie-Olivier, fille de Roch Manithabenich. En 1662, Laurent Duboct épousa Marie Félix, fille de Joachim Arontic. La même année, Jean Durand épousa Catherine Annennontak, fille de Nicolas Arendanki. En 1673, Nicolas Pelletier prit pour femme Madeleine Tegouzi, veuve d'Augustin Sauvage. Enfin, la première femme de Pierre Boucher s'appelait Marie Chrétienne.

C—Sir George-Etienne Cartier présenta en 1861 un projet de loi ayant pour but de restreindre le droit d'appel au conseil privé. Cette loi avait pour effet de ne permettre les appels que dans les cas où les jugements des tribunaux de première instance et ceux du cours de seconde instance auraient été différents. On bloqua cette mesure au Conseil législatif. Depuis, on a souvent tenté de mettre fin aux appels au conseil privé, mais la députation n'a jamais voulu briser ce dernier lien qui nous retient à l'Angleterre et qui, depuis le Statut de Westminster n'a plus sa raison d'être.

201—

A—Le Père Charlevoix en a laissé un récit fort intéressant dans une lettre à la duchesse de Lesdiguières: "Ces peuples ont une adresse merveilleuse à darder les poissons dans l'eau, surtout dans les rapides. Ils pêchent aussi avec la seine et ils s'y disposent par une cérémonie assez bizare. Avant que de se servir de ce filet, ils le marient avec deux filles vierges, et pendant le festin de noce, ils le placent entre les deux épouses. On l'exhorte ensuite fort sérieusement à prendre beaucoup de poissons, et on croit l'y engager, en faisant de grands présents à ses prétendus beaux-pères".

B—Marie-Félix Arontic, qui avait épousé Jacques Duboct, eût une fille qui entra chez les Ursulines de Québec sous le nom de Soeur Sainte-Marie-Madeleine. "La gaîté française, dit le récit des Ursulines, coulait de source chez elle, et sous un extérieur aussi agréable que modeste et composé, elle avait trouvé le secret de s'élever à une haute perfection religieuse, et de rendre la vertu aimable à toutes les personnes qui se trouvaient en rapport avec elle. Elle était studieuse et mettait à profit l'esprit et les talents qu'elle avait reçus du ciel."

C—Il semble bien que fut celle qui s'écoula vers 1860. Des revues littéraires telles que les **Soirées Canadiennes**, le **Foyer Canadien** et la **Revue Canadienne** stimulèrent la production littéraire et l'on vit d'excellentes études d'Histoire, de magnifiques romans paraître dans ces publications. Il y eût les oeuvres de l'abbé Casgrain, de l'abbé Ferland, de Faucher de Saint-Maurice, de M. de Boucherville. C'est l'époque où l'on vit paraître **Jean Rivard, Une de perdue, deux de retrouvées**, les **Anciens Canadiens, Jacques et Marie** et les premières productions poétiques de Fréchette et de Lemay.

La formation d'une élite

Notre race est entourée en Amérique d'éléments dont elle diffère sur tous les points. Ces éléments, forts et nombreux, aux intérêts souvent opposés aux nôtres, témoignent presque toujours à notre endroit d'indifférence sinon d'hostilité. Ils détiennent le gros de la fortune, la plupart des grandes institutions, une large part du pouvoir et de l'influence. Pour n'être pas submergés, pour ne pas perdre pied, pour progresser malgré tous les obstacles, nous avons besoin d'une élite éclairée, aux connaissances solides, aux principes moraux excellents, d'une élite au courant des grands problèmes contemporains et des solutions à y apporter, et qui sache orienter la masse sur la route du succès.

L'Ecole des Sciences sociales, économiques et politiques ne prétend pas former à elle seule de tels chefs. Mais fondée par l'Université de Montréal, pour l'aider par une collaboration intime à préparer une élite, elle s'efforce de fournir à celle-ci les connaissances qui lui sont nécessaires.

Elle a acquis des résultats appréciables et les promesses de l'avenir sont excellentes. Il s'agit qu'elle poursuivre son oeuvre, qu'elle l'étende. Elle a, dans ce dessein, élargi l'an dernier le cycle de ses études, en y ajoutant une troisième année ramifiée en cinq sections spécialisées.

Les élèves intelligents et travailleurs n'ont jamais fait défaut à l'Ecole. Elle en a groupé chaque année un nombre sans cesse croissant, qui, pour la plupart occupent maintenant des situations enviables et même de premier plan.

Les cours reprendront comme d'habitude en septembre prochain. Aux directeurs de maisons d'enseignement, aux chefs d'industries, aux membres de l'élite déjà existante, de l'aider par leur concours au recrutement des élèves parmi ceux que certaines connaissances déjà acquises, le goût du travail, le désir de voir briller leur race, désignent pour compléter leur culture de telle sorte qu'ils brillent plus tard au premier rang, non seulement dans notre province, mais dans le Canada tout entier. Aux jeunes gens, soucieux de parfaire leurs connaissances et de s'outiller convenablement pour les luttes de demain, qui ne manqueront pas d'être dures, de se diriger vers cette école, à leurs parents de leur donner les moyens de s'y inscrire.

Pour tout renseignement, s'adresser au directeur de l'Ecole, M. Edouard Montpetit ou à la secrétaire, Mlle Germaine Cornez, 1265, rue Saint-Denis, Montréal.

L'Apostolat des Oblats de Marie - Immaculée

Revue mensuelle: juillet, 1941

Ce numéro vous présente:—

—A la conquête des vertus: Celle qui n'est plus à la mode . . La Rédaction.

—Un an aux Philippines: Gérard Mongeau, O.M.I.

—Jubilé d'Or sacerdotal de S. Exc. Mgr Bunoz, O.M.I.

—De ci . de là: (Chronique de l'Est canadien) .

—Les Oblats du Zam-Zam: Prisonniers pour le Christ et les âmes: R. J., O.M.I.

—Neuf sur vingt-sept iront en mission . .

—Belle fêtes jubilaires au Noviciat de Notre-Dame-des-Anges . . Roméo Juneau, O.M.I.

—Nouvelles du laos . . Indo-Chine

—Laissez venir à Moi

L'Apostolat des O.M.I., Chambly-Bassin, Qué.

Vient de paraître

Les Editions Bernard Valiquette viennent de publier le tôme IV de l'HISTOIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC, par Robert Rumilly.

Ce volume intitulé "Les Castors" fourmille de renseignements du plus grand intérêt et de détails indispensables à l'histoire vraie.

A mesure que l'auteur avance dans cette oeuvre considérable, sa sythèse se diserne mieux; les éléments divers réagissent les uns sur les autres, et chaque détail nouveau complète l'ensemble, reconstitue l'histoire dans sa complexité, dans sa vie.

Que savons-nous d'Alfred Mousseau, de J. J. Ross, d'Arthur Dansereau et de tant d'autres? Connaissons-nous le rôle important joué par le journal l'Etendard? Les événements en eux-mêmes ne sont rien, ils sont créés, subis par les hommes - des hommes avec une âme et un corps, des hommes qui espèrent - des hommes qui souffrent - et c'est ce qui confère à ces événements tout leur intérêt.

L'histoire de la vie de ces hommes, c'est l'histoire du Canada; et l'auteur a su la rendre parfaitement vivante et de ce fait, très attrayante.

Faisant suite aux 3 premiers tomes déjà parus, celui-ci continue la belle série de cet ouvrage de grande envergure, dont la lecture ne peut que contribuer à nous faire connaître et aimer d'avantage notre Canada français.

"Les Castors" (T.IV, "Chapleau" (T.III), "Le Coup d'Etat" (T.II), et "Cartier" (T. I), faisant partie de la série "L'HISTOIRE DE LA PROVINCE DE QUEBEC, par Robert Rumilly, se vendent à l'unité, au prix de $1.00 ($1,10 par la poste, aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

Vient de paraître

Voici la France

Sommaire du dernier numéro de "VOICI":— FRANCE, par J.-P. F.— CROQUIS DE GUERRE, IX. Des Ardennes à la frontière suisse, par Jean Roume — PARLE-LEUR DE NOS DIMANCHES, par Charles Couteller — LES CLOCHES, par Léo Larguier — OU SONT NOS ECRIVAINS, par Germaine Beaumont — LES HALLES, MARCHE NOIR — CADETS AMERICAINS, par Victor Dillard — VALEURS PERMANENTES DE LA FRANCE, par Le Temps — POUR UN LIBERALISME CONSTRUCTEUR, par Emile Henriot — CHRETIENS ET NON-CHRETIENS DANS LA FRANCE D'AUJOURD'HUI, par Raymond Berriot — LE ROLE DE LA FRANCE, par Thierry Maulnier — POLITIQUE AGRICOLE, par Maréchal Pétain — SITUATION DU CREDIT par Frédéric Jenny — BIBLIOGRAPHIE—NOSTALGIE DE PARIS, par Gérard Bauër — LA VIE DE L'ESPRIT, par Claude Roy — LE PAYS DU LEVANT, par Bulletin des Antilles Françaises — L'ATLANTIQUE, CENTRE NERVEUX DU MONDE, par André Siegried — CHRONOLOGIE — LE PREMIER ROMANCIER A L'ACADEMIE — IL Y A CENT ANS, LE PERE DE L'AVIATION NAISSAIT, par Louis Valeton — LE GENIE FRANCAIS DE RENOIR, par Jean Alazard — PEGUY, SOLDAT DE LA LIBERTE, par Roger Secrétain.

"VOICI" est en vente dans tous les kiosques $0.25 le numéro ou $0.30 par la poste. Pour l'abonnement qui est de $3.00 par année, s'adresser à LIBRAIRIE PONY, 564, rue Ste-Catherine Est, Montréal.

Les pages immortelles de Pascal

"LES PAGES IMMORTELLES DE PASCAL"

Les Editions Bernard Valiquette en publiant "Les Pages Immortelles de PASCAL", choisies et expliquées par François Mauriac de l'Académie Française, présentent un ouvrage d'une grande valeur morale.

Une biographie de PASCAL, l'étude de sa vie et de son oeuvre, un fragment d'un TRAITE DU VIDE, des extraits de l'ESPRIT GEOMETRIQUE, de l'ART DE PERSUADER, des LETTRES, et LES PENSEES, oeuvre principale et inachevée qui devait être une Apologie du Christianisme, constituent en résumé, le contenu du livre.

La qualité et l'atmosphère de l'ouvrage, le sens profond de cette étude, en font une oeuvre remarquable.

"Un pécheur, un converti, n'est jamais solitaire; le grand PASCAL est le frère de tous les pécheurs, de tous les convertis, de tous les blessés dont la blessure peut chaque instant se rouvrir, que le Christ a poursuivi très loin, et qui ne se fient qu'à son amour".

Il n'est pas étonnant qu'un essai sur PASCAL ait tenté un écrivain de la mentalité de François Mauriac, et le sujet est traité avec l'intensité, la compréhension et le talent qui caractérisent la plupart de ses oeuvres.

"Les Pages Immortelles de PASCAL" sont en vente au prix de $1.50 ($1,60 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis à Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

Lucien MASSE, C.P.A. Donat VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Chambres: 202-203, 120, rue Principale - HULL

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie - OTTAWA

Le maire Brunet passera le Régiment de Hull en revue cet après-midi

Le contrat de la Hull Electric

par *Henri LESSARD*

Il deviendra échu dans un mois et demi à peine. — Quelques points importants à régler définitivement lorsqu'il s'agira de le renouveler. — Il faut espérer que les délibérations ne traîneront pas aussi longtemps que les dernières fois.

Le maire a rappelé, lors de la dernière réunion du Conseil, lundi soir, que le contrat de la municipalité avec la Hull Electric Co., qui exploite notre service local de tramways, va expirer bientôt, exactement au mois de septembre. Il va s'agir alors de discuter d'un renouvellement de ce contrat, à des conditions qui devront être satisfaisantes pour les deux parties, dont une, le Conseil lui-même, représente toute la population de la ville.

Sans vouloir précisément entreprendre une campagne à ce sujet, il y a lieu de souligner certains points importants dont le maire et les échevins auront nécessairement à s'occuper.

Il y a d'abord cette affaire du transport nocturne du fret qui cause des ennuis et des torts au moins moraux à des milliers de nos gens. Ce transport est la cause d'un bruit criard et même lugubre qui dérange considérablement le sommeil, l'empêche même, selon des témoignages réitérés. Des requêtes pressantes et des démarches répétées ont été faites auprès du Conseil pour qu'il s'emploie à faire cesser ce dérangement quotidien. Il a pu se produire un peu d'amélioration dans l'état de choses dénoncées, mais pas à un point qui permette de dire que la question est réglée.

On a suggéré que ce transport, au lieu de se faire la nuit, se fasse dans la soirée, alors que les gens ne sont pas encore couchés, ou du moins pas plongés dans le plein sommeil destiné à réparer leurs forces et dont ils sont brusquement et rageusement tirés par le grincement criard de roues de wagons lourdement chargés passant sur des rails démodés, non destinés à pareil usage.

Le maire actuel, dans sa campagne électorale de décembre, a fait la suggestion, pour sa part, que la construction d'un pipe-line remplacerait fort avantageusement les wagons dont on se sert pour la livraison de la gazoline et de l'huile charroyées actuellement par voie ferrée.

Tout cela reviendra inévitablement sur le tapis à l'heure de la discussion du renouvellement du contrat.

Il y a encore la question des taxes à imposer à la Compagnie. Celle-ci ne saurait prétendre être lourdement taxée. En définitive, elle doit coûter plus cher à la municipalité qu'elle ne lui verse en retour des avantages qui lui sont accordés. Car ses voitures endommagent fortement nos pavements, ainsi qu'on peut s'en rendre compte tous les jours. Et nous devons payer les réparations ou les pots cassés. C'est à recommencer chaque printemps et nous sommes toujours avec des rues rapiécées, souvent trouées, qu'on ne parvient pas à garder en bon état. C'est que, encore une fois, les voies ne sont pas assez solides ni appropriées au revêtement de nos rues.

Nous avons évidemment besoin d'un système de transport public, et nous serions fort mal pris de nous voir dépossédés du jour au lendemain de celui que nous avons actuellement, malgré ses lacunes et les reproches qu'on lui fait un peu partout.

Et alors bien des citoyens se demandent si nous ne serions pas mieux, sous tous rapports, avec un service d'autobus, qui décongestionnerait nos rues, nous desservirait d'une façon bien plus souple que le tramway rigide et emprisonné par ses rails, avec tous les dégâts qu'il cause à nos pavements.

L'avertissement ou le rappel à la mémoire fait par le maire, à la veille de l'expiration du contrat, doit nous inciter tous à songer à ce problème important. Pensons-y, étudions-le et formulons des suggestions sérieuses et pratiques, sans nous laisser entraîner par le sentiment, encore moins par le ressentiment.

Lors d'un renouvellement antérieur, il a fallu discuter pendant des mois et des mois, même des années, avant d'en venir à un arrangement quelconque, un arrangement de fortune et fait de guerre lasse, peut-on dire. Au renouvellement subséquent, on est allé jusque devant les tribunaux.

Espérons que cette fois les choses ne traîneront pas aussi longtemps ni n'iront aussi loin.

Pour cela, il faut ce qu'on appelle de la coopération, de la bonne volonté. Mais une coopération et une bonne volonté qui ne soient pas unilatérales, puisqu'alors ce n'en serait plus. Il faudra nécessairement se montrer sincère et raisonnable. Autrement, on n'obtiendra pas encore un règlement satisfaisant et ce sera à recommencer plus tard.

DIMANCHE 20 JUILLET 1941
201e jour de l'année
Lever du soleil, 4.30
Lever de la lune, 1.36
Coucher du soleil, 7.41
Coucher de la lune, 4.32

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Vankleek Hill, 19, 20, 21 juil.
FETE DU JOUR
7e dimanche après la Pentecôte

Quatre — HULL, SAMEDI 19 JUILLET 1941 — Température: SURTOUT BEAU

Nos petits kakis reviennent basanés et pleins d'entrain de leur séjour au Connaught

Le lieutenant-colonel Grison félicite le major Larose et tous les officiers, sous-officiers et soldats à leur retour de 21 jours d'entraînement près de South-March.



Le lt-col. Marcel Grison, A.D.C. est à juste titre fier de son régiment

Son Honneur le maire Raymond Brunet, au nom de la ville de Hull, passera notre Régiment en revue, vers les 4 heures cet après-midi, à son retour au Manège de Salaberry. Le lieutenant-colonel Marcel C. Grison, A.D.C., commandant du Régiment de Hull, a félicité le major Marc Lavoie, qui le remplaçait au champ de tir Connaught, et tous les officiers, sous-officiers et soldats au cours du dîner qu'ils ont pris à midi, après leur retour d'un entraînement rigoureux de vingt-et-un jours. Cet après-midi, nos petits kakis défileront par les rues principales de la ville.

RETOUR CE MATIN

Le Régiment de Hull est arrivé ce matin aux cours Chaudières et défilera cet après-midi par les rues principales de la ville.

Les "trois semaines" donnent l'avant-goût du service actif.

Après 21 jours sous les feux du soleil de juillet et de vie au grand air, plus de 3500 citoyens-soldats ont quitté le champ de tir de Connaught pour rentrer au foyer. Les autres 500 partis le 29 juin se sont enrôlés dans l'armée active. Dans presque tous les cas, les "petits kakis" ont pris la résolution d'en faire autant, au moment propice.

Le Régiment de Hull, notre seule unité canadienne-française dans le district militaire numéro trois, revient couvert de lauriers et riche en souvenirs de tous genres. N'a-t-il pas remporté les honneurs de l'ensemble, de la discipline et des sports? La population de langue française lui prépare donc un accueil triomphal. Le convoi de chemin de fer arriva de Connaught vers 10 heures et demie et les soldats se rendirent des cours Chaudières près des moulins Booth au Manège de Salaberry où les kakis ont mangé.

Il y aura, à 2 heures, un défilé par les rues suivantes: Blvd St-Joseph, Montcalm, Papineau, du Pont, Frontenac, Victoria, Champlain, Hôtel-de-Ville, Principale et Chemin d'Aylmer.

CHRONIQUE DU CERCLE PIE XI

Faire connaître, aimer et développer le beau, les arts, la littérature; voilà ce que se propose le Cercle Pie XI.

S'adapter au temps, aux conditions, aux circonstances, se servir de tous les bons moyens à leur disposition pour atteindre ce but; voilà ce à quoi s'acharnent les membres de notre Cercle. De là nos programmes radiophoniques diffusés du poste CKCH, toutes les semaines.

Ces programmes consistent en un sketch agrémenté de musique et de chants. Depuis nos débuts à la radio, il y a de cela trois ans déjà, nous nous sommes efforcés de vous présenter des pièces inédites, des nouveautés. Nous continuerons en ce sens. Peut-être avez-vous remarqué que nos sketches n'ont pas le fini de gens d'expérience. "C'est en forgeant que l'on devient forgeron", dit le proverbe. Eh! bien, nous espérons, en travaillant ferme, préparer des artistes.

Les principaux participants de la première de ces trois années à la radio furent: MM. Marcel St-Laurent, Roland Villeneuve, Jean-Paul Bastien. Monsieur St-Laurent, qui fut l'âme de ces premiers sketches, nous quittait l'été suivant pour un monde meilleur. Permettez une parenthèse. Je désire profiter de cette occasion pour témoigner, envers ce cher disparu ma grande estime, et lui rendre un tribut d'honneur bien mérité. Ce fut un jeune homme travailleur, studieux, dévoué. Il reste pour les membres de notre cercle un vrai modèle.

Les sketches de cette première année portaient sur l'histoire, la littérature, les arts, mettant en conversation un grand-père et deux jeunes gens. L'année suivante nous amène comme auteur et directeur Monsieur Fernand Philion, jeune homme doué d'un beau talent d'écrivain, à l'imagination vive, à la plume facile.

La troisième année nous révèle un nouvel écrivain au sein de notre Cercle. Serge Levacq réalise une adaptation radiophonique du célèbre roman d'Octave Feuillet: "Le Roman d'un jeune homme pauvre." Soit dit en passant, ce jeune écrivain fait preuve de talent.

Nous avons eu le plaisir d'initier à la radio, au cours de cette année, nombre de jeunes gens et de jeunes filles.

A la suite de trois années successives à la radio, au cours de la saison d'hiver, nous nous aventurons à utiliser aussi la saison d'été. La chose est difficile, mais le but proposé en vaut la peine; initier nos membres au micro, et développer leurs talents, afin de vous présenter l'automne prochain de vrais programmes de qualité supérieure.

Nous avons à coeur de plaire à nos auditeurs, et de les distraire. A ce sujet nous vous demandons à tous de bien vouloir faire parvenir vos commentaires sur nos programmes, par téléphone ou lettre, au poste CKCH, la voix française aérienne de la Vallée de l'Outaouais.

Je désire, en terminant cet article, adresser un franc merci aux autorités et au personnel du poste CKCH, aux artistes invités ou membres de notre Cercle, qui contribuent à la réalisation de nos programmes.

Je désire aussi remercier sincèrement le journal "Le Droit", le plus grand quotidien français de la région, pour l'aide précieuse qu'il apporte à notre mouvement et la généreuse hospitalité qu'il nous prête, à mes confrères et à moi-même, en ce moment.

Je vous remercie de même, auditeurs et auditrices, qui écoutez nos programmes radiophoniques tous les vendredis soirs, de 9 h. 15 à 9 h. 30, vous aussi, lecteurs et lectrices, qui lisez nos articles publiés dans ce journal tous les samedis.

Je vous demande à tous de bien vouloir continuer à nous appuyer et à nous encourager dans notre mouvement de jeunesse.

L'EXPOSITION OUVRIRA LE 18 AOÛT PROCHAIN

L'Exposition d'Ottawa, aussi importante que celle des années passées, ouvrira ses portes, cette année, le lundi, 18 août et se poursuivra durant six journées et six soirées.

C'est une exposition de temps de guerre, mais les directeurs de l'Association qui l'organise, sont d'avis qu'en temps de guerre, l'important problème de l'agriculture ne doit pas être négligé. Et pour cela, ils ont l'appui des ministères de l'agriculture fédéral et provincial.

Sans nuire aux militaires qui occupent les immeubles du parc Lansdowne, l'Exposition se fera sous des tentes et comprendra quand même toutes les attractions traditionnelles.

C'est en vue d'encourager l'agriculture et faire connaître les récents progrès dans ce domaine que se tient cette année l'exposition d'Ottawa.

Tous ceux qui ont l'intention d'exposer doivent prendre note des dates de fermeture des entrées: les chevaux, 1 à 35, les bestiaux, les moutons et les pourceaux, le 26 juillet; le concours hippique, classes 101 à 133, l'agriculture juvénile et horticulture, travaux de passe-temps, le 2 août.





M. et Mme Léo Blais de Wrightville, annoncent les fiançailles de leur fille unique, JACQUELINE, à M. TOMMY STACK, fils de M. et Mme Peter Stack de Oshawa, Ont.

(Alexander Art Studio)

LES NOCES D'OR DE M. ET MME ARISTIDE THIBAULT

Une grand'messe solennelle célébrée ce matin en l'église Ste-Bernadette. — Réception et fête de famille, demain, chez les jubilaires. — Mariés à Rockland.

Deux de nos plus vieux concitoyens, M. et Mme Aristide Thibault, demeurant au no 7 de la rue de l'hôtel de ville, célèbrent aujourd'hui et demain le 50e anniversaire de leur union conjugale. Ce matin, à 7 heures 30, il y a eu grand'messe solennelle en l'église paroissiale de Ste-Bernadette, à laquelle officia M. le curé I. A. Rolin. Le chant a été fait par la chorale paroissiale, Mlle Irène Thibault, fille des jubilaires, touchant l'orgue.

Un déjeuner intime, à la résidence des époux, a suivi la cérémonie religieuse. Demain ce sera la fête de famille et dans l'après-midi M. et Mme Thibault recevront pour ceux qui désirent leur rendre visite en cette circonstance mémorable de leur vie. Agés respectivement de 79 et 73 ans, M. Thibault et sa compagne ont mené une existence bien remplie et méritante qui leur a valu l'estime et la considération de tous.

M. Thibault a vu le jour à St-Louis de Gonzague près Montréal et vint vivre à Hull il y a 64 ans. Mme Thibault (Léonida Gougeon) est née à Thurso et alla par la suite demeurer à Rockland, où fut béni leur mariage le 30 juillet 1891.

M. Thibault a fait une carrière active de cinquante ans près, dont les 22 dernières années comme menuisier au ministère fédéral des Travaux publics. Il a été mis à sa retraite il y a 7 ans. Il s'est occupé beaucoup d'oeuvres et d'organisations paroissiales. Il a été l'un des fondateurs de la congrégation des hommes de Notre-Dame de Hull, dont il fut préfet pendant quatre années. Il appartient ainsi au TiersOrdre et à la Ligue du Sacré-Coeur. Passé à la nouvelle paroisse de Ste-Bernadette, il a été le fondateur et le premier président de la conférence St-Vincent de Paul de cette paroisse. Il est depuis 48 ans, secrétaire-financier de la cour St-Georges des Forestiers catholique. Il a aussi dans le temps assuré la fondation de l'Union musicale, maintenant disparue.

Mme Thibault est Dame de Ste-Anne et aussi du Tiers-Ordre. Les deux ont eu huit enfants, dont cinq survivent: Mlle Irène Thibault, Germaine, épouse du député Alexis Caron, Mlle Laurette Thibault, MM. Victor et François Thibault, tous de Hull. Ils comptent cinq petits-enfants.

M. Thibault est le seul qui reste de sa famille, n'ayant plus ni frère ni soeur. Mme Thibault n'a plus qu'une belle-soeur, Mme Joseph Gougeon, de Hull.

Le "Droit" s'unit à tous les proches et amis pour offrir aux deux aimables jubilaires ses sincères félicitations et ses meilleurs voeux.

Enfant blessé par un tramway

Le petit Richard Howey, enfant de 5 ans de M. et Mme R. W. Howey, 72, Chemin de la Montagne, a subi des blessures à la tête, nécessitant quelques points de suture, ainsi que des contusions sur les jambes après qu'il se fût heurté contre un tramway de la Hull Electric sur lequel il vint se jeter en courant.

L'accident se produisit en face du no 56, de la rue Fortier, à Wrightville, à la ceinture des tramways du circuit Wrightville, vers 7 h. 30, hier soir. Le tramway était conduit par L. Darcy Séguin. L'enfant fut transporté à l'hôpital du Sacré-Coeur où il reçut les soins du Dr Desjardins. Son état toutefois n'est pas grave.

L'agent Ernest Charron, de la Sûreté municipale de Hull, fit enquête.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les gymnastes d'Alfred à Hull demain après-midi

Une soixantaine de gymnastes de l'école industrielle d'Alfred, Ont., sous la direction du cher frère Jérôme, donneront une exhibition de leur savoir-faire demain après-midi au Stadium Décosse, entre les deux parties de balle à l'affiche.—

Ces jeunes gymnastes exécutent un grand nombre de pyramides.

M. W.-J. Lavigne est élu président des écoles de sa ville

M. Wilfrid-J. Lavigne, ancien maire d'Aylmer, élu récemment commissaire des écoles de sa ville, en a été choisi comme président, à une réunion de la Commission scolaire tenue hier soir. Les commissaires J.-L. Morin, M. Grondin, W.-D. Foran et O. Soulière ont souhaité la bienvenue au nouveau commissaire et après l'avoir désigné à la présidence, lui ont promis leur plus entière collaboration dans l'accomplissement de sa charge.

La plupart des membres du personnel enseignant de l'an dernier ont été réengagés pour la prochaine année scolaire, y compris neuf Frères du Sacré-Coeur, de Granby, pour l'enseignement à l'école St-Paul, trois Soeurs Grises de la Croix du couvent de Notre-Dame de la Merci, d'Aylmer, Mlle Lucienne Fortin, Mme William Shepherd, Mlles Elisabeth Proulx et Valéda Beaudry.

Obscurcissement forcé à la Pointe - Gatineau

Les citoyens de la Pointe-Gatineau peuvent se vanter désormais d'avoir connu l'obscurcissement des temps de guerre. Cet obscurcissement évidemment accidentel et forcé fut causé par des troubles techniques qui furent bientôt réparés. D'après le chef Ernest Charron, qui est en même temps surintendant des travaux publics, le "blackout" fut un succès.

L'incident qui dura environ vingt minutes se produisit vers 10 heures, hier soir.

Cours gratuits de mécanique d'ajustage

Des cours gratuits de mécanique d'ajustage (machine shop) s'ouvrent lundi, 21 juillet, à 4 heures p.m., à l'école technique de Hull, en vue de préparer des ouvriers qualifiés pour les industries de guerre.

Le directeur de l'Ecole, M. A. Buteau, reçoit les inscriptions.

La nouvelle prison de Hull serait utilisée sous peu pour l'intendance de notre armée

Il est question aussi d'expropriation officielle de plusieurs terrains avoisinants, pour fins militaires.

Nous apprenons que le ministère de la Défense nationale utiliserait sous peu la nouvelle prison de Hull pour l'intendance de l'armée canadienne. On sait que cet édifice qui a coûté plus de 375,000 n'a pas été occupé depuis son parachèvement il y a environ deux ans.

Les autorités de la Défense sont en quête d'espaces disponibles pour emmagasiner le matériel de guerre qui s'accumule de jour en jour. On sait qu'il fait de même dans le cas de plusieurs institutions dans les diverses provinces du pays.

Nul doute que les citoyens de la ville de Hull verront d'un bon oeil cette initiative de la part du gouvernement, initiative dont les avantages ne manqueront pas de se faire sentir dans toute la région.

On parle aussi de l'expropriation officielle de plusieurs terrains avoisinants qui servirait ultérieurement à la construction d'annexes et de dépendances nécessaires pour les fins de l'année.

Il est aussi question d'aménager dans la ville de Hull, à un endroit à déterminer plus tard, une école de stratégie militaire dont la direction serait confiée à un officier supérieur canadien-français de grande réputation. Cette école ferait partie d'une série d'institutions semblables dont les autorités projettent l'organisation à une date rapprochée. On dit même que cette école aurait un caractère permanent. Les jeunes gens qui après la guerre voudraient se lancer dans la carrière militaire y suivraient des cours pour y obtenir leurs brevets avant de passer à des institutions plus avancées, tel le Collège Militaire Royal de Kingston.

La rumeur veut encore que les autorités fédérales aient l'intention de faire bientôt appel à tous les bûcherons et "draveurs" d'expérience de Hull, de la Pointe-Gatineau et des alentours pour les envoyer travailler dans les divers camps d'exploitation forestière du Canada qui fonctionnent actuellement à plein rendement mais dans lesquels la main-d'oeuvre spécialisée est insuffisante par suite de l'appel aux armes d'un grand nombre de jeunes gens. Dans la réalisation de cette initiative le gouvernement ne saurait s'adresser à meilleure enseigne que dans la Gatineau d'où sorte les meilleurs bûcherons du pays.

Pour la vente des certificats et timbres d'épargne

La campagne pour la vente des certificats et timbres d'épargne de guerre, entreprise en février et suspendue temporairement à cause de celles lancées ensuite pour l'aide aux services de guerre canadiens et la souscription à l'Emprunt de la Victoire, va reprendre activement à l'automne, car elle est une organisation permanente, qui ne cessera qu'avec la guerre elle-même.

C'est ce qu'a déclaré hier soir, M. Lucien-C. Sanssouci, de Montréal, assistant du surintendant de l'organisation provinciale de Québec, venu ici pour rencontrer à l'hôtel de ville les membres du comité local mis sur pied l'hier dernier, dans le but de préparer la reprise de la campagne.

M. Sanssouci a dit qu'il fallait atteindre chaque homme, femme et écolier du pays, les amener chacun à acheter régulièrement des timbres et certificats, afin de fournir au pays l'argent qui lui est absolument nécessaire pour mener à bonne fin son pleine effort de guerre. On divise la population en quatre groupes: les ouvriers, figurant sur les listes de paye des employeurs, les cultivateurs, par l'intermédiaire de l'industrie laitière, les écoliers, et le reste des citoyens, comme les petits marchands, les rentiers, etc.

La province de Québec, pour sa part, doit fournir 2 millions et demi par mois. La moyenne mensuelle des achats devrait être de 1 dollar par tête de population dans les villes et de 50 cents dans les campagnes.

Pour cela, il faut que Hull s'organise ou se réorganise.

MM. Z. Boucher et S. Hanson, présidents conjoints du comité local, étaient présents à l'assemblée, de même que le secrétaire, Me Robert Fortier, et d'autres membres.

Il a été convenu de tenir une autre réunion le soir du 30 juillet, à l'hôtel de ville, réunion à laquelle sont invités, d'une façon générale, tous ceux qui veulent s'intéresser de près ou activement au succès de la campagne.

M. Sanssouci sera aussi présent à cette nouvelle assemblée. Il a noté hier soir que l'argent recueilli par la vente des timbres et certificats est presque tout employé directement à l'effort de guerre, que les frais d'organisation et d'administration sont incomparablement bas, soit de 1.3% seulement des sommes obtenues. C'est qu'un grand nombre travaillent absolument pour rien, étant "prêtés" au pays, pour la circonstance, par leurs employeurs.

Funérailles de M. J.-E.-D. Caron à N.-D. de Hull

Les imposantes funérailles de M. J.-E.-Dosithée Caron ont eu lieu ce matin, à 8 heures, en l'église Notre-Dame de Grâces, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le cortège funèbre quitta la maison mortuaire, 66, rue Laval, à 7 heures 40, pour se rendre à l'église où le R. P. Lévi Côté, curé, fit la levée du corps. M. l'abbé Paul Caron, neveu du défunt, de Hawkesbury, célébra le service, assisté des RR. PP. F. Proulx et J.-C. Garceau, O.M.I., comme diacre et sous-diacre respectivement. Des messes basses furent dites aux quatre autels latéraux par les RR. PP. A. Choquette, A. Piché, J.-M. Gauthier et J.-H. Lemieux, O.M.I. La chorale paroissiale, dont faisait partie le défunt, exécuta le chant, sous la direction de M. Philéas Thibault. M. Roméo St-Pierre accompagnait à l'orgue.

Avaient pris place dans le sanctuaire, le R. P. Lévi Côté, M. l'abbé Joseph Ethier, chapelain de l'hospice St-Charles d'Ottawa, M. l'abbé Emile Vézina, professeur au Séminaire, le R. P. Léon Courchesne, le R. P. Cardin, O.M.I. Dans la nef, on remarquait un groupe d'orphelins de l'orphelinat St-Joseph d'Ottawa, ainsi que plusieurs Soeurs Grises de la Croix.

L'inhumation suivit le service au cimetière Notre-Dame de Hull.

Le deuil était conduit par les frères du défunt, MM. Olivier, de Montebello, Daniel, de Hull, et J.-Emile Caron, secrétaire du service des incendies de la ville; ses neveux: MM. Henri Hamelin, Roland Caron, Paul-Auguste, Jean-Rémi, Aldège, Oscar, Paul, André Caron; ses cousins: MM. Albert Joanisse, P. Joanisse, Thomas Moncion.

On remarquait dans le nombreux cortège Son Honneur le Juge H.-A. Fortier, l'échevin Ernest St-Jean, Mtre Wilfrid Ste-Marie, le commissaire René Roger, le chef Emile Bond, du département des incendies, Ovila Duquette, représentant l'Union St-Joseph, Lucien Massé, Jos. Ste-Marie, Claude LeDuc, Mtre Noël Beauchamp, A.-R. Farley, Anthime Charbonneau, R. Jacques, A. Desrosiers, Joseph Martel, Roméo Beauparlant, Georges Vincelette, E. Villeneuve, H. Ménard, E. Arkin, le professeur Eugène Leduc, J.-V. Cholette, Joseph Lafrance, Joseph Guérette, Ernest, Martel, E. Thibault, B. Patry, P.-V. Latour, J.-H. Lepage, H.-P. Dupuis, Arthur Riel, A. Soucy, Napoléon Lajoie, A. Loyer, V. St-Amand, Edgar Dussault, J.-E. Madore, Paul Falardeau, V. Bilodeau, P.-H. Reinhardt, Arthur Durocher, Louis Durocher, J.-B. Harper, J.-H. Bélanger, Hector Bélanger, J.-U. Bray, Maurice Bédard, T. Bélanger, J.-A. Clairoux, J.-A. Desrochers, le Dr Lomer Lafond, Florent Heyendal, Narcisse, Royer, Albert Sabourin, J. Slobodian, le Dr Joseph Isabelle, Charles Isabelle, A.-O. Caron, D. Bélanger, V. Falardeau, Joseph Charette, P.-A. Carrière, Joseph Gratton, J. Rochon, T. Blondin, Wilfrid St-Cyr, A. Godin, H. Rémillard, A. Duquette, Edmond Gauthier, Eugène Fréchette, E.-L. Parent, J.-L. Isabelle, Paul Cormier, Jos. Fournier, René Deschênes, Georges Lessard, Oscar Barrette, Jos. Mousssette, Vitalis Laflamme, A.-L. Simon, J.-B. Michon, R. Arvisais, Bernard Clairoux, A. Chénier, A. Desloges, J.-A. Couture, A. Martel, Léo Myre, J. Vaillancourt, L. Madore, André Lessard et autres.

M. D. Caron était né à Ottawa, le fils de M. Olivier Caron et Eulalie Clairoux. De bonne heure il vint demeurer à Hull, où il fit ses études au Collège Notre-Dame. Il fut longtemps dans le commerce, associé de feu Magloire Carrière, dont il se sépara par la suite pour s'occuper de comptabilité, faillites, etc.

Il était resté célibataire et contribua à la fondation de plusieurs organisations, dont la chorale Notre-Dame de Hull, où il apporta un concours actif jusqu'a ces dernières années. Il aida aussi à mettre sur pied et à maintenir la fanfare de Hull. Il était membre de la Ligue du Sacré-Coeur.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre les proches déjà mentionnés: plusieurs neveux et nièces: le Frère Bernard, des E.-C., à Montréal; les Soeurs St-Dosithée, à l'orphelinat St-Joseph d'Ottawa, Jean-Rémi, directrice d'école à Rolyn, Eugénie de Hull, et Olivier, de la Maison-Mère d'Ottawa, toutes quatre des Soeurs Grises de la Croix.

"Le Droit" réitère ses sincères condoléances à la famille éprouvée.

Val-Rita

(De notre correspondant)

VAL-RITA, Ont. — Le premier juillet dernier, M. Stanislas Deslauriers, son fils Wilfrid et sa fille Cécile étaient de passage à Timmins, visitant un grand nombre de parents et d'amis. Au retour, ils étaient accompagnés de Mme Honoré Auger, belle-soeur de M. Deslauriers, et de Mme Joseph St-Aubin, de Timmins.

Dimanche dernier nous avons eu la bénédiction de l'église de Val-Rita par Son Excellence Mgr A. Leblanc, évêque de Hearst, qui célébrait une messe pontificale. Un grand nombre de curés de paroisses environnantes assistaient à la cérémonie. Le chant était sous la direction du maître de chant de Kapuskasing, Mlle Jeannette Albert, de Val-Albert, touchait l'orgue. L'église était remplie de fidèles et de visiteurs des paroisses environnantes. A l'occasion de cette fête, un banquet eut lieu et un souper a été servi par les dames de la paroisse de Val-Rita. Le soir a eu lieu une séance donnée par les acteurs de Moonbeam. Un grand nombre de personnes assistait. L'organisation du banquet avait été laissée à notre bien-aimé curé, M. l'abbé P. Grenier.

M. Lanchance, inspecteur du chemin de fer de Montréal, assistait à la cérémonie.

M. Edgar Lemer et M. Jos. Mainville, de Timmins, étaient récemment de passage à Val-Rita, en visite chez des parents.

M. et Mme Francis Cauchon, de Lowther et leur fillette, Françoise, étaient en visite chez leurs parents et assistaient au banquet, ainsi que la famille de M. Thomas Forget.

Notre commission scolaire construit une école; les travaux sont dirigés par M. William Pelletier.

Mme J.-E. Lebel et son fils, Jean-Marc sont allés en promenade à Québec.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces,

Val-Quesnel, Qué.

VAL-QUESNEL (Qu.) le 19 — (D.N.C.)—La semaine dernière, 23 dames fermières se réunissaient à la demeure de Mme Ernest Labrosse, présidente du cercle, qui quittera ces jours-ci notre paroisse pour aller demeurer à Monte-Bello. Mlle Marie Whissell présenta au nom de ses compagnes à Mme Labrosse, en remerciements de ses services, une superbe lampe électrique et un fer à repasser. Mme Roland St-Denis lut une adresse dans laquelle elle exprima les regrets de toutes de la voir nous quitter, et les remerciements de chacune pour ses nombreux conseils et suggestions pour tous les travaux utiles des fermières. Il y eut une partie de cartes au cours de laquelle Mme Labrosse fit tirer au sort 3 jolis prix. 1er prix, joli cadre de bois sculpté en couleur gagné par Mme Emile Valois. 2ème prix, un joli coussin au métier gagné par Mme Albert Bricault; 3ème, une jolie boîte de papier à lettre gagnée par Mme Pierre Laporte. On s'amusa ferme et chacune retourna enchantée de sa soirée.

Le rang Sie-Julie a été de nouveau visité par la foudre. La semaine dernière, la demeure de M. Joseph-P. Giroux était incendiée, et mercredi, le 16 du courant, vers 5 h. 30 de l'après-midi, alors que M. et Mme Télesphore Giroux, leurs fils Joseph-T. et Conrad Giroux, étaient dans l'étable à traire leurs quinze vaches, la foudre tomba sur l'étable tuant une vache que Mme Giroux venait de traire. L'étable fut remplie de fumée, des planches furent arrachées çà et là, mais personne ne fut blessé; trois chevaux étaient également dans l'étable. Les dommages s'élèvent à une soixantaine de dollars.

M. et Mme Oscar Lacoste (Odette Whissell), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né et baptisé le 13 juillet sous les prénoms de Joseph-Oscar-Jean-Guy. Parrain et marraine: M. et Mme Romuald Lacoste, oncle et tante de l'enfant.

Mlle Valéda Montreuil était de passage à Ottawa, la semaine dernière.

M. et Mme F. Aubé et leurs enfants, de Montréal, visitaient M. Andréas Larocque, en fin de semaine.

Mlle Guillermine Bourgeois, de Montréal, visitait sa famille, M. et Mme Léonidas Bourgeois, dimanche dernier.

M. Em. Charron a passé la fin de semaine à Papineauville chez sa soeur, Mme Emilio Séguin.

M. Marc Louisselze, du Club St-Denis, passe une semaine chez son frère Eugène.

Mme vve Ab. Leroux et son fils Léonard, de Hawkesbury, visitait M. Joseph-P. Giroux, dernièrement.

M. et Mme Ludger Bédard assistaient samedi dernier aux funérailles de M. Ferd. Fournel, de N.-Dame-de-la-Paix.

A l'occasion d'un prochain mariage

Dernièrement se réunissaient des parents et amis à la demeure de Mme Donat Fournier, à l'occasion du prochain mariage de sa fille Cécile Fournier. Une bourse lui fut présentée par sa soeur Aline, au nom des personnes suivantes:

Mmes E. Fournier, H. Fontaine, E. Richard, Mlle B. Fournier, Mmes W. Fournier, Philippe Belley, Mlles Juliette Bourré, M. McKenzie, Mme Eugène Poirier, Mlles Simonne Périard, Thérèse Chénier, Irène Rainville, Mmes vve L. Bourré, R. Bourré, A. Bigras, Ed. Fournier, Arthur Belley, Mlles Fernande Fontaine, Anita Bourré, Mmes Charles Beaudoin, Patry, Fréchette, M. Quesnel, St-Martin, Mme Girouard, Mlles Jeannette Latreille, Jeannette Bernard, Jeannette Desjardins, Lucienne Roy, Mmes Léopold Montfils, Aurèle Millette, Maurice Bélanger, Oswald Montfils, Oscar Goulet, Arthur Bernard, Louis Robitaille, Mlle Ange-A. Robitaille, Mmes Cox, Bénard, Cloutier, Mlle Cécile Ouellette, Mmes Paul Richard, Emile Picard, Mlles Rosette Picard, Réona Lavigne, Mme Oscar Cousineau, Mlles Gabrielle Monette, Lina Monette, Mme D. Fournier, Mlles Réjeanne Fournier, Aline Fournier, Mmes Joseph Poirier, Joseph Gagné, Trasbourg, vve Rainville, B. Woods, Edouard Rainville, Mlle Georgette Rainville, Mmes A. Marcial, Joseph Blondin, Mlle Colette Vanasse, Mmes Ernest Monette, Corneau, Isidore Lemieux, Emilien Lemieux, Mlles Jeanne Poulin, Laurette Poulin, Mmes Paul Beauchamp, Paul Vanasse, Mlle Yvette Madore, Mmes Rosario Sauvé, Cadieux, Paul Sarazin, Sarazin, Noé Huneault, Chénier, Gilbeault, Ernest Boucher, Lucien Wissell, Eugène Bigras.

Servaient la table: Mmes Fournier et vve Bourré, aidées de Mme Emery Fournier et Mlle Aline Fournier.

Fête de 42e anniversaire

Une fête intime a eu lieu au chalet d'été de la famille Lorenzo Leblanc, à St-Pierre de Wakefield. Parents et amis étaient venus nombreux à l'occasion du 42e anniversaire de naissance de Mme Lorenzo Leblanc. Une magnifique montre-bracelet lui fut présentée. Le tout fut couronné d'un souper champêtre et d'une soirée des mieux réussies.

Dans le groupe on remarquait: MM. L. Leblanc, Marcel, Jean-Paul, Aurèle Leblanc, Mlle Thérèse Leblanc, Mme Fortin, la famille, MM. et Mmes P. Madore, E. Blais, S. Séguin, J. Lafrance, St-Laurent, Gladu, A. Boyer, D. St-Martin, Chénier, M. Blondin, L. Pilon, D. Pichette, S. Hébert, A. Maurice; Mlles M. Hébert, J. Blais, Paradis, J. Blondin, C. Boyer, Liliane, Thérèse, Jeanne, Irène Carrière et M. Chénier, et plusieurs autres.

Avaient aussi contribué: MM. et Mmes E. Leblanc, P. Larabie, J. Petit, Carrière, Côté, Ménard; Mlle Blanchette et M. A. Alain.

L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE!

Soyez sage, prévenez les malheurs en utilisant nos vastes facilités et connaissances. Consultez-nous maintenant et acquérez cette tranquillité d'esprit si nécessaire au bonheur

Aimé Guertin & Cie

Assurances Immeubles Voyages
103, rue Principale, Hull, P. Q
Téléphone: 2-2513
Succursale à Maniwaki et Gracefield

ANTALGINE
calme en 5 minutes
MAUX de TETE et de DENTS
arrête en une nuit
RHUMES ET GRIPPE
combat efficacement
INSOMNIE ET NERVOSITE
36 soulage les
DOULEURS PERIODIQUES
Présentation améliorée d'Antalgine sous un plus petit volume plus facile à prendre
Forme protégée par dessin de fabrique No D 5209
Même qualité-Même prix 25c et 75c
Ph. A. R. FARLEY Tel: 2-7914

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

Aux sections de St-Eugène, Ont.

La touchante et délicate surprise qui m'a causée à Chapleau votre dépêche du 20 juin! La séance (qui fut très belle: une séance de St-Eugène!) venait de commencer quand le mesasger m'apportera les deux petites lignes débordantes du bonheur fraternel. Vos délicieux petits cousins et petites cousines du Nord vous ont applaudis. J'ai ajouté: et c'est comme ça, toujours, chez les élèves des RR. SS. Ste-Marie de Namur. Nouveaux applaudissements. M. le curé de Chapleau a souligné votre magnifique geste. Et pendant que je parlais aux 2 000 personnes venues à Verner pour célébrer notre patron et saluer nos sections du nord, je ne manquai pas de dire: Au moment où j'ai l'honneur de vous adresser la parole, des jeunes écoliers célèbrent la S. J.-Bte à St-Eugène, Ont. Ici, un tonnerre d'applaudissements. Mon compagnon de voyage que vous avez connu le soir du 1er juin m'a remercié de vous avoir cités à l'honneur. C'était pourtant bien naturel de ma part. J'ai aussi mentionné les petites de St-Gérard, accourus à V. H. De sorte, que la famille Ste-Marie jouit d'une excellente renommée par toute la province. C'est ma manière de solder mes dettes. Que ne puis-je avoir pareille aubaine tous les jours. Il vous reste à ajouter à votre amabilité: ce serait de lire chaque jour le "Droit" . . .

A la messe, chaque matin

Pendant les mois scolaires, vous y manquiez rarement. Pourquoi abandonner cette pratique, quand viennent les vacances? Vous êtes libres au point de ne savoir que faire. Et avons-nous moins besoin du bon Dieu pendant les vacances que pendant l'année?

Surveillez votre langage

Combien de fois avez-vous juré de respecter les lois du bon langage? Combien de fois avez-vous parlé élogieusement de votre langue maternelle? Cela se passait surtout en séances de section. Or, maintenant, comment vous conduisez-vous à l'égard du français? Surveillez-vous donc, en MERS — car le devoir ne connait jamais de vacances.

Vos Croix pendant les vacances

Elles ont l'air un peu trop abandonnées. Si vous êtes voisins de l'école, vous ne pourriez pas, un peu par esprit de fierté et d'initiative, aller nettoyer le terrain, arroser les fleurs, etc. Tout cela dira que vous aimez vos Croix, parce que vous comprenez ce qu'elles signifient pour des petits catholiques canadiens-français.

ONCLE JEAN

L'ours blanc

Les Ours sont des bêtes trapues, d'une couleur généralement uniforme. Ils ont cinq doigts griffus à chaque patte, les pieds postérieurs plantigrades, les oreilles et la queue courtes. On trouve au Canada l'**Ours blanc**, l'**Ours gris**, l'**Ours brun**, et l'**Ours noir**.

C'est le plus gros et le plus redoutable de tous nos ours, et le seul qui n'hiverne pas dans un état de torpeur. Vêtu de blanc-crème toute l'année, il habite de préférence la grande banquise. Il descend vers le sud, en hiver, et remonte au nord, en été, quand la débâcle ne le laisse pas à la dérive sur un iceberg, incident qui ne l'émeut guère, car c'est un excellent nageur, bien qu'il ne se serve que de ses pattes de devant comme pagaies.

Les oursons, au nombre de deux, naissent l'hiver dans un trou de neige creusé par l'ourse. (Les Esquimaux disent lui avoir emprunté l'idée de leurs **iglous**). A leur naissance, ils sont de la grosseur d'un rat.

Leur mère les nourrit trois ou quatre mois sans prendre elle-même aucune nourriture. Quand le soleil la libère, au printemps, elle commence l'éducation de ses petits, pour qui elle est d'un dévouement allant jusqu'au sacrifice de la vie. Sur terre et dans l'eau, elle les porte sur son dos quand ils sont fatigués. C'est elle qui leur enseigne à chasser le Phoque, principale nourriture de ces animaux, soit qu'elle les place près d'un trou d'air et que, marchant sur la glace, elle trace des cercles concentriques, amenant ainsi le phoque à venir respirer à son trou où les oursons le guettent, soit qu'ayant repéré un phoque se reposant sur la glace près de son trou, elle plonge sous la banquise et, rendue près du trou, cogne en dessous pour effrayer la victime, qui vient se jeter dans sa gueule.

L'Ourc blanc, qui le plus souvent fuit l'homme, l'attaque parfois sans provocation, surtout en hiver, saison pendant laquelle il est toujours affamé.

Les Esquimaux le chassent parfois comme sport avec leurs chiens et leur couteau à neige. Pendant que les chiens l'occupent, l'homme s'en approche et le poignarde.

Les indigènes de l'Extrême-Nord reconnaissent à l'Ours blanc une grande intelligence; ils affirment qu'il se sert d'un rocher ou d'un glaçon pour tuer le Morse, animal énorme et bien défendu.

L'Ours blanc se nourrit de tout ce qu'il trouve dans son désert glacé; mais c'est de la mer qu'il tire sa principale subsistance. L'eau à 27° F. étant pour lui un bain tiède, il lui demande aussi de le réchauffer les jours de grand froid.

Son odorat extraordinaire peut éventer une proie à une dizaine de milles. Sa vue est aussi très perçante.

La fourrure de l'Ourc blanc est très recherchée par les explorateurs de l'Arctique. Sa graisse est employée comme remède contre les rhumatismes.

Bonne Fête

19 JUILLET

Myre, Rita, 9 ans, Pembroke, Ont.
Danis, Louis-Georges, 10 ans, Brodeur.
Rousselle, Annette, 11 ans, St-Isidore de P.
Garant, Georgette, 14 ans, Timmins, Ont.
Boileau, Greta, Cornwall, Ont.
Carriere, René, 11 ans, Ottawa, Ont.
Cousineau, Vincent-Miguel, 6 ans, Chutes-l'Esturgeon, Ont.
Bélanger, Thérese, 14 ans, Gatineau-Mills.
Villeneuve, Irène, 14 ans, St-Eugène, Ont.
Charbonneau, Madeleine, 9 ans, Lefaivre.
Maisonneuve, Simone, 8 ans, Pendleton.
Lachance, Carmen, 10 ans, Rouyn, Qué.
Whissel, Esther, 8 ans, St-Albert Ont.
Séguin Yvette, 11 ans, St-Pascal-Baylon.
Dubeau, Marius, 13 ans, Rockland, Ont.
Daoust, Jean-Paul, Carlington.
Séguin, Yvette, 11 ans, St-P.-Baylon.

20 JUILLET

Lamothe, Denyse, 4 ans, Ottawa, Ont.
Audette, Yvonne, 13 ans, Pembroke, Ont.
Faulkner, Juliette, Ottawa, Ont.
Ladouceur, Georgette, 14 ans, Ottawa, Ont.
De Jocas, Charles, 14 ans, Ottawa, Ont.
Simon, Juliette, 14 ans, Eastview, Ont.
Gauthier, Marie-Thérese, Alexandria, Ont.
Liard, Thérese, 12 ans, Eastview, Ont.
Mayer, Cécile, 14 ans, Ottawa, Ont.
Trépanier, Madeleine, 13 ans, Rouyn, Qué.
Chénier, André, 11 ans, Ottawa, Ont.
Varin, Simone, 12 ans, Casselman, Ont.
Daoust, Marcel, Carlington.

21 JUILLET

Moreau, Maurice, 10 ans, Pembroke, Ont.
Lacelle, René, Ottawa, Ont.
Raymond, Jérôme, Ottawa, Ont.
Ladouceur, Thérese, 14 ans, Vankleek-Hill.
Caron, Maurice, 14 ans, Cornwall, Ont.
Bélanger, Victor, 14 ans, Cornwall, Ont.
Lécuyer, Jeanne-d'Arc, North-Bay, Ont.
Fournier, Hedwidge, 12 ans, Kirkland-Lake.
Labelle, Robert, 12 ans, Hull, Qué.
Chénier, André, 11 ans, Maniwaki, Qué.
Pilon, Germaine, 8 ans, Treadwell, Ont.
Lapointe, Gisèle, 9 ans, Rouyn, Qué.
Lalonde, Alice, St-Albert, Ont.
Guertin, Irène, 14 ans, Chrysler, Ont.
Caron, Fernande, 12 ans, Chelmsford, Ont.

22 JUILLET

Trudel, Catherine, Ottawa, Ont.
Thiber, Georgette, 11 ans, Casselman, Ont.
Laroche, Yvanhoe, Ottawa, Ont.
Lefebvre, Lucile, 12 ans, Ottawa, Ont.
Matters, Kenneth, 12 ans, Cornwall, Ont.
Lacroix, Marcel, 11 ans, Cyrville, Ont.
Chénier, Madeleine, 13 ans, Ottawa, Ont.
Albert Rita, 14 ans, Blind-River, Ont.
Bélanger, François, 3 ans, Hull, Qué.
Pépin, Alice, 11 ans, Rouyn, Qué.
Lajoie, Carmen, 11 ans, Cyrville, Ont.
Bellehumeur, Marjolaine, 11 ans, Rouyn, Qué.
Desrosiers, Thérèse, 13 ans, Montebello.
Blais, Denise, 8 ans, Ottawa, Ont.
Deguire, Gérard, 10 ans, Alexandria.

Répentir d'enfant

Ma mère avait, dans sa corbeille à ouvrage, une langue en drap rouge. Or, avoir cette langue pendue sous le nez et attachée par un fil autour de la tête, c'était l'effroyable pénitence de celui qui offensait la vérité, si peu que ce fût! Rien ne saurait rendre l'horreur que nous causait cette langue vengeresse, et nous aimions mieux nous accuser franchement d'une faute que de risquer, en la dissimulant, de nous voir stigmatiser d'une si terrible façon. Aussi l'amour de la vérité et l'horreur de la dissimulation étaient-ils entrés dans nos âmes.

Un jour, je devais avoir cinq ans, mon père était souffrant, et, dans sa chambre de malade, sur une table, bien à ma portée, j'aperçois un demi-citron. Je n'en avais pas encore vu, et ce fruit, d'un jaune si brillant, me sembla devoir être exquis; en tremblant, je le saisis, j'y passe la langue et je le replace vivement. A ce moment, ma mère se retourne.

— Tu as sucé le citron? me dit-elle.

— Non, répondis-je, toute saisie.

Sans plus insister, ma mère reprend son occupation, me laissant écrasée, anéantie par la honte d'avoir dit un mensonge.

— J'ai menti, pensai-je, on ne me croira plus. Le bon Dieu, qui voit tout, me punira un jour! Que faire pour témoigner mon repentir?

Après un moment de réflexion, je me dirigeai vers l'angle de la chambre, et, le visage tourné contre la muraille, *je me mis dans le coin*, immobile et honteuse, m'appliquant ainsi une punition qui nous était parfois donnée.

— Que fais-tu? me dit ma mère, étonnée.

— Je me punis, répondis-je.

— Et de quoi donc?

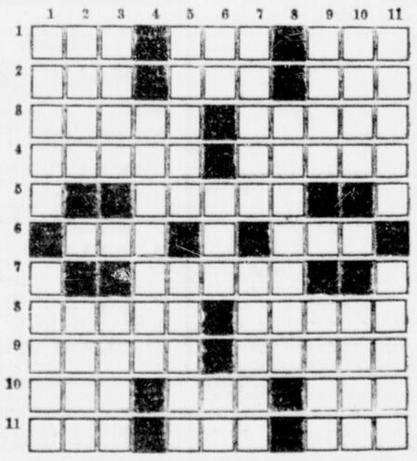
Je repris, des larmes plein les yeux:

— Je me punis pour avoir dit non quand c'était oui.

Pour moi, l'histoire finit là, mais je suis sûre que ce soir-là le baiser de ma mère se fit plus tendre encore qu'à l'ordinaire pour l'enfant qui, si jeune, aimait déjà tant la vérité.

Mme CHANGEUX.

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Nom vulgaire de l'ajonc. — Ecrivain américain — Suc dépuré de fruits.
2.—Manguier du Gabon — Riv. d'Allemagne — Epoque.
3.—L'apôtre du Vivarais (1537-1640) — Cheval d'Espagne.
4.—Poinçon du cordonnier — Ville d'Italie.
5.—Siège de cérémonies des rois.
6.—Chemin pratiqué dans un marais salant — Ville d'Espagne.
7.—Conte.
8.—Grosse tortue. — Principe odoriférant.
9.—Pare d'adresse—Riel les "souleva".
10.—Rongeur — Bain — Terme au jeu de golf.
11.—Roi d'Israel. — Forme du v. être — Forme du v. avoir.

VERTICALEMENT

1.—Fils d'Achab (Bible) — Tranchant, aieu.
2.—Victime d'n fratricide.
3.—Inverse de ament — Rame — Nom propre de femme.
4.—Capital et ... ?
5.—Construire en pise — Dont on a enlevé la cime.
6.—Pron. ind. — Jamais — Note musicale.
7.—Adresse (Vx.)—Employé surtout dans la satyre.
8.—Produire en dehors.
9.—Ville des divorces. (E.U.) — Diplomate fr. (1754-1817).
10.—V. de Russie — A moi.
11.—Personnes bêtes — Coup de dés (au trictrac).

Solution du problème d'hier

P	A	S	S	E	P	A	R	O	L	E
L	I	P	A	R	I	S	■	N	E	T
A	R	A	N	■	■	C	I	D	■	R
N	E	C	T	A	R	I	F	E	R	E
I	■	I	O	N	I	E	■	E	U	S
M	I	E	N	■	E	N	S	■	S	I
E	C	U	■	M	U	■	A	N	E	L
T	A	X	I	A	R	Q	U	E	■	L
R	■	■	R	E	■	U	T	■	P	O
I	N	V	E	R	T	I	E	■	O	N
E	A	U	■	L	I	A	R	D	E	S

Michel Strogoff

tiré de l'oeuvre de Jules Verne.

Adaptation et Illustrations

d'Odette-Fumet Vincent

(Tous droits réservés)



1— Michel Strogoff n'avait, contre Ivan Ogareff armé d'une épée, que son couteau sibérien. Nadia contemplait avec admiration, épouvante et confiance à la fois, cette scène terrible. Il semblait que le calme de Michel Strogoff l'eut gagnée subitement.

2— Ivan Ogareff épiait avec anxiété son étrange adversaire. Comment sans presque bouger, faisait-il face toujours à la pointe même de son épée. Ivan Ogareff chercha la place où il devait frapper sa victime et d'un bond il porta un coup d'épée en pleine poitrine. Un mouvement imperceptible du couteau de l'aveugle le détourna le coup. Ivan Ogareff jeta un cri, une lumiere inattendue s'était faite dans son cervcau.

"Il voit, s'écria-t-il, il voit! . . ."

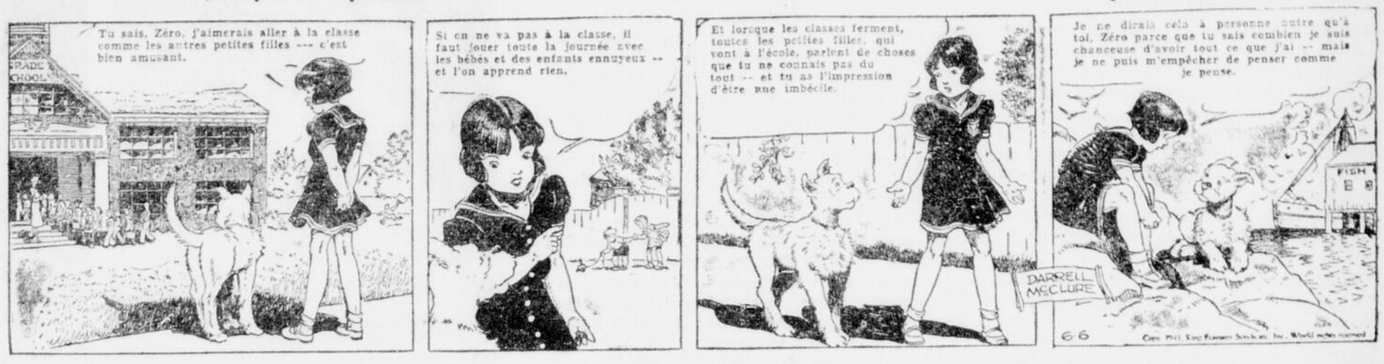
3— Alors, l'aveugle marcha droit à Ivan Ogareff;

"Oui, je vois! je vois le coup de knout dont je t'ai marqué, traître! Defends ta vie! c'est un duel que je daigne t'offrir!"

Ivan Ogareff se sentit perdu. Mais par un sursaut de sa volonté, il se précipita l'épée en avant, sur son impassible adversaire.

ANNIE ROONEY, la petite orpheline

par BRANDON WALSH



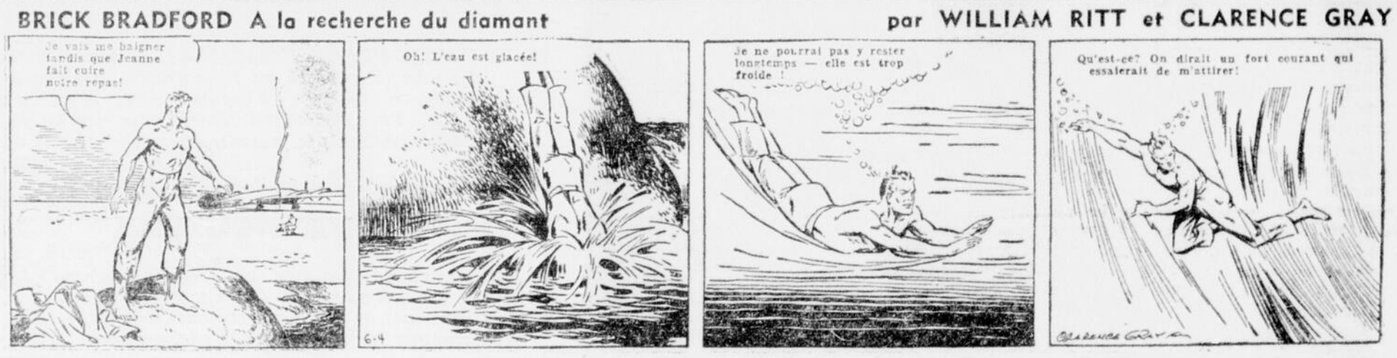
JEANNOT L'INVINCIBLE

par LYM YOUNG



BRICK BRADFORD A la recherche du diamant

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



CHARLIE CHAN

par ALFRED ANDRIOLA



Le Mouron Rouge

Adaptation et illustrations

d'Odette-Fumet Vincent

(Tous droits réservés)



1—Marguerite ne comprenant rien à cette émotion répondit:
—Ma chère Juliette, je vous présente Mlle Candeille, du Théâtre des Variétés.
2—Mlle Candeille vraiment! s'exclama Juliette, méprisante, vous voulez dire Désirée Candeille, une de nos anciennes servantes qui ose se parer des bijoux volés à ma mère!
3—Quelle est cette histoire à dormir debout? railla Candeille.

A l'entrée du boudoir, Chauvelin avançait, un éclair de triomphe dans les yeux.

MANDRAKE, le magicien

par LEE FALK et PHIL DAVIS



VOICI POUR VOUS Mesdames

LETTRE DE JEANNE

Un sourire un peu moqueur souligna quelques passages de votre lettre; je sais être maligne, quoique vous pensiez . . . Regardez bien tomber une à une vos illusions, comme les pétales de ces oeillets fanés que je dus abandonner, tout à l'heure, au caprice du vent.

Vous ne connaissez qu'à demi cette femme qui passa la plus grande partie de sa journée à ranger le grenier . . . Sans l'obligation de faire vite elle y fureterait encore. Des caisses lourdes de livres restent closes, toujours faute de temps, pour rassassier notre soif de belles pensées humaines.

Les objets antiques n'habitent plus cet antre de la poussière; on les héberge dignement, suivant le respect dû à leur âge et les visiteurs peuvent les admirer à leur aise. Cependant, des moules en fonte, à petits gâteaux, trainaient encore dans un coin des ravalements. La gourmandise me taquina et je rêvai aux solides pâtisseries des grand'mères, solides comme les moules de fonte et les vieilles de chez nous . . . Demain, je ferai des petits gâteaux, mais ils manqueront peut-être de l'arôme d'autrefois.

Pour reposer mes yeux de la demi-obscurité du grenier, votre amie passe quelques moments au grand air. Un ciel d'automne couvent de nuages qui laissent passer un vent humide. Peu amusants ces tourbillons qui nous étourdissent et ne nous laissent aucun loisir de respirer la verdure et le trèfle des champs voisins. Des orages grondent tout autour, ce sera pour cette nuit.

Les enfants subissent l'influence de l'énervement de la nature; ils ne savent plus orienter leurs jeux, le mauvais conseilleur souffle l'espièglerie . . . Assoiffée de calme, surtout parce qu'en ce moment il est impossible, la maman essaie de saisir deux bambins pour une leçon de catéchisme et de prière. Rachel et Luc étendus sur la pelouse m'écoutent que d'une oreille. Les aînées interrompent une course pour juger du succès des étudiants. Le frérot aime à se vanter et surtout à taquiner, quand il lui échoit la bonne fortune de bien répondre, il ne manque pas d'interpeller Rachel: "Tu ne sais pas encore cela, toi? Il y a longtemps que je le sais . . . "La prétention du sexe fort n'est pas prête de mourir, ma chère Suzanne . . . Il faut ensuite commenter tout en reprisant un accroc dans la chemisette qui frôla la broche piquante la création en général et surtout celle d'Adam et d'Eve. Voilà un sujet si vaste et les questions si nombreuses que je serais encore là à vider mon savoir pour satisfaire les oreilles super-curieuses des marmots.

Ainsi jusqu'au souper, ma chère amie. Vous avez-là une idée sommaire des petites journées de cette femme mystérieuse. Mais cette prose finit en poésie. J'ai oublié au crépuscule, pour ma maison, des gerbes d'oeillets, en pensant à vous, Suzanne. Bébé Claire, qui me suit toujours au jardin, respirait les parfums, fleur après fleur, et conclut avec un regard admirable: "C'est belle, c'est bonne! . . . "Tout comme votre amitié.

Jeanne L'Archevêque-Duguay
Nicolet, 26 juin 1941







PARTEZ-VOUS EN VACANCES? Mesdemoiselles, voici des robes pratiques pour la villégiature, et une robe pour soirées d'été. La robe (à gauche) est faite d'attrayante mousseline écrue. La jupe ample est agrémentée d'une ravissante bande de couleurs unies rouges et bleues, au-dessus du bas de la robe. Il y a de larges poches carrées qui tombent de la ceinture. Le bonnet de soleil est doublé de mousseline bleue. Pour soirée, (au centre), une robe de piqué rayé brun et bleu avec jupe à taille haute et blouse de cotonnade à oeillets. Une autre touche pastorale se présente dans la toilette (à droite). Le bonnet de soleil est fait de guingan rayé bleu et blanc, assortissant le tablier porté avec une robe de guingan bleu à manches courtes.



Cette photographie a remporté un prix dans un récent concours de photographie-amateur tenu à Toronto. Certains disent que le bébé ci-haut léché par son chien n'avait qu'une idée en tête à ce moment: oublier la chaleur. Le chien l'aide sûrement en ce sens.

Vaisselle incassable

La vaisselle et la verrerie sont, dans un intérieur, de pièces assez coûteuses. On a donc tout intérêt à prendre les précautions spéciales qui les rendront plus résistantes, puisqu'il en existe.

Il ne faut pas que la vaisselle se fêle au moindre choc; lorsqu'on la plonge froide dans l'eau presque bouillante pour la laver, on ne doit jamais entendre ces petits craquements qui indiquent qu'avant peu une fêlure se produira à la surface d'une assiette que la dilatation a déjà fait fendre à l'intérieur, tout en laissant cette fissure invisible pour le moment.

Aussitôt après achat, il faut la faire recuire avant de la mettre en service.

Dans la bassine à vaiselle, mettez deux poignées de cendre de bois tamisée et la vaisselle neuve, porcelaine, faïence ou terre vernissée par-dessus; couvrez le tout d'eau froide, en quantité suffisante pour que, pendant l'ébullition, la vaisselle du dessus ne soit pas découverte par suite de l'évaporation de l'eau.

Placez alors la bassine sur le feu et portez le liquide à ébullition. Il faut compter deux heures sans qu'il cesse de bouillir. Au bout de ces deux heures, non compris le temps nécessaire à l'échauffement, retirez la bassine du feu et laissez le tout refroidir complètement.

Enlevez ensuite la vaisselle; lavez-la à l'eau froide, puis vous l'essuierez pour la ranger.

Ainsi recuite elle sera à l'abri des réactions trop vives de chaleur ou de froid et de plus, bien moins sensible aux chocs. On peut estimer sans exagération qu'elle fera un service double de durée de celle qui n'aura pas subi cette cuisson.

La recuite de la verrerie et des verres de lampe se fait dans les mêmes conditions.

Genre paysan



Cette robe paysanne est des plus avenantes. Faites le jumper avec le corsage ajusté et la jupe plissée en cotonnade imprimée fleurie ou de chintz lustré si en vogue. De la cotonnade sheer telle que le basin est ravissante pour la blouse à encolure carrée et des bandes de couleurs vives agrémentent la jupe et le corsage.

Le style no 2953 se présente dans les tailles 10, 12, 14, 16, 18 et 20 ans. La taille 16 exige 3⅜ verges d'un tissu de 35 pouces avec ⅝ verge de tissu opposition pour le jumper; 1⅝ verge pour la blouse.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit"

Friandise appétissante
GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE
CHOCOLATEE
Chez votre marchand
Ottawa Dairy

Conseils pratiques

CONSEILS PRATIQUES

Si l'ivoire est jauni vous le blanchirez facilement en le trempant deux ou trois jours dans de l'essence de térébenthine.

Si le lait s'est caillé, salez-le, maniez-le en le mettant sur un feu vif. Tout se dissoudra et le lait reprendra son aspect normal. Mais ne vous trompez pas et n'en versez pas dans votre café!

Votre graisse est rance. Nettoyez parfaitement quelques morceaux de charbon de bois. Faites fondre la graisse et quand elle sera très chaude, jetez-y vos morceaux de charbon de bois. Vous le retirerez quand votre graisse sera refroidie et elle aura perdu son goût rance.

Se repassent à l'envers: Dentelles, broderies, toutes les parties doublées, telles que ceintures, poignets, cols, ourlets.

Se repassent à l'endroit: Toutes les parties unies, celles qui ont des plis. Les piqués se repassent à l'envers.

Pour réparer une porte qui tombe, c'est-à-dire dont le bas frotte sur le plancher, vous la retirerez de ses gonds et vous intercalerez dans chacun d'eux une rondelle de cuivre. Si le système de gonds ne permet pas le passage des rondelles, vous raboterez le bas de votre porte jusqu'à la suppression du contact.

Vous procéderez de la même façon pour les portes qui frottent contre l'huisserie.

S'il vous arrive que le papier recouvrant vos murs se décolle, réparez ce petit accident vous-même, mais attention: employez de la colle ne laissant aucune trace. Vous pourrez en faire de la très bonne avec un peu de farine ordinaire délayée dans de l'eau et cuite comme une bouillie; ne l'employez pas trop liquide.

Evitez de recoller votre papier en période d'humidité, attendez qu'il fasse un temps sec, l'opération réussira beaucoup mieux et le papier ne se gondolera pas à l'emplacement de la réparation.

Influence chinoise



par Alice Alden

Les dessinateurs se sont inspirés, cette année, pour leur conception de modes de celles de plusieurs pays, tels que la Grèce, la Chine, l'Espagne et la Suède. Elles sont transformées et adaptées à notre pays, et conçues dans les styles seyants et variés. Bette Davis aime le motif chinois, très en vogue cet été. Pour les heures de détente, elle a choisi une robe de toile noire avec une poche ample dans une teinte bleue poudre garnie de dessins chinois. Pour assortir, elle porte un boléro bleu-poudre et un chapeau frais même genre.

Etre heureux

Etre heureux? C'est bien simple et peu de chose à faire!
C'est d'abord d'être bon et d'aimer son devoir,
Se contenter de peu, vivre toujours d'espoir,
Ne compter jamais que sur le nécessaire!

D'accepter en chrétien les chagrins, les douleurs
Dont chacun a sa part! De penser lorsqu'on souffre,
Aux blessés, aux vaincus dont la vie est un gouffre
D'angoisses, de tourments, de misère et de pleurs.

Mais de jouir aussi des joies et des tendresses
Qu'on trouve dans son lot, réprimant ses désirs,
Cherchant dans l'amitié les plus nobles plaisirs,
Et dans l'affection idéale richesse!

De travailler, de lutter, méprisant les honneurs
Et la gloire . . ., en plaignant les envieux moroses!
De croire et de chanter, ne cueillant que les roses
Qu'on trouve . . . si l'on veut . . . au chemin du Bonheur!

C'est de garder toujours l'estime de soi-même,
Travaillant tous les jours d'une ardeur généreuse
Mais pour que notre vie ici-bas soit heureuse,
Il faut encore aimer d'un grand amour suprême.

Pour le bonheur de ceux que nous aimons!

Blanche

RECETTES

SOUPE A L'OIGNON

Ne croyez pas qu'une soupe à l'oignon soit un "potage minute"! Plus les oignons sont rissolés lentement, meilleurs ils sont. Faites rissoler deux gros oignons émincés et laissez-les cuire avec deux verres d'eau salée.

Faites chauffer, allongez avec le bouillon nécessaire (fait avec un comprimé de viande); poivrez assez, ajoutez une pointe de cayenne.

Cassez du pain rassis grillé au four. Mettez un peu de fromage de Gruyère râpé. Battez un oeuf dans un verre de porto, ajoutez au bouillon passé et versez sur le pain.

Mettez une épaisse couche de fromage et faites gratiner une demi-heure.

COEUR DE BOEUF ROTI

Un coeur de boeuf, persil, chair à saucisses, oignons, ail, thym, laurier, sel, poivre, un morceau de beurre, sauce piquante ou sauce tomate.

Otez les parties membraneuses qui se trouvent à l'intérieur. Remplissez ce coeur d'un hachis fait de chair à saucisses et de persil haché. Mettez-le dans un plat à rôtir avec un oignon, une gousse d'ail, du laurier, sel et poivre. Ajoutez quelques morceaux de beurre et faites-le cuire comme un rôti en l'arrosant bien soigneusement. Le coeur de boeuf rôti se sert aussi avec une sauce piquante, tomate et autres.

LA MORUE AU MACARONI

1 livre de morue dessalée, du gruyère, ½ livre de beurre.

Prenez 1 livre de morue dessalée. Essuyez-la et plongez-la dans l'eau bouillante pendant un quart d'heure. Râpez du gruyère; faites cuire à l'eau le macaroni. Beurrez un plat; placez au fond de la morue, puis une couche de macaroni et une couche de fromage. Recommencez de la même façon jusqu'à la fin. Pour la beauté du plat, il faut terminer avec une couche de macaroni.

Faites fondre un gros morceau de beurre que vous versez sur votre plat et faites gratiner à feu modéré. Pour 4 personnes.

GATEAU AU CHOCOLAT

Pesez deux oeufs; mettez le poids de chocolat, de beurre et de sucre.

Coupez le chocolat en petits morceaux. Faites fondre dans très peu d'eau, faites amollir légèrement le beurre. Puis versez dans une terrine le chocolat fondu, le beurre, en remuant vivement.

Ajoutez les deux jaunes sans cesser de remuer.

Saupoudrez le tout de deux cuillerées de farine. Puis joignez les blancs battus en neige et enfin le sucre. Versez le tout dans un moule beurré.

Faites cuire au four et servez recouvert d'une crème fouettée ou d'une crème à la vanille.

Amante, fille, soeur, épouse, mère, aïeule: dans ces six mots est ce que le coeur humain renferme de plus doux de plus extatique de plus sacré, de plus ineffable. - Massias.

Une nièce gourmande

N'en ai-je qu'une dans ce cas? Cela m'étonnerait!

D'ailleurs, n'y a-t-il que les petites filles qui soient gourmandes? Les petits garçons le sont autant, j'imagine. Et, sans doute aussi, pas mal de grandes personnes.

Je crois, vraiment, que l'on compterait plus facilement les gens qui ne sont pas gourmands que ceux qui le sont.

Seulement, chez les grandes personnes, on cède moins facilement à ce péché, ou tout au moins cela n'a pas les mêmes inconvénients.

Supposez qu'un beau matin votre maman dise à toute la famille assemblée pour le déjeuner qu'il faut renoncer à ce repas car elle en a dépensé l'argent chez le pâtissier.

Vous regretteriez sans doute de n'avoir point partagé cette aubaine. Mais aussi vous songerez que ce n'est pas très raisonnable de la part de cette chère maman.

Les grandes personnes, du moins dans la majorité, je le suppose, savent toujours être gourmandes avec modération. Elles ne reprennent point un troisième gâteau après les deux premiers qui furent tellement délicieux, car elles savent s'arrêter à temps.

Si personne ne se trouve là, auprès de vous, chère petite nièce, quand vous avez achevé le second gâteau, vous en reprendrez sans nul doute un troisième, peut-être bien un quatrième! La capacité des petites filles et des petits garçons pour manger des gâteaux est vraiment extraordinaire.

Evidemment, il y a ensuite quelques petits moments fort désagréables à passer. Celui, tout d'abord, où "la petite Mimi", ainsi que disent les Anglais en parlant de l'estomac, se montre très fâchée de vous voir aussi peu raisonnable. Elle proteste, la petite Mimi, elle dit qu'elle est bien trop petite . . . et elle met tout le monde à la porte. C'est extrêmement désobligeant!

Puis, la pitié un peu dédaigneuse que manifeste votre entourage. Dame! ce n'est pas beau d'être gourmande jusqu'à s'en rendre malade!

Soyez donc, chère petite nièce, un peu gourmande, c'est permis! Ce qui est défendu, c'est de l'être trop. Ayez assez de volonté pour vous imposer des privations. Le Bon Dieu sera très content de voir l'effort que vous faites.

Vous verrez comme l'unique petit gâteau que vous mangerez vous semblera meilleur!

Tante MARIE.

A FAIRE ET A NE PAS FAIRE

Ne portez pas de nuances vives pour assister à des funérailles; ayez une robe noire ou marine ou de teinte sombre.

Evitez en société de parler longuement de vous-même; donnez peu de détails vous concernant; intéressez-vous aux autres, parlez-leur de ce qui les touche.

Si vous rencontrez quelqu'un que vous ne connaissez pas, attendez qu'on vous présente et laissez à la personne qui vous est supérieure par le rang ou l'âge, l'initiative de vous tendre la main.

En voyage, si vous avez des paquets, mettez-les sur vos genoux et non sur la banquette à côté de vous, car vos voisins ont droit à une place égale à la vôtre.

Si un homme vous offre sa place, ne la refusez pas — comme cela se voit quelquefois — d'un ton désinvolte ou d'un air rogue, vous risquez d'éteindre chez votre interlocuteur toute véliété de politesse future.

Visitez le
SNACK BAR
Dégustez une appétissante salade sandwich ou un breuvage rafraîchissant.
SERVICE DE 24 HEURES
DINER complet 35c et plus
11 a.m. à 8 p.m. tous les jours, dimanches compris.
CAVENDISH
184, RUE SPARKS

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER Limited
ON BY WARD MARKET
SUR LE MARCHE BY

PAYSANA
REVUE MENSUELLE D'ARTS MENAGERS
Education, tissage, tricot, couture, botanique, beauté.
Echantillon gratuit sur réception d'un timbre de trois sous.
PAYSANA — Dept. D.
Case Postale 25
Montréal.

EXAMENS du Service Civil

CLASSIFICATEUR DE LAINE, GRADE 2, HOMME, MINISTERE FEDERAL DE L'AGRICULTURE, WESTON, ONTARIO. $2.040 PAR ANNEE.

Concours No 41-605.—Un classificateur de laine, grade 2, homme, pour la division des animaux de ferme et de leurs produits, service des marchés, ministère fédéral de l'Agriculture, Weston, Ontario, à $2.040 par année. Cette position est temporaire d'une durée probable de neuf mois chaque année, mais l'examen vaudra pour emploi permanent. En cas d'emploi permanent, le traitement initial de $2.040 par année pourra être augmenté, sur recommandation pour services méritoires et utilité accrue, à raison de $120 par année, jusqu'à concurrence de $2.520.

Qualités requises.—Diplôme en agriculture (B.S.A. ou L.S.A.) d'une université reconnue ou son équivalent, de préférence avec spécialisation en industrie animale; expérience considérable dans le classement de la laine suivant les types canadiens; connaissance approfondie des règlements régissant le classement de la laine; connaissance générale de l'industrie de l'élevage des moutons, et expérience dans ce domaine; aptitudes administratives; grande faculté d'observation; tact et bon jugement.

ADJOINT EN AGRICULTURE (HOMME) (2 VACANCES), MINISTERE FEDERAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA, ONT., ET SUMMERSIDE, I. P.-E.

Concours No 41-630.—Un adjoint en agriculture, classe 6 (homme), $1.260 par année, pour la section des volailles, de la division des animaux de ferme et de leurs produits, service des marchés, ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Un adjoint en agriculture, classe 9 (homme), $1.620 par année, pour les fermes expérimentales, ministère de l'Agriculture, renardière expérimentale de Summerside, I. P.-E.

Fonctions (Pour la position dans le service des marchés): Aider à l'inspection et à la vente des produits avicoles.

Fonctions (Pour la position aux fermes expérimentales): Sous direction, indiquer et diriger des expériences relativement à la nutrition des renards argentés en captivité, avec une attention spéciale à la détermination de la digestibilité des aliments pour les renards; faire des analyses chimiques; recueillir des données, préparer des rapports et faire d'autres travaux connexes.

Qualités requises.—Diplôme d'une université reconnue avec spécialisation dans une branche scientifique; aptitudes pour la surveillance; entregent; bonnes manières; tact et bonne santé.

Nota.—(1) Pour la position dans le service des marchés la spécialisation universitaire devra avoir porté sur l'aviculture.

Nota.—(2) Pour la position aux fermes expérimentales, la spécialisation universitaire devra avoir porté sur la chimie avec attention spéciale à la nutrition animale.

Outre la formule d'inscription C.S.C. 70 qu'il faut remplir, chaque candidat doit compléter ses déclarations en remplissant en duplicata la formule AGR-4 (qu'on peut obtenir à la Commission du service civil à Ottawa). Un double de la formule AGR-4 devra être envoyé au Directeur chargé du travail qui intéresse le candidat; la formule C.S.C. 70 et l'autre double de la formule AGR-4 seront adressés à la Commission du service civil, à Ottawa, Canada.

Les candidats seront classés d'après leur formation et leur expérience, et ils pourront recevoir les traitements suivants:

	Par année
Classe 6—Diplôme universitaire	$1260
Classe 7—Avec une saison de formation ou d'expérience postérieure satisfaisante	1380
Classe 8—Avec deux saisons de formation ou d'expérience postérieure satisfaisante	1500
Classe 9—Avec trois saisons de formation ou d'expérience postérieure satisfaisante	1620
Classe 10—Avec quatre saisons de formation ou d'expérience postérieure satisfaisante	1740
Classe 11—Avec le degré de Maître ès sciences et deux saisons ou plus d'expérience satisfaisante après l'obtention du diplôme universitaire	1800

Une saison est considérée comme étant au moins quatre mois s'il s'agit d'un emploi de courte durée et au moins un an s'il s'agit d'un emploi continu. Aux fins des augmentations de traitement, il ne peut y avoir qu'une saison dans douze mois consécutifs.

Les traitements seront attribués d'après les aptitudes du titulaire, les devoirs de la position et les fonds disponibles. Il est donc possible qu'on offre à un candidat un traitement inférieur à celui auquel il pourrait avoir droit.

DELAIS

Les demandes d'inscription, dûment remplies, doivent parvenir à la Commission du service civil, à Ottawa, au plus tard le 5 août 1941.

On peut obtenir les formules nécessaires des bureaux de placement du Canada, des maîtres de poste dans les villes et les villages importants, ou de la Commission du service civil, Ottawa, Ontario.

RAIDE ET ENGOURDIE PAR LA DOULEUR

Rhumatismale

Pendant toute une année, Mlle Marguerite Dupont, 3541 avenue du Parc, Montréal, souffrit de douleur et de raideur rhumatismales aux coudes à l'extrémité des doigts. Ses doigts étaient engourdis. Elle avait finalement abandonné tout espoir quand elle découvrit soudain ce qu'ont trouvé déjà tant de victimes canadiennes de la douleur rhumatismale: qu'il n'y a rien de tel que le T-R-C Templeton pour apaiser rapidement la douleur et assouplir les articulations raidies. Le T-R-C Templeton est fait spécialement pour combattre la douleur névritique, arthritique, rhumatismale ou le lumbago, la goutte et la névralgie. Chez les pharmaciens—50c et $1.

Appel de Moscou aux jeunes nazis

(Presse canadienne)

LONDRES, le 19— On a entendu la radio de Moscou hier soir lancer un appel à la jeunesse allemande lui demandant de se joindre à l'armée rouge afin de permettre au peuple allemand une victoire sur la "tyrannie hitlérienne".

"Plus d'un million d'hommes, disait-on, vos frères, vos fiancés, vos pères, ont perdu la vie sur le front de l'est. Réalisez-vous que vous ne les reverrez jamais puisque Hitler les a obligés à combattre les travailleurs soviétiques et les paysans russes?

"Vous devez réaliser jeunes hommes et jeunes filles d'Allemagne que l'Union soviétique avec la Gde-Bretagne peut mobiliser une armée trois fois plus nombreuse que la vôtre, que la Royal Navy est puissante et invincible, que les forces aériennes soviétique et britannique sont de beaucoup supérieures à la force aérienne allemande.

"Pendant que vos fils se font tuer sur le front de l'est, l'aviation britannique ne cesse de s'attaquer à vos industries et diminue de 40 à 50 p. c. la production de vos industries de guerre.

Grange incendiée à St-Bernardin

HAWKESBURY, (Ont.), le 19. — La grange de M. Robert Howes, de St-Bernardin, a été détruite par la foudre, hier. C'est une perte complète; la grange était remplie du foin de la récolte. M. Howes a aussi perdu dans cet incendie un certain nombre de porcs et tout son poulailler.

On évalue les pertes à cinq mille dollars.

Carnet Mondain

Le représentant accrédité de l'Afrique du Sud et Mme D. de Waal Meyer ont reçu hier après-midi, en l'honneur de M. et Mme B.-O. Schonegevel, de l'Afrique du Sud.

* * *

Le consul général du Chili et Mme Luis-E. Feliu sont partis, hier, pour les Maritimes, où ils passeront quelque temps.

* * *

Mme L.-R. LaFlèche, accompagnée de sa fille Denise et de son fils Jean, laissera la Capitale la semaine prochaine pour passer quelque temps à Kamouraska, Qué.

* * *

Mlle Adrienne Charbonneau est de retour d'un voyage de deux semaines, à Montréal et à Chambly-Bassin. Elle passera la fin de semaine à la résidence d'été de ses parents, à Eardley, Qué.

* * *

Mlle Yvette Pelletier a reçu en l'honneur de Mlle Gabrielle Pelletier, à l'occasion de son prochain mariage. Mlles O. Cloutier et G. Pelletier aidaient l'hôtesse.

* * *

M. et Mme Ulric Rhéault, Mlles Gabriell,, Cécile, Gertrude et Madeleine Rhéault et MM. Jean-Paul Rhéault et Marcel Leblanc, tous de Trois-Rivières, étaient de passage en fin de semaine, chez M. et Mme Edouard Hamel.

* * *

M. et Mme Charles-Henri Laroche, de Pont-Rouge, Qué., mariés récemment, sont en voyage, chez leur oncle et tante, M. et Mme Edouard Hamel.

* * *

M. Henri-Louis Bellefleur, de Lac Mégantic, visitait dernièrement M. et Mme Emilien Hamel.

IL N'Y AURA PAS D'ENQUÊTE DU CORONER

CORNWALL (Ont.) le 19. — Le Dr C. A. Stewart, coroner de Cornwall, a déclaré hier soir qu'il n'y aurait pas d'enquête sur les circonstances qui ont entouré la mort de Arthur C. Johnston, de cette ville, décédé mercredi dernier, à Morrisburg. Johnston était à l'emploi de la compagnie de transport Martin. Il s'est fait écraser au moment où il passait entre un camion et un fourgon à bagages, ce dernier lui passant sur le corps. Johnston mourut pendant qu'on le transportait à l'hôpital.

Outre sa mère, Mme J.-M. Johnston, de Cornwall, le défunt laisse deux soeurs, Flora et Edna, toutes deux à la maison. Le défunt était âgé de 21 ans seulement.

D'autres contrats de guerre adjugés

Le ministère des Munitions a accordé, au cours de la semaine terminée le 10 juillet, 3.912 contrats au total de $11.704.203. Voici la liste des contrats de plus de $5.000 adjugés au cours de la semaine à Ottawa et dans la région.

Denrées alimentaires: André Proulx Limitée, Hull, $6.618. Canada Bread Co., Ltd., Ottawa, $25.000. Canada Packers Ltd., Ottawa, $5.679. Canada Packers, Ltd., Ottawa, $5.763. Canada Packers, Ltd., Ottawa, $23.954.

Habillement: Cornwall Pants & Prince Clothing Co., Cornwall, $24.150. The Eaton Knitting Co., Ltd., Ottawa, $62.552.

Articles personnels: Woods Mfg Co., Ltd., Ottawa, $62.500.

Articles de cuisine et de salle à manger: General Steel Wares, Ltd., Ottawa, Ont., $14.560.

Lits et literie: Kenwood Mills, Ltd., Arnprior, Ont., $5.069.

Instruments techniques: Ontario Hughes-Owens Co., Ltd., Ottawa, Ont., $8.539.

Transport: International Harvester Co. of Canada Ltd., Ottawa, Ont., $5.865. International Harvester Co. of Canada, Ltd., Ottawa, Ont., $11.602.

Aéronautique: Dunlop Tire & Rubber Goods Co., Ltd., Ottawa Ont., $21.364. Robert Mulhall, Ottawa, Ont., $7.743.

Appareils électriques: Northern Electric Co., Ltd., Ottawa, Ont., $6.137. Northern Electric Co., Ltd., Ottawa, Ont., $19.372. R.C.A. Victor Co., Ltd., Ottawa, Ont., $14.505.

Essence, huiles et combustibles: The British American Oil Co., Ltd., Ottawa, Ont., $6.960; The British American Oil Co., Ltd., Ottawa, $6.999; The British American Oil Co., Ltd., Ottawa, Ont., $10.400. The British American Oil Co., Ltd., Ottawa, Ont., $176.000. Supertest Petroleum Corporation, Ltd., Ottawa, Ont., $9.750.

Ordonnance: Alexander Fleck, Ltd., Ottawa, Ont., $8.475.

Munitions: Renfrew Electric & Refrigerator Co., Ltd., Renfrew, Ont., $30.780.

Trésors artistiques de la France

VICHY, le 19. (PA) — Le gouvernement de Vichy prohibe l'exportation d'oeuvres artistiques ou historiques, sans la permission du ministère de l'éducation.

Les meubles datant 1830 et les peintures, sculptures, gravures et autres oeuvres semblables datant d'avant 1900 sont l'objet de cette loi. Les oeuvres auxquelles on permettra de sortir du pays seront sujettes à un impôt de 5%.

Roosevelt aurait eu l'intention de prendre Dakar

SALT-LAKE-CITY, le 19 (P.A.)— Voici la substance d'une interview accordée hier aux journalistes par le président du comité America First, M. Robert-E. Wood.

"D'après des informations confidentielles reçues ce matin même, le président Roosevelt a eu l'intention de s'emparer de Dakar, du cap Vert et des Açores, dès la prise de possession de l'Islande; ce sont les chefs de l'armée qui ont empêché le président de le faire. De source digne de foi, je sais également que l'on tentera bientôt un effort en vue de rappeler la loi de neutralité américaine au Congrès. Cette tentative sera infructueuse."

M. Wood est le président de la compagnie Sears and Roebuck. Il est bien connu pour ses sentiments isolationistes. Il a fait les déclarations ci-dessus pendant un court arrêt de l'avion qui le transportait de Chicago à Los Angeles.

D'après lui, l'occupation de l'Islande est une "action injustifiable pouvant nous conduire à la guerre." "Les Etats-Unis se sont emparés du Groënland pour protéger leurs rives, dit-il; mais ils ont dû faire l'occupation de l'Islande pour assurer la sécurité du Groënland. Et maintenant qui nous empêche de nous emparer de la Norvège pour protéger l'Islande?" demanda-t-il à la fin.

Curran

CURRAN (Ont.), le 18. — (D. N. C.) — Mlle Rose-Aline Pinson épousait M. Moïse Thomas, à St-Emile-de-Suffolk, mardi dernier.

M. Marcel Peterson, de Montréal, épousait Mlle Yvette Benson, samedi dernier. La mariée était ravissante dans sa toilette beige et accessoires brun. Le marié portait un complet bleu marine. M. Alfred Peterson servait de témoin à son fils et M. Hubert Benson à sa soeur. Les filles d'honneur étaient Mlle Cécile Duval, qui était revêtue d'une robe en chiffon bleu poudre et accessoires noirs, et Mlle Jeannine Beaulne qui portait une robe en chiffon mauve et accessoires noirs. Le chant fut exécuté par les Enfants de Marie et un groupe d'étudiantes.

Mme Maurice Charlebois touchait l'orgue. Le vin fut servi chez la famille Benson. Assistaient à cette réception: M. et Mme Joseph Martel, de Hammond; M. et Mme Alfred Peterson et MM. Alfred, Roland et Robert Peterson, frères du marié; Madame Caron, tante du marié; M. et Mme Philippe Cadieux et leurs enfants Robert, Réal, Marielle et Cécile, tous d'Alfred; M. Philippe St-André, de L'Orignal; M. J.-Louis, Hubert, Rita, Thérèse, Laurent, Annette, et M.-Berthe Benson; M. et Mme Léo Dupont, M. et Mme Benoit Legault, MM. Angelbert Cadieux et Guy Auger, Mlles Cécile Duval, Jeannine Beaulne, Mlle Annette Legault, M. Hurtubise, Mlle Dorette Beaulieu, Mme Victor Laframboise; MM. et Mmes Maurice Charlebois, et Victor Watters; Mlles Viola Rochon, Gloria et Blaise Dicaire, Rachel Châtelain, Mme Charles Therrien. Les nouveaux époux partiront en auto pour leur voyage de noces à Ottawa chez des parents. Pour voyager, Mme Marcel Peterson portait une robe en crêpe, manteau bleu pâle et accessoires bleu marine.

Les nouveaux époux demeureront à Montréal. Nos meilleurs voeux de bonheur.

Le 13 juillet est née à M. et Mme René Gratton (Rose Lefebvre) une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Lise-Denise. Parrain et marraine: M. et Mme Anthime Lalonde, oncle et tante de l'enfant.

Mlle Léa Thomas, de St-Emile-de-Suffolk, était chez M. François Pinson, dernièrement.

Mme Raoul Châtelain et Mlles Cécile et Rhea Châtelain visitaient M. Raoul Châtelain, de St-Joseph d'Orléans, dernièrement.

M. et Mme Wilson Foy et leurs enfants de Glen-Falls, E.-U., étaient en visite chez M. Alfred Lalonde, il y a quelque temps.

Mme Archange Charlebois et ses enfants Roger, Françine, J.-Robert et Marjolaine ont visité des parents de Cornwall et Farrants-Point, la semaine dernière.

M. et Mme Alphonse Chartrand et leurs enfants, de Détroit, sont en visite chez M. Joseph Chartrand pour quelques semaines.

M. Eugène Millette, de Détroit, visitait la famille Dosithée Chartrand, la semaine dernière.

M. Archange Charlebois, de Dorval, a passé la fin de semaine dans sa famille.

M. et Mme Yvon Desjardins et leurs enfants étaient en visite chez M. Urgèle Chartrand, dimanche.

M. et Mme Amédée Lavigne visitaient chez M. Adolphe Lavigne, ces jours derniers.

Visitaient chez M. Archange Charlebois, dimanche: M. et Mme Conrad Loiselle et leur bébé Jacques, de St-Onge; M. et Mme Nap. Lanois, M. et Mme Ovila Lanoix et leur fille Pauline, d'Embrun; M. et Mme Alfred Bourdeau et leur fils Jean-Guy, de St-Albert.

M. et Mme Maurice Charlebois et leurs enfants étaient à Ottawa, lundi.

M. et Mme Josaphat Rochon, et leurs enfants, Robert et Yvonne, de Belleville, Ont., sont en visite chez M. Louis Rochon.

M. et Mme Bruno Châtelain, de Montréal, et leurs enfants, Pierre et Ginette, étaient chez M. J.-J. Châtelain, dimanche.

Mlle Rita Lalonde visitait sa soeur, Mme Albert Sauvé, de Plantagenet, dimanche.

Mlle Marcelle Dupont et MM. Joseph Desjardins et Arthur Leduc, tous de Brownsburg, étaient dans leurs familles, dimanche.

M. Arthur Ladouceur, de Montréal, M. et Mme Hilaire Ladouceur, de Lefaivre, visitaient Mme A. Ladouceur, dimanche.

Mlle Jeannine Beaulne passe la semaine à Montréal, visitant des parents et amis.

M. Roger Charlebois est en vacances chez des parents à Embrun, St-Onge, St-Albert et Russell.

Mlle Annette Chartrand, d'Ottawa, est en visite chez M. Aurèle Chartrand.

M. et Mme Odétime Lalonde rendaient visite à leur fils Eugène, de Rockland, récemment.

Mlle Jacqueline Chartrand est en vacances, à Ottawa.

Mlle Lorraine Legault, institutrice, M. et Mme Placide Legault et M. Zénon Legault sont en visite dans l'Ouest canadien.

Mlle Breslen, de Buckingham, est en visite chez M. Alonzo McKinley, depuis quelque temps.

Mlle Rita Bélanger, d'Ottawa, est chez son grand-père, M. J.-J. Châtelain, pour les vacances.

St-Isidore de Prescott

ST-ISIDORE-DE-PRESCOTT (Ont.), le 18—(D. N. C.)—Mlle Marie-Jeanne Beaudry, institutrice à St-Isidore, Mlle Gilberte Beaudry, d'Ottawa, Mlle Léona Charrette et M. Albert Charrette, de Casselman, passent la semaine dans les Laurentides.

Mlle Gilberte Beaudry, d'Ottawa, était de passage à St-Isidore, en fin de semaine.

M. et Mme Louis-Joseph Leduc ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Lucien-Gilles. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Laviolette; porteuse: Mlle Cécile Leduc.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

ce soir une ou deux ROBOL pour la CONSTIPATION RESULTAT... DEMAIN MATIN 25¢ la boîte

LUNDI

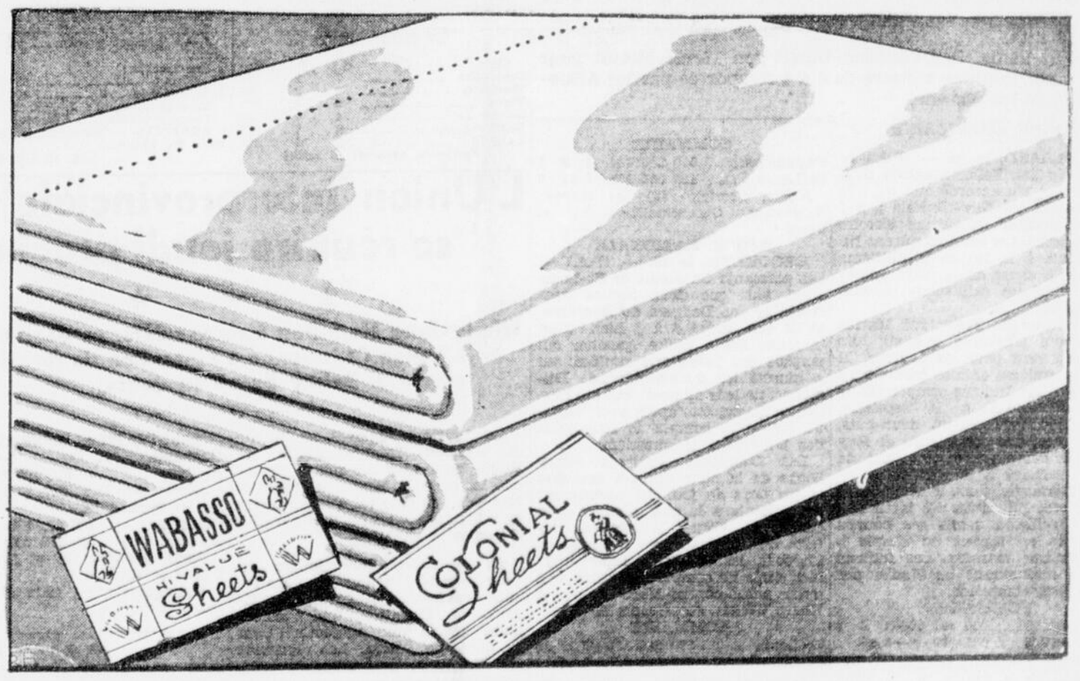
A. J. Freiman Limited

VENTE DE DRAPS WABASSO ET COLONIAL

- Imparfaits de qualité de 2.00
- Grandeur de lit simple et double
- Texture ferme
- Blancheur neige
- Ourlés à jour
- Durables

1.49

Une grande vente par Freiman de l'assortiment d'une filature rend possible ce bas prix pour des draps résistants, de texture douce. Classé par cette réputée filature comme irrégulier, en raison de légers défauts de texture ou de taches d'huile ici et là . . . leur excellente qualité reste intacte. Soyez économes . . . profitez de cette alléchante occasion de juillet . . . lundi!



Taies d'Oreillers Wabasso — 29c

Aubaine extraordinaire! Taies d'oreillers blancheur neige, qualité Wabasso . . . fini simili-toile doux, sans apprêt. D'une bonne durée et se lavant parfaitement. Vous ferez bien de vous en faire un approvisionnement maintenant à ce prix spécial. Chacune.

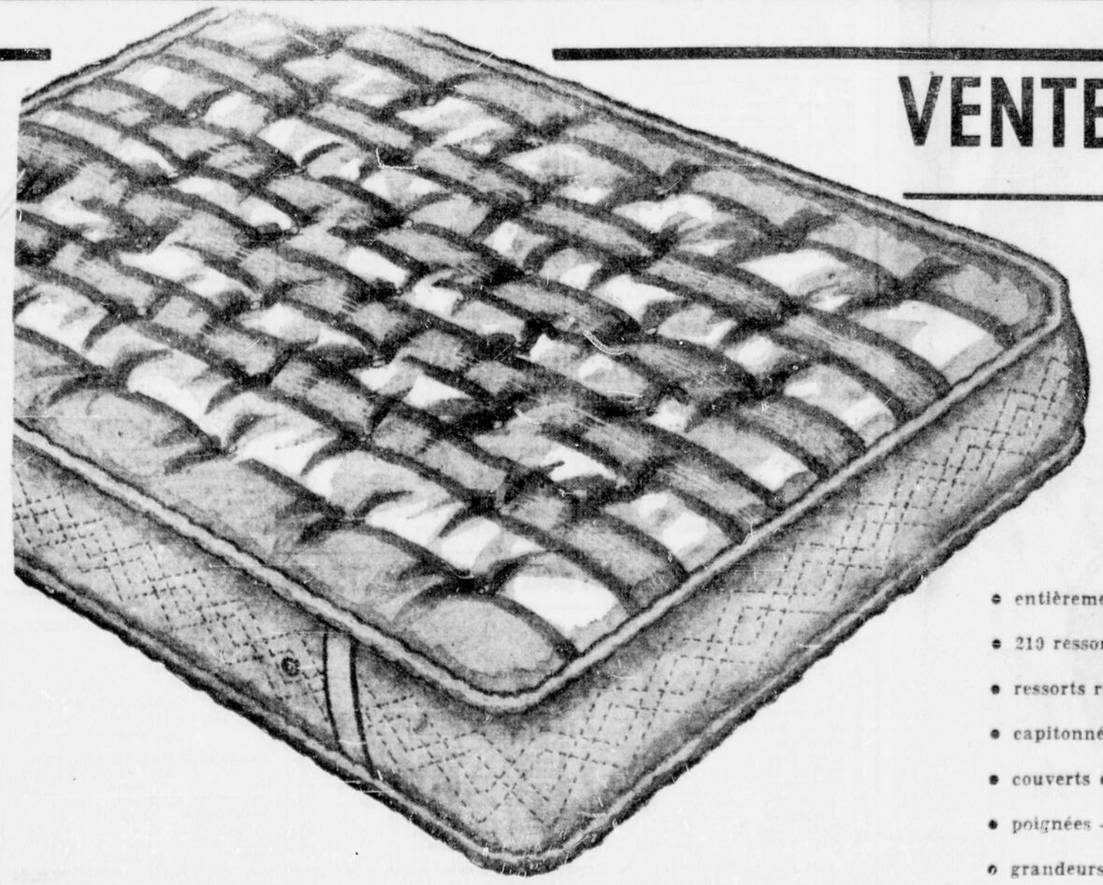
Couvre-Lits de Chenillé — 4.98

Vous serez enchantés des dessins! des couleurs! de la texture souple, fortement piquée, et de la grande dimension. Aubaine exceptionnelle . . . Pour jeudi! Teintes: rose poussière, pêche, vert, bleu, rouille, orchidée, or . . . tous des coloris unis. Grandeur 85 x 100 pouces. Chacune

Couverture Tout Laine — 5.50

- Grandeur 64 x 84 pcs

Occasion exceptionnelle! Couvertures de pure laine d'Australie, en jolis effets de plaids bleus, verts, mauves, or, roses. Une occasion par excellence . . . pour lundi seulement. Ne manquez pas d'en profiter. Chacune



VENTE de JUILLET de MATELAS MARSHALL

Garantie de cinq ans.....
Réputés pour leur confort
Matelas remplis de ressorts

15.95

- entièrement fabriqués à la main
- 210 ressorts trempés à l'huile
- ressorts recouverts de coussins sisal
- capitonnés de couches de feutre blanc pur
- couverts de coutils assortis de haute qualité
- poignées — ventilateurs — piqûres caoutchoutées
- grandeurs régulières

De nouveau le magasin Freiman vous présente d'alléchantes épargnes en matelas . . . de la haute qualité qu'assure le nom Marshall . . . Fabrication supérieure sous tous rapports . . . lisez les principales caractéristiques. Remarquez le confort particulier! Le prix modique! Profitez de cette occasion, lundi, de bonne heure.

MEUBLES CHEZ FREIMAN — Cinquième Etage

Bob Feller remporte sa 19ième victoire, aux frais des Yanks

Les comètes de Feller mystifient les Yanks et en éventent neuf

★ ★ ★

Lefty Grove ne réussit pas à gagner sa 300ème victoire; il est défait en 10 manches par Johnny Rigney des Chisox. — Bob Johnson tape un circuit qui fait gagner Athletics à St-Louis. — Le jeune Ernie White, des Cards, bat les Dodgers 6 à 1. — Les Dodgers n'ont que deux parties d'avances sur les Cards.

LES ETOILES D'HIER

BOB FELLER, Indians—Remporta sa 19ème victoire en battant les Yankees 2 à 1. Il éventa neuf Yanks.

ERNIE WHITE, Cardinals—N'accorda que 6 hits aux Dodgers pour les battre 6 à 1.

BOB JOHNSON, Athletics—Son circuit de trois points à la neuvième a permis aux Mackmen de vaincre les Browns.

KEN HEINTZELMAN, Pirates et C. ROWELL, Braves—Ken lança une joute de 4 hits pour battre les Braves 4-1 dans la première. Rowell fit compter le point égalisateur et compta lui-même le point victorieux dans la deuxième partie.

JOHNNY RIGNEY, White Sox—Eut le dessus sur le vétéran Lefty Grove en dix manches, et cogna aussi un trois-buts.

DUTCH LEONARD, Senators—N'accorda que six hits aux Tigers pour les vaincre, 8 à 1.

par la Presse Associée

Un mince jeune homme, Ernie White, porte sur ses épaules les espoirs des Cardinals de St-Louis de remporter le championnat de la ligue Nationale. Il n'est pas seulement le meilleur lanceur des Cards, mais il est aussi le meilleur gaucher de la ligue. Il l'a prouvé hier en maîtrisant les Dodgers de Brooklyn, n'accordant que six hits pour vaincre les Dodgers 6 à 1 et réduire à deux parties leur avance sur les Cards. Il est le seul lanceur à vaincre les Dodgers deux fois, cet été.

White, un gars de Pacolet Mills, en Caroline du Sud, fut le meilleur lanceur de l'Association Américaine, l'été dernier. Au début de la présente saison, il gagna 6 de ses 7 premières parties, mais tomba malade en même temps que les Cards se mirent à perdre, et il perdit trois parties consécutives.

Pendant que White se jouait des cogneurs de Léo Durocher, trois Cards, Johnny Hopp. Johnny Mize et Enos Slaughter tapèrent colectivement huit hits et firent paraître les Dodgers sans défense.

Les meneurs de l'Américaine, les Yankees de New-York, furent arrêtés hier par le jeune Bob Feller, des Indians de Cleveland, qui les battit 2 à 1 pour remporter sa 19ème victoire de la saison. Bob n'accorda que six hits et éventa neuf Yankees.

Pour la deuxième fois, Lefty Grove, vétéran de 41 ans des Red Sox, a failli à la tâche de remporter la 300ème victoire de sa carrière. Il perdit un beau duel de dix manches, 4-3, contre le jeune Johnny Rigney des White Sox. L'erreur de Lou Finney fut fatale aux Red Sox et aux espoirs de Grove.

Dutch Leonard n'accorda que 4 hits aux Tigers pour faire triompher les Senators, 8-1. Le 18ème circuit de Rudy York fut le seul point des Tigers, pendant que les Senators tapèrent 16 hits.

A St-Louis, Bob Johnson tapait son 18ème circuit pour rendre possible une victoire de 6 à 5 remportée par les Athletics contre les Browns.

LIGUE AMERICAINE

CLEVELAND, le 19. — (P.A.) — Le rapide Bob Feller a éventé neuf Yankees et n'a accordé que six hits pour battre les New-Yorkais 2 à 1 pour remporter sa 19ième victoire de la saison. Les arbitres mirent fin à la joute à la fin de la huitième manche, à cause de la pluie, empêchant ainsi un ralliement possible des Yanks.

La victime de Feller fut Marius Russo, qui n'accorda que six hits et fit du vent pour six Indiens. Il subit sa sixième défaite contre huit victoires. Les Indiens comptèrent le point victorieux à la septième. Oscar Grimes tapa un deux-buts, prit le troisième sur le bunt de Ray Mack et compta sur le roulant de Rollie Hemsley à Phil Rizzuto.

Joe DiMaggio, dont la série de 56 joutes avec hits avait été interrompue la veille, a repris ses bonnes habitudes en tapant un simple à la quatrième manche. Les Indiens suivent maintenant les Yanks par six parties complètes.

SOMMAIRE

New-York	000 001 00—1	6	2
Cleveland	001 000 1*—2	6	1

Russo et Dickey; Feller et Hemsley. (Fin de la partie à la 8ème manche à cause de la pluie et de la noirceur.)

CHICAGO, le 19. — (P.A.) — Pauvre Bob Grove! Ce vétéran de 41 ans n'a pu remporter la 300ième victoire de sa carrière, malgré la belle joute de 10 manches qu'il lança hier contre Johnny Rigney des White Sox. Lefty Grove n'accorda que sept hits mais perdit 4 à 3, lorsque Lou Finnep échappa le fly d'Appling à la dixième pour permettre à Bill Knickerbocker, qui avait cogné un simple, de croiser le marbre.

Le dernier lanceur à accomplir la triple centaine fut Walter Johnson.

SOMMAIRE

Boston	010 100 100 0—3	9	2
Chicago	110 000 100 1—4	7	2

Grove et Peacock; Rigney et Turner.

DETROIT, le 19. — (P.A.) — Entre des averses, Emil "Dutch" Léonard a trouvé le temps d'éparpiller six hits parmi les Tigres pour donner aux Sénateurs une victoire de 8 à 1. La joute fut retardée d'une heure et quinze minutes, à cause de la pluie, et fut interrompue à la huitième manche, pour la même raison.

Le seul point des Tigres fut produit par le circuit de Rudy York à la quatrième manche. Les Sénateurs tapèrent 16 hits contre deux lanceurs des Tigres, Johnny Gorsica et Archie McKain.

SOMMAIRE

Washington	050 003 00—8	16	0
Détroit	000 100 00—1	6	0

Leonard et Early; Gorsica, McKain (2), et Sullivan. (Fin de la partie à la 8ème manche, à cause de la pluie.)

ST-LOUIS, le 19. — (P.A.) — Le circuit de Bob Johnson alors que les buts étaient remplis a donné une victoire de 6 à 5 aux Athlétiques contre les Browns. Johnson attendit à la neuvième manche pour accomplir son exploit. D'autres circuits furent frappés par Harlond Clift, Welter Judnich et Benny McCoy.

SOMMAIRE

Philadelphie	000 200 004—6	9	1
St-Louis	110 001 101—5	12	0

Knott, Ferrick (8) et Hayes; Galehouse, Ostermueller (9) et Ferrell.

LIGUE NATIONALE

BROOKLYN, le 19. — (P.A.) — Les puissants Cardinals de St-Louis n'ont plus que deux parties pour rejoindre les Dodgers de Brooklyn, qu'ils ont écrasé 6 à 1 hier. C'est le jeune Ernie White, gaucher qui possède des balles très rapides, qui a muselé les durs-à-cuire de Durocher, ne leur allouant que six hits. Cookie Lavagetto, après avoir cogné un trois-but, compta le seul point des Dodgers à la quatrième.

Les Cardinals sortirent Kirby Higbe de la boîte après 4 manches et un tiers de jeu. Ils comptèrent deux points à la quatrième et à la cinquième. C'était la septième défaite de Higbe, contre 13 victoires. En tout, les Cardinals tapèrent 11 hits, mais ne comptèrent qu'un seul autre point contre Mace Brown et Kemp Wicker, successeurs de Higbe.

SOMMAIRE

St-Louis	100 220 100—6	11	0
Brooklyn	000 100 000—1	6	1

White et Mancuso; Higbe, M. Brown (5), Wicker (8) et Owen.

BOSTON, le 19. — (P.A.) — La stratégie de Frank Frisch, manager des Pirates, a fait pétaque hier, et a permis aux Braves de Boston de gagner la deuxième 4 à 3, après avoir perdu la première 5 à 1. Les Pirates menaient 3-2 à la neuvième manche de la dernière partie, mais le lanceur Joe Sullivan faiblit, accorda un but sur balles à Montgomery, qui prit le troisième sur le hit de Max West. Frisch enleva Sullivan et inséra le droitier Lloy Dietz, qui fit frapper Eddie Miller dans un double jeu. Frisch voulut faire un autre geste intelligent en changeant Dietz, et en envoyant le jeune Al Wilkie sur la butte. Mais Wilkie accorda deux simples, à Bama Rowell et Gene More, et les Braves gagnaient 4 à 3.

Dans la première, le jeune Ken Heintzelman avait subjugué les Braves en n'accordant que quatre maigres coups pour une victoire facile de 4 à 1.

SOMMAIRE

1ère partie—

Pittsburgh	000 004 100—5	8	1
Boston	000 000 001—1	4	3

Heintzelman et Lopez; Johnson, Earley (6), Montgomery (8), Lamanna (9), et Masi.

2ième partie:

Pittsburgh	000 001 200—3	12	0
Boston	000 002 002—4	6	0

Sullivan, Dietz (9), Wilkie (9) et Baker, Davis (7); Errickson, Lamanna (9) et Berres.

LIGUE INTERNATIONALE

Newark	101 000 204—8	16	0
Syracuse	000 000 000—0	8	2

Lindell et Sears; Andrews Nelson (9), et Bottarini.

1ère partie:

Baltimore	000 000 1--1	4	3
Jersey City	101 000 *—2	6	0

Burkhart, Kerr (5), et Redmond; East et Atwood.

2ième partie:

Baltimore	000 013 000—4	10	1
Jer. City	010 000 000—1	7	1

Flanigan et Howell; Feldman, Lynn (6), Harris (8), et Blaemire.

Kingston rencontre les Bébés demain au Stade de Hull

Il remplacera Bourguignon à l'Auditorium



TONY GALENTO, le gros gars d'Orange N. J. qui fit sensation comme boxeur, nous revient comme arbitre de lutte. Il a décidé d'arbitrer le troisième match entre Roland Kirchmeyer et Bill Watson, mercredi soir prochain, à l'Auditorium, en remplacement de Fred Bourguignon.

Les Tigres déchirent Lalonde en lambeaux, à Wrightville

★ ★ ★

M. Lafleur vient trop tard au secours du lanceur A. Duguay. — Le retour du Régiment de Hull donnera plus d'entrain au circuit St-Joseph.

Les Wrightville Tigers ont hier déchiré J.-A. Lalonde en lambeaux dans la ligue St-Joseph. Les maraudeurs sortirent de la brousse dès la 1ère manche pour administrer une fessée magistrale à la maison J.-A. Lalonde. Les Tigres comptèrent sur deux circuits, un triple, deux doubles et deux simples comptant huit points avant que le lanceur du Lalonde reprenne son aplomb. M. Lafleur, remplaçant A. Duguay comme lanceur, tint les Tigres sans point pendant les cinq dernières manches. M. Berniquez et L. Duguay frappèrent des circuits pour les gagnants.

Léo Ro cogna trois coups pour les vaincus.

LE CLASSEMENT

Clubs	G.	P.	Moy.
Desjardins	7	2	777
Montcalm	7	3	700
Tigres	6	4	600
Golden	4	7	363
Régiment	2	7	222
Lalonde	2	9	181

Partie du vendredi 18 juillet

WRIGHTVILLE TIGERS

	Pos	Ab	Cs	Pts
M. Legris	5	5	1	1
J. Plante	1	4	2	1
M. Berniquez	8	4	1	1
E. Duguay	2	4	1	1
V. Sabetta	7	4	1	1
R. Gagnon	6	4	2	2
F. Fréchette	3	4	2	1
L. Legris	4	4	2	1
L. Duguay	9	4	2	1

MAISON J.-A. LALONDE

	Pos	Ab	Cs	Pts
G. Laramée	7	1	0	0
R. Lapointe	5	2	0	1
J.-M. Izabelle	3	4	2	2
L. Roy	6	4	3	1
A. Dalpé	4	2	1	0
R. Laramée	9	3	1	1
P. Giroux	8	3	0	0
J. Gallant	2	3	0	0
A. Duguay	1	3	1	0
x—M. Lafleur		3	1	1
xx—J.-P. Tremblay		2	0	0

x—Remplace Laramée à la 5ème manche.
xx—Joue pour Dalpé à la 5ème manche.
W. Tigers: 14 coups, 10 points, 3 erreurs.
J.-A. Lalonde: 9 coups, 6 points, 5 erreurs.

Par manche:	Pts
W. Tigers	820 000 0—10
J.-A. Lalonde	102 001 2— 6

Lanceur gagnant: J. Plante.
Lanceur perdant: A. Duguay.
ARBITRES — Buts: T. Meilleur; plaque: W. Philion.

J.-R. ST-LAURENT.

L'Union Interprovinciale se réunira jeudi prochain

★ ★ ★

Elle invitera Hamilton à reconsidérer sa décision. — L'Union Ontarienne a l'intention de fonctionner même si Balmy Beach la quitte.

Le président James-P. McCaffrey de l'Union Interprovinciale de Rugby nous apprend qu'il a convoqué les clubs de Hamilton, Toronto, Montréal et Ottawa à un réunion pour jeudi prochain à Toronto afin d'étudier la situation.

Le secrétaire Wes Brown dit pour sa part que tous les clubs seront représentés, y compris les Tigres de Hamilton, qui veulent s'abstenir de jouer au football pour la durée de guerre. Les régisseurs du Big Four, de concert avec les représentants des clubs décideront alors s'il y aura du rugby majeur ou non cette année.

M. Brown ajoute que la demande du Balmy Beach de Toronto, de l'Union Ontarienne, sera étudiée. C'est un secret public que le Big Four voudrait conserver les Tigres en lice. On les invitera à reconsidérer. On opine qu'une faction des directeurs du club de Hamilton s'est toujours opposée à la suspension des activités.

Des avis de convocation ont été envoyés aux régisseurs et aux directeurs des quatre clubs majeurs.

L'UNION ONTARIENNE

Harold Bailey, secrétaire de l'Union Ontarienne, a déclaré à Toronto que son circuit fonctionnera, avec ou sans Balmy Beach. Il laisse entendre que les Alerts de Hamilton, Camp Borden et Montréal aligneront des équipes et que Kingston songe à inscrire une équipe formée de militaires et de civils.

ASSOCIATION AMERICAINE

Columbus	000 110 0—4	11	0
St-Paul	010 100 3—5	8	1

Dicson et Hearith; Raffensberger et Fernandes.

Louisville	100 000 020—3	7	0
Kansas City	000 010 000—1	8	1

Judd, Fleming (5) et Lacy; Ardizoia et Kearse.

Indianapolis et Milwaukee, remise, pluie.

LIGUE DE BALLE DU PACIFIQUE

Oakland	001 010 000—2	9	1
Hollywood	100 020 20x—5	11	2

Buxton et Conroy; Bithorn et Dapper.
1ère partie le soir:

Sacramento	200 120 300—8	12	0
Portland	013 001 000—5	9	4

Freitas et Klutz; Hilcher et Annunzio.
1ère partie le soir:

San-Diego	100 020 200—5	12	1
Seattle	000 000 000—0	6	3

Terry et Detore; Gregory et Fallon.

Los-Angeles	500 010 002—8	6	0
San-Francisco	002 021 001—6	12	2

Thomas, Coffman (5) et Campbell; Gibson, Helser (7) et Ogrowdoski.
2ème partie (10 manches):

San-Diego	400 000 000 1—5	10	0
Seattle	120 001 000 0—4	8	0

Rich, Dilbeck (6), Humphreys (9) et Ballinger; Webber, Johnson (1), Scribner (7) et Fallen.
(7 manches):

Sacramento	540 100 0—10	17	0
Portland	000 001 0—1	5	2

Hollingsworth et Klutz; Speece, Gonzales (2) et Hawkins.

Henri Rochon et la crise du logement...

★ ★ ★

par LOUIS ROCQUE

Le jeune Henri Rochon, as de tennis du club Stuart de Montréal, se vit en face du même problème, à Toronto, la semaine dernière, que la gente nouvellement employée du service civil qui vient à Ottawa pour la première fois de ces jours-ci; elle ne sait pas où se loger.

Avant son départ pour la capitale ontarienne, où s'est joué les tournois du tennis de l'Ontario, Rochon suggéra à Art Porter, président de l'association de tennis de la province de Québec de ne pas s'occuper à lui trouver un logis à Toronto, qu'un de ses amis de là-bas s'empresserait à lui présenter l'hospitalité de sa maison pendant la semaine du tournoi.

Quand le styliste aux poignets fins arriva dans la ville-reine, il se rendit immédiatement au Toronto Tennis Club où, après avoir joué quelques sets, il décida de se mettre en communication avec ses amis.

Les trois appels téléphoniques qu'il fit ne présentèrent aucune solution à son problème urgent, son premier ami était en dehors de la ville, le deuxième ne vivait plus à Toronto, et le troisième était assiégé d'une pleine maisonnée de visiteurs américains.

Le p'tit frisé noir se voyait donc sans logis.

Calme devant cette situation précaire, Henri alla trouver Jack Little, président du tennis de l'Ontario. Little, démontrant l'hospitalité d'un hôte bienveillant, s'empressa de prêter à Rochon une chambre meublée dans la bâtisse du club, avoisinant les courts de tennis sur lesquels il devait évoluer avec tant de brio au cours de la semaine.

Et de tous les matchs qu'Henri joua sur la glaise rouge du Toronto Tennis Club, la quart-finale du simple sénior démontra bien aux fervents que Rochon est le jeune canadiens-français, avec le plus de chance de répéter les exploits du fameux Marcel Rainville, le seul canadien à remporter une victoire dans un tournoi de la coupe Davis. Rochon, qui a les mêmes manières, les mêmes gestes que l'atome dynamique canadienne-française, joue aussi le même jeu de retourner la balle en allant la chercher à tous points du court. Espérons qu'une telle ressemblance soit l'omen d'un grand futur pour un junior âgé de dix-sept ans.



ROCHON

Madame Lewis se rend en finale

HUNTSVILLE, Ont., le 18 (P.C.) — R.-N. Watt, jr., de Montréal champion junior de l'Ontario et du Québec, a remporté une victoire facile 6-0, 6-1, sur Morris Margesson, joueur numéro dix du pays, pour se rendre à la finale du simple du tournoi de tennis nord-ontarien.

Watt rencontrera J. Rundel, de Détroit, qui défit Art. McKnight dans l'autre semi après avoir perdu le premier set. Rundel gagna 4-6, 6-2, 8-6.

Mme Gordon Lewis, d'Ottawa, par sa victoire sur Winnie McConnell, sa partenaire de double, mérita le droit de faire face à Dorothy Hurst, de Toronto, qui déclassa Lorna Swift, d'Ottawa, dans l'autre semi.

Dans la semi-finale du double masculin, Rundel et Margeson ont défait Wat et Staff Beck, de Toronto, 6-0, 6-1, et C. Wagner et W. Beyer, de Détroit, l'ont emporté sur Art. McKnight et Eddie Condon, du tennis Rideau d'Overbrooke. Le score, 6-3, 2-6, 6-1.

Mme Gordon Lewis et Art McKnight ont dû jouer de toute force pour vaincre M. et Mme George Rundel 9-11, 6-2, 6-0, tandis que dans leur semi-finale, Mlle Winnie McConnell, d'Ottawa, et Bob Watt ont défait Mlle F. Howard et J. Rundel, de Détroit, 6-3, 6-2.

Les finales se joueront demain.

LE BIG SIX

LES FRAPPEURS

Joueur, club	J	Ab	Pts	Ce	Moy
Williams, Red Sox	73	243	74	96	.395
DiMaggio, Yankees	86	338	80	126	.373
Travis, Sénateurs	78	315	54	117	.371
Reiser, Dodgers	72	279	63	97	.348
Mize, Cardinaux	65	244	35	83	.340
Slaughter, Cardinaux	84	328	54	107	.328

LES CIRCUITS

Ligue Américaine: DiMaggio et Keller, Yankees, 20.
Ligue Nationale: Ott, Géants, 18.

POINTS SUR COUPS

Ligue Américaine: DiMaggio, Yankees, 77.
Ligue Natioanle: Nicholson, Cubs, 65.

CHAMPIONNE !



Les coups de fantaisie de Mme FRANK FISHER (ci-dessus) lui valurent le championnat simple féminin du tournoi de tennis de la province d'Ontario lorsque Mme David Mundell d'Ottawa baissa le pavillon en finale 6-4, 6-4.

Sur les courts



TOURNOI INTERMEDIAIRE

Yvon Pépin, de Drommundville, as au tennis à l'université d'Ottawa, qui fit sensation au tournoi sénior de la ville à la fin de juin, est de retour à la capitale, pour participer au tournoi intermédiaire du district dans lequel les autorités le classèrent premier, Pépin interrogé, nous dit très humblement: "J'ai bonne espérance de donner du fil à retordre à qui que ce soit quoique Edgar Barrette du Lakeside, et Harold Pritchard, du Victoria, soient d'adversaires redoutables".

Les résultat des matches d'hier:

Section "A"

O.-N.E.C.C. déf. Ottawa, 3-2.
Rideau déf. Lakeside, 3-2.

Section "B"

Rideau déf. St. James, 4-1.

Section "C" — Groupe 1

Victoria (Rouge) déf. Tel Aviv (Rouge), 3-2.

Voici la cédule du tournoi pour aujourd'hui:

2h. 30 — Simples masculins

S. Abelson vs F. (Bud) Anderson.
H. Koffman vs G. Mortimer.
B.-F. Windsor vs H.-A. Pizey.
C.-W. Powers vs G. Boutet.
C. Pritchard vs R. Davidson.
H. Pritchard vs J. Lazarus.
M. Johnston, Jr., vs A. Ducharme.
J.-W. Woods vs "Flight Lieut." K.-C. Rappell.
D.-A. Ross vs E. Pharand.
L. Webb vs L. McCann.

3 h. 30 — Simples masculins

D. Ralston vs S. Pollock.
P. Valin vs L.-F. Nobert.
E. Barrette vs Larry McLeod.
R. Quain, Jr., vs Ed. Stone.
P. Shannon vs V.-K. Wagner.
L. Rocque vs T. Chopowick.
G. Valois vs E. Villeneuve.
R. Vien vs P. Senchuk.
D. Bailey vs J.-L. Valois.
G.-C. Lewis vs S. Carlofsky.
W. Belsey vs Ray Doody.

4 h. 30 — Simples masculins

C. McDiarmid vs A. Hunting.
J. Watt vs J. Willard.
Dr Gagné vs J.-H. Sheppard.
A. Morin vs J. Marsh.
V.-J. Macklin vs L. Skuce.

4 h. 30 — Simples féminins

Arlette Pelletier vs Aline Blackburn.
Mme J.-M. Robbie vs Lucille Richard.
Adrienne Larose vs Mme H.-M. Rice.
Betty Macfarlane vs Bunny Sargent.
Mme R. Hartney vs Claire Larose.
Barbara Stewart vs Babe McCormick.

5 h. 30 — Simples féminins

Edith O'Halloran vs Cécile Richard.
Lillian Blackburn vs Hélène Cholette.
Elaine Pelletier vs Lou Morin.
Mme F. Weatherhead vs Clemie McDonald.
Bessie McLeon vs Mureil Finlayson.
Mickey Lalonde vs Ruth O'Halloran.
Ellen Finlayson vs Mme J.-T. Hobart.
Betty Cracknell vs Mme E. Stevenson.

5 h. 30 — Simples masculins

Eddie Macintyre vs Bobby Duford.

NOTES SUR LE JEU

Barrette brille

Edgar Barrette, nouveau roi du tennis handicap d'Ottawa, joua un match de toute beauté contre Gordon Shorter du Rideau... Shorter, qui excelle au filet, était dans l'impossibilité de se rendre en avant pour forcer le jeu. Barrette se servait de son revers placé pour garder Gordie sur la ligne de fond... au troisième set, Edgar menait 5-2, point de série mais le souriant Gordie accomplit un beau ralliement pour gagner le set 7-5 et le match 6-4, 3-6, 7-5... Aline Blackburn dut frapper la balle avec force pour défaire Aline Atchison, du Lakeside, 9-7, 6-2... Mlle Blackburn jouait au Victoria la saison dernière...

Les "Rouges" du Victoria ont défait les "Rouges" du Tel Aviv, 3-2, hier soir dans un match "C" chaudement disputé... La victoire du jeune rousselé, Gordie Pritchard, capitaine de l'équipe recevante, sur Maurice Rose, du Tel Aviv, est une chose à ne pas oublier... Pritchard perdit le premier set 6-1 et se rallia vaillamment en se servant d'un coup de revers croisé à grand avantage... Gordie gagna le match 1-6, 8-6, 6-2... La victoire du double Pollock-Abelson, du Tel Aviv, sur le tandem Jack Gagnon et Louis Rocque fut bien méritée. Les israélites l'emportèrent 6-3, 7-5... Le double mixte alla au Tel Aviv quand Muriel Hefferman et "Champo" Wagner perdit leur match malgré l'avance d'un set qu'ils avaient.

TENNIS A LA POINTE

Dimanche, le 13 juillet, le club de tennis de la Pointe-Gatineau recevait le club Buckingham. Voici les résultats des matches que Buckingham gagna au score de 3 à 2.

Mlle B. Moreau (Buck.) défait Mlle B. Doucet (P.G.) 6-3, 5-7, 9-7.

M. l'abbé Gougeon (P.G.) défait R. Groulx (Buck.) 6-2, 6-2.

MM. L. Fauvel et R. Clément (Buck.) défont MM. L. Cousineau et A. Cousineau (P.G.) 6-2, 6-4.

Mlles P. Moreau et B. Moreau (Buck.) défont Mlles G. Bélanger et C. Cousineau (P.G.) 6-4, 7-5.

Mme A. Moreau et Dr H. Robinson (P.G.) défont M. E. Moreau et Mme Clément (Buck.) 6-0, 6-1.

Pointage: Buckingham 3; Pointe-Gatineau, 2.

N.B.—Le club Pte-Gatineau aimerait à rencontrer les clubs suivants seniors comme juniors: Hull St-Rédempteur; Bourget; Alfred; Hawkesbury; Papineauville; Sacré-Coeur et St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Communiquez à 2-0770.

Une délégation nombreuse viendra de Kingston pour encourager les 'Combines'

★ ★ ★

Kiwaniens, Lions et Rotariens organisent l'invasion pacifique de Hull. — Buckingham espère humilier le Hull-Volant dant l'autre joute à l'affiche. — Une course émouvante aux honneurs de l'Interprovinciale.

La ligue de baseball Interprovinciale revient en scène aujourd'hui et demain avec des programmes intéressants à Smiths-Falls, à Kingston et à Hull.

Cet après-midi, le Hull-Volant se rend à Kingston tandis que le Royal-Canadien rencontrera le Smiths-Falls à cet endroit.

Demain, au Stadium Décosse, le Buckingham se mesurera aux Volants tandis que les Poulains de Kingston joueront contre les puissants Bébés, meneurs de la ligue.

KINGSTON PRETS POUR HULL

Les Volants se rendent dans la ville militaire cet après-midi bien déterminés de se venger de leur défaite de dimanche dernier quand ils furent battus 3 à 0 par le lanceur Arnold Jarrells qui n'accorde qu'un coup simple.

Les gros cogneurs du Volants, Léo Giroux, Lucien Laberge, Babe Blondin et Polo Lessard se promettent de faire du tapage cet après-midi, que ce soit contre le lanceur Jerrells, Jamieson, Edwards ou autre. Les Volants n'auront pas toutefois recours à leur lanceur Norman Cécile car cet as gaucher s'est blessé à la main.

LES ROYAUX A SMITH-FALLS

Le Royal-Canadien voyage à Smith-Falls et espèrent répéter leur exploit de leur dernière visite alors que tous les joueurs cognèrent au moins un coup pour triompher par un gros score.

Les Royaux, qui n'ont pu rencontrer le Buckingham à Hull mercredi dernier à cause de la pluie, se reposeront demain après-midi.

Ils verront le programme double qui se disputera au Stadium Décosse quand le Buckingham fera face aux Volants dans la première joute et que les Poulains de Kingston se mesureront aux Bébés au crépuscule.

EXCURSION DE KINGSTON

Les Poulains de Kingston seront accompagnés de quelques deux cents membres des clubs Rotary, Kiwanis et Lions de Kingston. Une grande excursion a été organisée et une foule de citoyens de la ville de la chaux accompagneront leurs porte-couleurs à Hull.

Les Poulains enverront probablement leur lanceur-étoile Arnie Jarrells sur le tas de glaise. Ce jeune as gaucher m'a permis qu'un hit aux Volants pour les battre 3 à 0 dimanche dernier.

Wally Driscoll sera probablement le lanceur des Bébés.

BUCKINGHAM VEUT REPETER

La première joute à l'affiche pour demain mettra le club Buckingham en présence des Volants. On se souvient que le 2 juillet dernier, le club de la vallée de la Lièvre triomphait des Volants par 9 à 7 à Buckingham. C'était le premier triomphe du Buckingham à date.

Les Hullois n'ont pas oublié cette défaite et veulent remettre le change aux Bucks dès demain. D'un autre côté, le gérant Henri Clément et l'instructeur René Poirier des Bucks disent qu'ils ont le numéro des Volants et qu'il peuvent répéter pour une deuxime victoire dès demain.

Il sera donc intéressant de voir ce programme double de demain au Stadium Décosse, à 1 h. 45.

Ben Hogan est sur le point de gagner un autre tournoi

★ ★ ★

Le "paquet de dynamite" de 140 livres est en tête des concurrents dans l'Omnium de $5.000 chez les golfeurs réunis à Chicago.

Par Earl HILLIGAN,
de la Presse Associée

CHICAGO, 19. — Le paquet de dynamite de 140 livres du golf — le frêle Ben Hogan — est apparemment prêt à faire sauter un autre gros pépite d'or de la mine golfeuse.

Le petit professionnel de Hershey, Penn. dont la puissance comme cogneur émerveille les foules, était en tête des concurrents ce matin en entreprenant la deuxième ronde du tournoi omnium de $5000 pour le championnat de Chicago au Country Club Elmhurst.

De la façon qu'il a, hier, réuni une carte de 33-33 pour un 66, les parieurs doutent peu de ses chances de succès quand l'épreuve de 72 trous se terminera demain soir.

CINQ AU-DESSUS DU "PAR"

Cette performance de cinq coups de moins que la parité fait de Hogan le favori pour les honneurs. Il se classera certes parmi les quinze premiers gagnants de bourses. S'il finit parmi les quinze vainqueurs d'argent, cela fera son 511ème tournoi de suite dans lequel il aura partagé la galette. C'est un fait sans précédent dans les annales du jeu. L'an dernier, il gagna le plus d'argent aux tournois et, cette année, il est bien en avant des autres pros.

Hogan est suivi par Bud Williamson, long professionnel de Fort-Wayne, Indiana, qui eut une carte de 35-32 pour un 67. Les autres concurrents étaient échelonnés avec des 70 pour Jimmy Hines, Mike Turnesa, Tommy Armour et Johnny Bulla; des 71 coups pour Horton Smith, Denny Shute, les amateurs John Barnum et Ellsworth Vines, Jim Ferrier et Ernie Harrison.

Les deux principaux champions de l'été, Craig Wood, le roi national de l'Omnium, avec 73 coups, et Vic Ghezzi, qui prit le championnat de la PGA, dimanche dernier, avec un piètre 78, étaient bien en arrière des meneurs.



BEN HOGAN

LA BOXE

(Presse associée)

NEW-YORK — George Martin, 144, Boston, décisionne Vinnie Rosanno, 147, Brooklyn, (8).

LONG-BRANCH, N.J. — Bill McDowell, 150, Dallas, Texas, décisionne Ay. Powell, 148, Newark, (10).

LODI, N.J. — Tippy Larkin, 138, Garfield, N.-J., défait Ray Bonti, 142, Brooklyn, (10).

BROOKLYN, N.J. — André Jessurun, 152½, New-York, décisionne Jerry Fiorello, 152, Brooklyn, (10).

MT-FREEDOM, N.J. — Freddie Archer, 138, Newark, défait Sammy Vargas, 142, Pittsburgh, (8).

(Presse Associée)

HONOLULU — Flashy Sebastian, 147, Manila, arrête Chico Romo, 141, Los Angeles (2).

STEWARD GAGNE LE $1000 AU TROT VENDREDI

A Old-Orchard, Maine, hier, Steward à Joseph-F. Burke, de Plainfield, N. J. a pris les enjeux de mille dollars, dans le Grand Circuit du trot et amble. Dans les 12 courses $30.774 furent engagés au pari-mutuel.

Les démarreurs probables dans la course de $75.000

Cheval	Pesanteur	Jockey	Propriétaire	Cotes prob.
1. Wing and Wing	103	J. Deering	Ed. Wright	50-1
2. aPorter's Cap	114	L. Balaski	C. S. Howard	3-5
3. Touch and Go	103	F. Zufelt	Vegas Farm	30-1
4. bNo Competition	113	G. Woolf	Robinson-Philpot	6-1
5. cShip Biscuit	107	J. Longden	Circle M. Ranch	4-1
6. aMioland	130	L. Haas	C. S. Howard	3-5
7. cBig Pebble	119	J. Westrope	Circle M. Ranch	4-1
8. bWoof Woof	117	B. James	Robinson-Philpot	6-1
9. Transient	95	F. Farrell	Mrs. V S. Bragg	30-1
10. Paperboy	98	N. Wall	W. L. Ranch	6-1
11. Sweepida	112	N. Neves	E. H. Hill	15-1
12. dDon Juan II	104	C. Corbett	Binglin Stable	15-1
13. dBarrancosa	104	J. Adams	Binglin Stable	15-1

a-C. S. Howard entrée; b-Robinson-Philpot entrée; c-Circle M. Ranch entrée; d-Binglin Stable entrée.

Léo "Darky" Fortier partage les honneurs avec Taylor, à Hull

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust directeur des sports



QUE FERA DONC LE CHAMPION DON McNEILL?

Si l'année 1941 est remarquable pour les séries ou "streaks" de tous genres, les amateurs de tennis apprendront sans doute avec intérêt que le champion des Etats-Unis, Don McNeill, en possède une "d'un autre genre." Sans mâcher les mots, disons que McNeill n'a pas gagné de tournoi depuis qu'il s'empara du titre national en simples, à Forest Hills, en septembre dernier.

Hier même, McNeill subissait sa septième défaite consécutive aux mains de Ladislav Hecht, qui faisait partie jadis de l'équipe tchécoslovaque de la Coupe Davis, avant les conquêtes infâmes de Herr Hitler. Hecht élimina McNeill dans les quart-finales pour le championnat de l'état de New-York sur les courts d'argile.

Jusqu'ici McNeill semble dire qu'il se réserve pour la période décisive de la saison de tennis, les épreuves du mois prochain à Forest Hills. S'il gagne alors que lui importent les autres revers de l'année?



DON McNEILL

"En définitive, déclare McNeill, le tournoi de Forest Hills est le seul qui importe et les autres ne me servent que d'entraînement pour les épreuves importantes du mois d'août. Je conviens que mon jeu n'est pas à son meilleur mais je ne crois pas que cela soit bien grave. Je ne suis pas dans une période de fléchissement, mais mon jeu en général laisse à désirer."

Après cette défaite aux mains de Hecht, McNeill prédit avec calme que les honneurs du prochain tournoi national seront ouverts à tous. Il craint surtout Frank Kovacs, le génie parfois excentrique d'Oakland, Californie; Frankie Parker, le champion des courts d'argile qui l'a battu deux fois cette année, et Bobby Riggs, qui détient aussi deux décisions sur lui (McNeill) cette année.

Entre les tournois, McNeill se demande ce qu'il fera de son corps l'hiver prochain. Mais l'Armée des Etats-Unis trouvera sans doute une solution à ce problème. D'ici son examen physique, Don est classé 1-A. Comme Gene Reinhardt, Wilf Tremblay et autres de nos athlètes, Don pourra chanter: "I'm in the Army, now".

EN ROULANT MA BOULE

Le premier lieutenant Jean-Charles-Camille D'Aoust (l'autre) a gagné le tournoi spécial de tir, organisé jeudi soir au champ Connaught par le capitaine Ralph Snetsinger . . . l'inspecteur des oeufs eut un pointage parfait aux cent verges, gagnant ainsi le 'pool' réuni par les officiers et sous-officiers du Régiment de Hull . . . les cloches nuptiales vont donc tinter pour le dernier des Mohicans, le Sieur Julot Cholette, enfant du hockey et l'athlète le plus populaire dans nos parages . . . nos félicitations et meilleurs voeux, Jules . . . reviendra-t-il au Hull-Volant? . . . en parlant du noir et blanc, mon agent XL-1 me rapporte que le président Zaye Charette a été approché récemment par quatre as de fort calibre . . .

BOB LEBEL et Adrien (Ritz) Durocher de Hull veulent organiser un grand spectacle de boxe professionnelle au Stade Décosse . . . ils veulent matcher Eddy Pétrin, champion poids-coq du Canada et protégé de Sammy Gibbs, avec Danny Webb, un noir, ou quelque bon adversaire de Toronto . . . au même programme, on verra les poids-lourds Léo-Paul et Oliver Shanks . . . en parlant de boxe, Roméo Gingras avait travaillé comme un esclave jusqu'à l'heure du souper . . . il aurait du prendre une journée de congé . . . Jimmy Cagney, Dennis Morgan et Alan Hale, les trois étoiles de cinéma qui sont parmi nous pour tourner le film "Captain of the Clouds" espèrent jouer à la balle-molle ici ou à Hull afin de venir en aide à la caisse de bienfaisance de la R.C.A.F. . . . Cagney et Morgan sont deux exjoueurs semi-professionnels de baseball . . . ils joueront pour l'équipe Warner Frères contre une constellation de l'Aviation . . . Albert Schingh et les copains du National vendent leurs billets pour leur prochain pique-nique . . . tatatata . . . Tony Galento revient en ville . . . Fred Bourguignon prendra un repos bien mérité . . . Omer Payer et Léo Racicot déplorant le voyage-fantôme de Jack Dempsey . . . Jimmie Bertrand de Détroit, ancien camelot d'Ottawa devenu bourgeois-sportsman à l'aise, visite le nouvel Elgin ce soir, après avoir admiré le magnifique Manège de Salaberry du Régiment de Hull . . . le major Damase Belzile et le major Arthur Croteau ainsi que le colonel Grison visitaient hier soir la tente des officiers de notre régiment et sympathisaient avec le sergent Joubert privé d'électricité . . . à demain, au Stade Décosse, les amis.

AVIS

La direction du club de Raquetteurs "Les Diables Bleus Inc." désire faire connaître au public et à leurs nombreux amis et bienfaiteurs que leur tirage annuel qui devait avoir lieu le 17 juillet, a été forcément remis, pour causes incontrôlables, au 19 août prochain. Le lieu et l'heure en seront annoncés un peu plus tard.

Le secrétaire.

DUBOIS REPRESENTERA LES RAMEURS CANADIENS

MINNEAPOLIS, le 17 juillet (P.A.) — La neuvième régatte à rames annuelle des Etats-Unis commencera ici demain. Ted Dubois, de Winnipeg représentera les rameurs canadiens dans le simple.

La côte de l'Atlantique a plus de représentants à cette régatte que n'importe quel district du pays, tandis que le district de Philadelphie domine le tout en inscriptions.

L'équipe qui défend son titre est le Penn A. C. de Philadelphie; le West Side Rowing Club est l'aspirant le plus redoutable au titre.

Dubois aura comme adversaire pour le titre simple abandonné par Joe Burke, Joe Angyal de Brooklyn.

RESULTATS ET CLASSEMENTS AU BASEBALL

LIGUE AMERICAINE

Cleveland, 2; New York, 1.
Chicago, 4; Boston, 3.
Philadelphie, 6; St-Louis, 5.
Washington, 8; Détroit, 1.

CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.
New York	56	28	.667
Cleveland	51	35	.593
Boston	45	38	.542
Chicago	42	42	.500
Détroit	43	44	.494
Philadelphie	37	45	.451
St. Louis	30	51	.370
Washington	30	51	.370

LIGUE NATIONALE

St. Louis, 6, Brooklyn, 1.
Pittsburgh, 5; Boston, 1.
Boston, 4; Pittsburgh, 3.

CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.
Brooklyn	56	28	.667
St. Louis	54	30	.643
New York	43	36	.544
Cincinnati	44	39	.530
Pittsburgh	39	39	.500
Chicago	37	47	.440
Boston	33	48	.407
Philadelphie	21	60	.259

LIGUE INTERNATIONALE

Jersey City, 2; Baltimore, 1.
Baltimore, 4; Jersey City, 1.
Newark, 8; Syracuse, 0.
(Trois parties seulement ont été jouées.)

CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.
Newark	61	32	.656
Buffalo	56	38	.596
Montréal	51	40	.560
Rochester	50	44	.532
Jersey City	46	45	.505
Syracuse	40	48	.455
Baltimore	36	51	.414
Toronto	25	67	.272

ASSOCIATION AMERICAINE

St. Paul, 5; Columbus, 4.
Louisville, 3; Kansas City, 1.

Riddle: la seule joie des Reds de Cincinnati

Si Elmer Riddle avait participé à l'équipe des Reds de '40, lorsque le chemin du championnat de la Nationale leur était tout grand ouvert, il aurait été sensation de la nation en gagnant dix parties sans aucune défaite.

Mais Riddle est venu un an trop tard. Aujourd'hui le gérant McKechnie en a plein son casque pour garder son équipe en quatrième et par conséquent le jeu des Cincinnatiens n'offre pas un arrière-plan approprié aux exploits d'Elmer.

Riddle, qui vient de Colombus, Ga., admet très humblement qu'il se tirera d'affaires si dame Fortune continue à lui sourire." L'as des Reds attribue son succès à Jimmiy Wilson, qui est probablement le meilleur instructeur pour les lanceurs-recrues aujourd'hui. Wilson lui montra comment garder son contrôle et comment se servir d'une courbe lente, un lancer très important pour faire de la variation.

Le receveur Dick West dit de Riddle que son "sinker" est son meilleurs coup de bras. "Il faut avoir reçu Elmer assez souvent pour connaitre les fantaisies de cette balle," dit-il.

De son côté, Elmer declare que même lui ne sait pas où la balle déviera. "J'espère seulement, dit-il, que je puisse continuer à la faire agir comme elle le fait maintenant."

Les boxeurs de Montréal remportent des knockouts devant 1500 personnes

★ ★ ★

Conrad Lafleur débute par une victoire sur Richard Stang. — Lionel Vézeau et Paul Rivest, de Montréal, endorment respectivement le sergent Terry Hayes et Roméo Gingras. — "Darky" se rallie pour faire match nul contre le solide Ross Taylor.

par Maurice Desjardins

La boxe amateur a fait une rentrée triomphale à Hull. Malgré un ciel menaçant, 1,500 personnes ont assisté hier soir à la séance organisée par Charlie Blakley et ont vociféré leur joie de voir renaître le sport du poing ganté. Dans le combat principal, le populaire Léo "Darky" Fortier a livré un courageux combat, malgré son manque visible d'entrainement et des tumeurs au bras gauche, pour mériter match nul de 5 rondes contre le robuste Ross Taylor, de Kingston, qui pesait au moins dix livres de plus que lui.

BROWN-RIVEST

Cinq boxeurs de Montréal étaient à l'affiche. Ils gagnèrent trois combats sur cinq. Dans l'assaut semi-final, le grouillant petit Italien d'Ottawa, Joe Brown, remporta une décision fort populaire, en cinq rondes, sur l'élégant Roger Rivest, de Montréal. Brown empêcha Rivest de se mettre à l'oeuvre par son style "moulin-à-vent", et à la deuxième ronde, l'arbitre Charlie Connell avertit Rivest pour avoir frappé bas. A la troisième, Brown accula son homme sur les câbles et à la quatrième, la fatigue de Rivest se faisait sentir. Rivest fut désemparé par la vitesse aveuglante que maintint Brown durant tout le combat, et dans son désarroi, frappa bas à plusieurs reprises. Brown gagna par une grosse marge.

FORTIER-TAYLOR

Dans la finale, Fortier reçut une formidable ovation en montant dans l'arène. Son adversaire Ross Taylor était beaucoup plus grand, plus musclé, et semblait en grande forme. Fortier s'aperçoit qu'il ne peut faire mal à ce costaud, et s'accroche sans cesse, et se sauve en courant. A plusieurs reprises, il se laisse tomber à genoux pour éviter les blitzbriegs de Taylor, un ancien, me dit-on, de l'école technique d'Ottawa.

A la quatrième, l'avance de Taylor parait considérable. Mais Léo tente avec succès une couple de sorties, et profite de la fatigue de Taylor dont les bras sont engourdis à force de repousser les corps-à-corps. Les deux dernières rondes vont à Fortier, qui tape à peu près sur le museau ensanglanté de Taylor, pour mériter un verdict de match nul. Et puis, Taylor s'oublia et frappa bas à la cinquième, ce qui enleva probablement une victoire aux points.

ELLETT-RACINE

Le caporal Wilf Ellett, un vétéran au torse d'Adonis et au style impeccable, a boxé comme un grand livre pour décisionner le dangereux gaucher Jean Racine, de Montréal. Ellett n'est pas un gros cogneur, mais il connait à fond la boxe, et il s'amusa à cribler de jabs le faciès souriant du Montréalais et à le faire manquer de terribles moulinets de la droite. L'ex-athlète des jeux Olympiques détenait une avance confortable aux points, à la fin des cinq rondes.

LAFLEUR DEBUTE BIEN

Notre protégé Conrad Lafleur nous a donné la frousse dans la première ronde lorsqu'il visita le plancher pour 8 secondes contre Richard Stang, mais il se releva et alla braver la mitraille pour porter assez de jabs et de crochets de droite pour mériter la décision des juges. Un peu moins de mouvements inutiles, et d'agitation des épaules, avant de porter ses cours, et Conrad deviendra un jugiliste dangereux dans sa catégorie. Il a fait une excellente impression, hier, et le fait de se relever après un knockdown et remporter la décision indique qu'il possède le courage nécessaire à tout jeune homme qui aspire briller entre les câbles.

Notre confrère Roméo Gingras eut moins de chance. Après une dure journée de travail, et nous ne disons pas cela pour excuser sa défaite, il se tirait très bien d'affaire contre Paul Rivest de Montréal, durant les deux premières rondes. Gingras fit admirer un jab solide, avant de recevoir un coup-surprise en tournant dans un coin neutre qui l'expédia au planche où il fut sauvé par la cloche. Après ce coup, Gingras oublia de jabber et ne se battit plus que par instinct. La foule était debout, car les deux adversaires se tapochaient sans arrêt au centre du parquet. A la fin, après deux ou trois visites au plancher, Gingras en encaissa un "tenant" après 38 secondes de la quatrième ronde, et il fut transporté inerte dans son coin. Gingras a déclaré qu'il prendrait une journée "off" la prochaine fois qu'il fera de la boxe.

VEZEAU-HAYES

Un petit Castilloux miniature, Lionel Véeau, de Montréal, a suscité l'admiration de la foule par la façon intelligente dont il a knockcouté le mince sergent Terry Hayes. Vézeau avait affaire à un type d'au moins un pied plus grand que lui, et par conséquent, eut l'idée géniale de diriger son attaque vers le corps. Dans la deuxième ronde, après un furieux échange avec le rapide Hayes, Vézeau vit une ouverture, et planta son poing jusqu'au poignet au plexus solaire de mince sergent, qui s'abattit comme une poche de farine vide.

Le diminutif Johnny Farrell, de Kingston, gamin qui ne paraissait avoir guère plus de 14 ans, s'amena dans l'arène sans même le luxe d'une robe de chambre, mais il devint vite le chou-chou de la foule en résistant vaillamment devant notre Gordie Montagano. Vif comme du mercure, le petit Johnny procura une cible extrêmement fuyante, et Gordie, malgré son expérience, se demande encore comment s'y prendre pour porter un coup d'aplomb sur le bambin de Kingston.

Les juges étaient le major Harold Maple, Lindsay McIntyre et Théo Lanctôt. Le speaker était Jos Landriault, et l'arbitre, Charlie Connell. Les jugilistes furent prononcés en bon état physique par le docteur Bernard Fortier.

Finale

Léo Fortier, 147, Hull, B. & B., et Ross Taylor, 150, Kingston, annulent, cinq rondes.

Semi-finale

Joe Brown, 145, Hull B. & B., décisionne Roger Rivest, 145, Montréal, cinq rondes.

Préliminaires

Conrad Lafleur, 165, Hull B. & B., décisionne Richard Stang, 165, C.A.M.T.C., trois rondes.

Lionel Vézeau, 148, Montréal, k.o. Sergent Terry Hayes, 147, C. A. M. T. C., 1.45 de la deuxième ronde.

Gordie Montagano, 115, Ottawa Boys' Club, décisionne Johnny Farrell, 115, Kingston, trois rondes.

Wilfred Ellett, 139, District Depot, décisionne Gene Racine, 138, Montréal, cinq rondes.

Paul Rivest, 129, Montréal, k.o. Roméo Gingras, 130, Hull B. & B., 0.38 de la quatrième ronde.

Fernand Demers, 145, Montréal, décisionne Tommy Delaney, 140, Ottawa, trois rondes.



Ce qui se passe dans le monde du golf.

Bill Welch, un ouvrier en outils de Houston, Texas, et Jack Kerns de Denver, Colorado, se disputent aujourd'hui à Spokane, Wash. le championnat des Etats-Unis pour les links publics.

* * *

Madame J.-C. Whitelaw de Laval-sur-le-Lac a, hier, établi un nouveau record féminin à la Maloaie (Murray Bay) au douzième tournoi annuel du Manoir Richelieu.

Elle fit la tournée en 78, deux de plus que le "par".

* * *

A TORONTO, Stan Horne rencontre Sam Kerr en semi-finale pour le championnat omnium de l'est Lloyd Tucker rencontrera Bob Gray.

LES MENEURS

LA NATIONALE

Au bâton: Reiser, Brooklyn, .348.
Points: Moore, St-Louis, 69.
Points sur coups: Nicholson, Chicago, 65.
Coups: Slaughter, St-Louis, 107.
Doubles: Dallesandro, Chicago, 26.
Triples: Slaughter, St-Louis, 8.
Circuits: Ott, New-York, 18.
Buts volés: Frey, Cincinnati, 11.
Lanceur: Riddle, Cincinnati, 11-0.

L'AMERICAINE

Au bâton: Williams, Boston, 395.
Points: DiMaggio, New-York, 80.
Points sur coups: DiMaggio, New-York, 77.
Coups: DiMaggio, New-York, 126.
Doubles: DiMaggio, Boston, et Boudreau, Cleveland, 27.
Triples: Keltner, Cleveland, 10.
Circuits: DiMaggio et Keller, New-York, 20.
Buts volés: Kuhel, Chicago, 12.
Lanceur: Feller, Cleveland, 10-4.

Notre-Dame du Laus

Notre-Dame-du-Laus, Qué., (D. N.C.) — Mardi dernier, à la salle paroissiale, sous la présidence de M. l'agronome Lavoie, eut lieu une réunion du Cercle de Fermières.

18 membres étaient presents. M. l'agronome a parlé d'un pique-nique qui aura lieu le 30 juillet et qui est organisé par les Cercles de Fermières de N.-D.-de-la-Salette, de Val-des-Bois et de N.-D.-du-Laus. Ce pique-nique se fera à Val-des-Bois. Toutes les dames sont invitées. Celles qui n'appartiennent pas aux cercles sont aussi les bienvenues. Il a été compris que chaque dame apporte son goûter.

De très beaux exhibits furent présentés, par Mesdames Mendoza Vincent, Paul Léger, Pierre Bonicalzi, Edouard Provost, Elisée Allaire, Joseph Binette et Mlle Georgeline Charbonneau. Les premiers prix furent remportés par Mmes Pierre Bonicalzi, Joseph Binette et Elisée Allaire.

Mlle Georgeline Charbonneau fut l'heureuse gagnante du prix de présence.

Mlle Jeannine Allaire fit entendre quelques morceaux de piano.

L'assemblée se termina par la prière.

M. et Mme Louis-G. David, de Val-des-Bois, ainsi que M. et Mme Lima, ont rendu visite, dimanche dernier, à M. et Mme Gaston David.

M. Lawrence Peck, de Val-des-Bois, est en promenade pour quelques jours chez son oncle, M. Gaston David.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Le frappeur qui lui donne plus de trouble, d'après Riddle, est Dixie Walker des Dodgers qui frappa trois des six coups alloués par Elmer à Brooklyn. "Mais, je me reprendrai", dit-il.

L'Ovale écrase Laurier 3-1; St-Charles annule à Canadien; pour le trophée du "Droit"

★ ★ ★

Cet après-midi, le Canadien joue à St-Charles et le Laurier visite l'Ovale mardi soir. — Desjardins, Leclerc et Valois remportent les simples importants, hier. — Lundi soir, la section féminine se dispute la coupe "Maurice Desjardins".

(par Gérald Boutet)

La première partie des semi-finales du tournoi inter-clubs de la Fédération ont eu lieu sur les courts du Laurier et du Canadien hier soir. Le Canadien divise avec le St-Charles tandis que l'Ovale battait le Laurier 3 à 1.

L'Ovale n'a qu'à gagner deux matchs mardi soir pour entrer en finale. Les étoiles de la côte de sable sont maintenant favoris contre les coqs de Hull puisqu'ils joueront sur leur propre terrain.

Le Canadien et le St-Charles se rencontrent cette après-midi à trois heures sur les courts du St-Charles. Comme les deux clubs sont maintenant sur un pied d'égalité, les surprises promettent d'être nombreuses des deux côtés.

CANADIEN DIVISE AVEC ST-CHARLES

Le rédacteur sportif du journal le "Droit", Maurice Desjardins a ouvert les hostilités pour le Canadien en faisant face à Wilfrid Champagne du St-Charles. Un grand nombre de spectateurs fut témoin d'une des parties de tennis les plus contestées. L'expérience et l'habileté de ces deux joueurs furent en évidence tout le temps que dura la rencontre. Maurice Desjardins a finalement triomphé contre l'agressif Champagne au compte de 6-4, 6-1, en 28 minutes, et ne commit pas une seule double-faute du match.

Le match le plus contesté fut sans contredit celui qui mettait aux prises Yvon Cousineau du St-Charles et Charlie Coucke du Canadien. Ces deux étoiles ont dû recourir à tous leurs trucs pour se maintenir à la hauteur de la situation. Après une série de drives foudroyantes et de coups de revers bien réussis, Charlie remporta le premier set par 7-5. Chauffé à blanc, Yvon du St-Charles redoubla d'ardeur pour placer à son crédit le deuxième set au compte de 6-1. La troisième série débuta lentement et chacun mettait autant de science de part et d'autre. Après avoir tenu les spectateurs sur le qui-vive pendant plus d'une heure et demie dans leur savoir-faire du maniement de la raquette, Charlie donna au Canadien une victoire de simple, lui qui pour de nombreuses années, représentait le Canadien en double. Le gros Charlie remporta la palme au compte de 7-5, 1-6, 7-5.

Dave Gingras a fait ses début dans les grands tournois en croisant la raquette avec Marcel Foisy du St-Charles dans la troisième rencontre de la semie finale. L'étoile du St-Charles, le scuriant Marcel, a remporté par son expérience et par sa régularité, un match assez facile au compte de 6-0, 6-1.

Emanuel Foisy, pairé avec l'infatiguable Wilfrid Bériault, ajouta un autre blason sur la panoplie du St-Charles en triomphant des jeunes tennismen du Canadien, Lloyd Walker et Maurice Durocher. Ce dernier a attiré les applaudissements des spectateurs par sa combativité et son jeu de double. Tout de même Foisy et Bériault du St-Charles ont remporté la palme en deux sets consécutifs au score de 6-2, 6-2.

SOMMAIRE DE LA RENCONTRE

Maurice Desjardins (Canadien) bat Wilfrid Champagne (St-Charles): 6-4, 6-1.

Charlie Coucke (Canadien) bat Yvon Cousineau (St-Charles): 7-5, 6-1, 7-5.

Marcel Foisy (St-Charles) bat Dave Gingras (Canadien): 6-0, 6-1.

Emanuel Foisy et Wilfrid Bériault (St-Charles) battent Lloyd Walker et Maurice Durocher (Canadien): 6-2, 6-2.

L'OVALE GAGNE TROIS A UN CONTRE LAURIER

Hector Leclerc, nouvelle étoile de l'Ovale pour l'année 1941 a remporté la victoire sur Jean Roger du Laurier qui ne savait quoi faire des coups droits du représentant du club de la côte de sable. Hector, moins erratique que son frère Georges, a su mener le jeu de façon à désorienter son adversaire. Leclerc renvoyait les balles en tout sens et Jean du Laurier n'a pu même dans le deuxième set forcer le jeu. Leclerc a eu le don de tenir son adversaire sur la défensive presque continuellement. L'Ovale remporta ce match au compte de 6-4, 6-4.

La plus grande surprise de la rencontre fut certes la victoire du p'tit Gaétan Valois sur le rusé doc. Gagné. Dès le début du match on aurait donné la victoire au représentant du Laurier. Mais le p'tit Valois, comme on l'appelle à l'Ovale, remonta quelque peu la côte, de 5-3 à 5-5 et ce ne fut qu'après six parties que le docteur Gagné s'empara du premier set. Gaétan n'avait pas dit encore le dernier mot. Dans le deuxième set, il fit si bien avec son coup de revers qu'il remporta la série au compte de 6-3. Le jeune champion junior d'Ottawa, eut ensuite raison du docteur Gagné dans le troisième set au compte de 6-3. Vette victoire de Gaétan Valois est certainement sa plus belle dans la Fédération depuis un an. Soit dit en passant que Gaétan Valois est un produit du club Ovale.

Un autre junior, qui n'a pu faire ses preuves cette année à cause de ses études, fut victorieux dans le troisième simple. Ce jeune manieur de la raquette n'est autre que Roger Marion qui triompha facilement de Armand Ducharme au compte de 6-4, 6-0. Roger n'a pas encore 18 ans.

Le double fut de cette rencontre le match le plus contesté. Roger Vien avec son magnifique jeu de filet et Léo Lanctot avec sa fameuse drive "cross-court" ont su donner au Laurier la seule victoire de la soirée en triomphant du tandem DeBlois-Boutet, de l'Ovale après trois longs sets. Malgré tous leurs efforts, les représentants de la côte de sable ont dû baisser pavillon devant les coqs du Laurier au score de 6-4, 4-6, 8-6.

SOMMAIRE DE LA RENCONTRE

Hector Leclerc (Ovale) bat Jean Roger (Laurier): 6-4, 6-4.

Gaétan Valois (Ovale) bat Dr Gérard Gagné (Laurier): 7-9, 6-3, 6-3.

Roger Marion (Ovale) bat Armand Ducharme (Laurier): 6-4, 6-0.

Roger Vien et Léo Lanctot (Laurier) battent Gérald Boutet et Guy DeBlois (Ovale): 6-4, 4-6, 8-6.

LE TROPHEE "DESJARDINS"

St-Charles visite Laurier.

Canadien visite l'Ovale.

La section féminine du tournoi inter-clubs de la Fédération entre en semi finale lundi soir. Le St-Charles ira défendre ses couleurs sur les courts du Lauriers tandis que le Canadien ira croiser la raquette contre les étoiles de la côte de sable, à l'Ovale.

Le Laurier est confiant dans ses étoiles pour remporter le trophée "Desjardins". Le Club hullois compte sur les soeurs Roger, Hélène Cholette, Marie Farley ainsi que les demoiselles Fortier et Allard.

Le Canadien fera pivoter ses étoiles autour de l'incomparable Germaine Deltour qui a su jusqu'ici donner des victoire à son club.

Le St-Charles pourrait bien causer des surprises avec les demoiselles Gervais, Martel et Richer. Le St-Charles, tant du côté féminin que du côté masculin peut causer de fortes surprises.

L'Ovale compte cette année s'emparer du trophée "Desjardins". Maxime Dagenais, directeur des tournois au club Ovale, tient actuellement cachés, les noms de ses étoiles qu'il fera évoluer sur les courts lundi soir prochain contre le Canadien. On s'attend de voir un match entre Marguerite Richer, étoile de l'Ovale, contre Germaine Deltour, l'étoile du Canadien. On s'attend aussi que Mlles Stewart, Riendeau, Mercier, Richer, Ménard, Proulx ainsi que Mme Léopold Richer défendent avec vigueur les couleurs de l'Ovale.

A tout événement le St-Charles rencontre le Laurier sur ses courts, à Hull et le Canadien ira jouer contre l'Ovale.

La crosse est toujours active dans Cornwall

CORNWALL, le 19 — (Spécial) — Les Canadiens de Montréal se sont ralliés, ici hier soir, pour annuler 8-8 avec nos seniors dans un match régulier de la ligue senior québecoise de crosse. Le jeu fut très serré et fort captivant. Au début de la strophe finale, le Cornwall menait 7-6 mais une punition locale permit aux visiteurs d'égaliser. Chaque équipe enfila ensuite un point.

Paul Aquin fut l'étoile de la soirée avec cinq points. Mentionnons aussi Paul-Marcel Raymond, Armand Bourdon et Ozzie Osborne chez les Montréalais. Cy Desrosiers enfila deux de buts locaux, les autres étant comptés par Dort Desrosiers, Curt McDonald, Wheeler, Bissonnette et Nicholson. Demain soir à l'Arena de Lachine, les Canadiens rencontreront les Indiens. Les gagnants monteront à égalité avec Cornwall, au deuxième crochet du classement.



P.-M. RAYMOND

Voici les alignements de vendredi:

Canadiens: Buts, Coté; défenses, Osborne et Foy; couvre-point, Laramée; centre, G. Bourdon; avant, A. Bourdon et Violetti; subs., Monette, Raymond, Mongeau, Aquin et Halbert.

Cornwall: Buts, Manning; défenses, Nicholson et Bisonnette; couvre-point, Ferguson; centre, Cut; avants, G. Wheeler et G. McDonald; subs., Fawthrop, Anderson, C. Desrosiers, D. Desrosiers, McCracken, Dupras, Miller et Webster.

Arbitres: A. Stewart et E. Lauzon, Cornwall.

Desjardinages



par Maurice Desjardins

Lueur d'espoir pour Cincinnati

Au milieu d'un des affaissements les plus catastrophiques dans l'histoire de la ligue nationale, un jeune lanceur, inconnu l'an dernier, a fait renaitre l'espoir au camp des Reds de Cincinnati. Ce jeune lanceur, vous connaissez son nom, si vous lisez les pages sportives. C'est Elmer Riddle. Elmer "The Great" a battu un par un les sept clubs de la ligue nationale. Pas un club ne l'a battu. Il a gagné onze victoires consécutives. Il a blanchi successivement les Cards et les Braves, a lancé 23 manches consécutives sans point. Sans lui, les Reds auraient de la difficulté à dépasser les futiles Phils.

Chose remarquable, Riddle ne remporta que de piètres succès dans les mineures. Comme son camarade Bucky Walters, Riddle fit ses débuts dans le baseball comme infielder, deuxième-but pour être précis. Il vient de Columbia, pas dans l'Ohio, mais dans un coin reculé de la Georgie. Un jour, le lanceur d'une équipe industrielle fut blessé, et le deuxième-but Riddle demanda à son gérant de l'essayer sur la butte. Il y est resté.

Le frère d'Elmer, qui est âgé de 36 ans aujourd'hui, et qui est le troisième receveur des Reds, (Elmer est âgé de 25 ans) jouait en 1936 pour Indianapolis dans l'association américaine. Il demanda au gérant Léo Miller de donner un essai à son jeune frère Elmer. Miller trouva que le jeune Riddle était trop frêle et l'envoya dans une ligue mineure, à Wausau, dans le Wisconsin. Elmer gagna 14 parties contre 16 défaites. L'été suivant le retrouve à Charlotte dans la ligue South Atlantic, où il connut sa seule bonne saison dans les mineures: il remporta 13 victoires contre seulement six défaites. A l'automne il passa à Indianapolis, où il enregistra deux victoires et deux défaites. En 1938, il resta à Indianapolis, mais ne lança qu'en relève, avec la performance de 3 victoires et 4 défaites. En 1939, il descend à Durham, où il affiche 11 triomphes contre 10 défaites. L'an dernier, Bill McKechnie, pilote des Reds, le fit asseoir sur le banc pour lui montrer ce quétait le baseball majeur. Lorsque le championnat fut assuré, Bill laissa Elmer lancer quelques parties. Elmer laissa entrevoir sa valeur en obtenant, en trois parties, l'excellente moyenne de 1.85 points mérités.

Riddle observa la technique des meilleurs lanceurs de la nationale, et cette année, fut surpris de voir que sa balle rapide était fulgurante, et que sa courbe "cassait" comme un rêve. La tenue désappointante des Reds lui a aidé, en ce sens qu'il n'aurait peut-être pas eu la chance de lancer régulièrement si la machine cincinnatienne avait ronronné comme en 1940.

S'il semble fragile au premier coup d'oeil, Riddle ne l'est pas. Il mesure 5 pieds 11 pouces et pèse 172 livres. Il possède un contrôle étonnant de tous ses lancers et il excelle à coller deux "strikes" rapides à la plupart des frappeurs qui lui sont opposés.

Il ne parle presque jamais, se contentant de répondre "unh" ou "unh-unh" aux questions des journalistes. Il est d'un courage tenace sur la colline, et se serre les mâchoires en voyant approcher du marbre les gros cogneurs comme Mize et Medwick. Plusieurs Reds subiront des rétrécissements de salaire, l'été prochain, mais pas Elmer, dont les 20 victoires (c'est certain) lui vaudront une augmentation fort intéressante. Il espère cependant que son frère aîné Johnny, dont la position avec les Reds ne tient que par un fil, pourra partager avec lui, d'une façon ou d'une autre, la gloire qui sera inévitablement sienne.

CLASSEMENTS

	J.	G.	P.	E.	P.	C.	Pts
Lachine-St-Pierre	10	6	4	0	91	98	12
Cornwall	7	3	2	2	71	54	8
Caughn'a-St-Régis	6	3	3	0	61	58	6
Canadiens	9	2	5	2	85	97	6

Moose-Creek, Ont.

MOOSE-CREEK (Ont.) (D.N.C.) le 18—M. et Mme Georges Rousse (Lucienne Ouimet) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée le 13 juillet sous les prénoms de Marie-Laurencia - Claire. Parrain et marraine M. et Mme Moise Ouimet, grands-parents de l'enfant; porteuse: Mlle Cécile Ouimet, tante de l'enfant.

M. et Mme Henri Duperron, de St-Polycarpe, étaient en visite, dimanche dernier, chez des parents et amis.

Mercredi matin à 9 heures, dans l'église de Notre-Dame-des-Anges, eurent lieu les funérailles de Mme Julien Houle, décédée lundi matin à l'âge de 77 ans, à l'Hôtel Dieu de Cornwall, après quelques semaines de maladie. M. Houle l'a précédée dans la tombe depuis quelques années.

Le R. Père Danis, curé de la paroisse, chanta le service. La défunte laisse pour la pleurer, quatre garçons et deux filles Ovila, d'Ottawa; Pierre, de Toronto; Jules, de Montréal, Willie-Georges, de Moose-Creek; Adéla, d'Ottawa et Mme Laula Clément, à la maison.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial. La famille Houle reçut un grand nombre de témoignages de condoléances, cartes mortuaires, messes, messages, etc.

"Le Droit" offre ses sincères condoléances à la famille en deuil.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez 3-4061.

CONNAUGHT PARK JOCKEY CLUB
REUNION DE COURSES D'ETE
DU 2 AU 19 AOUT INCLUSIVEMENT



AVEC COURSES A OBSTACLES ET HANDICAPS

Courses sous les auspices de l'Association de Courses de Québec.

Sept et huit courses par jour.
Double et Quinella tous les jours.

T. P. GORMAN, président. Jules DUGAL, secrétaire
Bureau — Immeuble Banque Nationale Téléphone: 4-4356

L'indice économique, à 112.9, subit un recul de 1 pour cent

Gain de 3 p. c. de l'indice des prix de gros

Le traffic ferroviaire tombe de 104.9 à 103.6, ou 1.2 p.c. — Gain de 4.5 p.c. des sections ordinaires.

Il y a six indices disponibles sur une base hebdomadaire au Canada qui reflètent la tendance économique générale. Ils couvrent respectivement les affaires (chargements de wagons et prix de gros), la finance (compensations bancaires et rendement capitalisé des obligations) et la spéculation (cours des actions ordinaires et transactions boursières). Les six indices et l'indice général soit calculés d'après la base de 1926, bien que celui des chargements de wagons soti donné ailleurs, d'après la base de 1935-1936. Voici des notes sur ces indices:—

Le trafic ferroviaire diminue légèrement la semaine dernière; l'indice tombe de 104.9 à 103.6, ou de 1.2 p.c. Un gain de 10.6 p.c. existe, cependant, sur la semaine correspondante de 1940. Les recettes brutes du Canadien Pacifique sont de 25.9 p.c. plus élevées la semaine sous revue en comparaison de l'an dernier. Les recettes brutes cumulatives depuis le commencement de l'année montrent une augmentation de 31.8 pour cent sur la période correspondante de 1940. Les recettes nettes du Canadien National sont de $5,600,000, soit un léger gain sur la semaine correspondante de l'an dernier. L'augmentation du total cumulatif de 23.2 pour cent.

L'indice général des prix de gros est à 90.6, soit un gain de 3 pour cent sur la semaine précédente et de 10.9 en 1940. Il y a augmentation pour les produits animaux et les textiles; les produits agricoles montent de 71.3 à 72.0. L'indice des commodités sensibles passe de 76.3 à 76.8; il y a gains légers pour les articles manufacturés et les aliments. Le rendement capitalisé des obligations reste ferme à 144.1, soit 5.2 pour cent de plus que la semaine correspondante de 1940.

L'indice ajusté des compensations bancaires montre une autre petite baisse de 1.4 pour cent à 105.3 contre 106.8 la semaine précédente. Il est cependant 24 pour cent plus élevé que la semaine correspondante de 1940.

Les actions ordinaires font un gain de 4.5 pour cent, passant à 74.3 contre 71.1 la semaine du 5 juillet. L'augmentation sur 1940 est de 5.2 pour cent. Les opérations boursières avance de 46.3 pour cent sur la semaine précédente; l'indice passe de 27.0 à 39.5. Le chiffre correspondant l'an dernier est de 26.6.

L'indice hebdomadaire basé sur les six facteurs susmentionnés tombe de 1 pour cent à 112.9 contre 113.0 la semaine précédente. Une avance de 10.3 pour cent a lieu sur la semaine correspondante de 1940 (103.4).

Hausse de toutes les catégories de bestiaux

Les porcs ont augmenté de 15c à 50c les cent livres et les veaux se sont clôturés à 50c, $1 en hausse sur les marchés de l'est.

Les prix étaient plus élevés pour toutes les catégories de bestiaux sur les marchés canadiens cette semaine, à l'exception des boeufs maigres et mi-gras aux centres de l'Est. Le commerce des boeufs d'abattage de qualité a été actif en raison des arrivages assez faibles. Les porcs ont augmenté de 15c à 50c les cent livres sur tous les marchés sauf en Alberta où ils se sont clôturés à prix soutenus ou en baisse de 25c. Les veaux étaient soutenus ou fermes et se sont clôturés à 50c-$1 en hausse sur les marchés de l'Est.

MARCHES AUX BOEUFS DE L'EST

A Toronto les prix des bons boeufs d'abattage ont augmenté de 15c à 25c et ceux des espèces ordinaires sont restés soutenus. Les boeufs lourds se sont vendus surtout à $8.25-$9.25, il s'est fait quelques ventes à $9.50. Les boeufs et les génisses de boucherie variaient de $7 à $8.85. Les bonnes vaches en lactation et en gestation étaient cotées à $80-$95 chacune. Comme la demande de vaches laitières canadiennes par les Etats-Unis a été soutenue, il s'en est expédiées un nombre croissant sur ce pays en ces dernières semaines. Une demande semblable a été la cause également d'un commerce domestique plus actif et d'une redistribution de cette catégorie d'animaux, spécialement en Ontario. Cependant, ce mouvement croissant n'indique pas qu'il se vend un plus grand nombre de vaches laitières que d'habitude pour l'abattage. A Montréal le marché avait un bon ton et les prix étaient un peu plus fermes. Les bons boeufs ont fait $8.75-$9.25, la plupart des ventes se sont faites à $9 ou plus. Les vaches laitières ont obtenu $60-$100; les meilleures espèces se sont vendues le plus facilement.

MARCHES AUX BOEUFS DE L'OUEST

A Winnipeg les arrivages étaient encore peu abondants, se composant surtout de vaches de boucherie, de quelques boeufs et de boeufs maigres. Le commerce a été actif et tous les boeufs de boucherie se sont bien écoulés, les catégories moyennes étaient en hausse de 25c pour la semaine. A Calgary le marché était actif en raison des arrivages peu abondants; la plupart des catégories se sont clôturées en hausse de 25c. A Edmonton les arrivages ont été très faibles et il en est résulté des prix fermes et un commerce actif. Prix forts: Prince-Albert, $7.75; Moose-Jaw, $8; Saskatoon et Regina, $8.75, et Vancouver, $8.25.

LE MARCHE AMERICAIN

A Buffalo les boeufs canadiens étaient en hausse de 25c ou plus. Les boeufs pesant de 1260 a 1300 livres ont fait $10.50. A St-Paul, les boeufs, moyens à bons, étaient cotés à $9.50-$10, les bonnes vaches à $7.50-$8.50 et les bons taureaux à $9.

Exportations sur les Etats-Unis pendant la semaine: 3.649 boeufs de boucherie, 456 vaches laitières, 2.656 veaux et 3.542 porcs. Exportations jusqu'ici cette année (chiffres correspondants pour 1940 entre parenthèse): boeufs, 64.878 (61.526); vaches, 9.581 (6.898); veaux, 41.436 (47.293); porcs, 29.874 (39).

MARCHE AUX VEAUX FERME

A Toronto, les veaux étaient en hausse de 50c à l'ouverture et ils sont restés fermes toute la semaine. Les veaux de boucherie de choix étaient cotés à $11-$11.50, les autres en descendant jusqu'à $7, les veaux d'herbe à $6-$6.50. A Montréal, les bons veaux gras se sont vendus jusqu'à $11, soit une hausse de 50c à $1 pour la semaine; les prix variaient de $7.50 à $11, surtout de $8 à $10.50. A Winnipeg, les veaux étaient fermes en clôture, les meilleurs ont fait $9.50-$10, les espèces ordinaires en descendant jusqu'à $7, et les veaux d'herbe $5-$7. Prix forts: Calgagry, $10; Edmonton, $8.50; Prince-Albert, $8; Moose-Jaw, $7; Saskatoon, $8.75, et Regina, $9.

MARCHE AUX PORCS GENERALEMENT FERME

A Toronto, les porcs étaient en hausse de 25c à l'ouverture et ils ont augmenté pour se clôturer à $14.75. Montréal s'est clôturé à $15.25, soit 25c-50c de plus que la semaine dernière. A Winnipeg les porcs se sont clôturés à $14 et les porcs d'engrais à $11-$11.15 sur pied. A Calgary, les porcs B-1 ont fait $13.25-$13.85 à l'ouverture et se sont clôturés à $13.35-$13.45. Edmonton s'est également clôturé en baisse, diminuant de $13 à $12.75 jeudi, les expéditions de la côte ont fait $13.40-$13.50. Prix des porcs: Prince-Albert, $13.65; Moose-Jaw, $13.55; Saskatoon, $13.55-$13.75; Regina, $13.70, et Vancouver, $14.25.

MARCHE AUX AGNEAUX FERME

Toronto était plus ferme à l'ouverture, à $13.50, et les prix ont augmenté à $13.75 vers le milieu de la semaine. Les moutons étaient soutenus à $3 pour les avortons et jusqu'à $6 pour les bonnes brebis légères. A Montréal, les agneaux se sont vendus à $12.50-$13, se clôturant à $13. Les moutons variaient de $3.50 à $6.50, quelques antenais ont fait jusqu'à $8, la plupart $5.50 à $6. A Winnipeg les meilleurs agneaux ont obtenu $11.75, soit une hausse de $1 sur la semaine dernière, une charge a fiat $12, les moutons, $3-$6. Prix forts: Calgary, $11.50; Edmonton, $10.75; Prince-Albert, $10; Moose-Jaw, $9.25; Saskatoon, $8.75; Regina, $10, et Vancouver, $12.50.

Les États-Unis achètent du plomb du Canada

WASHINGTON, le 18.—L'administrateur des prêts fédéraux, M. Jones, a annoncé aujourd'hui que la Metals Reserve Co. a décidé d'acheter 225,000 tonnes courtes de plomb du Canada et du Mexique durant le deuxième semestre de 1941 pour répondre aux besoins toujours croissants du programme de défense.

De cette quantité 50,350 tonnes représentent le matériel qui est actuellement en magasin chez les trois compagnies qui ont signé le contrat. — Consolidated Mining & Smelting Co. of Canada Limited, American Metal Co. Limited, et seront livrées durant le reste de 1941.

M. Jones a déclaré que, comme la production américaine de plomb n'était que 60 pour cent de la consommation, le métal acheté par la Metals Reserve Co. sera distribué aux prix ordinaires aux consommateurs des Etats-Unis, en tenant compte des priorités.

COMMENTAIRES

La nouvelle mesure du contrôleur du pétrole, M. G.-R. Cottrelle, a rappelé à la population du Canada, en l'invitant à renoncer aux plaisirs de la route, que le pétrole est nerf de la guerre tout aussi bien que l'or. Après avoir remporté un grand succès dans sa campagne de l'emprunt de la Victoire, le Canada se rend compte, tout comme les pays directement sous le poids de la guerre, que ses matières premières, en particulier le pétrole, sont les éléments essentiels de tous les succès militaires.

Des chars d'assaut, a-t-on dit, livrent un bon combat, s'ils avancent sans cesse, mais à condition de ne pas se séparer de leurs sources de ravitaillement en pétrole. De même, il est facile d'imaginer que la Grande-Bretagne, dans son offensive aérienne contre l'Allemagne, doit consommer de grandes quantités de pétrole, si l'on tient compte des distances à franchir et du nombre d'avions lancés dans la bataille.

C'est un fait bien connu que la Grande-Bretagne, si elle est encore un morceau de houille et de fer, ne peut compter sur ses ressources naturelles pour s'approvisionner en combustible liquide. Elle dépend presque entièrement de l'étranger, ou de son Empire. C'est pourquoi, le plus grave problème qu'elle doit résoudre, à l'heure actuelle, est celui du transport.

Les ravages des sous-marins allemands dans la flotte des pétroliers anglais, de même que les difficultés de toutes sortes dans les régions pétrolifères du Proche-Orient ont obligé la Grande-Bretagne à faire appel aux Etats-Unis pour s'assurer la continuité de ses moyens de ravitaillement.

Le gouvernement de Washington n'a pas hésité à lui fournir un certain nombre de navires-citernes, mais dans la suite, les états de la côte de l'Atlantique, à cause de leur générosité envers la Grande-Bretagne, se sont vus eux-mêmes aux prises avec la rareté de l'essence. La ville de Washington a même demandé à ses quelque 180.000 automobilistes de réduire de 20 pour cent leur consommation quotidienne. Et dans les milieux bien renseigné, on affirmait ces derniers temps que les Etats-Unis n'étaient pas disposés à décimer de nouveau leur flotte de pétroliers.

Dans les circonstances, le rôle que le Canada doit jouer dans la course au pétrole devient de plus en plus important. Il ne devra pas hésiter à laisser partir outre-mer quelques-uns de ses pétroliers, au risque de se trouver lui-même dans une mauvaise posture. Il ne doit pas adopter une attitude semblable à celle de ses voisins d'outre-quarante-cinquième. Il est en guerre. Sa population est susceptible d'en sentir de très près toutes les répercussions. Jusqu'ici, elle n'a jamais failli à la tâche, et il est hautement probable qu'elle fera preuve de bonne volonté en répondant à l'appel de M. Cottrelle.

Il n'en reste pas moins vrai, cependant, que le Canada devrait saisir l'occasion par les cheveux, et se donner dans un avenir rapproché une solide industrie pétrolifère. Sa production en 1940 n'a pas dépassé neuf millions de barils de pétrole brut, et elle provient dans la proportion de 97 pour cent de la vallée de Turner, située au sud-ouest de Calgary. Cette quantité n'a pu satisfaire que 15 pour cent des besoins ordinaires du Canada. Les Etats-Unis et l'Amérique du sud durent combler cette sorte de déficit. Et pourtant, outre l'Alberta, plusieurs provinces sont riches en pétrole, par exemple l'Ontario, le Nouveau-Brunswick, et certaines parties du Québec, comme la péninsule de Gaspé.

Il serait sans doute opportun d'exploiter d'une façon intensive ces richesses naturelles qui ont été découvertes voilà plusieurs années. Et pourquoi ne pas créer des usines de synthèse du pétrole, ou construire une flotte de pétroliers, ou bien jeter une pipeline à travers les plaines de l'ouest?

De même, l'emploi des gazogènes, comme le préconise en ce moment la Province de Québec, est un moyen tout désigné pour empêcher que le rationnement de l'essence nuise à la vie économique normale du pays.

Maurice CLOUTIER

Augmentation du trafic-marchandises

Le trafic-marchandises de la semaine terminée le 12 juillet est de 63,252 wagons contre 57,238 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'Est le total passe de 38,566 wagons à 42,052; le grain compte 1,944 wagons ou plus de la moitié du gain. Dans la division de l'Ouest l'augmentation est de 18,672 wagons à 21,200; le grain compte 1,553 wagons ou plus de 60 p.c. de l'augmentation.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Le marché des oeufs est ferme

MONTREAL, 17 juillet. — Après une hausse graduelle et presque quotidienne cette semaine, ce marché aux oeufs est encore très ferme. Les expéditions venant de l'Ontario, toujours peu abondantes, se sont bien vendues. Aujourd'hui cependant, les acheteurs se montrent plus réservés et n'achètent que pour les besoins immédiats. La demande du détail est encore assez active malgré la chaleur et l'exode d'une bonne partie de la population, en vacances. Il est arrivé quelques wagons d'oeufs de l'Ouest et quelques prix ont été cotés pour les expéditions futures sur la base suivante: catégorie A Gros, 33 1-2; Moyen, 32 1-2; catégorie B, 26 1-2; catégorie C, 22, Montréal.

Les expéditions triées de l'Ontario se vendent sur place aux prix suivants: catégorie A Gros 34-34½; Moyen 32½-33; catégorie B, 26½-27; catégorie C, 22-22½. Voici les prix du gros au détail: catégorie A Gros, 38-39; Moyen, 37-38; catégorie B, 31-32; catégorie C, 25-26. Les oeufs non emballés en cartons d'une douzaine se vendent deux sous de moins.

Les arrivages de volailles vivantes ont été faibles cette semaine. La demande a été bonne et dans bien des cas l'offre était insuffisante pour la satisfaire. La demande de poules et de poulets de gril, est toujours très active, mais les stocks sont rares. Il y a eu une bonne demande pour les volailles fraîchement tuées, mais il ne se fait que peu d'abatage et d'habillage sur place ici à cause de la rareté relative des oiseaux vivants. Le marché est resté ferme.

Du gros au détail, les ventes de volailles vivantes se sont faites aux prix suivants: poules de 5 livres et plus, 24-25; de 4 à 5 livres, 22-24; de 3 à 4 livres, 18-21; poulets de gril de 1 1-2 à 2 1-2 livres, 19-22; dindes, 20-22; dindons, 17-19; vieux coqs, 13. Les prix payés aux expéditeurs sont de un à deux sous inférieurs à ces prix.

Le marché aux volailles mortes est resté ferme cette semaine. Les arrivages ont été faibles; cependant l'offre de poules et de poulets a un peu augmenté. La demande est toujours bonne et l'on éprouve quelques difficultés à se procurer toutes les volailles que l'on voudrait avoir.

Dans le commerce de gros, il s'est vendu des volailles emballées en caisses aux prix suivants: poulets de 5 livres et plus, catégorie A nourris au lait 29-31; catégorie B, nourris au lait, 27-28; catégorie B, 25½-26; poules de 5 livres et plus, catégorie A, 22-23; catégorie B, 20½-21; poulets de gril, 1¼ à 2¼ livres, catégorie A, nourris au lait 29-30; catégorie B, nourris au lait, 27-28; catégorie B, 25-26; dindons de 12 livres et plus, catégorie A, 33; catégorie B, 31-32.

MONTREAL, le 18 juillet.—Ce marché aux oeufs reste ferme. Les arrivages sont très faibles. Les expéditions classées se vendent sur place aux prix suivants: catégorie A Gros, 34-34½; Moyen, 32½-33; catégorie B, 26½-27, catégorie C, 22-22½.

BÉNÉFICES MOINDRES D'ABITIBI

TORONTO, le 18.—Abitibi Power & Paper Co. Limited a fait connaître aujourd'hui que ses recettes pour juin, avant la vérification et la déduction de la dépréciation et des intérêts sur obligations, se sont élevées à $718,109, comparativement à $752,858 le mois précédent et $885,862 en juin de l'an dernier. Les recettes de juin comprennent $186,606 reçus comme primes sur change américain.

Pour les six mois terminés en juin, les bénéfices sur la même base se sont chiffrés par $3,849,132 comparativement à $3,327,229 la première moitié de 1940.

Les expéditions de papier à journal, d'après G. T. Clarkson, gérant, se sont totalisées à 35,384 tonnes, à rapprocher de 35,484 tonnes en mai et 48,946 tonnes en juin, 1940. Tout porte à croire que les expéditions de papier journal en juillet s'élèveront à 35,500 tonnes, à rapprocher de 46,168 tonnes en juillet 1940.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienn. des Banquiers en placements.

Echeances—	%	An.	Dem.	Off.
Brit. Cons.	2½	perp.	£82	£83
1 juin	2	1944	100⅞	101⅛
1 juin	3½	1948	101⅝	102⅛
15 nov.	2½	1944	100	100⅛
15 oct.	3	1942	101¾	102⅛
Perp.	3		91½	92½
1 oct.	3	1949-52	98	99
1 juin	3	1950-55	98¼	99¼
1 juin	3	1953-58	98	99
1 juil.	3¼	1946-49	102½	103⅛
15 nov.	3¼	1948-51	100⅞	101⅞
15 juin	3	1950-51	99	100
1 fev.	2¾	1948-52	101⅛	102⅛
1 juil.	2¾	1960-66	100	101
15 oct.	3½	1944-49	102¼	103¼
15 oct.	4	1942-48	104⅛	105⅛
15 oct.	4	1947-52	105¼	106¼
15 oct.	4½	1944	107⅝	108⅝
1 fev.	4½	1946	109⅛	110⅛
1 nov.	4½	1946-56	107⅛	108⅛
1 nov.	4½	1947-57	107½	108½
1 nov.	4½	1948-58	108	109
1 nov.	4½	1949-59	108¾	109¾
15 nov.	5	1941	101⅛	101⅞
15 oct.	5	1943	106⅝	107⅝
Garantis par le Gouvernement du Dominion—				
C.N.R.	2	1942	100¼	101
C.N.R.	2	1943	100½	101¼
C.N.R.	2¾	1946	101	101⅞
C.N.R.	2½	1946	100¼	101⅛
C.N.R.	3	1944	102⅞	103⅛
C.N.R.	3	1945-50	98¾	99¾
C.N.R.	3	1948-52	98	99
C.N.R.	3	1948-53	97¾	98¾
C.N.R.	3	1954-59	96⅝	97⅝
C.N.R.	4½	1951	114	116¼
C.N.R.	4½	1956	114¼	115½
C.N.R.	4½	1957	114½	115⅝
C.N.R.	4¾	1955	116¼	117⅛
C.N.R.	5	1954	116⅜	117⅜
C.N.R.	5	1948-69	118	119¼
C.N.W.L.S.S.	5	1955	118	119¼
G.T.P.	3	1962	97	99
Mt. Harbour	5	1940-69	118	119¼
Provinces—				
Alta.	4	1954	55	59
Alta	4½	1956	56½	60½
C.-B.	4½	1953	101	104
C.-B.	5½	1945	101½	104½
Man.	4½	1956	88	93
Man.	6	1947	97½	101½
N.-B.	5	1951	84	88
N.-B.	4½	1961	96	99
N.-E.	5	1949	92½	95½
N.-E.	4½	1960	105	108
Ont. Hyd.	3¼	1950-55	99	101
Ont.	3	1947-50	97	99
Ont.	4½	1949	106	108
Ont.	3¼	1949-51	99	101
Que.	3	1951	90½	93
Que.	3¼	1949	94	96
Que.	4½	1945-50	102	105½
I. du P.-E.	5	1945	96	99
Sask.	4½	1951	82	87
Sask.	4	1954	66	71
Municipalites—				
Calgary	4½	1952	90	94
Edmonton	4½	1967	88	92
Halifax	4½	1952	103½	106½
Montréal	4	1945	86	90
Montréal	5	1954	90	94
Montréal	4½	1971	87	91
Québec	4½	1950	100	102
Régina	5	1945	91	96
St-Jean	4½	1971	96	99½
Toronto	4½	1945	106	109
Trois-Rivières	4½	1956	97	100
Vancouver	4½	1968	91	96
Winnipeg	4½	1960	100½	104½
M.C.S.	4	1948	94	97
Mtl. Met.	4½	1962	94	97
Mtl. Met.	4	1947	94	97

Strictement sujet au changement.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

Beurre—Oeufs	
Beurre, liv.	32-34c
Oeufs, A-gros	35-36c
Oeufs, A-moyens	32-34c
Oeufs, A-petits	27-30c
Viandes	
Porc, carcasse	15-16c
Porc, arrière	16-17c
Boeuf, carcasse	10-14c
Boeuf, devant	8-10c
Boeuf, derrière	13-18c
Veau, carcasse	9-13c
Veau, arrière	13-16c
Veau, devant	9-11c
Poules, liv.	25c
Broilers, deux	60-75c
Poulet, chacun	70-80c
Agneu, carcasse	20-25c
Agneau, arrière	2.75
Agneau, devant	1.00
Fruits et légumes	
Asperges, 3 paquets	25c
Bluets, 1 pinte	25c
Pommes, bois.	1.25-1.75
Pommes, gal.	25-40c
Concombres, chacun	5c
Betteraves, 2 paquets	5c
Choux, chacun	5-10c
Choux-fleurs, chacun	10-15c
Carottes, 3 paquets	5c
Persil, paquet	5c
Patates, gal.	10c
Patates, sac de 75 lvs	85-60c
Patates nouvelles, 1 gal.	15c
Patates nouvelles, sac de 75 liv.	1.00-1.25
Epinard, gal.	5c
Laitue, paquet	5c
Pois, verts, gal.	6 20c
Radis, 2 paquets	5c
Rubarbe, 2 paquets	5c
Oignons, 3 paquets	5c
Groseilles, panier	15c
Framboise, panier 1 pinte	25c
Fèves vertes, gal.	25c
Fèves jaunes, gal.	20c
Tomates, 6 pintes	1.00
Tomates, 11 pintes	2.00
Grain	
Foin, no 1	$15-$16
Foin, pressé	$15-$16
Fèves blanches, pinte	15c
Avoine, bois	50-55c
Pois, pinte	15c
Paille, tonne	$6-$6.50

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Les livraisons de pulpe au sulphite en juin ont atteint 7,220 tonnes contre 7,359 tonnes en mai et 6,658 tonnes en juin 1940. Les livraisons de pulpe au sulphite en juillet s'élèveraient à 8,200 tonnes contre 7,472 tonnes en juillet 1940.

Le premier ministre est militaire



Dans sa tournée des camps militaires de l'ouest, le très honorable premier ministre Mackenzie King a surtout admiré les manoeuvres de 3,500 soldats, au camp de Shilo, au Manitoba. On le voit en train de faire fonctionner un canon anti char d'assaut.

Chambres de fromage

ALEXANDRIA — 2,831 boîtes de blanc. Toutes vendues à 15⅝ cents.
CAMPBELLFORD — 2,198 boîtes de blanc. Toutes vendues à 15⅝ cents.
CORNWALL — 2,814 boîtes de blanc. Toutes vendues à 15⅝ cents.
DELTA — 2,181 boîtes de blanc. Toutes vendues à 15⅞ cents.
IROQUOIS — 1,601 boîtes de blanc. Toutes vendues à 15⅝ cents.
KEMPTVILLE — 4,160 boîtes de blanc. Toutes vendues à 15⅝ cents.
NAPANEE — 1,974 boîtes de blanc. Toutes vendues à 15⅝ cents.
OTTAWA — 1,521 boîtes de blanc. Toutes vendues à 15⅝ cents.
PERTH — 762 boîtes de blanc. Toutes vendues à 15⅝ cents.
VANKLEEK-HILL — 3,660 boîtes de blanc. Toutes vendues à 15⅝ cents.

DIMINUTION DES PÊCHERIES DU QUÉBEC

La production des pêcheries de la province de Québec en 1940 a une valeur marchande globale de $2,002,053 à laquelle les pêcheries de haute mer contribuent $1,701,733 ou 85 p.c. et les pêcheries intérieures, $300,320 ou 15 p.c. Comparativement à l'année précédente, les pêcheries de haute mer augmentent de $193,737 ou de 13 p.c. tandis que celles en eau douce diminuent de $202,637 ou de 40 p.c.; il en résulte pour les deux genres de pêcheries une diminution de $8,900.

Parmi les poissons de haute mer, les principales espèces, dans l'ordre de la valeur marchande, sont la morue, le hareng, le homard, le maquereau et le saumon; les principales espèces de poissons de la pêche en eau douce dans la province sont l'anguille, le hareng, l'alose, la carpe et le silure nain. La quantité de toutes espèces, y compris les mollusques et crustacés, prises par les pêcheurs du Québec durant l'année s'élève à 1,029,704 cwt contre 988,398 en 1939.

BENEFICES MOINDRES DE TEXAS CORP.

NEW-YORK, le 18.—Les recettes estimatives de Texas Corporation et de ses filiales, — à l'exception de ses filiales de l'Europe, — pour les six premiers mois de l'année se sont élevées à $23,407,363, après déduction de la dépréciation, de l'amortissement, et provisions pour impôts sur le revenu et sur excédant de bénéfices aux taux de 1940, a fait connaître W.S.S. Rodgers, président. Elles se traduisent par un dividende de $2.15 par actions sur le capital actions en circulation.

Dans la même période de 1940, les bénéfices nets estimatifs se sont chiffrés par $2.40 l'action.

LE MARCHÉ DE LA LAINE

Dans les Maritimes la laine s'écoule lentement aux mêmes prix. La plus grande partie de la laine de l'Ontario et du Québec est maintenant arrivée aux entrepôts. Il s'écoule encore librement de la laine des grands parcours et domestique de l'Est la semaine dernière, mais il s'est fait quelques ventes de laine des grands parcours de l'Ouest.

Prix nominaux de la laine classée domestique de l'Est: A peigne intermédiaire, 29c-30c; à peigne intermédiaire commune, 29c-31c; à peigne commune, 30c-31c; grossière, 28c-30c; noire, 20c-21c; balleuse, 16c-17c; mèches enchevêtrées, 20c-21c.

Au Manitoba, les cours pour les lois cultivateurs aux entrepôts sont les suivants: Domestique de l'Ouest, semi-claire: à peigne intermédiaire, 22½c; à peigne intermédiaire commune, 23c; à peigne commune, 23c; grossière 22c; grise et noire, 18c; pailleuse et à gratterons, 14c; mèches enchevêtrées, 16c-18c. Des grands parcours de l'Ouest, moyenne: à peine fine, 21c; à peigne intermédiaire fine, 21c; à peigne intermédiaire, 22c; à peigne intermédiaire commune, 22c-23c; à peigne commune, 22c-23c.

On recrutera des légions polonaises

Accroître le nombre des légions polonaises dans le but de venger la Pologne. Voilà le but de la mission polonaise actuellement au Canada. Dirigés par le major général B. Duch, un groupe de 30 officiers et 60 sous-officiers auront leurs quartiers généraux à Windsor, Ontario, tandis que l'entrainement préliminaire des recrues polonaises se fera à Owen Sound, Ontario.

Chaque homme de la mission polonaise a combattu en Pologne, en France et en Norvège. Les sous-officiers sont très bien versés dans la guerre mécanisée. Ils sont bien qualifiés pour entraîner les volontaires polonais que l'on recrutera tant aux Etats-Unis qu'au Canada.

Le général Duch dit qu'il serait satisfait s'il pouvait lever des troupes qui seraient de même trempe que la première division canadienne outre-mer qu'il a visitée avant son départ pour le Canada.

UN EDEN POUR L'ACTEUR ET LE PÊCHEUR

Le groupe d'acteurs de la Warner Bros., tournant actuellement le film "Captains of the Clouds" à Ottawa et dans d'autres endroits de l'Ontario, s'est tout simplement déclaré émerveillé des beautés naturelles qui entourent la capitale.

Pendant quelques jours de repos, les acteur ssont allés dans les Laurentides, le long de la Gatineau. C'est là qu'ils ont pu admirer des scènes d'une rare grandeur; la nature y est d'une richesse à nulle autre pareille et offre des scènes dont on se souvient toujours quand on eu lavantage de les admirer une fois.

Ce qui a aussi émerveillé les messieurs en question, c'est l'abondance de belles truites saumonées qui foisonnent dans les eaux laurentienne...

L'un des acteurs a été tellement émerveillé par les beautés de la région de la Gatineau qu'il a l'intention d'y faire venir son épouse et son fils avant de quitter la capitale pour passer quelques jours dans ce coin féérique de la province de Québec.

Dîner en l'honneur de M. E.-E. Soubray

Le ministère des Munitions et de l'Approvisionnement, sous la direction de l'honorable C.-D. Howe, recevra à dîner mercredi prochain, dans la salle Québec, du Château-Laurier, à 6 h. 15 du soir, en l'honneur de M. E.-E. Soubray, directeur du contrôle commercial, à la Commission britannique du Pétrole.

M. Soubray parlera de la situation du pétrole en Angleterre. Son discours sera irradié sur un réseau de la Société Radio-Canada.

Recrues rejetées à cause de leur vue défectueuse

Des 4,601 recrues qu'on a refusées dans l'aviation canadienne, 2,066 ont été rejetées à cause de défauts visuels. C'est ce qu'a déclaré, hier, à un sous-comité parlementaire des dépenses de guerre, hier, le commodore de l'air R.-W. Ryan, directeur du service médical de l'aviation canadienne. Des maladies de coeur ont obligé de mettre au rancart 419 volontaires, soit 9.1 pour cent. Une ouïe défectueuse a forcé de rejeter 6.4 pour cent des recrues.

Ste-Rose-de-Lima

STE-ROSE-DE-LIMA, Qué (D.N.C.)—Samedi dernier, M. le curé Labelle bénissait le mariage de Mlle Rita Marenger, fille de M. Napoléon Marenger et de feu Mme Marenger, avec M. Laurier Martin, fils de M. et Mme Martin, de Perkins. Les pères des jeunes époux servaient de témoins à leurs enfants. La mariée reçut les honneurs de la Congrégation des Enfants de Marie.

—Récemment, M. et Mme Louis-Philippe Beauchamp et leurs enfants, d'Ottawa, visitaient leurs parents.

—M. et Mme Irving Wood et leur fille sont revenus après avoir passé une semaine en voyage dans la Gaspésie.

—Mme Frank Cullen, de New-York, passe quelque temps à sa maison et visite ses nombreux parents.

—Mlle Irène Williams et Mlle Irma Scantland sont revenues de l'hôpital après y avoir subi une opération. Elle sont en bonne voie de guérison. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

—Mlle Laura Marenger, de St-Joseph d'Orléans, est retournée après avoir visité ses parents.

—M. et Mme Xavier Mongeon, d'Iroquois-Falls, sont retournés après avoir passé quinze jours chez leurs parents.

—M. et Mme Avila Séguin et leurs enfants, Avila, Françoise et Marie, d'Ottawa, ont rendu visite, dimanche dernier, à Mme Joseph Séguin.

—MM. et Mmes Wilfrid Proulx, Joseph Charlebois, de Buckingham, MM. Maurice et Aurèle Proulx et L. Trenche, de Val-des-Bois, Mlle Corinne Proulx., d'Ottawa, M. et Mme Gérald Séguin et leurs enfants, de Lac-Grosleau, M. et Mme Aimé Hamel et leurs enfants de Hull, rendaient visite dernièrement à M. et Mme T. Proulx.

—M. et Mme N. Desjardins, de Timmins, Mme J. Perreault, de Luskville, et Mme E. Desjardins, d'Angers, étaient de passage lundi dernier chez M. et Mme Nap. Desjardins.

—M. et Mme Zotique Filion et leurs enfants, d'Ottawa, ont visité dernièrement Mme W. Lapointe.

Ripon, Qué.

RIPON (Qué.), le 18—(D.N.C.)—M. et Mme Lubilien St-Pierre, née Emilda Sabourin, ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils baptisé le 13, sous les prénoms de Joseph-Alphonse. Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse St-Pierre, oncle et tante de l'enfant.

Mardi, le 8, est décédée après une longue maladie, Mme Edouard Massis, née Rosalba Sabourin, à l'âge de 70 ans.

Le service fut chanté jeudi matin à 10 h., par M. le curé Major, assisté de M. le chanoine Yelle et de son vicaire, M. l'abbé Thivierge, de St-André-Avellin, comme diacre et sous-diacre.

La défunte laisse dans le deuil quatre fils: MM. Emésipte, Philippe, Oslas et Hervé; sept filles: Mmes Zotique Corbeil, de N.-D.-de-la-Paix (Laura); Joseph Corbeil, de Montréal (Rose); St-Denis, de Sturgeons-Falls (Corona); Hector St-Denis (Jeanne), Paul Derouin (Béatrice), Dollard Derouin (Gabrielle), de Ripon, et Théona, de Montréal.

Mme Joseph Guindon, de Lorrainville, et Mme Emile Laflamme, de Plaisance, visitaient leurs nombreux parents et amis de Ripon, Plaisance, Brownsburg et Pointe-Gatineau, récemment.

M. Jean-Paul Deschatelets est revenu d'un voyage de deux mois à White-River.

Mme Joséphine Bilodeau, d'Ottawa, passe quelque temps chez sa nièce, Mme Pacifique Séguin.



Le sergent-pilote Félix-Henri Turcotte, de Québec, que l'on voit ci-haut, qui a fait ses études à Sherbrooke et à l'Académie Commerciale de Québec, est de ceux qui, bientôt, livreront outre-mer bataille aux Nazis.

Les petites annonces vous offrent les meilleures occasions du monde

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr BERNARD FORTIER: Médecine générale, maternité. Consultations: 1-3 p.m. et 7-9 p.m. Bureau et résidence, 1033, Wellington, Ottawa. Tél. 8-3103. 1ms

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités: Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer. Consultations: 1 à 3 h., et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE: Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-2240.

Naturopathie 107

JOSEPH-U. Du PONT, Ph. N. — Enregistré et licencié pour Ontario. Traitements sans drogues et sans chirurgie, des affections chroniques. Informations gratuites. 132, rue St-Patrice, Ottawa. Tél.: 2-5923. 107-mer-sam.

Avis 48

POUR L'EMBELLISSEMENT: Plantes de toutes sortes, haies en arbre, bordures, arbres d'ornement, épinettes bleues, pommiers de toutes sortes. Signalez ou écrivez à Wilfrid Dagenais, 232, St-Rédempteur, Hull, 2-1068. Agent de Pépinière Dominion, Montréal. 48-167

Agents demandés 18

PROPRIETAIRES D'AUTOMOBILES! Rémunération hebdomadaire pour vendre nos arbres et produits garantis. Tout votre temps ou une partie. Nouveau système facilitant la vente. Luke Frères, Pépiniéristes, Montréal. 18-152-F

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.



100, rue Metcalfe - Tél. 2-9881

GENERAL WINDOW CLEANING SERVICE

Magasins - Bureaux - Résidences
Nettoyage sans poussière de
Tapisserie - Plafonds - Murs
Responsabilité complète.
4-3141

TOITS REPARES

Nous reparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques.

J. D. SANDERSON Co.

575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater Tél: 2-1530
Nous donnons un prompt service.

TERME-AU-SOUFFLE

Remède infaillible contre le souffle des chevaux "Nouvelle formule". Quelle que soit la gravité du cas. Soulagement complet garanti au premier traitement. Prix $1
Adresser
Témiscouata Que
Ls G. ROY Estcourt.

Décès 6

RENAUD. — Décédé dans un hôpital local, vendredi le 18 juillet 1941, Isidore Renaud, époux de feu Alexina Viau, à l'âge de 71 ans. Funérailles, lundi, le 21 courant. Le cortège funèbre quittera sa demeure, 116, rue Carruthers, pour se rendre à l'église St-François d'Assises, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière de Fasset, Qué. 6067-6-167

ROUTH-TURGEON. — Dans un hôpital local, vendredi le 18 juillet 1941, Isabelle Rattey, épouse en premières noces de Ernest Stanley Routh, et en secondes noces de Joseph Turgeon, à l'âge de 56 ans. Funérailles, lundi le 21 courant. Le convoi quittera les Salons Horace Racine et Landreville Cie Ltée, 451, rue Rideau, à 7 heures 40 pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 6068-6-167

VILLENEUVE. — René Villeneuve, enfant de 7 ans de M. Lionel Villeneuve et de Théodora Ouellette, de Connaught Garden, noyé accidentellement le 17 juillet 1941, dans le lac Deschênes. Funérailles samedi le 19 courant. Le cortège funèbre quittera la maison de Connaught Garden à 7 heures 40, pour se rendre à l'église St-Paul d'Aylmer, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 6066-6-166

Monuments

MONUMENTS: Vous pourrez difficilement trouver des monuments mieux finis et moins chers que chez J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa. Tél.: 4-0417

Perdu 13

CHIEN Labrador noir, récompense. 40 Lakeside. 4-0764. 92512-13-167

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

UN fermier d'expérience, célibataire, pour ouvrage général, sur terre de 35 acres à 5 milles d'Ottawa. Ouvrage à l'année. Références exigées, 18, rue Rideau, chambre 403. 6053-14-167

CHAMBRE et pension, près de la ferme expérimentale. Donnez détails. Ecrire case 31, Le Droit. 92486-14-167

DAME seule, pas d'enfant, demande fillette de 10 à 12 ans, orpheline de père et mère. Ecrire case 13, Le Droit, Ottawa. 14-167

Servantes demandées 15

SERVANTE demandée. S'adresser, 123, Sterling. Tél: 8-2031. 6051-15-167

VENDEUSE d'expérience, courtoise et de bonne apparence. S'y connaissant en fait de robes, manteaux ett costumes. Répondez en français et anglais. Case 36, Le Droit, Ottawa. 92493-15-167

SERVANTE pour léger travail à la maison. Signalez 8-5925. 15-169

DEUX jeunes domestiques. Une cuisinière et une femme de chambre, parlant anglais, expérimentées. Références. Signalez: 3-3632. 6071-15-169

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la coiffure. Ottawa Marvel Hairdressing Schools, brevetées par le gouvernement, 72, Rideau. 108

Hommes demandés 20

APPRENEZ le métier de barbier, Moler Barber School, licence du gouvernement, 292, Dalhousie, Ottawa. 20

VOULEZ-VOUS UN COMMERCE AGREABLE D'EXTERIEUR? — Bons profits à vendre plus de 200 nécessités Rawleigh, domestiques et pour la ferme, et bien annoncées. Plus payant que la plupart des emplois. Des centaines dans le commerce pendant 5 à 20 ans ou plus; Produits - équipement à crédit. Pas d'expérience nécessaire pour commencer — nous vous dirigeons. Ecrivez aujourd'hui pour détails. The W. T. Rawleigh Co., Ltd., Dept. ML-314-145-G, Montréal, Canada. 20-167

STENO-DACTYLOGRAPHE, jeune homme sérieux, position de bureau permanente. Ottawa. Ecrire, case 12, Le Droit, Ottawa. 92527-20-169

Bureaux à louer

BUREAU à louer. S'adresser au gérant, Le Droit, 98, rue Georges. 43-J.N.O

On demande à acheter

NOUS PAYONS les prix les plus élevés pour les ferrailles, 50c à $1,00 et plus. Palmer and Son, 220, rue St-Rédempteur, Hull. 2-2924. 47-1ms

Appartement demandé

APPARTEMENT ou Duplex ou 3 chambres, pour septembre ou octobre. Ecrire case 11 Le Droit, Ottawa. 6063-168

JEUNE couple demande appartement dans Hull ou Wrightville. 2-8638. 167

A louer 38

APPARTEMENTS: 1er août, 5 chambres, modernes. J.-A. Mercier, 3-4898. 92045-38-168

CHAMBRES et petits appartements, meublés, chauffés. 61, Frontenac, Hull. 2-5995. 38

CHAMBRE pour monsieur, déjeuner si désiré. Signalez 3-5527. 38-167

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE catholique possédant certificat bilingue de 1ère classe ou de 2ème classe, pour enseigner à l'école publique bilingue de Delamere. Salaire, $850. 15 élèves. Bonne maison de pension. S'adresser, Allan Lahaie, sec., Delamere, Ont. 6057-21-170

INSTITUTRICE demandée, possédant certificat 2ème classe, pour l'école No 7 Nansen. Salaire, $800. S'adresser, Mme Berthe Gauthier, sec., Moonbeam, Ont. 6058-21-167

ON demande pour l'école séparée No 1 Scollard, une institutrice possédant certificat 2ème classe. Salaire, $800. Ecrire, Mme Maria Séguin, Noëlville, Ont., R.R. 1. 92460-21-167

3 INSTITUTRICES par la Commission scolaire de Ste-Cécile de Masham. Salaire, $350. S'adresser à M. G. Bélisle, sec., Wakefield, route rurale No 1. 6052-21-167

INSTITUTRICE qualifiée, école séparée No 14 Gloucester. Ecrire à M. Albert Marchand, sec.-trésorier, de Cyrville, Ont. 6064-21-167

INSTITUTRICE bilingue, certificat 1ère ou 2e classe, pour école séparée No 2, Dunnet. $800. Ecrire, Patrick Gour, sec.-trés., Warren, Ont. 92536-21-169

INSTITUTRICE bilingue, 1ère ou 2e classe, pour école séparée No 6 Lochiel. Expérience préférée. $650. Environ 15 élèves. Ecrire, Germaine Ouellette, sec., R.R. 1, Alexandria, Ont., ou tél. Lochiel, 16-5. 92537-21-168

A vendre 25

RECOUVERTURES SPECIALISTES en recouvertures, application de lambris en briques isolantes. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 159, Echo Drive. 5-1427.

"MINNOWS", pour pêche fructueuse. S'adresser, 166, Maisonneuve, Hull. 25

PIANOS à louer à partir de $2 par mois et plus, avec faculté d'achat. Orme Limited, 175, Sparks. 25

BAINS, éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-0461. 25-J.N.O.

RADIOS usagés, modèles cabinets et de cheminées, entièrement revisés, en vente à partir de $15 et plus. Conditions $1 par semaine. Orme Limited, 175, Sparks. 25

RADIO ET PHONOGRAPHE combinaison Victor $49, sonorité parfaite. Garantie de 90 jours. Conditions faciles. $4 comptant, $4 par mois. Chez Lindsay, 189, rue Sparks. 25

RADIOS. Petit radio; aussi radiophono. Bon marché. 260 1-2, rue Dalhousie, appartement 6. 4-0446. 25

BOIS. — 20 pieds de bois de construction d'occasion, pin, à $25 le mille; bois brut de seconde qualité, de $25 à $35 le mille; 2 x 4 à 2c le pied courant; poutres en fer, cannelures, fer, fer d'angle, baguettes et articles de tout genre, câbles d'acier, etc. M. Palmer et Fils, 220, rue St-Rédempteur, Hull. 25

TOUTES sortes de costumes de bain usagés. S'adresser, 68, rue York. 25

PLANCHES sèches, bois blanc et frêne. Prix raisonnable. Boucher et Frères. 30, rue St-Jacques, Hull. 25-J.N.O.

BUREAU, $5; salle à déjeuner, $10; Chesterfield, 3 morceaux, $25; cabinet d'argenterie en noyer, $15. H.-R. Paquin, 93, du Pont. 25

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

LAVEUSE, modèle agitateur. Informez-vous de notre mode d'essai gratuit durant 6 mois. 3-6234. 25-169

CANAPE de studio avec bras, $19; mobilier de salle à manger, $45; cabinet de cuisine, $18; laveuse Beatty, $39.95; chaises de chambre à coucher, $7.50 chacune; tables de salle à manger, votre choix, $5; lits, 50c et plus; mobiliers chesterfield, $15 et plus. Cecil Leach & Co., 712, Somerset. 25

Maisons à louer 41

MAISON à louer, 12 pièces. $45. Signalez 4-2737. 41-167

Dactylographes 53

DACTYLOGRAPHES Underwood portatifs et également. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Elliott, Fisher, Limited, 203, Queen, 2-3531. 53

DACTYLOGRAPHES Underwood loués. Spécial pour 3 mois $7.50. Neufs et rebâtis à vendre. W. B. Dymond, 24, Union, Eastview. 3-6412. 53

Automobiles 54

COACH Ford de 1938, comme neuf sous tous rapports. Beau fini bleu pâle. Capitonnage sans tache. Coté à beaucoup moins que sa véritable valeur. Conditions faciles. Laval Motor Sales, Hull. 2-7813. 25

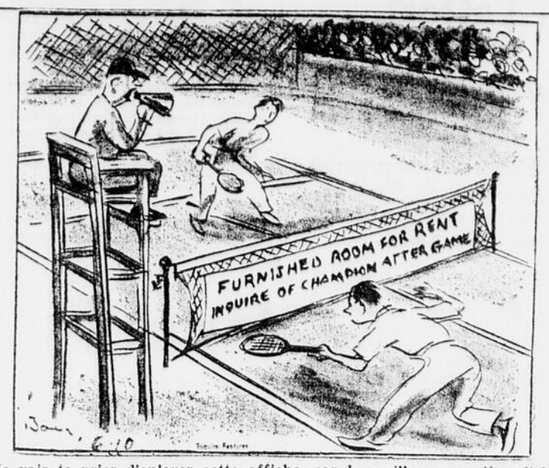
SEDAN Pontiac 1937. Moteur revisé. Bons pneus. Appartient à un particulier. Une aubaine. 3-7883. 54

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preson. 8-3701. 54-JNC

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3 rue Duke Tél. 2-7393. 54

Radios 81

RADIOS, rasoirs électriques, réparés General Radio Sales, 271, Bank 4-6292. 81-J.N.O



"Je vais te prier d'enlever cette affiche, car la meilleure manière d'obtenir des résultats c'est par une annonce classée dans le "Droit."

Transport 57

"NATIONAL TRANSFERT". Déménagement, valises. Contrat à l'heure. Emile Charette, 40, rue McGee. 3-9993 57-J.N.O.

Ferblantiers 63

FERBLANTIER, couverture en tôle, corniches. A. Gauthier, 243, Champlain, Hull. 63-lun-jeu-sam. J.N.O.

Plombiers 65

REPARATIONS de plomberie, tous genres, ouvrage garanti. Prix raisonnable. Laroche et Fils, 61, rue Frontenac, Hull. 2-5995. 103

Combustible 74

SLAB bois mou, $6,50 la corde; bois mou coupé, au voyage, $2; bois franc, 3½ pieds, $10; bois mou de corde $7.50. L. Arvisais, 278, Maisonneuve. 2-8584. 74

WILFRID ARVISAIS: Slab bois mou, 4 pieds, $6 la corde, au voyage coupé, $2 et $2.50 pour le bois franc. On achèterait bois franc. 258, Maisonneuve, 2-8334. 74

SLAB coupée et blocs, voyage $1.50, $2. Oscar Lambert: 2-6965. 74

SLAB bois mou, $6. R. Charbonneau, 4, Reboul, Hull. 2-9767. 74

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fils. $1. 72, rue Rideau. 4-0951. 75

DOULEURS rhumatismales promptement soulagées par l'emploi du Traitement d'herbages Thuna. S'adresser: Thuna Balsam Remedies, 368, rue Bank. 2-6388. 75

Entrepreneur 91

GEO. FILLION: Entrepreneur-briquetier. Estimés gratis sur demande. 46, rue du Pont, Hull; 2-0051. 91-J.N.O.

Glace

GLACE à l'épreuve des germes — Faites avec de l'eau filtrée. Ottawa Artificial Ice Co. Ltd., 3-9317. 1 ms

Fumigateurs, exterminateurs

TUE-PUNAISES DEPRO, 85c. Exterminе punaises, coquerelles, fourmis, mites, criquets, lépismes, puces, tiques, poux. Vendu par Eaton, Tamblyn, Simpson, les principaux pharmaciens ou DERPO PRODUCTS, Toronto, Ont.

N.-D. de la Salette

NOTRE - DAME - DE - LA - SALETTE (Qué.), le 17. — (D. N. C.) — Dimanche dernier, eut lieu après la messe, la bénédiction de la crémerie dite "Société Coopérative de Notre-Dame-de-la-Salette".

Les dames fermières se sont réunies, mercredi dernier, pour leur assemblée régulière. M. l'agronome H. Lavoie était présent et encouragea tous les membres à se joindre à celles de Notre-Dame-du-Laus et de Val-des-Bois pour une journée d'études qui se tiendra en ce dernier endroit le 30 juillet, sous la présidence conjointe de MM. les abbés Préseault et Ranger, aumôniers diocésains des Cercles et de l'U. C. C. pour la partie québecoise.

Six élèves du couvent, dont trois en 9ième année, et trois en 7ième année, ont obtenu leur certificat d'études aux derniers examens. Tous les élèves qui ont tenté les épreuves, ont réussi. Nous les félicitons, ainsi que leur dévouée institutrice, la Rév. Soeur Ste-Augustine, S.G.C.

Mmes Alfred Daveau et J. Comtois sont retournées à Utica, N.-Y., après avoir visité des parents et des amis ici.

Mme A. Philion, de Sturgeon-Falls, est actuellement en promenade chez sa soeur, Mme E. Marinier, ainsi que sa fille, Mme J.-B. Marinier, de Montréal.

Mme Labelle, de Hull, et ses fillettes rendaient visite à la Rév. Sr Colombe du Précieux-Sang, en fin de semaine.

Mlle Alice Boisvenu, accompagnée de quelques amies, est présentement en visite chez sa mère, Mme Nap. Boisvenu.

Mlle Fernande Boisvenu, du Nord-Ontario, rendait visite à sa soeur, Mme A. Hayes, et à sa nièce, Mme A. Boisvenu, la semaine dernière.

Mlle Louise Cosgrove, de Buckingham, autrefois institutrice à l'une de nos écoles, visitait quelques familles amies en fin de semaine.

Mme A. Bénard, de Blue-Sea-Lake, et M. et Mme Paul Ostiguy, de Montréal, visitaient dernièrement leurs parents, M. et Mme Louis Moussette.

Mlles Betty et Irène Wining, d'Ottawa, étaient en promenade chez leurs parents, M. et Mme Bush Wining, en fin de semaine.

A M. et Mme Aldège Majeau est née une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Blanche-Ida-Réjeanne. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Quevillon; porteuse, Mme J.-B. Marinier, grand'tante de l'enfant.

Le Bingham toujours en tête de la ligue juvénile

Le club canadien-français triomphe des Orioles par 8 à 5 — Maurice Vallée se distingue comme lanceur.

JOUTE DEMAIN A EASTVIEW

Le jeune club de baseball Bingham continue son beau travail et se maintient toujours en tête de la ligue juvénile d'Ottawa. Il vient encore de triompher des Orioles au compte de 8 à 5 dans une joute intéressante.

Maurice Vallée, jeune lanceur de talent, était sur le monticule du club vainqueur.

Il a retiré huit hommes au bâton et n'a été touché que pour sept coups dont deux circuits.

Le club Bingham a également cogné sept coups saufs, mais ces coups ont produits les huit points des vainqueurs.

Un circuit a été frappé par Jean Charron avec deux hommes en route. Fernand Robertson a cogné un solide trois-buts avec un copain en route.

Le Bingham enregistra deux points en deuxième et six en quatrième.

Le club Ball Hawks a triomphé du club Eastview et la course est maintenant des plus intéressantes.

La position actuelle des équipes dans la division de l'est est la suivante.

Bingham	5	1
Cubs	8	4
Ballhawks	7	3
Eastview	1	4
Senators	2	6
Division de l'Ouest		
Orioles	5	6
Athletics	2	7
Grads	2	7

Joute demain à Eastview

Les deux premiers clubs de la division de l'est se rencontreront demain après-midi sur le losange d'Eastview à 2 h.

Il s'agit des clubs Bingham et Eastview. Le club de la Basse-ville aura probablement Pete Bazinet ou Deschamps comme lanceur tandis qu'Eastview aura recours à Arthur Campeau.

Pembroke

(De notre correspondant)

PEMBROKE, Ont. — Mardi dernier, la Fédération des F.C.F. organisait un souper sur le terrain de la nouvelle église. Ce souper qui était sous la direction de Mmes Nap. Lafrance, M. Sylvestre et H. Harwood, a remporté un grand succès. La température était idéale et le souper excellent. Environ trois cents personnes ont pris le souper. Il y eut également jeu de bingo. Une boîte de chocolats, don de Mme Eugène Sylvestre, fut râflée au profit de l'église et fut gagnée par Mme Harry Neville.

Samedi dernier, M. l'abbé R. E. Dillon bénit, en la cathédrale, le mariage de Mlle Mary Lois, fille adoptive de M. et Mme Adélard Gauthier, avec le soldat Earl D. Egan, R.C.E., du camp d'entraînement de Petawawa. Mlle Doris Gauthier, agissait comme demoiselle d'honneur, tandis que M. Marc Gauthier, agissait comme garçon d'honneur.

Après la cérémonie, le déjeuner fut servi à la demeure des parents de la mariée.

Les travaux de construction de l'église St-Jean-Baptiste sont commencés depuis quelques jours. Le contrat a été accordé à M. Harvey Coombs, de cette ville, au coût de $22,865.00. La construction de cette église doit être terminée pour le premier décembre.

Dernièrement, il y eut une réunion de famille à laquelle assistèrent plusieurs soeurs qui ne s'étaient pas vues depuis sept ans. Ce sont Mme Rosario Lacroix, son époux, ses enfants, Armand et Colette, de Détroit, Mich.; Mme Ed. Lavigne, son époux et son fils, Roland, de Sudbury; Mme Alyre Chaput, de Demers-Centre, Qué.; Mme F. Béchamp et sa fille, Emma, de Fort-Coulonge, Qué.; Mlle Winnie Pleau, d'Ottawa, et Mmes Isidore Giroux, Thomas Gauthier et E. Gardiner, toutes de Pembroke. M. Télesphore Pleau, de Pembroke, est leur frère.

Mme E. LeComte est partie en envoyage à Sarnia et à London, Ont. A ce dernier endroit, elle visitera son frère, M. Donat Larivière, de C.R.A.F. Mme R. Vallée et sa fille, Anita, ont passé quelques jours à Ottawa récemment.

M. et Mme Jos. Stonehouse et leur fille, Marie, de Toronto, sont en visite chez M. et Mme N.-B. Giroux.

Mlle Anita Béland est partie pour London et Ste-Catherine, Ont. Elle séjournera pendant quelque temps à Ste-Catherine ou elle sera l'invitée de son beau-frère et de sa soeur, M. et Mme G. Marchildon.

Nous apprenons que Mme J. Leroux est gravement malade à l'Hôpital General.

Voici les résultats des examens d'entrée à Pembroke: Sur recommandation: Bernard Couturier, Roland Demers, Allen Gervais, Marjorie Godin, Maria Godin, Aurèle Gratton, Philéas Grégoire, Gabrielle Ladéroute, Jacqueline Larivière, Marian McLaughlin, Bernard Lafrance, James O'Hara, Marion Sabourin.

Ont subi les examens avec succès: Noëlla Charette, Térèse Leghen, Emile Giroux, Rita Grégoire Aline Godin, Raymond Godin Jeanne Lance, Laurier Perrault, Lionel Sabourin, Joséphine Beaudry.

RÉCLAMES CLASSÉES

BUILDERS SALES LTD.
BETTER SERVICE
531, rue Sussex, OTTAWA — Tél: 3-5617
Ferronnerie générale — Matériaux pour constructeurs.
Peintures et vernis C. I. L. — Pompes pour tous les usages.

SPORT

L'OPINION DE COCO JARRY AU BASEBALL

NOTRE CONFRERE, ALDORIA (COCO) JARRY, ET D'AUTRES AMATEURS DISTINGUES SE PRONONCENT SUR L'INTERPROVINCIALE.

Dans sa chronique hebdomadaire, Aldoria (Coco) Jarry désigne B. B., Royal-Canadien et Kingston comme participants probables aux éliminatoires pour le championnat de la Ligue Interprovinciale de baseball. Voici l'opinion de l'ex-président du Hull-Volant:

"Si l'on analyse les chances probables de nos trois bataillons, B.B., Royal Canadiens, Cerf Volant, pour le derby annuel, chacun est de dire que les Bébés Rose de René Pharand et les Tricolores de Pete Robert seront là quand sonnera la trompette mais il se peut fort bien que la Panthère de Norman Cécil soit laissée au poteau si elle continue à perdre haleine d'ici au détail car les Cheminots de Smith-Falls peuvent aisément prendre un "short cut" pour embarquer sur le quatrième quatre-pède de cette importante classique.

"Le cas des Ponies de Kingston est enregistré comme certain figurant et le Buckingham ne sera même pas dans les "Also ran". Prenez ma parole, si Volant n'applique pas une autre couche de verni sur ses souliers et un peu de prise sur ses bâtons il se verra bousculé hors du paddock."

Voici quelques sélections d'étoiles:

Par l'échevin F. Ernest St-Jean prés.-Ass. Municipale de Récréation.
Lanceur, Bill Jelly, R.C. N. Cécil, H.-V.
Rec. R. Laframboise, B.B.
1er but, L. Giroux, H.-V.
2e but, Guzzo, B.B.
C.-Arrêt, E. Laframboise, B.B.
3e but, G. Franske, R.C.
C.-gauche, Lassard, H.V.
C.-centre, Allen, B.B.
C.-droit, Fortier, B.B.
Instructeur, R. Guertin, B.B.

Par Théo Lanctôt, ingénieur de la Cité de Hull.
Lanceurs, W. Driscoll, B.B. N. Cécil, H.V.
Rec., R. Laframboise, B.B.
1er but, L. Groulx, B.B.
2e but, P. Guzzo, B.B.
C.-arrêt, E. Laframboise, B.B.
3e but, G. Pranske, R.C.
C.-gauche, P. Lessard, H.V.
V.-centre, McQuade, K.
C.-droite, Dowsett, S.F.
Instructeur, B. Guertin, B.B.

Par Rodolphe Gratton, Grand Chevalier, conseil de Hull, Chevalier de Colomb.
Lanceurs, W. Driscoll, B.B. N. Cécil, H.V.
Rec., R. Laframboise, B.B.
1er but, L. Groulx, B.B.
2e but, P. Guzzo, B.B.
C.-arrêt, E. Laframboise, B.B.
3e but, G. Pranske, R.C.
C.-gauche, P. Lessard, H.V.
C.-centre, F. Tremblay, H.V.
C.-droite, J. Coulombe, R.C.
Instructeur, N. Cécil, H.V.

Par le notaire J. Ludovic Blain.
Lanceurs, W. Driscoll, B.B. N. Cécil, H.V.
Rec., L. Rhéaume, R.C.
1er but, S. Giroux, H.V.
2e but, Quinn, K.
C.-arrêt, B. Blondin, H.V.
3e but, C. Lesage, B.B.
C.-gauche, P. Lessage, H.V.
C.-centre, J. Coulombe, R.C.
C.-droit, Dowsett, S.F.
Instructeur, R. Guertin, B.B.

Grace Webster tire juste

MONTREAL, le 19. — On vient d'annoncer aux quartiers-généraux des Dominion Marksmen que Mlle Grace Webster, du Wingham Ladies' Rifle Club, Wingham, Ontario, a récemment remporté l'écussion d'expertise des Dominion Marksmen, l'un des trophées les plus enviés au Canada dans le domaine du tir organisé. Mlle Webster est la treizième femme à meriter cet écusson au Canada.

L'Ontarienne a enregistré un total de 5924 sur un maximum de 6000. Il faut vraiment tirer avec une précision extraordinaire pour obtenir un résultat supérieur aux 5860 points nécessaires à l'obtention de l'écusson des Dominion Marksmen. Le concurrent doit tirer sur 20 cibles dans chacune des trois positions officielles et obtenir vingt maxima en position couchée, vingt totaux de 98 au moins assis et vingt 95 au moins dans l'épreuve du tir disputée debout.

GENE MAKO PERD

NEW-YORK, le 18—(P.A.)—Tel Olewine de Santa Monica, Californie, défit Ted Schroeder de Glendale, Californie, 2-6, 6-3, 6-3, dans la ronde quart-finale du tournoi des courts de glaise de l'Etat de New-York, tandis que Gene Mako de Los Angeles, dut baisser le pavillon devant Jack Kramer également de Los Angeles. Mako commit beaucoup d'erreurs sur service et son jeu manquait de fini. Le score 6-3, 6-3.

Juillet
c'est le bon temps pour faire
RESTAURER VOS
Planchers
Durant l'absence de votre famille à la villa, sans ennuis pour quiconque. Tout l'ancien fini est enlevé, la beauté du bois est mis à jour et le tout est bien fini et poli.
Estimations: 2-5751
DUSTBANE PRODUCTS
Limited
EDIFICE BIRKS

AUTOMOBILES

DeSOTO DeLuxe de 1940
Sedan Custom
$1,250
OTTAWA MOTOR SALES LTD.
860, rue Bank 3-1881

Le turf



Mioland est le grand favori de la classique du jour, la Gold Cup et $75.000 au parc Hollywood, en Californie . . . Louis-B. Mayer, magnat de courses et de cinéma, menace d'abandonner le turf au sujet d'une enquête sur la stimulation d'une de ses pouliches . . . ancien résidant de St-Jean, N.B., Mayer a dépensé une fortune à acquérir des coursiers mais ses picouilles sont peu chanceuses cet été . . . dernièrement il dépensait $100.000 pour acheter l'étalon australien "Beau Père" . . . The Fiend gagna par deux longueurs hier à Empire City dans l'épreuve principale de $2500 pour la bourse Nepperhan . . . le meeting de Suffolk Downs se termine aujourd'hui près Boston avec la septième reprise de la course Mayflower de $15.000 pour sept juvéniles de deux ans, une épreuve de cinq furlongs et demi . . . le meeting dura 60 jours . . . Wimbledon a triomphé hier dans l'épreuve principale à Fort-Erié . . . le meeting de 14 jours de la Niagara Racing Association se termine aujourd'hui . . . Circus Night, conduit par H. Williams, a pris la bourse St-Eustache hier au Mont-Royal . . . Pompe Grande fut tue . . . Royal Echo fut chanceux en gagnant la bourse Saguenay . . .

Le Laval prend la mesure du Saint-Charles

Vendredi soir, le club Laval recevait la visite du St-Charles et gagnait la première partie et la troisième pour triompher 2-1.

Parties du 18 juillet 1941
Club ST-CHARLES — Club DAVAL
Première partie

Joueurs	Joueurs
L. Desjardins	Pit Daviau
L. Couvillion	A. Savard

Gagnée par le club Laval.
Arbitre: A. Vanasse, père.
Juge: H. Lafrenière.
Deuxième partie

Joueurs	Joueurs
R. Huneault	A. Proulx
A. Vanasse, fils	O.-J. Jobin

Gagnée par le club St-Charles.
Arbitre: Isidore Pilon.—Juge: W. Monette.
Troisième partie

Joueurs	Joueurs
D. Lamarche	L. Demers
A. Vanasse, père	J.-P. Dorion

Gagnée par le club Laval.
Arbitre: Isidore Pilon.—Juge: W. Monette.
Soit 2 à 1 pour le club Laval.
PROCHAINE PARTIE
Lundi soir: Le club Laval visite le club Val-Tétreau.

Pacific en scène à Wrightville

Les meneurs actuels de la ligue Intercités, le Pacific, ira visiter le Frontenac dimanche sur le losange de Wrightville. Le Frontenac a signé une coupe de bons joueurs, tel que Andy Broder pour se renforcir pour ne pas tomber dans le caveau, et Pacific qui désire conserver la première place, enverra Andy McLean au monticule. La joute aura lieu à 6 h. 30 p.m. et l'entrée sera gratuite.

Aubaines!!
Que vous reconnaîtrez au volant!

'40 Chrysler Royal Coupé Opéra, très peu de millage	$1245
'40 Chev. Sedan DeL.	$995
'40 Studebaker Sed. Champ.	$995
'39 Mercury Sedan	$925
'39 Plymouth Sedan DeL.	$875
'36 Dodge Sedan Custom	$625
'36 Olds. "6" Sedan	$595
'33 Pontiac Sedan	$395
'32 Pontiac Sed., 6 roues	$325

PATTERSON MOTORS
DEPOSITAIRES
Chrysler — Plymouth — Fargo
245, RUE RIDEAU 3-8451
PARC D'AUTOS USAGES
Angle KENT et ALBERT
OUVERT LE SOIR — 3-3800

Camions à Vendre

INTERNATIONAL
CAMIONS AUTOMOBILES
20 Camions Usagés
Carrosserie à ridelles
Panneau Pickup et
Carrosserie à bascule
LES PLUS BAS PRIX
Spécial d'aujourd'hui
'38, FORD à panneaux
½ tonne
Un très bon camion.
$465
NOUS TRAITONS NOS PROPRES AFFAIRES
INTERNATIONAL
CAMIONS AUTOMOBILES
284, RUE SPARKS
2-9648

AUTOMOBILES

PROCUREZ-VOUS UN BON AUTO A UN PRIX EQUITABLE

'34 PLYMOUTH Coach	$335
'34 CHEVROLET Routière	$365
'34 DODGE Coach De Luxe	$395
'35 PLYMOUTH Sedan	$475
'36 OLDSMOBILE Coach	$525
'37 PLYMOUTH Sedan Custom	$665

LEWIS MOTORS
LIMITED
PARC D'AUTOS USAGES
BANK près ARLINGTON

VENTE SOLDE

'33 Pontiac, sedan	$345
'34 Hudson, sedan	$400
'35 Chevrolet, sedan	$500
'38 Plymouth, coupé	$475
'39 Nash, coach	$850

WAVERLEY MOTORS LTD.
145, rue Albert 2-5471
3, ave Irving 8-1840

NOUVEAU RECORD POUR BATEAUX DE VITESSE

HAVRE DE GRACE, Ind., le 18. (P.A.) — Un nouveau record s'est fait aujourd'hui quand Edison Hedges d'Atlantic City a conduit son bateau de vitesse 44.117 miles à l'heure. L'ancien record était 43.159 miles et Samuel Crooks venait de l'accomplir il y a à peine une semaine sur le lac Hopatacong, N.J.

Pas de crédit dans la vente de gazoline

Les locataires à bail de postes à essence de la ville devront se conformer en tous points à l'ordre en conseil prohibant la vente de la gazoline à crédit.

M. Alex Cronsberry, de l'Association des postes à essence, a fait remarquer que les crédits accordées aux automobilistes, dans le passé, devaient être autorisés, dans la majeure partie des cas, par par les autorités des compagnies propriétaires des postes à essence.

Puisque en vertu de la loi, les compagnies n'ont plus le pouvoir d'accorder de crédit, elles ne pourront plus approuver les comptes ainsi faits. Les locataires de postes à essence qui accordent de tels crédit en leur nom ne tombent pas sous le coup de la défense stipulée par la loi; toutefois, l'Association est déterminée à collaborer étroitement avec le contrôleur de l'essence et de l'huile et, à partir de lundi prochain, tout achat de gasoline ou d'huile se fera pour argent comptant.

Lutte efficace menée contre la typhoïde

La typhoïde qui faisait tant de ravages dans les cantons de colonisation de l'Abitibi et du Témiscamingue, il y a quelques années, en est presque complètement disparue, de même que la diphtérie, grâce au bon travail des hygiénistes. En deux ans, 2.331 enfants furent immunisés contre la diphtérie, 3.905 personnes furent vaccinées contre la typhoïde et on estime à 1.784 le nombre des vaccinations réussies contre la variole. Ces chiffres tirées d'une déclaration récente du docteur Emile Martel, médecin hygiéniste régional dans cette partie de la province, peignent bien les succès obtenus par les unités sanitaires et les dispensaires du ministère de la santé et du bien-être social. Voici d'ailleurs comment le docteur Martel résume son travail:

"En 1938, nos deux médecins ont visité 19 colonies. Ils ont administré 5.650 injections d'anatoxine. Quelques enfants ne se sont pas présentés pour les trois injections, mais il nous en reste tout de même 1.587 qui ont reçu les trois injections et auxquels nous avons remis un certificat."

"3.024 injections de vaccin contre la typhoïde ont été données et nous avons donné 2.582 certificats de vaccination complétée. En plus, 1.140 enfants furent vaccinés contre la variole."

"En 1939, nous avons terminé la tournée de colonies avec un jeune médecin qui a visité les six colonies restantes. Les chiffres sont les suivants: Diphtérie: 2.434 injections d'anatoxine à 944 personnes, dont 774 ont reçu leur certificat. Typhoïde: 4.194 injections de vaccin à 1.730 et 1.323 vaccinations complétées. Variole: 644 enfants vaccinés."

Au tribunal des jeunes délinquants

Trois garçonnets, âgés respectivement de 10 ans, 12 ans et 13 ans, ont comparu devant la cour juvénile hier après-midi sous l'accusation d'avoir tenté de mettre le feu à trois reprises et d'avoir appelé sur les lieux les pompiers sans aucune nécessité. La dernière accusation n'a été portée cependant que contre le garçonnet de 13 ans.

Tous se sont dits innocents et le juge McKinley a dû ajourner la cause à une semaine afin de permettre à la couronne de préparer la preuve. La police a déclaré que les petits garçons avaient tenté de mettre le feu à la cuisine de M. J.-A. Patenaude, officier de police, 91, rue Augusta, le 9 juillet. La même journée on découvrit des flammes sous la maison de M. J.-B. Loyer, 68 rue Cobourg et enfin dans un hangar de la maison de M. Hyman Gass, 12 rue Heney.

C'est dans cette région et vers la même date que les pompiers répondirent inutilement à une alarme.

Le col. Gaboury nommé commissaire

On a annoncé, hier soir, la nomination du lieutenant-colonel, Arthur Gaboury, de Montréal, comme deuxième commissaire de la division québecoise de l'Association Ambulancière St-Jean. De nouvelles brigades seront incessamment organisées par les commissaires Harold Coates et Gaboury.



Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.

56, rue Sparks — 2-4801

Le P. Laviolette, o.m.i. dirige la fanfare de la R. C. M. P.

La fanfare de la Police Montée Royale Canadienne a donné un concert très goûté, hier soir, à l'hôpital Général, de la rue Water. On sait que cette fanfare a été fondée et organisée par l'inspecteur Brown, ancien directeur de la fanfare de la garde à pied du Gouverneur, alors que toute la population de la Capitale courait entendre la fanfare, pour apprécier les grandes qualités de musicien du directeur.

L'inspecteur Brown n'a pas perdu de sa popularité et sa nouvelle fanfare ne manque pas du brillant et des qualités de la fanfare disparue. Elle a été organisée à Regina, à l'automne de 1938; elle comprend des musiciens de tout le Canada, des représentants de toutes les provinces. On y remarque même un musicien de la Capitale, qui a fait ses études à l'Académie de La Salle.

Alors qu'il était dans l'ouest, l'inspecteur Brown avait rencontré un jeune musicien, qu'il n'avait pu embaucher, parce que ce dernier était prêtre. Il s'agit du Père Gontran Laviolette, O.M.I., fils de Mme veuve J. Laviolette, 50, rue Arthur, qui est missionnaire à la réserve indienne de Le Bret, Saskatchewan. M. l'abbé Laviolette a fondé une fanfare, à l'école indienne de cette réserve. Sa fanfare comprend trente jeunes musiciens. Il n'y a que deux fanfares indiennes dans tout le Canada: une à Le Bret et une à Kamloops.

Hier soir, l'inspecteur Brown a invité M. l'abbé Laviolette à diriger la fanfare de la Police Montée. Le jeune prêtre a été très applaudi, pour sa direction habile d'airs de Laurendeau, dont O Carillon.

Le personnel de l'hôpital assistait à ce concert et tous les patients qui pouvaient sortir, occupaient les différents balcons.

Après le concert, le personnel de l'hôpital, y compris les infirmières, a reçu les membres de la fanfare, à un goûter.

Les revenus fédéraux ont doublé en juin

Les revenus du gouvernement fédéral au cours de juin ont presque doublé ceux du mois correspondant de l'an dernier. Ils furent, en effet, $85.280.272 en comparaison de $43.648.696. C'est ce que vient d'annoncer le contrôleur du Trésor. Les dépenses totales du même mois furent de $89.932.907 en comparaison de $73.730.968.

Pendant le premier trimestre de l'année financière commencée le 1er avril dernier, les revenus se chiffrèrent à $388.139.761 en comparaison de $21.660.773 tandis que les dépenses furent $292.293.388 en comparaison de $176.419.014.

Feux de forêt en Colombie

(Presse Canadienne)

VANCOUVER, le 19.—Des centaines d'hommes combattent de petits feux de forêts allumés jeudi soir en Colombie par une tempête électrique et la vague de chaleur d'une semaine qu'a subie la côte du Pacifique est à gagner les provinces des Prairies. Le thermomètre indique en effet que la température sera décidément chaude dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta. Hier, à plus d'un endroit, il a dépassé les 100 degrés.

La plupart des feux de forêts rapportés sont dans la vallée de la rivière Fraser, à l'intérieur de la Colombie, et à l'extrémité sud de l'île de Vancouver. La sécheresse de plusieurs semaines a aussi été une cause de nombreux incendies du genre et l'on a dû cesser les opérations de l'industrie forestière et fermer des camps. On a compté 45 feux hier dans la seule région de Chilliwack.

Les techniciens à North-Bay

Byron Haskin, directeur au nom de la Warner Bros du groupe d'acteurs travaillant actuellement au film intitulé "Captains of the Clouds", est parti aujourd'hui pour North-Bay, en compagnie d'un groupe de 26 techniciens et de photographes aériens. Les hommes commenceront en cet endroit à prendre les photographies aériennes du film en production.

Le chef pilote Frank Clarke et les pilotes Garland Lincoln et Howard Bat conduiront les appareils dans des batailles terribles simulés dans les airs. Les trois aviateurs partent ce matin pour le lac à la Truite, tout près de North-Bay, où la compagnie a une base d'opération.

M. Haskin a dit que l'endroit est idéal pour la photographie aérienne. Le directeur passera quatre jours en cet endroit avant de revenir à Ottawa pour quelques jours. Le groupe qui l'accompagne y demeurera au moins une semaine.

123 FRANCAIS CONDAMNES

VICHY le 19 (P.A.)—Le tribunal militaire de Clermont-Ferrand a condamné in absentia 123 Français qui ont suivi le général de Gaulle à des peines allant de dix ans de prison à la peine capitale.

Le tribunal a ensuite entrepris le procès de 7 lieutenants des colonies accusés de trahison.

A Paris on annonce des mesures spéciales contre des paysans qui ont saboté des cultures ou aidé des gaullistes ou des communistes.

L'aviateur A.-K. Ogilvie manque à l'appel

Le sous-lieutenant d'aviation A.-K. Ogilvie, a été vu pour la dernière fois au moment où il livrait un combat aérien au-dessus de la France occupée. C'est ce qui découle d'une lettre que le ministère de l'air britannique a fait parvenir à ses parents, M. et Mme Charles Ogilvie, 43 avenue Paterson, confirmant ainsi la teneur du câblogramme leur annonçant que leur fils manquait à l'appel.

"Ce sont là les seuls renseignements que nous pouvons vous fournir actuellement, dit la lettre. Votre fils se trouvait seul dans un avion "Spitfire" au moment où il livrait un combat aérien au-dessus de la France-occupée. Ceci ne veut point dire nécessairement qu'il fut tué ou blessé. S'il est prisonnier de guerre, il pourra communiquer avec vous, dans un avenir rapproché, grâce à la Croix Rouge Internationale."

Un autre fils de M. et Mme C. Ogilvie est également en Grande-Bretagne avec les forces expéditionnaires canadiennes. Il s'agit du capitaine Emerson Ogilvie.

Deux femmes sont blessées

Mme Grace Casey, domiciliée à 96 Chemin Marier, Eastview, et sa fille, Mlle Marguerite Casey, ont subi des meurtrissures lorsque l'automobile dans lequel elles voyageaient et conduit par un ami, M. Lawrence Casey, 94 Chemin Marier, vint en collision vers 8 h. 20 hier soir avec une voiture conduite par M. Roméo Malboeuf, 213½ rue Armstrong.

M. Casey se dirigeait vers le sud de la rue Garland et M. Malboeuf vers l'est de la rue Armstrong lorsque la collision se produiist. L'automobile de M. Malboeuf capota.

Mme Casey et sa fille furent conduites à l'hôpital municipal où toutes deux refusèrent les soins du médecin. Elles furent transportées alors chez le Dr T.-T. Dufour, 156 Chemin de Montréal, pour examens.

L'agent de police Oscar Charbonneau fit enquête.

A BORD DU "SANTA ELENA"

(Presse Canadienne)

NEW-YORK, le 19. — Six Canadiens se sont embarqués à bord du Santa Elena hier pour se rendre au congrès international de Pax Romana qui s'ouvrira le 28 juillet dans la capitale de Colombie, à Bogota. Ce sont: Samuel Gagné, de l'Université Laval, de Québec; Jacques Duquette, de l'Université de Montréal; le Révérend Père Lorenzo Danis, O.M.I., MM. Pierre Trudeau, Charles-Auguste Demers, et Raymond Robichaud, de l'Université d'Ottawa.

LES SOVIETS EN CHINE

TCHOUNG-KING, le 19 — (P. A.) — Des dépêches militaires annoncent de nouvelles batailles entre soldats chinois gouvernementaux et soldats communistes, cette fois au sud de Shansi et de Shantung, dans la province du nord.

Les dépêches disent que les communistes tentent d'élargir leur sphère de domination et que le général Chuter, chef de la 18e armée communiste, n'a pas répondu à un télégramme de Tchoung-King lui demandant de reprendre ses positions originales.

ACCORD GERMANO-SUISSE

BERNE, Suisse, le 19 (P.A.) — Après des pourparlers prolongés, un traité commercial germano-suisse a été signé aujourd'hui, qui prolonge jusqu'à la fin de 1942 l'entente de compensation entre les deux pays.



RACINE LIMITÉE

SERVICE

DIGNE et SYMPATHIQUE

Les familles frappées par le deuil savent que les cérémonies funéraires dirigées par RACINE Limitée sont empreintes d'une profonde sympathie et d'une parfaite dignité

PRIX MODÉRÉS

Compagnie Funéraire

RACINE

Limitée

SALONS MORTUAIRES AMBULANCE

127, rue Georges OTTAWA Tél.: 3-5694

57, rue Wellington HULL Tél.: 2-3034

M. Godbout et l'effort de guerre

L'attitude du premier ministre du Québec sur la conscription reste la même.

(Presse canadienne)

QUEBEC, le 19— Le premier ministre Godbout a déclaré hier aux journalistes que les chefs de la province de Québec se sont engagés à appuyer de toutes leurs forces l'effort de guerre du Canada, à cause de "l'ardeur" de la population de la province "à combattre Hitler par tous les moyens."

Le premier ministre répliquait par là à une critique faite par un journal de Montréal d'un discours qu'il a prononcé récemment à Oka, et dans lequel il disait que le Québec était prêt à tous les sacrifices pour obtenir la victoire. "Si le premier ministre, dit-il, n'a pas le droit de parler au nom des Canadiens-Français, j'aimerais savoir qui l'a. Je n'ai pas un mot à retrancher de ce discours."

"Par leur loyauté et leur patriotisme, par leur ardeur à combattre Hitler par tous les moyens, les citoyens de la province m'ont donné le droit de parler comme je l'ai fait. Quant à l'assertion purement gratuite que mes paroles signifient que je suis en faveur de la conscription, elle ne peut surgir que d'une imagination malade ou d'une mauvaise foi chronique.

"Mon attitude sur la conscription n'a pas changé plus que celle de l'attitude de nos chefs à Ottawa, le premier ministre King et le ministre de la Justice, M. Lapointe."

Le premier ministre dit que M. King, durant son récent voyage dans l'ouest du Canada, a déclaré qu'il consulterait la population si jamais il croit que la conscription est devenue nécessaire. "Mais cela n'arrivera jamais si l'enrôlement volontaire dans les autres provinces se poursuit au même rythme que dans Québec."

L'enrôlement des ouvriers indispensables

Le ministère du Travail et le ministère de la Défense nationale en sont venus à une entente pour trancher le cas de ceux qui veulent s'enrôler et qui ont des doutes quant à leur situation d'ouvriers indispensables dans une industrie de guerre. D'après cette entente, ces hommes devraient s'enrôler sur le champ et prévenir aussitôt leurs employeurs.

Voici la procédure alors suivie. Si ces hommes ont les aptitudes physiques requises, ils sont examinés et portés à l'effectif de l'Armée. En même temps, l'officier de recrutement, par letre recommandée, prévient les employeurs que de leurs employés se sont enrôlés; et il leur adresse une formule d'appel que les employeurs devront remplir s'ils croient qu'il n'est pas d'intérêt national que leurs ouvriers soient déplacés. Si, à ce stage de la procédure, le patron et l'employé, avec le concours de l'officier de recrutement, ne peuvent en venir à une entente pour décider si la recrue en question peut rendre plus de services en salopettes d'ouvrier qu'en uniforme de soldat, c'est au comité des Services nationaux de guerre qu'il appartient alors de prendre une décision. Si, avec ou sans le concours du comité, la recrue obtient un congé, elle retourne à son travail comme soldat de l'Armée active.

On décidera de la durée du congé dans chaque cas en particulier; mais ce congé peut être annulé après qu'un avis de huit jours aura été donné à l'ouvrier et à son patron. Le congé peut aussi être prolongé de temps à autre si cela paraît nécessaire. La règle à suivre sera que les industries de guerre sont aussi importantes que les premières lignes de front.

L'industrie de la pulpe et du papier au Canada donne un exemple de la façon dont l'industrie peut apporter sa collaboration en aidant à accélérer la formation d'ouvriers spécialisés; on rapporte que cette industrie forme des ouvriers de divers métiers en plus grand nombre qu'il ne lui en faut normalement.

Concentration de troupes nippones

(Presse associée)

SHANGHAI, le 19.—Des dépêches de correspondants étrangers à Peiping rapportent aujourd'hui que les Japonais concentrent des trains dans cette ville pour le transport des troupes soit dans la partie du Manchoukouo dominé par les Japonais, soit dans la Mongolie intérieure.

Une partie des troupes japonaises qu'on a retirées de la province chinoise de Shangsi se trouverait dans un camp militaire à l'ouest de Peiping. On croit qu'au besoin elles pourraient être envoyées dans la Mongolie intérieure pour renforcer les troupes japonaises susceptibles de faire face aux soldats soviétiques.

Destruction de puits roumains

ANKARA, Turquie, le 19 (PA) —On apprend ici de sources bien renseignées que les raffineries et les puits de Ploest, en Roumanie, ont été détruits par des bombardiers russes.

On dit qu'ils volaient bas malgré le feu intense de la d.c.a.

Un bombardement intense hier a allumé des incendies dans cette région. Des sources britanniques disent qu'il y a dans cette région beaucoup d'huile brute mais que cette huile ne peut être envoyée en Allemagne à cause des difficultés de transport.

Examen des immigrants aux E.-Unis

Un demi-million de réfugiés cherchent à pénétrer dans la république voisine.

(Presse Associée)

WASHINGTON, le 19. — Deux comités interdépartementaux du gouvernement américain, établis pour surveiller de près les immigrés qui arrivent de l'Europe dominée par les Nazis, et y reconnaitre les espions, les agents subversifs et les propagandistes, examinent tout près de 100 personnes par jour. On sait que 500.000 réfugiés tentent à l'heure actuelle d'obtenir leur entrée aux Etats-Unis.

Les deux comités, formés de représentants des ministères d'état, de la guerre et de la marine, du Federal Bureau of Investigation, et du service d'Immigration du ministère de la Justice, ont été organisés pour surveiller l'immigration par suite de pouvoirs spéciaux conférés au président. Il a l'autorité de surveiller l'entrée ou la sortie des étrangers "dans l'intérêt de la Défense Nationale".

Les autorités disent que l'on fait tout pour déterminer la valeur des réfugiés, en examinant leurs dossiers, et en conduisant des enquêtes minutieuses.

D'après les instructions de M. Roosevelt lui-même, les applications pour visas sont examinées soigneusement, pour prévenir l'entrée de personnes qui laissent des parents proches en Allemagne ou dans les territoires occupés.

Le secrétariat d'Etat dit que ce règlement est nécesaire parce qu'un nombre considérable d'immigrés ont promis de devenir espions allemands, aux Etats-Unis, et que les Allemands détiennent les parents du réfugiés comme otages, pour assurer la livraison des informations requises.

Les autorités de l'immigration déclarent que l'on organisera trois autres comités, dans un avenir rapproché, et qu'au lieu de 100 personnes par jour, l'on examinerait 400 personnes par jour pour suffire aux milliers d'application qui viennent de toutes les parties du monde.

Ils disent qu'il existe plus de 400.000 réfugiés en France, dont la majorité ont demandé leurs visas aux Etats-Unis.

Avant l'institution du nouveau système, l'on calcule qu'il entrait entre 4.000 et 5.000 personnes aux Etats-Unis par mois.

Cinq suspects ont avoué leur culpabilité

NEW-YORK, le 19. — (P.A.) — Le service de contre-espionnage, qui tente de maitriser l'espionnage allemand qui s'est répandu aux Etats-Unis depuis cinq ans, a obtenu aujourd'hui un aveu de culpabilité de cinq suspects et a mis en prison 23 autres personnes qui subiront leur procès plus tard.

Des trente-trois personnes comparues en cour à Brooklyn, 23 ont plaidé non-coupable à l'ecusation d'avoir travaillé pour des pays étrangers au détriment de la sécurité nationale.

Cinq ont avoué ne pas s'être enregistré comme au service d'un pays étranger et d'avoir transmis des informations d'importance vitale à l'ennemi; deux autres ont avoué leur culpabilité relativement au premier chef mais ont nié avoir transmis des documents; deux autres seront jugés plus tard.

Le procès des autres sera tenu le 3 septembre. Le juge fédéral Clarence-G. Galston a dit que c'était "un cas très sérieux".

Deux femmes ont avoué leur culpabilité dans ce complot que le gouvernement dit s'étendre jusqu'à Shanghai et jusqu'en Europe et en Amérique du sud.

La plupart des accusés sont de New-York et sont de descendance allemande ou autrichiene.

ALERTE A MOSCOU

MOSCOU, le 19 (P.A.)—Il y a eu une alerte de raid aérien d'une demi-heure, hier soir, dans la capitale russe. Aucune bombe n'a été jetée sur la ville. L'alerte a été donnée à 7 h. 05 du soir et elle s'est terminée à 7 h. 35.



M. V. Besner représente la cie d'assurance-vie North American Life à Maniwaki et la région.

Acrobaties de deux pilotes américains.

De longues lignées d'aviateurs canadiens et australiens se tenaient tranquilles, ébahies, hier, devant les tours d'acrobatie aérienne de deux pilotes américains, qui sont ici pour filmer certaines scènes du film "Captain of the Clouds". Ces deux pilotes sont MM. Frank Clark et Garland Lincoln, deux aviateurs d'Hollywood.

Cette démonstration d'acrobatie aérienne fait partie de la scène qui relie dans le film, ce qui est tourné à Ottawa et ce qui est tourné à Hollywood. C'est seulement une des nombreuses scènes qui sont tournées à Ottawa, à l'aéroport d'Uplands.

Cet aéroport de l'Aviation Royale Canadienne ressemblait davantage, hier, à un coin de Hollywood qu'à un centre d'entraînement du plan de l'Empire. Autour du hangar numéro 2, on ne voit que fumières, dynamos énormes, équipement pour le son, et tout ce qui peut servir à ces prises de vue. Environ 100 techniciens de la Warner Bros, en uniforme bleu, travaillent sans arrêt pour tout mettre en place et préparer pour que la Camera n'arrête pas.

Donnez quelques morceaux de bois, un pot de peinture, un morceau de toile et quelques clous, à ces techniciens, et vous serez étonné de voir tout ce qu'ils peuvent faire avec ces matériaux. On a un bel exemple de leur habileté dans le film, où on représente la chute d'un avion avec les résultats qu'on peut en attendre. Il est intéressant de voir qu'un amas de débris d'avions et de ferraille peut servir à une scène de cinéma. Pour ce qui est des avions eux-mêmes, les cinématographes emploient des avions de la R.C.A.F.

Hier, on a tourné une parade de jeunes aviateurs, au-dessus de laquelle, deux aviateurs renvoyés pour indiscipline viennent faire de l'acrobatie. Ces deux aviateurs sont supposés être James Cagney et Alan Hale. En réalité, les deux avions sont conduits par Frank Clark et Garland Lincoln. Après la scène, les deux aviateurs ont fait une démonstration de leur adresse et de leur habileté merveilleuse. Ils sont descendus tellement près de terre que les aviateurs eux-mêmes se penchaient de peur que les avions viennent trop près d'eux.

Jeudi dernier, les techniciens de la Warner Bros ont formé une équipe de balle au camp et ont joué une partie contre l'équipe du corps médical de l'armée canadienne. Les Canadiens ont gagné par le score de huit à six. On organise une seconde joute.

Jeune couple malchanceux

M. Allan Lyman, 23 ans, de Vancouver, son épouse de 20 ans, leur enfant de deux ans, et sa soeur, Mlle Grace Lyman, sont arrivés au poste de police, hier soir, tombant de fatique et d'inquiétude, après avoir marché et quêté leur voyage, de Hornepayne à Ottawa.

Le jeune couple est parti de Vancouver, pour Montréal, il y a plusieurs jours, mais quand le train est arrêté à Hornepayne, ils se sont fait voler leurs billets de chemin de fer. En plus de la distance qu'ils ont faite, grâce à des automobilistes charitables, le jeune couple a dû marcher en tout 40 milles, portant leur enfant dans leurs bras.

M. Lyman est supposé trouver de l'emploi, à Montréal, lundi matin, et il fait tous les efforts possibles pour se rendre là, à temps.

Hier, ils ont manqué une occasion de se rendre à Montréal en automobile. Actuellement, ils sont dans la ville, manquant de vêtements, de nourriture et sans moyen de se rendre à destination.

HEURES de BUREAU le SAMEDI



durant JUILLET - AOUT de 9 a.m. à 12.30 p.m.

A. M. Bélanger

Spécialiste — Optométriste

45, rue RIDEAU Tél: 3-4346

LE TEMPS QU'IL FERA



SURTOUT BEAU

MAXIMUM HIER	79
MINIMUM (NUIT)	51
A 8 H. CE MATIN	54



Pronostics:

Mort, maladie, accidents, vieil âge! PROTEGEZ-VOUS, ASSUREZ-VOUS A

L'UNION ST-JOSEPH DU CANADA

Siège social: 325, rue Dalhousie, Ottawa

Vallée de l'Outaouais et du haut du Saint-Laurent: — Vents frais du sud; variable avec orages, puis plus frais. Dimanche: Surtout beau et relativement frais.

Nord d'Ontario: Surtout nuageux et frais avec orages légers. Dimanche beau et modérément chaud.

UN SCEAU HERMETIQUE

Durant la saison des confitures et des marinades, on n'a plus besoin de travailler la cire, d'appareiller les couvercles aux jarres et de chercher les étiquettes pour les conserves de cette année. Un paquet de "Memba-Seal" contient maintenant tout ce qu'il faut pour faire ce travail vite et bien. Il y a d'abord une série de disques en papier ciré que l'on placera directement sur la confiture ou la gelée chaude. Il y a ensuite les "Memba-Seal" proprement dits, des disques de "Cellophane" que l'on mouille avant de les étendre rigidement à la partie supérieure de la jarre et de les assujettir sur le rebord avec des bandes élastiques. En séchant, le couvercle de "Cellophane" se contracte pour former sceau hermétique et transparent. Chaque paquet de "Memba-Seal" contient des élastiques et des étiquettes d'identification. Cette méthode aussi simple qu'efficace ne manquera sûrement pas de plaire à toute ménagère moderne, soucieuse de propreté.

Nouveauté dans le cinéma canadien

Pour la première fois dans l'histoire du cinéma, le Canada français a ses propres films d'actualité. Depuis une semaine, nos cinémas français projettent sur leurs écrans une bande intitulée "Les Actualités Canadiennes" qui comporte cinq sujets. Ces actualités sont présentées par le Service de l'Information de concert avec l'Office national du film.

Cette fois, il ne s'agit pas d'une traduction de l'anglais, mais bien de films réalisés chez nous, entièrement en français, et qui traitent de sujets d'intérêt local. Une nouvelle bande des Actualités Canadiennes sera montrée chaque mois. Comme il ne nous vient plus d'actualités des studios de France, ces courts métrages canadiens-français arrivent opportunément.

Les Actualités Canadiennes feront leur tour de province.

Le sergent-pilote D. Calderone meurt en Grande-Bretagne

Le sergent pilote Dominic Calderone, fils de M. George Calderone, de la maison Calderone et Grieves, a été tué au cours d'un accident d'aviation outre-mer. Son père a appris la mort de son fils hier du ministère de l'air en Grande-Bretagne. Le ministère dit simplement que Dominic Calderone perdit la vie jeudi et aucun autre détail n'est donné. Le sergent Calderone quitta le Canada en mars dernier et fut attaché à une escadrille de la R.A.F. en Grande-Bretagne. Il eut ses ailes à une école de l'Alberta comme pilote d'avion de bombardement. Avant de s'enrôler dans l'aviation, il avait suivi des cours d'aéronautique à l'Ecole Technique d'Ottawa et avait fréquenté le collège Saint-Patrice.

Outre son père et sa mère lui survivent trois frres: "Gus", Donald et Samuel Calderone.

Alsace et Lorraine libres

L'ancienne ligue patriote des Alsaciens Lorrains vient de se reformer à Londres, sous la présidence d'honneur du Général de Gaulle sous le nom: "Alsace et Lorraine Libres". Elle se propose de grouper tous les Alsaciens Lorrains et leurs descendants répartis dans le monde entier afin de les exorter à la résistance sous toutes le formes possibles contre l'ennemi de la France et de la civilisation.

Cette association dont le siège social est à Londres: 14-18 High Holborn, W.C.I. nous demande de bien vouloir signaler son existence à tous les Alsaciens Lorrains qui se trouveraient au Canada.

(communiqué)

ULRIC ST-AMOUR

Optométriste

48, rue Rideau — Ottawa

Tél: 3-4505

Bureau fermé à 1 heure le samedi durant juillet.

LE DOCTEUR

DAMIEN ST-PIERRE

Edifice Le Droit

368, rue Dalhousie,

sera absent de son bureau du 20 juillet au 4 août.

CE SOIR

LAKESIDE GARDENS

PARC BRITANNIA

Orchestre de Mac Turner

Entrée, 35c

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

RHUMOL

SIROP contre le rhume. 25c

EN VENTE PARTOUT

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

Jours de prières:

SAMEDI, 19 JUILLET: —
Paroisse de Ste-Rose
Paroisse de Ste-Anne de Prescott
Paroisse de Montpellier
Monastère du Bon Pasteur

DIMANCHE, 20 JUILLET: —
Paroisse de Fournier
Paroisse de Wendover
Paroisse de Angers
Hôpital du Sacré-Coeur.

LUNDI, 21 JUILLET: —
Paroisse de St-Joseph de Hull
Paroisse de Casselman
Paroisse de Limoges
Monastère des Servante de Jésus-Marie.

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade prière de s'adresser au

R. P. M. G. PERRAS, O.P.
Couvent des Dominicains.

PÈLERINAGE

du DIOCESE D'OTTAWA

à Ste-Anne de Beaupré

LE JEUDI 24 JUILLET, 1941

sous le distingué patronage de Son Excellence Mgr Vachon et sous la direction de M. l'abbé Joseph Hébert.

Des wagons spéciaux attachés aux trains réguliers transporteront les pèlerins jusqu'à Montréal, où ils s'embarqueront à bord d'un train particulier jusqu'à Ste-Anne, arrivant à 4 heures 10.

Billets bons jusqu'à lundi 28 juillet. — Retour libre, tous les billets des pèlerins étant honorés sur les trains réguliers.

Les pèlerins pourront passer la fête de Ste-Anne au sanctuaire.

Il y aura messe pontificale à laquelle assistera Son Eminence le Cardinal Villeneuve.

BILLETS—Ottawa et Hull, $7.65

Renseignements supplémentaires: Abbé Joseph Hébert, hôpital du Sacré-Coeur, Hull, Tél 2-4878 ou les agents du Pacifique Canadien.

Livraison dans toutes les parties de la ville.

Téléphone 3-1159

PHOTOS....

Nous développons, imprimons et agrandissons les films

SERVICE de 12 HEURES

Travail irréprochable

OUVERT DIMANCHE

DE 10 HRS A.M. A 10 HRS P.M.

PHARMACIE BELISLE

La pharmacie par excellence pour vos ordonnances.

516, rue ST-PATRICE (angle Chapel)

Nous allons chercher les prescriptions à domicile sans plus de frais.

Médecines brevetées
Articles pour chambres de malades
Bel assortiment d'Articles de Toilette
Chocolats, Cigarettes, Kodaks, etc.

PRIX MINIMUMS

Service rapide et courtois.

Téléphone 3-1159

POUR LES ENFANTS, PETITS ET GRANDS

DON POCO

Ça dit que mes nobles ancêtres indiens voyageaient dans des canots d'écorce.

Si j'avais de l'écorce, je m'en ferais un de ces canots.

Hmmm! Peut-être ce baril pourrait servir à mes projets?

Maintenant, si j'avais de l'eau, je pourrais voguer.

Hmmm, ces roues peuvent servir d'eau.

Tiens, n'est-ce pas que c'est un joli canot. Essayons-le.

Il vogue . . . . mais difficilement. C'est une manière bien stupide de voyager.

Ça force bien trop. C'est sot.

Je ne vois pas pourquoi les Indiens construisaient de telles choses.

Tu sais, Pistachio, nos ancêtres devaient être de parfaits nigauds.

Copr. 1941, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

7-13

Felix

Registered U. S. Patent Office

C'est ça, Joe, rien qu'un peu plus haut.

Tiens-le.

Eh, veux-tu disparaitre. Cesse de m'achaler. Va-t'en.

Qu'est-ce qu'il y a. Qu'avons-nous fait?

Je ne te parlais pas. J'ai une abeille sur la tête.

C'en est une fameuse. Je me demande si on pourrait l'attraper.

Laisse-là tes projets. Ote-la de là.

Si je trouvais quelque chose pour la mettre dedans.

Epatant. Grimpe maintenant et mets-le lui sur la tête.

Tiens ferme. On va l'avoir dans une minute.

Pour l'amour du ciel, dépêche-toi.

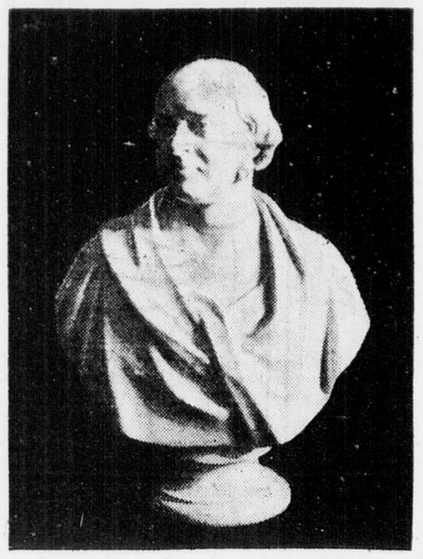
Pop

OWWWWW!

Ote-toi du chemin vite, Félix, si tu ne peux courir plus vite que cela.

Copr. 1941, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

7-13



L'HÔTEL LORD ELGIN

Un hôtel pour réussir doit jouir de l'encouragement de la collectivité. L'hôtel et la collectivité sont partenaires dans le service des voyageurs qui sont leurs hôtes.

La reconnaissance de ce fait et son application pratique sont bien démnotrées à Ottawa dans le nouvel Hôtel Lord Elgin qui ouvre ses portes aujourd'hui. Les autorités fédérales et municipales se sont rendu compte de la grande nécessité d'un hôtel moderne, à l'épreuve du feu, dans la capitale du Dominion. Des citoyens éminents vivement intéressés à ce projet se sont mis en communication avec les représentants de la compagnie des hôtels Ford.

L'on fit savoir qu'Ottawa ne désirait pas simplement un autre hôtel, mais plutôt un hôtel qui en apparence, direction et service pourrait être classé parmi les meilleurs du genre en ce pays tout en n'exigeant que des prix acceptables par la majorité du public voyageur.

Même pour les représentants de la compagnie des hôtels Ford cela constituait un problème particulier. Mais en raison de la sincérité et des personnalités qui constituaient le comité qui les interviewa, et en considérant le degré de collaboration proposé par les autorités fédérales et municipales, il y eut d'autres conférences. Des ententes furent réalisées et l'Hôtel Lord Elgin en est le résultat. En toute sincérité, la compagnie des hôtels Ford dit qu'elle entra de tout coeur dans l'esprit de l'entreprise.

L'Hôtel Lord Elgin a été construit suivant les devis approuvés par les autorités fédérales et municipales. Et ce qui plus est, la compagnie en bien des cas a fait davantage pour donner toute satisfaction. Pour ne citer qu'un cas entre autres, elle décida, à des frais considérables additionnels, de mettre en pierre l'arrière de l'hôtel parce qu'il serait à la vue du public. La Compagnie des Hôtels Ford désire exprimer publiquement son appréciation de la splendide collaboration de tous. Le Gouvernement fédéral, la Ville d'Ottawa, les architectes, les entrepreneurs, les artisans et les ouvriers, les fournisseurs, de fait tous ceux qui eurent quelque chose à faire avec cette entreprise se sont surpassés dans la collaboration qu'ils ont accordée à la compagnie. Pour sa part, la Compagnie des Hôtels Ford promet un service au public voyageur qui sera digne des traditions d'Ottawa et conforme à la ligne de conduite de cette compagnie qui a rendu ses hôtels à Toronto, Montréal et dans les villes américaines les préférés des voyageurs. Sa politique dans son exploitation, tout comme dans la construction, sera d'employer un personnel d'Ottawa et d'effectuer ses achats à Ottawa lorsqu'il sera possible. Tous les hôtels de la série des Hôtels Ford ont des instructions sévères relatives à cette ligne de conduite. L'Hôtel Lord Elgin est dédié au public voyageur. En le projetant la direction s'est rendu compte qu'Ottawa est merveilleusement située pour les réunions publiques et les divertissements locaux. Il n'y a pas de salle de bal ni de grille. La ville d'Ottawa a ces deux choses, et il ne saurait en avoir de meilleurs. Les salles de breuvage sont sur une échelle modeste pour la commodité des hôtes voyageurs. Bref, les avantages de l'Hôtel Lord Elgin ont été réalisés conformément aux besoin des voyageurs, puisque la nécessité n'existait pas pour un autre genre d'hôtel à Ottawa.

L'Hôtel Lord Elgin fut conçu, érigé et sera exploité, non pas pour faire concurrence aux établissements existants, mais pour assurer aux voyageurs un service inexistant actuellement.

La direction considérera toujours l'esprit de collaboration pour lequel cet hôtel a été conçu et érigé. Il sera exploité d'une façon pratique — il doit réussir — mais l'objectif principal de son exploitation sera le service à la collectivité plutôt que le profit commercial.

John C. Udd

Président et administrateur délégué,
Compagnie des Hôtels Ford.

Hommages du Maire Lewis

BUREAU DU MAIRE

Ottawa, Canada.
Le 15 juillet, 1941.

Cher M. Udd,

Ce fut un plaisir de surveiller la construction de l'Hôtel Lord Elgin — non seulement à cause de la célérité de son érection mais parce qu'il s'éleva sous nos yeux en un immeuble d'une ravissante apparence, tout à fait digne de la capitale. Je suis d'avis qu'en fait de service et d'exploitation, il fera honneur à nos premières impressions et qu'il augmentera la réputation de notre ville auprès des voyageurs de loin et de près.

Je désire présenter mes félicitations et bons souhaits à l'occasion de son ouverture. Tout semble bien augurer pour le succès et la prospérité de l'Hôtel Lord Elgin et je crois qu'il sera une réputée hôtellerie durant bien des années à venir.

Bien sincèrement à vous,
(Signé) J. E. S. LEWIS,
Maire.

M. John C. Udd,
Président,
Compagnie des Hôtels Ford,
Hôtel Lord Elgin,
OTTAWA

Faits au sujet de L'Hôtel Lord Elgin

400 chambres, toutes avec bain.
Toutes les chambres d'hôtes sont des chambes donnant sur l'extérieur.
Toutes les chambres sont insonores.
Radio dans toutes les chambres.
Toutes les salles publiques sont climatisées.
Construction absolument à l'épreuve du feu.
Système moderne de hauts parleurs pour l'appel des hôtes.
Ascenseurs automatiques par boutons-pression.
Fontaines d'eau glacée aux deux extrémités de chaque étage.
Dessin architectural normand, 12 étages.
A coûté $1,500,000 approximativement.
Nombre d'employés 225.
Rôle de paye annuel, $200,000.

TARIF { pour une personne, $2.50 à $4.00.
Pour deux personnes $4.50 à $6.00

RIEN DE PLUS COUTEUX

Redverse F. PRATT, Gérant

Les ouvriers ont joué leur rôle

Le Conseil des Métiers de la Construction d'Ottawa, de la part des membres des Unions Internationales des Métiers, présente ses félicitations à la direction de ce somptueux nouvel Hôtel Lord Elgin, et profite de cette occasion pour exprimer son appréciation aux divers entrepreneurs engagés dans l'érection de cet immeuble pour leur généreuse coopération avec nous, en tout temps. Nous sommes fiers de la part prise par les membres du Travail organisé dans la construction d'un autre immeuble qui contribue grandement au progrès et à l'embellissement de cette ville, la Capitale du Canada.

(Signé) Robert BARNETT,
Président du Conseil des Métiers de la Construction à Ottawa.

(Signé) Albert BELL,
Représentant d'affaires, Conseil des Métiers de la Construction à Ottawa.

THE FORD HOTELS COMPANY

OTTAWA

MONTREAL
ROCHESTER

BUFFALO

TORONTO
ERIE, Pa.

L'INAUGURATION DU SUPERBE HÔTEL LORD ELGIN A LIEU À MIDI 30, EN PRÉSENCE DE M. KING

Le maire Stanley Lewis a présidé la cérémonie

Majestueux édifice au croisement du boulevard Elgin et de l'avenue Laurier.

(par Raphaël PILON)

C'EST en présence du premier ministre Mackenzie King, des honorables McLarty, Thorson, Casgrain, Michaud et Taylor, de l'honorable J. Pierrepont Moffat, ministre des Etats-Unis au Canada et au Luxembourg, de hauts fonctionnaires fédéraux et municipaux et de visiteurs distingués de villes américaines et canadiennes que le maire Stanley Lewis, d'Ottawa, a inauguré officiellement à midi et trente aujourd'hui, le superbe hôtel Lord Elgin qui dresse sa majestueuse stature au croisement du boulevard Elgin et de l'avenue Laurier.

A midi et trente, le maire Lewis descend de son automobile, qui a stoppé dans le boulevard Elgin, en face de l'hôtel. Un représentant de l'hôtel le reçoit et lui présente des ciseaux avec lequel le maire coupe le ruban de soie blanche qui relie les quatre piliers de la porte cochère.

Quelques instants après, la limousine de M. Mackenzie King arrive devant l'hôtel et le maire accueille le premier ministre.

Tous deux se dirigent dans le foyer de l'hôtel où le maire présente le premier ministre à M. John C. Udd, président et gérant général de la compagnie des hôtels Ford, et aux principaux invités. Le premier ministre fut le premier à signer le registre de l'hôtel. Le maire et les autres invités signèrent ensuite.

Puisque la cérémonie revêt un caractère municipal, le maire Stanley Lewis remplit les fonctions de président.

Au nom du gouvernement canadien, le premier ministre, M. Lyon MacKenzie King a accepté des bustes de marbre de Lord et de Lady Elgin. Ces bustes ont été présentés au gouvernement canadien par le Lord Elgin actuel pour être placés dans le lobby de l'hôtel Lord Elgin. Le premier ministre les remet à la direction de l'hôtel.

Les invités passent ensuite à la salle-à-manger, où a lieu le déjeuner sous la présidence du maire Lewis.

LES INVITES

Les invités de l'extérieur: M. R. T. Ford et madame, de Rochester, N.-Y.; MM. Edward H. Letchworth, Homer H. Woods et madame, Chas. M. Kennedy et madame, Thomas Keator, J. H. Anderson, Reginald B. Taylor, tous de Buffalo, N.-Y.; John B. Frey et madame, de Rochester, John C. Udd, président de la compagnie Ford Hotels, et madame; W. F. Macklaier, c.r., et madame, de Montréal; L. Smith, c.r., de Toronto, David W. Harper, d'Erie, Pennsylvanie; W. A. Fraser, député, de Trenton; R. G. Perry et madame, de Montréal; H. A. Rockwood, MM. Long et Samuel Lunt, tous trois de Buffalo; Walter F. Harris, président de Murray's Lunch Ltdée, Chas. W. Wright, surintendant général de la compagnie, de Montréal; C. D. Goodman, Chas. R. Bronson, George Ross, architecte de l'hôtel, de Montréal.

Les invités, représentant le Pacifique Canadien, étaient: Sir Edward Beatty, président du réseau ferroviaire; L. B. Unwin, vice-président; E. P. Flintoft, G. E. Carter, E. F. L. Sturdy, tous de Montréal.

De la compagnie Sun Life, les personnes dont les noms suivent étaient invitées: Arthur B. Wood, président et gérant général; H. P. Thornhill, J. A. Gray et H. M. Moore, tous de Montréal; MM. George F. Rand, A. Button et Frank Quinn, tous trois de Buffalo.

D'Ottawa, le premier ministre et tous les membres de son cabinet étaient invités. Mais à l'heure actuelle, deux ministres sont en Angleterre et quelques-uns sont absents d'Ottawa, y compris le très honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice.

Tous les commissaires et les échevins étaient invités et l'on remarquait, les commissaires E.-A. Bourque, G. M. Geldert, J. A. Forward et C. E. Pickering. Au nombre des citoyens d'Ottawa, se trouvaient Me Lee Kelley, M. John Wilson, entrepreneur général qui a construit l'hôtel Lord Elgin, W. C. Beattie, J. F. Davey, W. Y. Denison, W. H. Taylor, whip libéral, A. C. Casselman, whip conservateur, T. C. Douglas, whip de la CCF; J. B. Hunter, sous-ministre des Travaux Publics; Percy Herold, sous-ministre adjoint des Travaux publics, Charles Sutherland, architecte en chef au même ministère; C.-G. Braul, adjoint du précédent; T. D. Rankin, A. G. Crerar, avocat du ministère, et E. E. Temple, architecte du même ministère.

On remarquait aussi, dans la liste des invités, M. F. E. Bronson, président de la Commission du District fédéral; Joseph Van Wyck, gérant général des hôtels du Canadien National; W. H. Aylett, gérant du Château Laurier; M. C. R. Blackburn, président de la Galerie de la Presse; M. Charles Gautier, rédacteur en chef du "Droit"; E. Norman Smith, du "Journal", C. A. Bowman, du "Citizen"; A. A. McIntosh, du "Globe and Mail", G. H. Maitland, du "Toronto Star"; C. O. Knowles, du "Toronto Telegram"; Paul Bilkey, du "Montreal Gazette"; O. Mayrand, de "La Patrie"; J.-N. Fauteux, de "La Presse"; A. J. West, du "Montréal Star"; C. L. Sibley, du 'Montreal Herald"; J. G. McConnell, du "Montreal Standard"; L. R. Blanchard, du "Times Union", de Rochester, et F. E. Gannett, du même journal que le précédent; H. W. Sanford, du "Democrat and Chronicle", de Rochester; J. A. Wurzbach, du "Despatch Herald", d'Erie, Pa.; John J. Mead, fils, du "Erie Times"; B. Matthews et E. H. Batter, respectivement du "Courrier Express" et du "News", de Buffalo; John Bassett, président de la "Gazette", de Montréal; R. K. Carnegie, surintendant de la Canadian Press à Ottawa.

L'HON. LAURIER

Le gouvernement d'Ontario était représenté par l'honorable Robert Laurier, ministre des Mines dans le cabinet Hepburn.

On remarquait de plus, MM. G. J. McIlraith, député de l'ouest d'Ottawa; Albert Pinard, député de l'est d'Ottawa, ainsi que M. G. H. Dunbar, député de l'ouest d'Ottawa à l'Assemblée législative.

LE CORPS DIPLOMATIQUE

Parmi les repésentants du corps diplomatique et consulaire, on remarquait l'hon. J. Pierrepont Moffat, ministre des Etats-Unis au Canada et au Luxembourg; le t. h. Malcolm Macdonald, haut-commissaire du Royaume-Uni.

En plus des commissaires municipaux, on remarquait M. C. E. Pearce, secrétaire du bureau des commissaires, MM. N. J. Lacasse, J. P. Nolan, W. Hamilton, D. McCann, H. H. Bradley, George Pingle, M. Walsh, F. M. Journeaux, G. F. Perley, E. A. Band, J. McCulloch, L. L. Coulter, D. McMillan, A. Pinard, H. H. Taylor, J. A. Parisien, Eric Quéry, Aristide Bélanger, N.-A. Bordeleau, John Powers et W. Spearman, tous échevins.

M. N. R. Ogilvie, greffier municipal, Frank Strachan, W. H. Weale, le chef des pompiers, J. J. O'Kelly et le chef de police J. P. Downey, ainsi que M. Léo Dolan et J. Gordon McMichael, ce dernier, vérificateur de l'hôtel, étaient au nombre des personnes qui assistaient à l'ouverture.



225 EMPLOYES AU LORD ELGIN

PLUS de 225 personnes, pour la majeure partie de la gent féminine trouveront de l'emploi au nouvel HOTEL LORD ELGIN et recevront annuellement un salaire total d'environ $200.000.

De plus, ces employés seront choisis pour la plupart, parmi les citoyens de la capitale. Il y aura des domestiques, des femmes de chambre, des caissières, des secrétaires, des inspecteurs, des garçons d'ascenseurs, etc. Aucun des employés ne demeurera à l'hôtel si ce n'est M. Redverse Pratt, gérant, le vérificateur, le maitre d'hôtel et le surintendant. Le gérant aura son quartier général dans l'une des tourelles, au dernier étage.

Comme on le sait, la ligne de conduite des directeurs des hôtels Ford est de choisir dans les milieux où ils sont, les personnes dont ils ont besoin.

Il nous fait plaisir d'annoncer que toute la

LATTE SIMPLEX

utilisée pour les cloisons, tout le

PLATRE, LA LATTE METALLIQUE ET LA CANNELURE

utilisés dans l'HOTEL LORD ELGIN furent fournis par nous.

Nous profitons aussi de cette occasion pour souhaiter à l'HOTEL LORD ELGIN tout le succès possible.

Independent Coal and Lumber Co. Ltd.

88, rue Bank, Ottawa, Ont. — 4-1544 — 2-1785-6-7

Succursales:

Westboro: Tél: 8-0495-6 **Buckingham: Tél: 696**



Félicitations!

L'érection du nouvel hôtel Lord Elgin, à Ottawa, donne à la capitale, déjà célèbre pour ses jolies maisons et ses splendides édifices publics, une note de distinction de plus.

La compagnie T. EATON est fière d'avoir contribué à la décoration et l'ameublement de l'intérieur de ce remarquable hôtel qui ajoute à la beauté d'Ottawa.

Si vous devez meubler une maison de rapport, un hôtel, un hôpital ou tout autre édifice public, écrivez au bureau des contrats des ventes pour la décoration intérieure, EATON'S, RUE COLLEGE, TORONTO.

THE T. EATON Co LIMITED
CANADA

L'Hôtel Lord Elgin

INSTALLE DES APPAREILS

UNDERWOOD 100%

En voici la raison! L'appareillage Underwood est ultra-moderne dans sa conception et son rendement . . . fabriqué pour tout travail de dactylographie, de comptabilité et tout ouvrage de chiffrage avec la plus grande rapidité, la plus scrupuleuse exactitude et le moins d'effort.

UNDERWOOD

Dactylographes • Machines à calculer • Machines à additionner.

Fabriqués au Canada par
UNDERWOOD ELLIOTT FISHER LIMITED
Joseph L. Seitz, président.
203, rue Queen, Ottawa. Edward Grand, gérant.

Choisis de nouveau pour leur permanence et leur sécurité

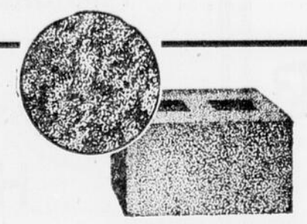
BLOCS DE CENDRE ET PLAQUES

de Cendre Hayley pour

PLANCHERS et TOITS

pour le nouvel

HÔTEL LORD ELGIN



- Vous pouvez appliquer du plâtre directement à la surface.
- Vous pouvez clouer de la latte ou du bois sur les blocs, ils ne se fendront pas.
- Poreux, légers et peu coûteux — idéaux pour murs et cloisons.

Cet hôtel moderne, à l'épreuve du feu, est une addition aux hôtels de la Capitale. Conformément à sa ligne de conduite de ne faire usage que des meilleurs matériaux, la compagnie de construction a utilisé les Blocs de Cendre Hayley pour les murs et les cloisons et les Plaques de cendre Hayley pour les planchers et les toits, assurant ainsi l'isolement, l'élimination du bruit et la mise à l'épreuve du feu.

HARRY HAYLEY

Fabricant de Produits de Ciment

BLOCS DE CENDRE
CUVES A LAVER
PIERRE ARTIFICIELLE
PLANCHERS DE TERAZZO
PLANCHERS DE BETON
MEUBLES DE JARDINS
PLANCHERS DE LINOTOL

Chemin Hurdman **3-7769**

Le Lord Elgin est un hôtel magnifique de style Normand

L'IMPOSANTE stature du spacieux palace sis au croisement de l'avenue Laurier et de la rue Elgin, que l'on désigne sous le nom de l'hôtel "LORD ELGIN" est de style Normand, genre château français, et offrira aux voyageurs, de passage à Ottawa tout le confort que puisse procurer un immeuble construit d'après les meilleurs procédés de construction moderne.

Il a fallu 1.000 tonnes d'acier et 30.000 tonnes d'autres matériaux pour donner à cet hôtel qui a coûté $1.500.000, l'élégance qu'il possède. Les architectes Ross et Macdonald et l'entrepreneur général, M. John Wilson, ont doté Ottawa d'un monument qui saura commémorer leurs noms et qui sera tout à leur honneur.

Les constructeurs de cet hôtel ont voulu combiner tout ce qu'il leur était possible pour assurer le confort et le repos auxquels ceux qui y descendront auront droit.

Le grand hall d'entrée, aux parois de chêne blanc spécialement traité, la tranquillité et la paix qui règnent dans toutes les chambres, le service courtois et affable que rendront les employés, ne sont qu'une bien faible énumération de ce que la gérance se propose de mettre en pratique pour asurer le meilleur accueil aux visiteurs qui se retireront au "Lord Elgin".

En vue de nuire le moins posible à la circulation, l'entrée principale a été construite de façon à permettre aux automobiles de circuler sous une porte cochère et d'y laisser descendre les visiteurs qui, incidemment, seront à l'abri de la pluie ou de la neige, en descendant de leur voiture.

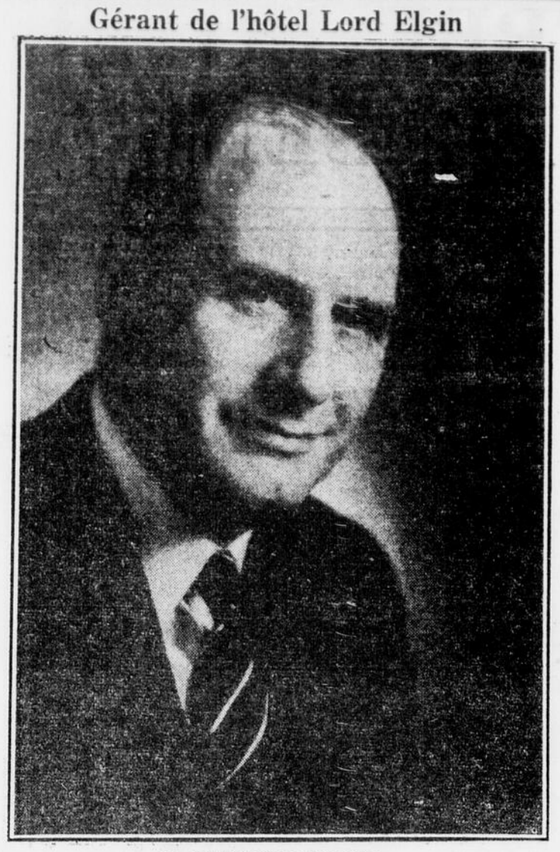
LE COULOIR

Le plan de l'hôtel a été conçu de manière à fournir toutes les facilités possibles à ceux qui pénètrent dans le couloir. L'architecte a cherché à éliminer autant que possible les problèmes de déplacements qui se posent dans un grand nombre d'hôtels, telle que l'obligation pour un client de traverser tout le couloir avant de se rendre à sa chambre, à la salle à manger, au pavillon des journaux, ou aux sorties. Par conséquent, dans le couloir, le bureau d'enregistrement se trouve près de la porte principale, et non loin des ascenseurs, pour que les clients ne soient pas obligés de traverser tout le couloir pour s'enregistrer.

De même, le pavillon des journaux est situé non loin des ascenseurs pour permettre aux clients, à leur retour à l'hôtel, d'acheter les journaux du soir, tout en se rendant à leur chambre, ou encore de prendre un paquet de cigarettes et les journaux du matin, en sortant de l'ascenseur.

Le hall ne se trouve pas dans la partie où la circulation est la plus intense.

Gérant de l'hôtel Lord Elgin



M. REDVERSE PRATT

Si l'hôtel Lord Elgin est aujourd'hui une réalisation, si la capitale possède à l'heure actuelle un autre immeuble dont elle peut se compter fière, si les choses ont marché si rondement dans la construction et l'établissement définitif de ce nouveau palace, le succès en revient pour une bonne part à M. Redverse Pratt, gérant.

En effet c'est M. Redverse Pratt, en sa qualité de directeur de l'Office municipal de la publicité et du tourisme, qui fut l'un des premiers à entreprendre des pourparlers aux Etats-Unis pour intéresser certaines compagnies américaines à construire un hôtel à Ottawa. Ces entretiens n'ayant amené que de pauvres résultats il fut l'un de ceux qui a le plus fait pour intéresser la compagnie Ford-Hotels à construire à Ottawa. Ses démarches ont eu les résultats que l'on connait. Le nouveau gérant du Lord Elgin eut un rôle prépondérant à jouer dans la réalisation de ce projet.

Comme il s'est dévoué pour doter la capitale de l'immeuble, qui s'harmonise très bien avec les principaux édifices d'Ottawa, M. R.-F. Pratt, entré en fonction le premier mai, s'est dévoué corps et âme pour hâter l'inauguration de l'hôtel et apporter ainsi le plus tôt possible une solution au problème du logement. A tel point qu'aujourd'hui le nouveau gérant semble victime d'un surmenage prolongé, ce qui ne l'empêche cependant pas de garder sa courtoisie et sa bonhommie habituelles.

C'est avec amabilité qu'il a coopéré, en tout temps, avec les journalistes qui l'accablaient de questions de toutes sortes durant les dernières trois semaines au sujet de ceci, au sujet de cela.

BIOGRAPHIE

Ancien journaliste lui-même, M. Pratt est né à Depot Harbor, Ontario, le 24 octobre 1900, fils du capitaine et de Mme J.-F. Pratt, d'Ottawa. Son père était surintendant de l'ancienne compagnie de chemin de fer Canada Atlantic, à Depot Harbor.

Il est membre de l'une des plus anciennes familles d'Ottawa. Son grand-père, feu John Pratt, était beau-frère de feu J.-R. Booth, tandis que son arrière grand-père et son arrière grand'mère ont été inhumés dans le cimetière Beechwood.

Redverse-F. Pratt vit à Ottawa avec ses parents, dès son bas âge, et son père fut pendant quelque temps gérant du soir à l'ancien hôtel Russell. Il reçut son éducation dans les écoles publiques de la capitale et fréquenta le collegiate Lisgar où il reçut son diplôme d'immatriculation senior. Dans sa jeunesse, il joua au hockey, au baseball et au football avec le club St. Pat's.

La carrière d'affaires de M. Pratt se résume ainsi. Il fut membre du personnel de la rédaction de l'"Ottawa Citizen" et de l'ancien "Globe", de Toronto, puis, en 1924, il se rendait à Détroit où il fut affilié au personnel de l'annonce du "Detroit Free Press". Il travailla aussi pour le "Philadelphia Ledger". Avant de revenir à Ottawa, M. Pratt travailla pour feu le sénateur Frank Connor, de Toronto.

Le nouveau gérant est secrétaire de l'Association du tourisme de l'est d'Ontario (Eastern Ontario Tourist Association), secrétaire de l'Association de protection pour les comtés unis de l'est (United Counties Protective Association) et secrétaire également de l'Association de transportation de l'est (Eastern Transportation Association). Il est membre du conseil consultatif de Christ Church Cathedral et un ancien président de l'Anglican Fellowship Club. Il attache un vif intérêt au mouvement scout, puisqu'il fut déjà scout-maître et chef de troupe.

Son épouse, née Edith Comber, fut employée déjà au ministère de l'Agriculture. M. et Mme Pratt ont une fille, Carmen, qui fréquente l'école Connaught.

M. Pratt a un frère, le sergent d'aviation Dalton Pratt, d'Ottawa, actuellement outre-mer, qui est éditeur d'un journal dévoué à l'aviation, "Wing's Abroad".

Président des hôtels Ford



M. JOHN C. UDD

M. John-C. Udd, le président de la compagnie des hôtels Ford, est né à Crystal Falls, Michigan, en 1902. Il reçut son éducation primaire et secondaire dans les écoles de sa ville natale et il étudia plus tard au Carnegie Institute of Technology, de Pittsburgh, Pennsylvanie, d'où il gradua comme ingénieur.

Après sa graduation, il consacra quelques années au dessin et à la construction d'hôtels, ce qui le poussa ensuite à entrer dans l'industrie de l'hôtellerie. C'est en 1927 qu'il entra au service de la compagnie des hôtels Ford et il dessina et aida à construire les hôtels Ford à Toronto et Erie, Penn., puis plus tard, il consacra son temps à la construction de l'hôtel Ford, à Montréal.

A la fin de la construction de cet hôtel, M. Udd entra au service de la division administrative comme gérant général de tous les hôtels pour être ensuite nommé président et gérant général de la compagnie et de ses subsidaires.

M. Udd a épousé Mlle Grace Eaman, fille de M. et Mme Simeon-C. Eaman, d'Osnabruck Centre, Ontario. M. Eaman fut propriétaire d'un magasin général dans cet endroit pour une période de 30 ans et il demeure maintenant avec son épouse, à Woodlands, Ontario, lieu de domicile de M. et Mme Udd.

Madame Udd est une garde-malade graduée de l'hôpital Général, de Montréal.

M. et Mme Udd passent la majeure partie de leur temps à leur demeure de Woodlands, Ontario. Ils ont deux fils.

Un point important que l'on attache au développement de l'hôtel Lord Elgin, est le fait que la soeur de M. Udd, une graduée de l'hôpital Général d'Ottawa et elle-même, à cause de ses affiliations à Ottawa, ainsi que Mme Udd, à cause de sa jeunesse passée à Ottawa et dans les environs de la capitale, ont beaucoup influé sur M. Udd quand il eut à faire face à des difficultés relativement à la construction et à l'établissement de l'hôtel.

Madame Udd a, en plusieurs occasions, déclaré que si on lui laissait choisir son lieu de domicile, elle choisirait la capitale canadienne.

TROIS ASCENSEURS AUTOMATIQUES

TROIS ascenseurs rapides, tout à fait automatiques, sont installés à l'hôtel Lord Elgin. Il n'y a qu'un simple bouton de contrôle et ces ascenseurs arrêtent automatiquement au niveau du plancher de l'étage sur lequel ils doivent arrêter. Ces ascenseurs permettront un service rapide aux douze étages de l'édifice.

Les ascenseurs sont situés à droite du bureau d'enregistrement et sont suffisamment grands pour permettre un service rapide, même lorsque l'hôtel est rempli à capacité. Ces ascenseurs sont automatiques et d'un perfectionnemnet tel que les portes s'ouvrent et se ferment seules, à tous les étages. Le conducteur de l'ascenseur n'est là que pour presser sur le bouton qui met tout en branle et servir le public.

Chose intéressante à noter, pendant la descente, l'ascenseur doit nécessairement arrêter aux différents étages où des personnes ont sonné pour descendre également.

Ces ascenseurs sont le dernier cri en fait de mode de transport intérieur, au triple point de vue du mécanisme, de l'opération et de l'équipement.

On croit que ces ascenseurs sont les plus rapides qu'il y ait à Ottawa.

Le somptueux extérieur de Pierre à chaux et de Deschambault du nouvel Hôtel Lord Elgin est protégé par du

"DRIWAL"

fabriqué par

LA COMPAGNIE GLIDDEN LIMITEE

DRIWAL est une préparation incolore, à l'épreuve de l'humidité, ne tachant pas et protectrice, scientifiquement conçue pour le bon traitement de la pierre naturelle et artificielle, du ciment, du béton, du stuc, de la brique, du carrelage non lustré, du marbre italien, etc. DRIWAL est utilisé depuis des années, avec succès, sur des immeubles réputés dans le monde entier. Pour avoir de plus amples renseignements, consultez les agents d'Ottawa.

W. A. RANKIN, LIMITED, 410, rue Bank

Félicitations et Meilleurs Voeux
à

L'HOTEL LORD ELGIN

Tout l'ouvrage de terrazzo, marbre et carrelage.
fut exécuté par

DeSpirit Mosaic & Marble
CO. LIMITED

Marbre - Mosaïque - Terrazzo - Carrelage - Ardoise

18, rue Rideau, Ottawa — A. Duri, Gérant — Bureau: 2-9872, Rés. 2-3886

Succursales à
QUEBEC — MONTREAL — TORONTO

Hommages de

W. A. HARE

Appareils pour municipalités et entrepreneurs
Service de louage de compresseur à air.

89, rue Botelier — OTTAWA
Téléphone: 3-9391

Nous exprimons nos sincères félicitations à

L'HOTEL LORD ELGIN

à l'occasion de l'ouverture de ce magnifique hôtel moderne

D-B DUSTBANE PRODUCTS LIMITED

Composé de balayage, savon de toilette liquide et à laver, désinfectants, déodorants, savon en poudre, nettoyeurs, cire à plancher, cire liquide auto-polisseuse, articles pour concierge, machines électriques Finnell, à écurer, à cirer et à polir.

OTTAWA, ONTARIO

Montréal - - - - - Toronto
Winnipeg - - - - - Vancouver

Nous avions le contrat pour l'installation électrique

dans le nouvel

HÔTEL LORD ELGIN



Il faut de l'expérience pour faire une installation d'une telle envergure. Pourquoi ne pas nous consulter à propos de VOS problèmes électriques. 30 années dans cette spécialité et nous continuons encore.

STANLEY LEWIS
LIMITED
ENTREPRENEURS - ELECTRICIENS
193, RUE SPARKS — 2-4833

A titre d'établissement outaouais qui a comblé les besoins de combustible de cette région depuis 1868 lorsque John Heney dirigeait une flotille de barges sur l'Ottawa, approvisionnant de bois les édifices du Parlement, nous accueillons l'ouverture de

L'HÔTEL LORD ELGIN

Un remarquable point de repère dans la croissance d'Ottawa

Nous félicitons les propriétaires, l'administration et tous ceux qui contribuèrent à l'érection d'un si gracieux édifice et qu'il nous soit permis de souhaiter que cet hôtel devienne, d'année en année, toujours plus utile aux touristes et aux citoyens d'Ottawa.

JOHN HENEY & Son Limited

Siège Principal - 40, rue Elgin
Téléphone: 2-9451
(6 communications avec la Centrale)

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

LES CHAMBRES D'HÔTES, À L'HÔTEL LORD ELGIN, SERONT ÉLÉGANTES, CONFORTABLES, REPOSANTES



Le premier coup de pioche (11 sept. 1940).

Les directeurs ont créé pour les clients une atmosphère de beauté et de calme

L'intérieur est en harmonie avec l'extérieur. Trois différents thèmes de couleur. Les trois premiers étages sont bleu gris et rose poudre. Les quatre suivants sont de couleur mauve et rose poudre, tandis que les autres sont de couleur tan et ivoire.

DANS l'aménagement des des chambres d'hôtes, les directeurs de l'hôtel Lord Elgin ont tenu compte de ce que tout voyageur cherche après plusieurs heures de fatigue: le confort, le repos, une atmosphère calme reposante. A l'hôtel Lord Elgin, les directeurs ont réussi à créer cette atmosphère, en y joignant une beauté simple mais combien plus impressionnante et reposante.

Et pourtant, malgré le fait que pour atteindre ces résultats on a dû dépenser plus que dans la construction d'un hôtel ordinaire, le prix des chambres est modeste et pour le même prix, le visiteur obtient une chambre beaucoup plus confortable que dans un autre hôtel ordinaire. On a préféré laisser les prix ordinaires de $2.50 à $4.00 et donner en même temps plus d'attention à la décoration, à l'ameublement, au service. Il convenait de plus que l'intérieur soit en harmonie avec l'extérieur que la commission du District Fédéral voulait beau et artistique.

Dans tout l'hôtel, il y a trois différents thèmes de couleur. Et tout l'ameublement et les accessoires sont en harmonie avec ces trois thèmes. Les trois premiers étages de chambres sont bleu gris et rose poudre. Les quatre suivants sont de couleur mauve et rose poudre, tandis que les autres sont de couleur tan et ivoire.

Les portes de toutes les chambres sont d'un fini identique. Elles sont en érable, d'un seul morceau, sans panneau. Leur couleur est d'un blond tendre naturel. Les poignées de portes, les serrures, les indicateurs, tout est en nickel poli. Les indicateurs sont là pour indiquer qu'il y a quelqu'un dans la chambre et empêcher les filles de chambre de déranger les visiteurs.

Si vous ouvrez la porte d'une chambre, vous êtes immédiatement frappé par l'harmonie qui se dégage de l'ensemble. Toutes les carpettes sont identiques en couleur, en modèle, en confection. Le fond de la carpette d'une chambre est de couleur rose cèdre et trois feuilles de couleur mauve se détachent sur le fond.

Les tentures sont toutes du même genre et s'harmonisent très bien avec les autres couleurs de la chambre. Vous pouvez remarquer que tout est fait pour le confort et le repos véritable.

Les lits sont plus longs que d'ordinaire et sont d'un dessin moderne. Il n'y a pas de pied au lit. Les pattes du lit sont complètement cachées. A la tête de chaque lit, il y a une lampe de lecture.

Toutes les fenêtres sont munies d'un store vénitien en métal, ce qui permet une ventilation facile. En même temps on peut éliminer l'excès de lumière. On a apporté un soin spécial aux fenêtres qui sont toutes enchâssées dans une boîte de métal. Elles sont faites de telle façon que l'on peut aérer sans produire de courant d'air. De plus l'ouverture et la fermeture des fenêtres sont facilitées à celui qui occupe la chambre et aucun mouvement demandant de l'énergie, n'est nécessité. Au bas de la fenêtre, on a installé un ventilateur spécial, pour l'hiver.

Tout l'ameublement a été dessiné et fabriqué spécialement pour l'hôtel Lord Elgin. Les tables, les armoires, les bureaux sont tous en chêne blanc. On a pris les mesures nécessaires pour garder à ce bois, sa couleur naturelle. Chaque dessus de bureau est recouvert d'une toile ayant reçu un traitement spécial, évitant toute tache d'eau ou d'autre liquide.

Dans chaque chambre, il y a un radio installé sur la table de téléphone. A toute heure du jour on peut écouter le programme de l'un des deux postes locaux.

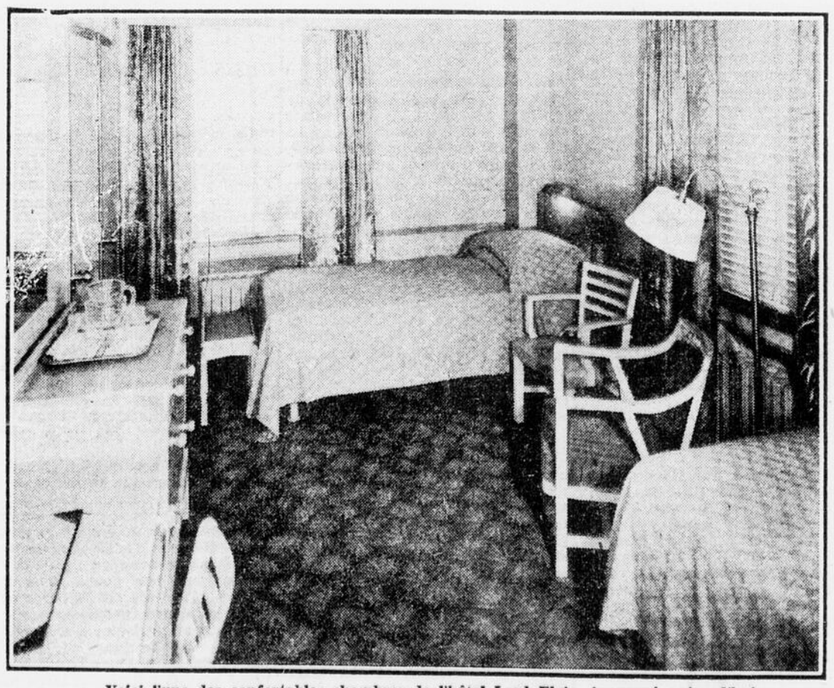
Les lampes de bridge ont été faites pour se fondre avec tout le reste. Les pieds de ces lampes sont en nickel poli, tout comme les accessoires des portes.

Quant aux calorifères, ils sont placés dans le mur et il faut les chercher pour les voir.

Les chambres les moins dispendieuses peuvent asseoir confortablement au moins quatre personnes. Dans toutes les chambres il y a quatre fauteuils.

Pour chaque chambre dans l'hôtel, il y a un bain privé. Ces chambres de bain ne sont pas de couleur blanche comme d'habitude, mais de couleur tan, car cette couleur s'harmonise mieux avec les autres couleurs. Les murs de ces chambres sont recouvert d'émail cuit. Les barres ordinaires, pour les serviettes de bain, ont été remplacées par des appui-serviettes. Dans chaque chambre de bain, il y a une petite pharmacie munie d'un miroir mobile, plus facile à nettoyer et plus sanitaire. On a installé deux lampes électriques de chaque côté de ce miroir, lumières qui éliminent toute ombre quand un homme se rase. Enfin, les planchers ordinaires, en tuile, ont été remplacés par des planchers en caoutchouc noir, beaucoup plus chauds pour les pieds que la tuile.

En un mot, l'hôtel Lord Elgin, c'est le dernier cri en fait de confort, d'harmonie, d'élégance.



Voici l'une des confortables chambres de l'hôtel Lord Elgin, inauguré aujourd'hui.

Gérant-adjoint



M. WILLIAM JAMIESON, gérant adjoint et auditeur, est né à Glasgow, en Ecosse, en 1911. Il a reçu son éducation à Glasgow et à Lachine, Qué. Il a cinq ans d'expérience avec la compagnie d'hôtels Ford.

Surintendant des services

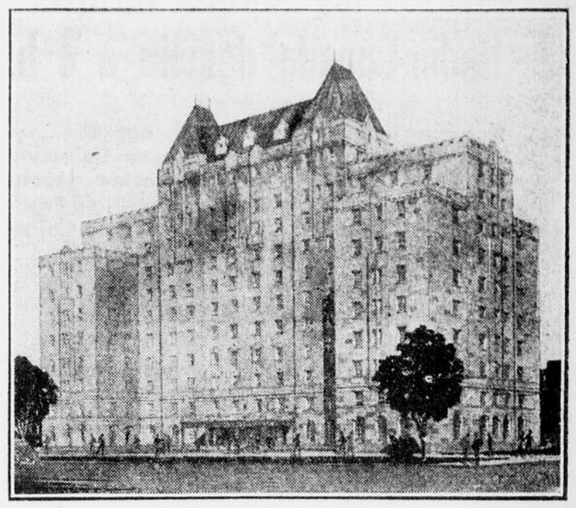


M. ADRIEN MONETTE, surintendant des services de l'hôtel, est né à Montréal, en 1911. Il a fait ses études au Séminaire Ste-Thérèse. Il a dix ans d'expérience, dans les services d'hôtel.

Commis de bureau



M. J.-A. POIRIER, commis de bureau de l'hôtel, est né à Maniwaki, Qué. Il a passé plusieurs années de sa vie dans l'administration d'hôtels, spécialement à Chicago, à Miami et à Kansas City.



L'hôtel aujourd'hui (19 juillet 1941).

Tout le

Contrat de Plâtrage

à

L'Hôtel Lord Elgin

fut exécuté par

Gérard & Gérard

Limitée

ENTREPRENEURS-PLATRIERS

18, rue Rideau Chambre 406 Bureau: 2-9872

Félicitations

Lowe-Martin Co.

LIMITED

IMPRIMEURS GENERAUX

Nous concevons,
nous fabriquons et nous installons
les meubles et classeurs de bureau.

OTTAWA MONTREAL TORONTO

Félicitations

à

L'Hôtel Lord Elgin

N. B. Mac Rostie

Ingénieur consultant et surveillant.

2-9008 OTTAWA 193, rue Sparks

Les matériaux d'acier à l'Hôtel LORD ELGIN
ont été fabriqués et érigés
par la

DOMINION BRIDGE COMPANY

LIMITED

OTTAWA

Dessinateurs - Fabricants - Constructeurs.

Nous avons contribué notre part
à
l'érection du splendide nouvel

HOTEL LORD ELGIN

et nous sommes fiers de ce fait.
On nous a confié la préparation des

BLEUS

pour les dessins architecturaux.

CRABTREE GRAVURE

LIMITED

319, rue Queen — 2-1587



Vous vous rendrez compte que nous avons exécuté un

Ouvrage impeccable -

Quand un nouvel immeuble d'une apparence et d'un fini qui tranchent sur l'ordinaire est construit à Ottawa, tel que

L'Hôtel Lord Elgin

il est logique que

l'ouvrage usiné Portes et Châssis

soit confié à la compagnie

JAMES DAVIDSON'S SONS

Rues Wellington et Rochester.

8-0214

Nos Meilleurs Voeux et nos Félicitations

à

L'HOTEL LORD ELGIN

La direction appréciant la qualité de notre combustible,
nous a confié le contrat du

CHARBON

pour son gigantesque système de chauffage.

George P. Harris Limited

Bureaux: 80, rue Elgin — Téléphone: 3-1164
Cour: rue Isabella — 4-3622

O.P.W.

Nous sommes fiers d'ajouter

LE LORD ELGIN

nouvel hôtel moderne d'Ottawa

à la longue liste des édifices canadiens les plus notables qui ont été décorés exclusivement avec

Les Produits de Peinture O.P.W.

L'attrayant Vert de Gris sur les châssis des fenêtres est un produit O.P.W. teint à la nuance spécifiée.
Les belles couleurs, Gris Chaud, Orchidée Pâle, Rose Pâle, Beige et Ivoire Pâle, qui prédominent dans le décor intérieur, furent teintes des peintures O.P.W. HARMONITE MAT et HARMONITE SEMI-BRILLANT.
Les portes d'érable blanc sont finies à l'Emplisseur en Pâte O.P.W. pour bois, au Shellac Blanc Pur O.P.W. et à la Cire en Pâte O.P.W.
Les planchers furent traités au Liquide à Surface O.P.W. pour ciment afin d'éliminer la poussière avant de poser les tapis.
Nous témoignons notre gratitude aux Architectes, Architecte-Associé, Contracteurs, Décorateurs et à la Gérance du Lord Elgin, pour leur magnifique collaboration.

OTTAWA PAINT WORKS LTD.

MONTREAL OTTAWA TORONTO

Fabricants de "LAKKO", l'Email original de 4 heures".

HANS KINDLER DIRIGERA CE SOIR L'ORCHESTRE DE LA NBC

Les concerts symphoniques du lac Chautauqua seront diffusés par Radio-Canada demain à 4 h.

Jean Narrache est toujours aussi apprécié. — L'Orchestre Symphonique du réseau Columbia sous la direction d'Howard Barlow jouera l'"Entre-acte" et "Danse bohémienne", de l'opéra "Carmen", de Bizet. — Mlle Ferne Cairns est de retour au micro de CKCH.

LE "COLUMBIA WORKSHOP"

Hans Kindler, fondateur et chef d'orchestre de la Symphonie de Washington, a été invité à diriger les concerts symphoniques de la NBC, les samedis, 19 et 26 juillet. Le concert du 19 passera de 10 h. à 11 heures du soir. Le programme porte les noms de Corelli, de Dvorak et de Scriabine. La semaine suivante, le concert sera radiodiffusé à l'heure habituelle, c'est-à-dire de 9 h. 30 à 10 h. 30 du soir.

Kindler est d'origine hollandaise; il fit ses études au Conservatoire de Rotterdam et gagna les premiers prix de la classe. Violoncelliste, il fut engagé par les principaux orchestres européens, donna des concerts dans les grandes villes du continent et en 1914, les directeurs de l'Orchestre de Philadelphie s'asuraient ses services. Il devint directeur de ce dernier orchestre puis alla s'établir à Washington où il devait organiser la Symphonie que l'on sait.

Voici le programme du samedi, 19: Suite, de Corelli (Sarabande, Gigue et Badinerie); La Symphonie du Nouveau-Monde, de Dvorak et deux Etudes, de Scriabine.

AU LAC CHAUTAUQUA

Radio-Canada diffusera de nouveau cette année les concerts symphoniques du Lac Chautauqua. Ces concerts seront transmis le dimanche, de 4 h. à 5 h., et seront sous la direction d'Albert Stoessel, compositeur et chef d'orchestre de renom. Le soliste invité pour le concert du dimanche, 20 juillet, est le violoniste Mischa Mischakoff.

L'orchestre exécutera l'Ouverture "In Springtime", de Goldmark, le Concerto en ré mineur pour violon et orchestre, de Wienawski, le Nocturne du Songe d'une Nuit d'Eté, de Mendelssohn, la valse dite de l'Empereur, de Johann Strauss ainsi que l'Introduction et le Cortège, de l'opéra Le Coq d'Or, de Rimsky-Korsakoff.

Albert Stoessel est le directeur des cours d'opéra et d'orchestre au Juilliard Graduate School de New-York. Il est né à St-Louis, Missouri, en 1894 et fit ses premières études dans cette ville, études qu'il termina en Europe. Il a fait plusieurs tournées comme violoniste et enseigna pendant quelque temps à l'Université de New-York.

SAMEDI

Jean Narrache

Sans doute le populaire raconteur n'a pas dû passer la journée sans prendre quelques notes et c'est pourquoi ce soir il revient au micro de CKAC pour vous donner ses impressions personnelles et uniques sur les faits de la journée et les divers rapprochement qu'il en a fait avec les années passées. Vous vous plairez certainement en compagnie de Jean Narrache qu'on écoute avec plaisir 5 fois la semaine et comme bien d'autres vous trouverez que le monologue est trop vite terminé quand Jean Narrache viendra vous dire au revoir et "sans rancune aucune". (CKAC à 9 h. 15 du soir).

DIMANCHE

Le quart-d'heure de l'Oratoire

Tous les radiophiles qui suivent régulièrement le programme religieux du Révérend Père Elphège M. Brassard seront sans doute fidèle au rendez-vous habituel ce matin alors que le directeur du "Quart d'heure de l'Oratoire" leur adressera la parole de nouveau pour les exhorter à la prière et au sacrifice dans le but d'obtenir la paix dans le monde. Le Père Brassard parlera aussi de la liturgie du jour et de la fête du saint qu'on célèbre aujourd'hui. (CKAC à 9 heures du matin).

Orchestre symphonique Columbia

Sous l'habile direction d'Howard Barlow, le populaire chef d'orchestre du réseau Columbia, les musiciens de l'orchestre symphonique de ce réseau vous présente cet après-midi une autre heure qui devrait enchanter tous les fervents de musique classique. M. Barlow vous offre d'abord "l'Ouverture" "Patrie" puis ensuite ses musiciens vous interpréteront "Entre-acte" et "Danse bohémienne" de l'Opéra "Carmen" de Bizet. Comme pièce de résistance au programme d'aujourd'hui, on entendra la symphonique italienne de Mendelsshon. Voilà donc qui devrait satisfaire le plus difficile des auditeurs pour l'émission de cet après-midi avec l'orchestre symphonique Columbia. (CKAC 3 heures à 4 heures du soir).

Spirit of '41

La troisième émission de la série "Spirit of '41 vous transportera dans un camp de l'armée américaine où séjourne une troupe d'infanterie. On en profitera pour vous faire une histoire détaillée du grand rôle joué par l'infanterie depuis les premières années du développement des Etats-Unis. C'est Burgess Meredith qui est le narrateur de ce programme, tandis que John Charles Daly en est l'annonceur attitré. Si vous voulez vous renseigner davantage sur la façon dont l'Amérique se prépare à toute éventualité, il vous faut écouter ce programme tous les dimanches. (CKAC 4 h. 30 à 5 h. du soir).

The Pause That Refreshes On The Air

Quand arrive le dimanche soir, les radiophiles attendent toujours avec impatience le programme musical le plus écouté de la semaine, celui de "La pause qui rafraîchit" avec André Kostelanetz et Albert Spalding. L'invité de ce soir est le baryton Robert Wood: qui chantera d'abord "I'll Sing Thee Songs of Araby" composition de Clay puis "Red River Valley" chanson glorifiant les "cowboys" américains. Le violoniste attitré du programme Albert Spalding a choisi pour ce soir le "Nocturne' 'tiré de la suite No 2, King Christian, de Sibélius. L'orchestre sous la direction d'André Kostelanetz nous offre "Valse Bluette" de Drigo, "It's So peaceful In The Country" de Wilder et enfin la célèbre composition de Litz "Liebestraum. (CKAC 8 h. à 8 h. 30 du soir).

L'enfant prodige



On n'a pu lire dans cette page hebdomadaire au cours des deux dernières semaines, des nouvelles intéressantes sur le talent de Lorin MAAZEL qui a deux reprises a dirigé l'Orchestre Symphonique de la NBC. Aujourd'hui nous présentons à nos lecteurs cette photographie de ce jeune talent à l'oeuvre.

Concert-intime

CKCH présente demain soir à 9 h. 30 son "Concert-Intime" groupant de nouveau Ferne Cairns, soprano, Jacques Bertrand, baryton, et les pianistes Jacques et Robert D'Aoust.

Pour raison majeure, nous regrettons de ne pouvoir publier le programme intégral de cette émission. Nous savons que Jacques Bertrand, baryton, chantera "Je sais deux beaux yeux noirs", de G.-H. Clutsam, et "Le Cygne", de Grieg.

Aucun auditeur assidu du dimanche soir à CKCH n'ignore la haute tenue de ce programme. Nous vous convions donc, une fois de plus, à une demi-heure de musique vocale et instrumentale des plus intéressantes.

Columbia Worshop

Le programme du Columbia Worshop est renommé depuis qu'il existe pour ne présenter que des pièces de première valeur tous les dimanches soir à cette heure. L'émission de ce soir ne fera certes pas exception à la règle générale car on nous promet une autre dramatisation des plus vivantes avec une pièce de la série "26 by Corwin" Norman Corwin l'auteur et réalisateur de cette série de 26 programmes ne nous a pas déçu jusqu'à présent car il a constamment présenté des oeuvres qui ont rencontré l'approbation de milliers d'auditeurs à travers les Etats-Unis et le Canada. (CKAC 10 heures 30 à 11 heures du soir:.

Le Dr R.-J. Manion

Le Dr R.-J. Manion, ancien chef du parti conservateur à Ottawa, qui a offert ses services au gouvernement fédéral, est depuis quelque jours de retour de la Grande-Bretagne. Il donnera une causerie lundi soir prochain de 11 h. 15 à 11 h. 30 sur le réseau anglais de la Société Radio-Canada qui aura pour titre "Back from the Blitz".

Emissions françaises de W.R.U.L.

Du lundi au vendredi: de 1 h. 15 à 1 h. 30 (heure d'été de l'est) "L'Amérique Vous Parle", sur 19 m 50 et 16 m 90 (15.35 et 17.75 mgc.)

Le samedi, ce programme passe à 1 heures du soir.

Du lundi au samedi: de 3 h. à 3 h. 15 (heure d'été de l'est) "Nouvelles et Revue de Presse" sur 19 m 50 et 25 m 40 (15.35 et 11.79 mgc.)

Du Mardi au jeudi: de 7 h. 45 à 8 h. (heure d'été de l'est) "Messages aux Français d'Amérique" sur 49 m 60 et 25 m 60 (6.04 et 25.96 mgc.)

Les messages de la France pour toujours: les mardis et jeudis à 12 h. 15, sur 19 m 5 et 16 m 90; le dimanche à 2 h. 30 sur 49 m 60 et 19 m 50.

Le rêve des papas



Cette jolie fillette, Ann Gillis, de quatorze ans a la responsabilité de remplacer Bob Hope au cours des programmes radiophoniques "A date with Judy" qui passe tous les mardis soirs sur le réseau bleu de la National Broadcasting Company.

Hommages de V. Francen au Canada français

"J'ai fait une émission au mois d'avril dernier au poste français à Hollywood, au cours de laquelle d'ailleurs, j'ai eu l'occasion de parler assez longuement du Canada." C'est ce que déclarait V. Francen dimanche dernier au cours de son radiophonique.

"Au cours de cette émission, poursuivit-il, voici ce que je disais à propos de la langue française. Elle est une attestation et une garantie pardessus les fautes et les faiblesses des hommes! Elle demeure intacte, pour servir les destinées françaises de demain; et déjà elle nous apporte ce dont nous avons besoin par-dessus tout: la certitude de durer. Je viens d'en avoir encore une preuve récente au cours de mon voyage au Canada. Voilà un pays qui politiquement n'est plus français depuis 1760. Eh bien, toute la population canadienne-française parle toujours la langue de ses pères venus s'établir sur les rives du St-Laurent. Toutes les vertus, toutes les traditions de la vie française se retrouvent là, fidèlement gardées et transmises de génération en génération... Non seulement les traditions, mais aussi l'amour de la France, un amour ordonné, irréductible émouvant.

"Je suis allé à Montréal à Québec par la route. Sur les toits de la mairie du moindre petit village que j'ai traversé, flottait le drapeau bleu blanc rouge, et aux fenêtres de combien d'humbles maisons! N'est-ce pas pour nous, en ce moment un admirable exemple et une raison non moins admirable de croire et d'espérer? J'ai donné 22 représentations au Canada. Pas une fois le rideau n'est tombé sur le dernier acte de la pièce sans que les applaudissements n'aient été ponctués par des cris de "Vive la France." Dans toutes les demeures où j'ai été accueilli, j'ai trouvé un accueil rigoureusement français, des méthodes d'éducation françaises, et sur les rayons des bibliothèques, tous les beaux livres français. Ils y étaient tous, ceux qui méritaient d'y être, avec leur vaste trésor d'idées et de mots que les pères transmettent, chaque fois, à leurs fils comme un enseignement sacré.

"L'âme française était là, et chaque génération y puise à son tour son influence intérieure et morale, sa culture, sa vie. J'ai causé avec des jeunes gens de 20 ans. Tous m'ont parlé de Ronsard, de Racine, de La Fontaine de Madame de Sévigné et de Châteaubriand, bien plus que des tanks ou des avions de bombardement; ceux-ci dans leur esprit n'étaient que des instruments d'un accident momentané, les autres, la forme et l'affirmation d'une pensée éternelle...

(Radiomonde, le 19 juillet 1941)

Ondes par ci, Ondes par là

Depuis qu'il transmet sur une fréquence de 11705 kilocycles, le poste à ondes courtes CBFY de Radio-Canada est entendu à des distances considérables et suivant le mot d'un auditeur de la Nouvelle-Zélande, "beaucoup plus clairement que les grandes stations des Etats-Unis".

Ce témoignage, c'est aussi celui d'auditeurs d'un peu partout, en Australie, dans le sud des Etats-Unis, dans l'extrême-ouest du Canada.

Parmi les lettres venant des usagers canadiens, il y a celle d'un ecclésiastique attaché à l'archevêché de Winnipeg. "La réception est meilleure avec la nouvelle fréquence", dit-il.

Les ingénieurs de Radio-Canada poursuivent leurs recherches avec une inlassable activité dans l'espoir d'obtenir de nouveaux résultats au point de vue du rayonnement non seulement de CBFY, mais de tous les autres postes du réseau. Le génie radio-électrique ne saurait souffrir de loisir, de lassitude et d'atermoiments. Et si la tâche des ingénieurs est grande, ils ont, il est vrai, d'heureuses compensations dans la joie des progrès réalisés.

x x x

La musique militaire des H. M. Canadian Grenadier Guards que l'on entend le dimanche soir, à six heures, à Radio-Canada, est une "harmonie" et non une "fanfare" comme la désignent beaucoup de gens. On ne s'entend guère sur la propriété des termes quand il s'agit des termes de musique. Rappelons qu'il n'entre dans une "fanfare" que les instruments de cuivre, — bugles, altos, basses, saxophones, etc. — et des instruments à percussion, — grosse caisse, tambour, symbales, etc. — L'"harmonie" se compose d'instruments de bois, — hautbois, clarinettes, bassons, — de cuivre et d'instruments à percussion; les instruments à cordes en sont bannis.

On dit d'une société de musique que c'est un orchestre quand elle se compose de cordes. Ici, il y a distinction car on dit également petit orchestre symphonique et grand orchestre symphonique, suivant le nombre d'instruments de bois et de cuivre adjoints aux cordes.

x x x

Les chefs d'orchestre qui se succéderont aux concerts symphoniques du Chalet du Mont-Royal, concerts dont Radio-Canada fera le relais, seront: M. Howard Barlow, le jeudi, 24; M. Bernard Naylor, le jeudi, 31 juillet; Sir Ernest MacMillan, les jeudis, 7 et 14 août; M. Désiré Defauw, le jeudi, 21 août. Heure: dix à onze heures du soir.

Le dernier quart d'heure de cette émission est relayé aux Etats-Unis par la National Broadcasting Company.

x x x

L'hebdomadaire "Saturday Night" prétend que les nouvelles de la BBC sont maintenant au nombre des programmes les plus écoutés du Canada . . .

x x x

Peut-on imaginer quelque chose de plus terrible pour un employé de Radio-Canada que de se faire arrêter au volant de sa voiture par le constable de faction, toutes les après-midis à l'ombre de CKAC, soit à l'angle des rues Metcalfe et Ste-Catherine? Pourtant, c'est ce qui est arrivé vendredi soir vers les sept heures et tout cela parce que notre excellent homme de police s'était mêlé dans ses signaux... Il n'a jamais voulu l'admettre et maintenant ce sera une amende en plus des frais. Moralité: il ne faut jamais discuter avec les agents de la paix, même quand ceux-ci vous poussent à la troubler davantage...

x x x

La radio a effectué un nouveau pas . . Elle vient en effet de servir comme médium de transmission de plusieurs clichés de Moscou . . C'est la première fois qu'on expédie une photo par sans-fil, sur une telle distance . . Il est bon de signaler que 4.615 milles séparent New-York de Moscou et que les ondes dirigées de l'U. R. S. S. doivent franchir l'une des zones les plus troublées de la terre, soit le pôle nord magnétique . . .

On croit que les épreuves tentées récemment vont donner lieu avant longtemps à l'établissement d'un service régulier . . Bien entendu le succès de ce service dépendra, en grande partie, des conditions magnétiques dans l'Arctique . . .

x x x

La revue militaire de CKAC, ces jours derniers, a eu beaucoup de succès à St-Jérôme . . . Les soldats s'en sont donné à coeur joie . . . Ils ont ri avec beaucoup de spontanité, surtout, nous dit-on, quand Madame Sylva Alarie, a fait son apparition en uniforme, vêtue de shorts, de la chemise khakie et chaussée de grosses bottines . . .

x x x

C'est à Montréal que Radio-Canada transmet le plus grand nombre de ses émissions. Les statistiques du mois de mai viennent encore une fois de le démontrer. Montréal a diffusé 1053 programmes contre 637 de Toronto. La relation du temps indique 314 heures 45 de radiodiffusion pour Montréal et 169 heures 45 pour Toronto.

x x x

J'ai déjà noté le succès de Marcelle Martin, gagnant du "Prix d'Europe"; ce ne fut pas son seul succès, elle a obtenu aussi un prix de l'Académie de Musique pour l'harmonie. Elle était assurément la mieux préparée de tous les concurrents, qui se sont présentés aux derniers examens, car, on l'ignore peut-être, deux candidats au moins ne se sont pas présentes au concours du Prix d'Europe en séance publique. Ce furent Philippe Blaquière, violencelliste, et le ténor Jacques Labrecque, artiste de la radio.

x x x

On rapporte qu'un groupe de professeurs de musique, plus particulièrement ceux qui font partie de l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont songent à apposer une plaque commémorative aux murs de l'Ecole à la mémoire du regretté Léo-Pol Morin. L'Ecole Supérieure de Musique est sous la direction, comme on le sait, des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, à la maison-mère, 1430, boulevard du Mont-Royal. La Directrice de l'Ecole étant absente, il a été impossible de faire confirmer la rumeur. Mais il n'y a aucun doute que la Révérende Soeur Marie-Stéphane ne s'opposerait pas à un tel projet. L'enseignement de Léo-Pol Morin à Outremont, équivalait, pour les élèves, à une aubaine de qualité inespérée. On se serait rendu ridicule, en ces dernières années, de lui faire grief de ses prédilections à l'égard de la musique moderne dont il s'était fait dans le temps, le courageux apôtre, l'ardent initiateur au Canada, comme en Europe. Car Léo-Pol Morin était le plus parisien de nos pianistes canadiens. Il avait la maladie de la bougeotte. C'est grâce à l'Ecole de Musique d'Outremont qu'il a passé les dernières années de sa carrière dans son pays où il était, au surplus, prince de la critique et auteur prophétique: ses "Papiers de Musique" en sont bien la preuve. Quoiqu'il en soit, tous ses confrères de la radio, tous les musiciens se réjouiront de voir sa mémoire perpétuée par une plaque commémorative. (Radiomonde, le 19 juillet 1941.)

Les beaux programmes de la semaine à CKCH

SAMEDI, 19 JUILLET

1 h. 30	du soir,	Le Réveil Rural—CBC
3 h. 00	"	Indiana Indigo
3 h. 30	"	Music of the Americas
7 h. 45	"	La bonne chanson
8 h. 15	"	Les entretiens du samedi soir
8 h. 30	"	Hawai Calls
9 h. 00	"	Les cahiers français
9 h. 30	"	Orchestre Symphonique de la NBC

DIMANCHE, 20 JUILLET

12 h. 00	du soir	Emma Otero et l'orchestre Spitalny
12 h. 30	"	Radio City Music Hall—NBC
1 h. 45	"	Musical Portraits
2 h. 15	"	Ensemble de cordes de la NBC
3 h. 00	"	C.B.S. Philharmonic Orchestra
4 h. 00	"	Meet the Music
5 h. 30	"	Ray Shields
6 h. 00	"	H.M.C. Grenadier Guards
6 h. 30	"	Fureurs d'un puriste
6 h. 50	"	Questions municipales
8 h. 00	"	Sur les Boulevards
8 h. 30	"	Orchestre de cordes
9 h. 00	"	L'Histoire en Marche
9 h. 30	"	Concert intime
10 h. 00	"	Radio-Théâtre (Félix Leclerc)
10 h. 30	"	Récital d'Orgue

LUNDI, 21 JUILLET

9 h. 00	du matin	Madame est servie
4 h. 00	du soir	Mademoiselle au piano
4 h. 15	"	Les chefs-d'oeuvre de la musique
7 h. 15	"	Un homme et son péché—CBC
8 h. 00	"	Les Amours de Ti-Jos
10 h. 15	"	Between ourselves
10 h. 30	"	Variétés françaises

MARDI, 22 JUILLET

9 h. 00	du matin	Madame est servie
4 h. 00	du soir	Récital
5 h. 30	"	Western Five
8 h. 30	"	Rendez-vous Musical
10 h. 00	"	Orchestre Chuhaldin

MERCREDI, 23 JUILLET

9 h. 00	du matin	Madame est servie
4 h. 00	du soir	Récital
4 h. 15	"	Les chefs-d'oeuvre de la musique
7 h. 15	"	Un homme et son péché
8 h. 00	"	A travers les âges canadiens
9 h. 00	"	Deux pianos
9 h. 15	"	Les gloires de la marine (P. Daviault)
9 h. 30	"	Le répertoire des vacances
10 h. 00	"	Germaine Bruyère, soprano

JEUDI, 24 JUILLET

9 h. 00	du matin	Madame est servie
11 h. 45	"	Le moulin de la Chanson
4 h. 00	du soir	Les chefs-d'oeuvres de la Musique
5 h. 30	"	Western Five
8 h. 00	"	Concert d'orchestre
8 h. 30	"	Sophisticates
9 h. 30	"	Concert (Eugène Ormandy)
10 h. 30	"	Concerts symphonique de Montréal

VENDREDI, 25 JUILLET

9 h. 00	du matin	Madame est servie
4 h. 15	du soir	Les chefs-d'oeuvre de la musique—CBC
7 h 15	"	Un homme et son péché—CBC
8 h. 30	"	Concert champêtre
9 h. 30	"	Elizabeth Rithberg et Alf. Wallenstein
10. h. 30	"	Arabesque

N.D.L.R.—Ces programmes sont susceptibles d'être remplacés au dernier moment et nous ne saurions en être responsables.

Beaucoup d'appelés mais peu d'élus

La métropole, avant l'avènement de cette fée qu'est la radio, n'a souvent apporté aux débutants qui venaient y tenter fortune, que des déceptions et des découragements. C'est que le préjugé voyait dans les talents favorisés par les muses, au delà de frontières urbaines que d'incertaines valeurs. Il fallait l'atmosphère des grandes écoles pour pouvoir percer, s'imposer, réussir.

Mais la radio, et cela s'entend de la Radio officielle a combattu ce préjugé si bien qu'aujourd'hui, grâce à une décentralisation logique, les jeunes gens qui ont vraiment la vocation de l'art, — musique, art dramatique, littérature, — sont invités au banquet d'où qu'ils viennent.

C'est la thèse qu'ont toujours soutenue les directeurs généraux de la Société Radio-Canada, MM. Gladstone Murray et Augustin Frigon. Les annales de la Société le prouvent. Nombre d'artistes n'auraient jamais pu se faire un nom malgré leur courage, leur travail, leurs ressources, n'eût été cet incomparable véhicule. Que de musiciens auraient dû renoncer peut-être à leur art, à la suite de l'absorption des théâtres par le cinéma si l'horaire radiophonique n'avait fait une si large part à la symphonie, à la musique gaie, à la scène lyrique. Il en est ainsi des comédiens qui ont pu poursuivre leur carrière sans être mis à pied par des entreprises théâtrales trop souvent défaillantes.

"Le bon maître de maison", écrivait Jacques Thibaud, "ne s'efforce-t-il pas de mettre toujours en valeur ses hôtes, ceux de marque aussi bien par devoir d'accueil que pour le plaisir de ceux qui l'entourent?" Et le célèbre artiste appliquait ce mot aux directeurs des studios qui doivent faire un choix judicieux des valeurs. Car, ici comme ailleurs les postulants sont nombreux et enthousisates mais pas toujours préparés à une carrière difficile entre toutes.

Ils sont refusés aux auditions et partent allant répandre l'éternelle rangaine du génie méconnu. Les sujets qui réussissent à la radio ne sont pas des privilégiés au sens strict du mot, mais des candidats que n'ont pas rebuté le travail, l'étude, la recherche du savoir, des candidats non aveuglés par leur entourage immédiat, — parents ou amis, — mais conscients de leurs moyens propres.

L. H.

L'invasion du Canada

L'invasion radiophonique de notre pays montée par Eddy Baudry, mercredi soir dernier, a eu un résultat "orsonwellesque . . . Un bon nombre d'auditeurs se sont inquiétés, les téléphonistes des postes de radio et des journaux ont reçu de multiples appels, ce qui a montré le succès de l'émission . . . Au fond, ceux qui ont critiqué sont probablement de ces gens qui ont donné tête baissée dans le panneaux et qui, furieux contre eux-même, malheureux de s'être laissé prendre au piège, ont voulu passer leur colère en disant qu'il était honteux de se moquer des gens, de leur donner ainsi la "frousse" . . . Leurs propos acerbes ont montré que l'émission avait atteint sin but, qu'elle avait un caractère tellement réel que de nombreux auditeurs ont cru, un moment, que les Allemands étaient à détruire Halifax, etc . . . S'ils s'étaient arrêtés à penser deux secondes s'ils avaient fait quelques calculs ils auraient immédiatement compris qu'il s'agissait d'un truc radiophonique, qu'on ne bombarde pas successivement Halifax, Rimouski et Québec dans une vingtaine de minutes... La distance est trou grande... Avec cela que les dialogues qui furent entrecoupés par les bulletins spéciaux de nouvelles indiquaient nettement que l'émission était une affaire bien montée...

De toute façon, il y a lieu de souligner l'excellence de la réalisation... Il fallait faire comprendre au peuple que tous ces événements tragiques qui se déroulent outremer pourraient un jour nous affliger si nous ne faisons pas un effort sans limite pour vaincre les dictatures... Voilà des mois qu'on parle à la radio d eraids terribles sur l'Angleterre, sur la France, sur les Pays-Bas, etc... Les speakers énumèrent les ravages causés par les raiders, mais tout cela ne veut presque plus rien dire, n'a plus aucune signification pour les auditeurs.

On s'habitue à toutes les catastrophes quand on est loin du sinistre et que ces catastrophes ne vous touchent qu'indirectement . . . L'émission aura donc eu un effet salutaire: éveiller l'esprit des masses au danger qui nous menace et aider le recrutement . . .

(Radiomande, le 19 juillet 1941)

L'ambassadeur W. Bullitt

L'ancien ambassadeur des Etats-Unis en France a prononcé au Cercle Universitaire de Montréal une causerie très intéressante et dans un français tout à fait remarquable . . . M. Bullitt a montré par son allocution d'une demi-heure, qu'un anglo-saxon, s'il veut s'en donner la peine, peut s'exprimer sans difficulté dans notre langue, se faire comprendre et se faire apprécier . . . Ce sont des gens comme M. Bullitt qui peuvent servir d'exemples à ceux qui réclament le bilinguisme complet dans notre pays . . . non pas le bilinguisme pour l'élément minoritaire mais pour toute la nation . . .

Le festival national du Stadium

En ces temps de guerre totale d'anxiétés de toute nature, il est hygiénique de se récréer, de se distraire et l'Art sous toutes ses formes formes est reconnu comme la plus saine, la plus salutaire des distractions. Le Festival National de lundi soir prochain au Stade Delorimier, est à signaler à ce point de vue au moins. C'est une exceptionnelle réalisation d'unité. Qu'on en juge. On a réussi à grouper dans le même spectacle tous les genres d'artistes ceux du muscle et ceux de l'art lyrique, ceux de l'orchestre symphonique et ceux du sport, enfin ceux de la danse comme ceux de l'élocution. Il y a de tout là-dedans, depuis l'air inédit d'opéra-comique jusqu'à la tombola de paroisse (Course au Trésor P. K.). Un auditeur qui à 11 h. 30 lundi soir n'aura pas oublié tous ses tracas, fera bien selon nous de consulter un médecin le plus tôt possible.

Pour arriver à sérier intelligemment les éléments divers d'un tel programme, on a divisé le tout en deux parties bien distinctes: un heure et demie de sport olympique (confié à la surveillance de la Palestre du National); puis une autre période d'une heure et demie réservée au concert choral et à la musique symphonique (confiée au Conservatoire National de musique). Une affluence de plus de vingt mille personnes est d'ores et déjà assurée à la manifestation et cela nous le comprenons aisément. Voici pourquoi.

Nous croyons de plus en plus que le Festival National annuel du Stadium est la première tentative, chez nous, de ce qu'on appelle en Europe, en France du moins, la "Fête populaire". Ces sortes de rallements bienfaisants où la foule attentive vient se rendre compte de ce que réalise l'esprit humain sur la place publique comme au théâtre, ces ralliements ont pris une telle importance sociale qu'ils ont fait naitre un genre de musique nouveau, distinct, dénommé en langage d'école, la "Fête Civique". C'est cette portée classique de l'événement de lundi qui nous a fait lui consacrer notre chronique d'aujourd'hui. On pourrait croire en effet qu'il s'agit de publicité plus ou moins avouée. Il n'en est rien. Ceux qui douteraient de notre avancé feront bien de consulter le Précis de l'Histoire de la Musique par Bertrand, un livre qui est dans toutes les mains. Ils y liront ceci, page 153, de la nouvelle édition mise à jour, "La Fête Civique" n'a existé usqu'ici qu'à l'état d'ébauche, mais elle est en réalité latente depuis fort longtemps, sinon depuis toujours, dans l'ensemble des productions musicales. Elle s'inspire du rôle social que peut et doit remplir la Musique en se mêlant à l'action populaire et en animant les fêtes du peuple. Cette forme est une large amplification de l'Opéra. C'est le drame social lui-même brisant le cadre du théâtre pour prendre celui de la Cité. Elle nécessite des moyens d'exécution très élargis et, par conséquent très simplifiés: thèmes inspirés de l'âme populaire, vastes ensembles vocaux et symphoniques, aux larges touches sonores, excluant toute recherche de subtilité purement musicale . . Le pressentiment de cette forme se trouve dans presque toute la musique".

Les premières tentatives de Fête Civique remontent à la Révolution française. Elle semble ensuite disparaître pour renaître à la fin du XIXe siècle. A Montréal, nous en avons eu déjà quelques tentatives dans les spectacles dialogués de la J. O. C. qui a l'époque ont défrayé la chronique.

En fait de thèmes de folklore qui seront le prétexte à développements musicaux, lundi soir ,on peut signaler un choeur sur Meunier tu Dors dont le Choeur du Conservatoire National donnera la primeur au grand public.

Nous félicitons M. Adjutor Perron, directeur - fondateur du Festival National annuel, de sa courageuse initiative. La formule date de quelques années déjà et s'améliore à chaque présentation. M. Perron aura doté Montréal d'une fête traditionnelle à laquelle on vient déjà assister jusque des Etats les plus éloignés de la Nouvelle-Angleterre.

Eugène LAPIERRE,
Docteur en musique.

(Radiomonde, le 19 juillet, 1941.)

Les Européens n'ont derrière eux que deux ou trois siècles d'art; nous autres, Japonais, nous en avons vingt-cinq: il est tout naturel que leur goût ne soit pas aussi formé que le nôtre.

Baron Kitabatake



Pour le jeune Angus Macdonald, fils âgé de 15 ans du ministre de la défense pour la marine, il n'y a qu'un service convenable dans l'armée. On le voit ici, recevant du sous-officier de marine Charles Parnell son uniforme de matelot. Il s'est enrôlé dans une unité de Halifax.

RADIO-INFORMATIONS

Ce Soir

	CKCH	CKAC	CBO	CBF
6 h. 00		A choisir.	Three Suns Trio.	Orchestre.
6 h. 15			Nouvelles.	
6 h. 30	Nouvelles.	Ligue des progrès civiques	Sommaire.	Radio-journal.
6 h. 45	Gypsy Moodd.	Les nouvelles de chez nous.	Nouvelles.	Chansonnettes.
7 h. 00	Programme musical.	Causerie.	British Sketch Book.	Programme musical.
7 h. 15	Musicale.	Présentation World.	Canada Calls from London.	
7 h. 30	Nouvelles de la BBC.	CKAC's Summer Playhouse.	Little old Hollywood.	Nouvelles françaises BBC.
7 h. 45	La Bonne Chanson.			"La Bonne Chanson".
8 h. 00	Récital.	A chiosir.	Popular Music.	Musique de danse.
8 h. 15	Les entretiens du samedi soir.	L'actualité.		Entretien du samedi soir.
8 h. 30	Hawaii Calls.	Récompenses et conséquences.	Hawaii Calls.	Relais des Iles Hawaï.
8 h. 45				
9 h. 00	Les cahiers franais.		Quiz for the force.	Les Cahiers français.
9 h. 15		La veillée du samedi soir.		
9 h. 30	Symphonie.	Jean Narrache.	NBC Summer Symphony	L'orchestre symphonique de la NBC.
9 h. 45				
10 h. 00		Orchestre.		
10 h. 15		Récital de chant.		
10 h. 30	Orchestre.	Juan Arvizu.	Orchestre.	Orchestre.
10 h. 45		Journal-parlé.		
11 h. 00	Nouvelles.	Allo, allo, les sports!	Nouvelles.	Nouvelles.
11 h. 15				
11 h. 30		Orchestre de danse.	Britain Speaks. BBC News Reel.	Orchestre.

DIMANCHE

MATIN

7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30			Orgue.	
7 h. 45			Intermède. — Orgue.	Intermède. Orgue.
8 h. 00				
8 h. 15			Tone picture.	"Tone Pictures".
8 h. 30				
8 h. 45				
9 h. 00		Le quart d'heure de l'Oratoire. L'organiste matinal.	Nouvelles.	Nouvelles et intermède.
9 h. 15				Aubade.
9 h. 30		Orgue.	Words and Music.	
9 h. 45		Columbia Gypsy Caravan.		
10 h. 00		Gospel Service.	Neighbourly News.	Quatuor à cordes.
10 h. 15			Anzac News Letter.	
10 h. 30		A l'opérette.	Causerie.	Je chante . . .
10 h. 45			Interméde musical.	
11 h. 00		Orchestre.	Comédie musicale.	Orchestre symphonique.
11 h. 15			First Piano Quartet.	
11 h. 30		A choisir.	Orgue.	
11 h. 45			Songs for you.	

SOIR

12 h. 00	mma Ottero.	L'heure de la mélodie.	BBC News.	Emma Ottero, soprano.
12 h. 15		Bulletin d'informations.	"Between Ourselves".	
12 h. 30	Radio City Music Hall.	A la guinguette.	Concert by Canadian Regiments.	"Radio City Music Hall".
12 h. 45		A la Guinguette.		
1 h. 00		Musicale.	Hello Children.	
1 h. 15		Valse.		
1 h. 30	Nouvelles.	Association des marchands détaillants.	Musique de chambre.	Nouvelles.
1 h. 45	Musical portraits.	Valses.		"Revue des Hebdomadaires"
2 h. 00	Chansonnettes.	Invitation to hearning.	Old Country Mail.	Chansonnettes.
2 h. 15	String Symphony.		Fielder Conducts.	Orch. de cordes de la NBC.
2 h. 30	Vos demandes.	Nouvelles.	Religious Period.	"Tapestry Musicale".
2 h. 45				
3 h. 00	Orchestre de la CBS.	Orchestre de la CBS.	CBS Orchestra.	"Lavender and New Lace"
3 h. 15				Intermezzo.
3 h. 30				Orchestre.
3 h. 45				
4 h. 00	Meet Music.	Orchestre.	Meet Music.	Orchestre symphonique.
4 h. 30	Orchestre.		Church of the air.	Programme musical.
4 h. 45		Spirit of '41.	Nouvelles.	Orchestre.
5 h. 00	Nouvelles. — Concert.			Nouvelles. Concert.
5 h. 15		Del A Rythm Boys.		Ricardo et ses musiciens.
5 h. 30	Ray Shields Orchestra.	Melodies	Roy Shields Revue.	
5 h. 45		Album de la chansonnette.		
6 h. 00	Musique militaire.	Réminiscences musicales	Military Band.	Musique militaire.
6 h. 15				
6 h. 30	Les fureurs d'un puriste.	Mélodies capiteuses.		Les fureurs d'un puriste.
6 h. 45	Questions municipales.	Les nouvelles de chez nous.	BBC Exchange.	Intermède.
7 h. 00	Concert.	Variétés continentales.	Concert in miniature.	Concert.
7 h. 15				
7 h. 30	Nouvelles BBC.	Joson et Josette.	"Week-end Review".	Nouvelles française BBC.
7 h. 45	Récital.	Hollywood vous parle.	Nouvelles.	Trio Pro Arte.
8 h. 00	Sur les boulevards.	Les cavaliers de La Salle.	Sur les boulevards.	"Sur les Boulevards".
8 h. 15				
8 h. 30	Orchestre de cordes.	A choisir.	Carry On Canada.	Ensemble de cordes.
8 h. 45		Rolland Bédard.		
9 h. 00	Histoire en marche.	Jean Narrache.	We have been there.	L'histoire en marche.
9 h. 15		La ruche.		
9 h. 30		Orchestre.	American Album.	"L'album de musique familière".
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-théâtre.	Emission de guerre.	Théâtre.	Radio-théâtre.
10 h. 15		Orch. de concert.		
10 h. 30	Orgue.			Récital d'orgue.
10 h. 45				
11 h. 00	Nouvelles.	Allo, allo, les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15		Le journal parlé.	Britain Speaks.	Intermède.
11 h. 30		Orchestre.	BBC News Reel.	Orchestre.

LUNDI

MATIN

7 h. 00		Nouvelles. — Réveil.		
7 h. 15				
7 h. 30		Le quart d'heure de l'Oratoire.	Nouvelles. — Program-musical.	Nouvelles et intermède.
7 h. 45	Prière du matin.	Pot-pourri matinal.	Morning Melodies.	Programme musical.
8 h. 00	Nouvelles.	Sourire matinal.	Nouvelles.	Nouvelles.
8 h. 15	From A to Z in Novelty	Voisinons.	Devotional Period.	Elévations matutinales.
8 h. 30	Nouvelles en anglais.	Evénements sportifs.	Musical March Past.	Pot pourri musical.
8 h. 45				Chansonnettes.
9 h. 00	Madame est servie.	Chansons françaises.	Breakfast Club.	Madame est servie . . .
9 h. 15	Pot-pourri musical.	Nouvelles.		Quinze minutes avec . . .
9 h. 30	Nouvelles "Le Droit".	Les duettistes de la mer.		Les chansons que vous aimez.
9 h. 45	Chansonnettes.	Chansonnettes.		
10 h. 00	Yours Truly.	Vos demandes.	Nouvelles.	"Vie de famille".
10 h. 15	Vos demandes.		Orgue.	"Courrier-confidences".
10 h. 30		L'heure récréative.	Woman in White.	Chansonnettes.
10 h. 45		Grande Soeur.	Right to happiness.	
11 h. 00	Tangos et Rumbas.	Capsules mélodiques.	Vieneese Ensemble.	Musique viennoise.
11 h. 15	Chansonnettes.	Le courrier du coeur.		
11 h. 30	Nos célébrités.	Big Sister.	Big Sister.	Poèmes symphoniques.
11 h. 45		Au Cabanon.	Dr Susan.	

SOIR

12 h. 00	Intermède musical.	L'heure ensoleillée.	BBC News.	"Jeunesse dorée".
12 h. 15	Nouvelles BBC.	Chansonnettes.	Question of the hour.	Nouvelles de la BBC.
12 h. 30	Variétés	Pour vous, Mesdames.	Balladeer.	Quelles nouvelles?
12 h. 45	Nouvelles.	La parade du midi.	Nouvelles.	Radio-journal.
1 h. 00	Intermède musical.	Nouvelles.	Gordon Gifford.	La métairie Rancourt.
1 h. 15			Orchestre.	
1 h. 30	Réveil rural.	Entre vous et moi.	Ontario Farm Broadcast	Le Réveil rural.
1 h. 45		Chansonnettes.		
2 h. 00	Chansonnettes.	Histoires d'amour.	Mary Marlin.	Chansonnettes.
2 h. 15		Nos vedettes.	Pepper Young.	Rue Principale.
2 h. 30	Intermède.	Bourse.	Pops Concert.	Programme musical.
2 h. 45	Programme musical.	A l'opérette.	Programme musical.	
3 h. 00	Concert populaire.	Rythme et mélodie.	Against the storm.	Concert populaire.
3 h. 15		A l'opérette.	Ma Perkins.	
3 h. 30	Variétés.	A Friend in deed.	The Guiding Light.	
3 h. 45	Intermède.	Orchestre.	Road of Life.	
4 h. 00	Mademoiselle au piano.	Chansons.	Mademoiselle au piano.	Nouvelle. — Mlle au piano.
4 h. 15	Chefs d'oeuvre de la musique.	Les événements sociaux	Club Matinée.	Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4 h. 30		Nouvelles.		
4 h. 45		Jules Landy et son violon.	Back from Britain.	
5 h. 00	Heure du thé.	L'heure du thé.	Causerie.	Femina.
5 h. 15	Avis de décès.	Valse.	Wishart Campbell Songs.	A Radio-Canada ce soir..
5 h. 30	A choisir.	La rue Principale.	Fiedler Conducts.	Les plus beaux disques.
5 h. 45	Ensemble de cordes.	Madeleine et Pierre.	Freaenting.	
6 h. 00	Nouvelles locales.	Le vieux loup de mer.	The Three Sons Trio.	Chansonnettes.
6 h. 15	Crépuscule.	Moi, j'ai dit ça?	CBC News & Farm Mark-et Summary.	
6 h. 30	Nouvelles	Intermède musical.	Sommaire.	Radio-journal.
6 h. 45	Le crépuscule.	Les nouvelles de chez nous	Salon music.	Intermède musical.
7 h. 00	Chansonnettes françaises	Amos'n Andy.	Causerie.	"La Pension Velder".
7 h. 15	Un homme et son péché	Lanny Ross.	Sweeden Today.	"Un homme et son péché"
7 h. 30	Nouvelles françaises BBC	Nazaire et Barnabé.	Causerie	Nouvelles françaises BBC.
7 h. 45	Causerie.	Le Don Juan de la Chanson.	Recital Series.	Causerie.
8 h. 00	Les amours de Ti-Jos.	Les Amours de Ti-Jos.	Gilbert and Sullivan.	Radio-rigolo . . .
8 h. 15				
8 h. 30	Quatuor.	Alpha.		Quatuor de saxophones.
8 h. 45		Festival des écoliers.		
9 h. 00	Concert.	Forecast.	Chamber Music Society.	Concert d'orchestre.
9 h. 15				
9 h. 30	Russell Bennett's		Russell Bennett's Notebook	Fussell Bennett.
9 h. 45	Notebook.			
10 h. 00	A choisir.	Le capitaine Bravo.	Carnation Contented.	"Contented Hour".
10 h. 15	Between Ourselves.			
10 h. 30	Variétés.	Juan Arvizu (chansons).	With the Troops in England	Orchestre.
10 h. 45		Le journal parlé.		
11 h. 00	Nouvelles.	Sport.	CBC National News.	Nouvelles.
11 h. 15		Images de guerre.	Britain Speaks.	Orchestre de cordes.
11 h. 30		Orchestre.	BBC News Reel.	Orchestre.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

200—

A—Les Indiens mangeaient beaucoup de poisson fumé. Savez-vous comment cette opération du fumage s'effectuait?

B—Y eut-il beaucoup de mariages sous le régime français entre Français et Sauvages?

C—Qui proposa la première fois de restreindre le droit d'appel au Conseil Privé?

201—

A—On sait qu'à Venise, au temps du carnaval, le Doge épousait symboliquement l'Adriatique. Les Indiens ne célébraient-ils pas une cérémonie à peu près semblable avant de pêcher?

B—On sait qu'il y eût quelques Indiennes sous le régime français à devenir religieuses. Y eût-il des métisses à entrer en religion?

C—Quelle fut l'époque littéraire la plus féconde du siècle dernier?

(Réponses voir page trois)

Courrier de KENT et d'ESSEX

La retraite fermée diocésaine s'ouvre cette semaine à London

La retraite est prêchée par le R. P. R. Legault, s.j., recteur du collège du Sacré-Coeur, de Sudbury. — Joyeuse fête champêtre à Pointe-aux-Roches.

(Spécial au "Droit")

WINDSOR (Ont.), 17. — C'est cette semaine qu'a lieu la retraite fermée annuelle de langue française dans notre diocèse. On sait que nos retraitants se réunissent maintenant au séminaire Saint-Pierre de London pour ces trois jours de prière et de recueillement spirituel. Etablies depuis une douzaine d'années dans notre région, ces retraites annuelles ont toujours été prêchées et dirigées par les Révérends Pères Jésuites, depuis le R. P. Louis Lalande, qui prêcha la première à la Villa Manrèze, de Birmingham, Mich., pour les Canadiens de langue française de Windsor et des environs, en 1927, jusqu'au R. P. Rosaire Legault supérieur du collège du Sacré-Coeur, de Sudbury, qui a la direction spirituelle de celle de cette année. On prévoit que de nouveau un contingent nombreux de catholiques de langue française se dirigeront vers London, cette semaine pour aller retremper leur foi et recevoir de ce directeur d'âmes plein de zèle et d'expérience les conseils dont ils ont besoin pour orienter chrétiennement leur vie. D'aucuns espèrent encore que nous aurons un jour une maison de retraites fermées de langue française établie en permanence dans notre district de Winsor, bien que Son Excellence Mgr Kidd n'ait pas encore accueilli favorablement ce projet. Une telle institution, cependant, rendrait un immense service, non seulement aux catholiques de langue française de nos comtés de Kent et d'Essex, mais aussi à nos frères franco-américains du Michigan, qui n'ont actuellement qu'une ou deux églises, dans toute la grande ville de Détroit, où ils peuvent se confesser et faire leurs autres dévotions dans leur langue maternelle.

Joyeuse fête champêtre

Dimanche dernier eut lieu à Pointe-aux-Roches le troisième pique-nique annuel de l'Association de la Jeunesse Catholique du district Sainte-Claire. Après s'être amusés durant toute l'après-midi sous l'oeil vigilant de M. l'abbé Marentette - qui remplaçait pour l'occasion M. l'abbé Fergus Laverty aumônier régulier, en vacances - jeunes gens et jeunes filles se réunirent dans le sous-sol de l'église de l'Annonciation pour leur souper fraternel. Le sénateur Lacasse était l'orateur de circonstance. Il recommanda à ses auditeurs de monter perpétuellement la garde autour de cette institution sacrée qui s'appelle le foyer chrétien. Il déclara qu'une des plus impérieuses nécessités du jour est de conserver dans toute leur intégrité les vertus familiales que nous avons hérité de nos pères: le respect de l'autorité paternelle, l'indéfectible affection qui doit exister entre les parents et les enfants - de même qu'entre frères et soeurs - l'économie, l'ordre et la paix familiale. Ce sont ces vertus, ajouta-t-il, qui, une fois transportées et pratiquées dans notre vie civile, font les peuples heureux. Il n'y aurait ni guerres intestines, ni querelles internationales, si les hommes s'inspiraient toujours de ces grands principes de vie chrétienne, au foyer paternel d'abord et ensuite dans la vie sociale de la nation. M. l'abbé Césaire Levaque fit aussi quelques observations sur le véritable caractère de l'action notre Saint Père le Pape. Ces intéressantes agapes étaient sous la présidence de M. Armand Gronnin, fils du "reeve" du canton de Tilbury-Nord, dans lequel est situé le village de Pointe-aux-Roches.

Cuique suum

On sait que, lors de la dédicace officielle des premiers canons fabriqués par notre industrie canadienne à Sorel, le premier juillet dernier, un groupe relativement nombreux et très représentatif de citoyens de notre district de Windsor, alla participer à cette grande manifestation publique. Tous étaient, à cette occasion, les hôtes de M. John Mansfield, président de la Chrysler Motor Corporation of Canada, compagnie à qui les autorités gouvernementales doivent un gros merci à la suite de sa généreuse contribution au succès de la Sorel Industries, Limited, dont les Messieurs Joseph et Edouard Simard furent les principaux, sinon exclusifs, promoteurs. Nous serait-il permis de dire, sans vouloir le moins du monde enlever à qui que ce soit une partie du mérite qui lui revient, que les voyageurs auxquels nous avons fait allusion plus haut revinrent de Sorel avec l'impression que les mérites de la Chrysler Motor Corporation of Canada et de son sympathique et généreux président sont grands et doivent, en toute justice, être mis en évidence.

MÉTHODE RAPIDE QUI ENRAIE LA
FIÈVRE DES FOINS
et l'ASTHME D'ÉTÉ

Le meilleur temps pour enrayer la fièvre des foins, c'est avant que vos yeux commencent à chauffer, que votre nez et vos yeux coulent et que vous éternuiez. RAZ-MAH de Templeton prévient la fièvre des foins partout chez les Canadiens. Mais si vous en souffrez présentement, procurez-vous tout de suite RAZ-MAH. Dans la plupart des cas, le soulagement se produit presque immédiatement! "Dès la première irritation dans mon nez," écrit M. Louis Quesnel, 465, rue Dupré, Montréal, "je commence à prendre RAZ-MAH qui enraie toujours l'attaque avant qu'elle ait chance de se déclarer." Vous serez reconnaissant du soulagement que vous procurera RAZ-MAH. Pas de fumée, de prise, d'inhalation. Soulagement d'une boîte de $1 ou argent remboursé. 50c et $1 chez les pharmaciens. 532F

LE RECITAL DU CARILLONNEUR

Le programme suivant sera exécuté par Robert Donnell au Carillon de la Tour de la Paix de 9 h. à 10 h. du soir, le dimanche, le 20 juillet 1941:

1.—Prélude et Fugue pour Carillon .. J. A. Maassen
2.—Air de Ballet ..... A. Hervey
3.—Chansons:
(a) The Sweetest Story ..... R. M. Stults
(b) Sylvia ..... O. Speaks
(c) Beautiful Isle of Somewhere .. J. S. Fearis
4.—Concerto ..... A. Vivaldi
5.—Mélodie ..... S. Rachmaninoff
6.—Sélections de Faust . C. Gounod

Fassett

FASSETT (Qué.), le 19—(D. N. C.)—Le 9 juillet a été béni à l'église de Fassett le mariage de M. et Mme J. Pilon (Dorina Boucher). Nos voeux de bonheur.

Dimanche dernier, M. Albert Thomas, de Montréal, visitait sa famille.

M. Jean-Charles Quesnel était parmi nous en fin de semaine.

Mlles Lorraine McAdam et Yvette Lalonde, de Brownsburg, ont passé quelques jours dans leur famille.

Mlle Edmonde Lalonde a passé la fin de semaine au lac Commandent, sur le territoire de Lucerne en Québec.

La nouveauté



Vous désirez voyager? Il vous faut nécessairement marquer votre linge, surtout si vous allez dans un camp ou si vous devez être deux dans la même chambre. Il se vend maintenant des estampes portant les lettres de votre nom. Vous l'imprimez sur vos vêtements avec de l'encre indélibile.

Le congrès des bonnes routes a lieu en octobre

D'UNE DUREE DE TROIS JOURS, IL S'OUVRIRA LE 7 OCTOBRE PROCHAIN, A NIAGARA FALLS.

QUEBEC, le 19. — L'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la voirie et oes travaux publics de la province de Québec et président de l'Association canadienne des bonnes routes, annonce que le vingt-sixième congrès annuel de cette Association aura lieu les 7, 8 et 9 octobre prochains à l'hôtel General Brock, Niagara Falls. Chaque province du Dominion y sera représentée par ses ministres de la voirie et des travaux publics, les sous-ministres et les ingénieurs de ces deux ministères.

La principale question que les délégués seront appelés à discuter portera sur les plans d'un programme de construction routière d'après-guerre qui donnerait du travail à 200.000 hommes, pour une période de trois ans. Les ministres provinciaux et leurs ingénieurs se sont mis à l'oeuvre immédiatement après le congrès de l'an dernier pour déterminer la somme des travaux à entreprendre dans leurs provinces respectives.

Les autorités ont compris que la préparation des plans, la compilation laborieuse de tous les détails techniques et l'acquisition des droits de passage devaient être entreprises bien avant le début des travaux, et d'intéressants rapports sur ces diverses questions seront soumis au congrès pour étude.

En choisissant Niagara Falls comme lieu de réunion, l'Exécutif de l'Association canadienne des bonnes routes a accepté l'invitation de l'hon. T. B. McQuesten, ministre de la voirie de la province d'Ontario, et le congrès aura lieu au noyau même du splendide système routier ontarien. Pendant trois jours, les délégués, au nombre de plusieurs centaines, étudieront les problèmes de temps de guerre et les besoins courants d'amélioration routière pour répondre adéquatement aux lourdes exigences du transport mécanisé et à l'épineuse question de la réhabilitation d'après-guerre.

Dans son avis de convocation, l'Exécutif de l'Association canadienne des bonnes routes insiste sur le fait que d'excellentes routes et des ponts solides sont à la base du programme de défense de l'Amérique du Nord et que toute négligence dans ce domaine nuirait considérablement au transport des troupes, des munitions et du matériel vital en temps de guerre.

L'hon. T.-D. Bouchard, dans sa lettre d'invitation, met en garde contre la pénurie de main-d'oeuvre expérimentée en matière de construction routière. "Il ne serait pas de bonne économie, dit-il, de permettre la détérioration des routes devant les exigences toujours croissantes du transport des troupes et des munitions et du commerce, car l'efficacité nationale en serait gravement atteinte. On devra peut-être trouver de nouvelles méthodes de construction et préparer les plans du système de routes parallèles et secondaires nécessaires au transport des produits industriels et agricoles dans les centres commerciaux.

"On devra également considérer l'importance du raccordement des routes secondaires avec les grand'routes et leur amélioration, et les autorités gouvernementales sont d'avis qu'il faut étudier sans délai les travaux à entreprendre pour en coordonner les détails dans un plan d'ensemble d'une importance vitale pour tout le pays."

M. Paul Desrosiers a été transporté d'urgence à l'hôpital du Sacré-Coeur à Hull. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Il est aussi ordinaire de voir changer les inclinations qu'il est extraordinaire de voir changer les goûts. **La Rochefoucauld**

Il revoit Ottawa après 18 années à Chicago

Un "gars" de la Basse-Ville, Henri Cousineau, nous quittait en 1923 pour aller tenter fortune aux Etats-Unis. — Il est émerveillé de la métamorphose de la capitale. — Heureux de revoir les vieux copains.

par Maurice DESJARDINS



HENRI COUSINEAU

En 1923, c'est-à-dire à l'âge de 28 ans (c'est aussi l'âge du reporter qui écrit cette nouvelle), Henri Cousineau, fils de l'horloger Procule Cousineau de la rue St-Patrice faisait ses adieux à Bytown et partait à la conquête de la fortune aux Etats-Unis. Il nous est revenu cette semaine, pour une courte visite, après 18 ans à Chicago, sur les bords du lac Michigan.

En arrivant à Chicago, il épousait une Mlle Margaret Pretty, (quel joli nom!) et obtenait de l'emploi dans une laiterie à Tinney Park, à une vingtaine de milles du coeur de Chicago. Il est devenu le comptable de cette maison, à la grande joie de son épouse et de sa fille de 16 ans, Mary Jane.

M. Cousineau s'est dit enchanté d'entendre de nouveau parler la langue française. "Il y a 17.000 Canadiens-français dans Chicago, nous apprend-il, mais je vous avoue que le français ne se parle pas souvent par là-bas". M. Cousineau n'a pas perdu son langage, et il s'exprime avec autant de facilité que le jour de son départ. Il était accompagné à nos bureaux de son cousin Elie Beauchamp, et il venait de visiter ses vieux copains Tom Davis, l'étalagiste, Lionel Dubé et Laurent Raymond de l'Imprimerie Nationale, Henri Laperrière, et Tony Boisvenu, du Château Laurier.

"Comme c'est beau, la Plaza, devant la gare" nous dit ensuite notre compatriote. Il ne tarit pas d'éloges au sujet de la beauté des paysages d'Ottawa, et reviendra certainement l'an prochain. "Cette fois, j'aurai avec moi mon épouse et ma fille" nous déclare en prenant congé M. Cousineau, qui est venu en autocar en passant par Toronto et Hamilton.

Ajoutons qu'il a profité de sa visite à nos bureaux pour s'abonner à notre journal.

Hawkesbury

(De notre correspondant)

HAWKESBURY, Ont., 19— Samedi matin à 9 h. 30, en l'église St-Alphonse-de-Ligouri de Hawkesbury ont eu lieu les funérailles de M. Léo Rochon, décédé mercredi après-midi à 1 heure, à l'hôpital Notre-Dame, après avoir subi une intervention chirurgicale.

Le cortège funèbre quitta la demeure du défunt, 2 Régent est, à 9 h. 15 pour se rendre à l'église où le service fut célébré à 9 h. 30. La dépouille mortelle fut ensuite transportée au cimetière local. La levée du corps fut faite par M. l'abbé F. Bricault, vicaire de la paroisse. M. le curé J.-R. Guindon chanta le service, assisté de MM. les abbés Percy McGuire et Paul Caron, comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Emanuel Gélineau, fit les frais du chant. M. Roland Millette touchait l'orgue.

Les porteurs, sous la direction de M. André Sabourin, étaient tous des membres de la Société des Artisans Canadiens-Français dont le défunt faisait parti. Il reçut aussi les honneurs de la Ligue du Sacré-Coeur dont il était membre. On remarquait aux funérailles plusieurs amis du défunt et de la famille.

La famille en deuil a reçu un grand nombre de témoignages de sympathies, de bouquets spirituels, de télégrammes, d'offrandes de messes, fleurs, etc.

Ce matin, à 7 h. 30, en l'église St-Alphonse de Ligouri de Hawkesbury, a été béni le mariage de Mlle Charlotte Demers, fille de M. et Mme Alphonse Demers, fils, de M. et Mme Rémi Ménard.

Après la bénédiction nuptiale, le vin fut servi chez les parents de la mariée. Ce soir, il y aura souper chez M. et Mme Rémi Ménard, avec veillée dansante.

Mercredi soir dernier, à 5 h. 30, M. Philippe St-Jean, conducteur du camion à glace de M. Arthur Montpetit (à l'entrainement à Cornwall) roulait vers Hawkesbury, sur la route 17, lorsqu'il fut aveuglé par un oiseau qui heurta le pare-brise et le camion prit le fossé. La lourde charge de glace alla rebondir sur la cabine du chauffeur et la brisa, M. St-Jean fut sortit de son siège par l'ouverture de la porte gauche. M. Arthur Régimbald, s'en tira presque sans blessures. Son compagnon fut transporté à l'hôpital privé du docteur Smith ou l'on constata une fracture à l'épaule gauche. Les dommages au camion s'élèvent à $200.

Dans la nuit du mercredi à jeudi, la propriété privée de M. René Dosne fut visité par des marodeurs. On profita de l'absence du propriétaire pour fouiller la maison dans tous ses coins. Lorsque M. Dosne revint de son camp, jeudi matin, il s'aperçut de la chose et manda la police. Tous les tiroirs avaient été vidés de leur contenu et jeté pêle-mêle sur le plancher. Des bouts d'allumettes au trois-quarts brûlés couvraient le plancher dans presque tous les appartements. Seulement après enquête on constata que quelques articles de valuer insignifiante étaient disparus.



C'EST TOUT UNE "JEUNESSE"

Qu'a-t-il fait pour avoir de si beaux muscles et être en aussi belle forme? Du sport? De l'exercice?

Peut-être, mais allez donc demander à un pauvre débilité de faire de la gymnastique ou de jouer au tennis pour se donner du muscle, qu'arrivera-t-il? Il sera vite EPUISE.

Oui, messieurs, des muscles solides et bien développés — l'ambition de tout homme — sont, avant tout, le résultat d'une bonne santé.

Ne gardez pas des membres fragiles sous prétexte que c'est votre constitution. Depuis très longtemps des milliers de jeunes gens et des hommes de tout âge, maigres, fatigués, manquant de force, d'appétit, souffrant de douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement ont trouvé la force et la vigueur dans le seul emploi des PILULES MORO; elles sont faciles à prendre et ne coûtent pas cher.

Par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, St-Denis, Montréal



POEMES D'ETE

LE COCOTIER

Tout arbre chez nous se tient debout comme un homme, mais immobile; enfonçant ses racines dans la terre, il demeure les bras étendus. Ici, le sacré banyan ne s'exhausse point unique: des fils en pendent par où il retourne chercher le sein de la terre, semblable à un temple qui s'engendre lui-même. Mais c'est du cocotier seulement que je veux parler.

Il n'a point de branches; au sommet de sa tige, il érige une touffe de palmes.

La palme est l'insigne du triomphe, elle qui, aérienne, amplification de la cime, s'élançant, s'élargissant dans la lumière où elle joue, succombe au poids de sa liberté. Par le jour chaud et le long midi, le cocotier ouvre, écarte ses palmes dans une extase heureuse, et au point où elles se séparent et divergent, comme des crânes d'enfants s'appliquent les têtes grosses et vertes des cocos. C'est ainsi que le cocotier fait le geste de montrer son coeur. Car les palmes inférieures, tandis qu'il s'ouvre jusqu'au fond, se tiennent affaissées et pendantes, et celles du milieu s'écartent de chaque côté tant qu'elles peuvent, et celles du haut, relevées, comme quelqu'un qui ne sait que faire de ses mains ou comme un homme qui, s'est rendu, font lentement un signe. La hampe n'est point faite d'un bois inflexible, mais annelée, et, comme une herbe, souple et longue, elle est docile au rêve de la terre, soit qu'elle se porte vers le soleil, soit que, sur les fleuves rapides et terreux ou au-dessus de la mer et du ciel, elle incline sa touffe énorme.

La nuit, revenant le long de la plage battue avec une écume formidable par la masse tonitruante de ce léonin Océan Indien que la mousson du suroît pousse en avant, comme je suivais cette rive jonchée de palmes pareilles à des squelettes de barques et d'animaux, je voyais à ma gauche, marchant par cette forêt vide sous un opaque plafond, comme d'énormes araignées grimper obliquement contre le ciel crépusculaire. Vénus, telle qu'une lune toute trempée de plus purs rayons, faisait un grand reflet sur les eaux. Et un cocotier, se penchant sur la mer et l'étoile, comme un être accablé d'amour, faisait le geste d'approcher son coeur du feu céleste. Je me souviendrai de cette nuit, alors que, m'en allant, je me retournai. Je voyais pendre de grandes chevelures, et, à travers le haut péristyle de la forêt, le ciel où l'orage posant ses pieds sur la mer s'élevait comme une montagne, et au ras de la terre la couleur pâle de l'Océan.

Je me souviendrai de toi, Ceylan! de tes feuillages et de tes fruits, et de tes gens aux yeux doux qui s'en vont nus par tes chemins couleur de mangue, et de ces longues fleurs roses que l'homme qui me trainait mit enfin sur mes genoux, quand, les larmes aux yeux, accablé d'un mal, je roulais sous ton ciel pluvieux, mâchant une feuille de cinnamone.

Paul CLAUDEL.

Images et proses

(Ce qu'en pense le R. P. Gustave Lamarche, c.s.v.)

Rina Lasnier joue pour sa partie la viole de la suavité. Mais, disons-le tout de suite, nullement une suavité mollasse d'où le **nerf** est absent. Nous n'avons que faire, au milieu de nos guerres, des sentimentalités touchantes occupées à décomposer les énergies de l'âme. Il faut que nos violons eux-mêmes grincent un appel à la chevauchée héroïque. La conquête de nous-mêmes et du monde, à l'heure actuelle, est à ce prix. Honnis soient donc les poètes, premiers détenteurs du clairon, qui ne voudraient être à nos oreilles que des berceurs de pastorales!

Il n'en reste pas moins la distinction à faire entre instrument et instrument, et, pourvu que la chanterelle soit virile, il ne faut pas supprimer le pathétique département des cordes.

Ecoutez la **prose de l'Impatience** de Rina Lasnier (p. 79). Vous verrez que nous n'en sommes pas au mol archet glissant sur un fil de rêve au milieu du clair de lune. C'est appelé "le sonore appel de mon impatience". Voilà qui grince bien. Ensuite la joueuse a cueilli dans sa main l'eau qui bouge; elle la contemple un peu; elle l'analyse en un clin d'oeil; puis elle lui trace sa mission, fort dynamique:

"Je lui redonne sa joie qui n'est pas d'espérer mais de conquérir, ni d'être bue par les grèves molles ou les fissures avides mais de courir et d'entraîner."

La lune? On la fait "voler en éclats sur les pierres aiguës". C'est presqué plus qu'il n'était demandé! Et quel est le but final de cette colère?

"Je connais ma soif, le vent ne peut violenter mon coeur fugace et me détourner de ma voie exaspérée;

Je cours apprendre si la profondeur de la mer me désire comme je la désire."

N'est-ce pas proprement la course héroïque jusque vers la métaphysique immensité de François Hertel? Ici, je trouve la corde presque aussi furibonde que le cuivre!

La plupart des chants de Mlle Lasnier restent cependant des chants de douceur, plutôt murmurés que clamés, plutôt offerts qu'imposés. La grâce y domine. Leur tonalité vigoureuse, ils l'empruntent aux sources de la nature, de l'âme et de la pensée spirituelle; sources dont ils sont tout proches par une méditation très intime et très recueillie; ils l'empruntent aussi à une technique littéraire des plus averties, des plus souples, des plus surveillées. Tout est là beau et bon travail. Nous serions d'ailleurs presque dispensés d'argumentation directe par le fait que le président même de la Société des Ecrivains, dans un geste infiniment élégant, couronne Mlle Lasnier reine de nos poètes (Voir l'Action Nationale, avril 1941.).

(Carnets viatoriens)

LITTERATURE et BEAUX-ARTS

JEAN GIRAUDOUX, STYLISTE INCOMPARABLE

Monsieur Jean Giraudoux, normalien, romancier, dramaturge, critique et essayiste, est d'abord et surtout un poète, c'est-à-dire un homme pour qui le monde est beau. Il est un grand poète parce que, pour lui, le monde est objet de jeu et qu'il sait jouer sans tricher. D'ailleurs, il a tous les atouts dans ses mains . . .

Fée au bâton magique, Giraudoux transorme tout ce qu'il touche. Et il peut transformer les choses parce qu'il les connaît, parce qu'il en saisit le sens, la direction. Pour lui le monde est plein de tangentes et — l'heureux homme! — Dieu lui a donné des pieds assez habiles pour qu'il les puisse suivre jusqu'aux étoiles. Il est équilibriste hors pair, personne ne danse mieux que lui sur le fil tendu de la voix humaine. Il donne souvent le vertige, mais jamais il ne l'a lui-même. C'est un diable d'homme.

Avant de s'élancer sur le fil, le sage prend ses mesures, étudie les lois du jeu, exerce son pied malhabile. Giraudoux commence par étudier les choses — c'est un normalien célèbre — et personne ne niera qu'il les connaisse. Si vous lisez **Juliette au pays des hommes,** et suivez l'héroïne dans ses visites, vous rencontrerez un professeur de sciences naturelles de l'Ecole Normale qui "surveillait sur un fragment d'étamine le mariage de **l'Ardisia Crispa,** qu'il faut deux ans pour féconder"; vous rencontrerez aussi un vice-président de la Société d'acclimatation, l'archéologue Jean Daudinat, etc. Ceci me rappelle le titre **"Amphitryon 37"**, qui ne signifie pas, comme presque tous pensent, que la pièce est de 1937, mais bien que c'est la 37e pièce imprimée sous ce titre: **Amphitryon.**

En somme, on peut lui appliquer ce qu'il dit de l'écrivain Lemançon, dans cette même **Juliette au pays des hommes:** "Il n'employait jamais un mot pour un autre. Il n'avait jamais commis même ce mensonge de fait qui consiste à appeler garde-feu le pare-étincelle ou liséré le passe-poil. Il évitait de parler des quelques étoiles dont il ignorait le nom, et quand il disait qu'il bruinait, on pouvait être sûr qu'il s'agissait bien de la bruine, et qu'il ne pleuvinait, et qu'il ne brouillassait point . . ."

A la suite de ces phrases, on serait peut-être porté à croire que Jean Giraudoux est un esprit positif à la Zola, dont la qualité première est le réalisme exact et brutal. On se tromperait grandement. Il y a chez Giraudoux deux facultés bien distinctes et dont la combinaison constitue son génie propre. La première consiste à bien voir le réel tel qu'il est physiquement, dans ses détails; la seconde, est le don de saisir une analogie que présente cette chose vue, avec une autre déjà vue. Ici il y a une espèce de mémoire imaginative ou d'imagination réminiscente, si l'on veut, qui entre en jeu. Le procédé ordinaire de création chez lui est donc l'invention (**invenire,** trouver) d'une allégorie, la transposition d'une chose concrète dans le domaine des symboles de manière à lui faire représenter une autre chose concrète. Voici des exemples qui montreront ce que je veux dire:

"Mille petits bassets trottinent par les rues asphaltées avec des pattes si courtes que leur ombre reste tout le jour juste au-dessous d'eux, comme un tapis."

"Pendant deux jours, l'Afrique avança quelques îles sur la mer, comme un enjeu, des Canaries, des îles Vertes . . ."

Sans doute il lui arrivera de tomber dans la préciosité — mais quel charme, tout de même! — et même dans certaines incorrections. Mais quelle délicieuse fantaisie que la sienne, quel charme indicible, quel enchantement que cette prose qui s'amuse et nous amuse. Cette page initiale de **Suzanne et le Pacifique** n'est-elle pas une merveille?

"C'était pourtant un de ces jours où rien n'arrive, où, comme les poules quand la pluie va durer, sentant que jusqu'au soir la vie sera monotone, les astres occupés d'habitude à la varier sortent sans emploi et voisinent. Il y avait de tout dans le ciel. Il y avait le soleil; il y avait, sous la housse, la lune. Nuit, matin, tout était servi sur les mêmes nappes radieuses. Le vent du Sud tombait sur le vent d'Est, perpendiculaire, et des souffles Nord-Ouest-Sud-Est vous caressaient dans l'angle droit. Les cloches sonnaient; quand le battant frappait leur côté oriental, déjà tiède, le son était moitié plus tendre. Tout le monde était sur les portes, on mettait son ombre au soleil . . ."

Tout cela abonde en trouvailles ingénieuses, et c'est d'une lecture idéale pour ces longs jours chauds de grand été . . . Cette manière aérée, légère, subtile, convient bien à la saison . . .

Cet homme qui parle d'une voix si concrète aux arbres, aux collines, aux chaumières, à une ville même ou au passant dans la rue, n'est-il pas un grand poète? Jean Giraudoux a peur des abstractions, comme Jacques, dans l'**Ecole des Indifférents:** "Un mot abstrait me donnait je ne sais quel vertige. Au seul nom du Jour, je le sentais onduler silencieusement entre deux nuits comme un cygne aux ailes noires. Au nom seul du Mois, je le voyais s'échafauder, arc-bouté sur ses Jeudis et ses Dimanches. Je voyais les Saisons, les Vertus marcher en groupes, dormir par dortoirs."

Ce style concret, un de ses personnages nous en parle encore ainsi: "Je ne puis écrire qu'au milieu des champs; trouver des rimes qu'en voyant des objets semblables; atteindre le mot qui fuit que si un homme fait un geste, que si un arbre s'incline. D'un index qui laisse les autres doigts tenir la plume, je dessine dans l'air, avant qu'elle ait sa vraie forme, chaque phrase . . ."

(A propos de cet arbre qui s'incline, il est intéressant de relire **Le Cocotier,** de Paul Claudel, dans **Connaissance de l'Est.**)

Ces quelques notes indiquent suffisamment la rare qualité de l'écriture de Jean Giraudoux. Certains lui reprocheront une nourriture trop peu substantielle, et je les plains; c'est qu'ils ignorent l'importance des petites choses de la vie. C'est une grande puissance que celle qui fait saisir la beauté des riens qui nous entourent et le sérieux des tics humains les plus éphémères. Quoi qu'en pensent certains esprits académiques, il est très important de savoir reconnaître les caprices d'une source ou la marche silencieuse des étoiles . . .

Guy SYLVESTRE



ARTHUR LEBLANC, violoniste, qui a été créé Chevalier de la Langue française, récemment à Montréal.

Samedi prochain

On lira dans cette page un inédit de M. Jean Bernier, jeune journaliste de Québec, ainsi que des Notes sur Jean Giono et des Réflexions en marge d'une brochure de Marcel Raymond, par Guy Sylvestre.

PAGES IMMORTELLES

De l'art d'écrire

M. Jourdain — Au reste, il faut que je vous fasse une confidence. Je suis amoureux d'une personne de grande qualité, et je souhaiterais que vous m'aidassiez à lui écrire quelque chose dans un petit billet que je veux laisser tomber à ses pieds.

Maître de philosophie — Fort bien.

M. Jourdain — Ce sera galant, oui.

Maître de philosophie — Sans doute. Sont-ce des vers que vous lui voulez écrire?

M. Jourdain — Non, non, point de vers.

Maître de philosophie — Vous ne voulez que de la prose?

M. Jourdain — Non, je ne veux ni prose ni vers.

Maître de philosophie — Il faut bien que ce soit l'un ou l'autre.

M. Jourdain — Pourquoi?

Maître de philosophie — Par la raison, Monsieur, qu'il n'y a pour s'exprimer que la prose ou les vers.

M. Jourdain — Il n'y a que la prose ou les vers?

Maître de philosophie — Oui, Monsieur: tout ce qui n'est point prose est vers; et tout ce qui n'est point vers est prose.

M. Jourdain — Et comme l'on parle, qu'est-ce que c'est donc que cela?

Maître de philosophie — De la prose.

M. Jourdain — Quoi? quand je dis: "Nicole, apportez-moi mes pantoufles, et me donnez mon bonnet de nuit", c'est de la prose?

Maître de philosophie — Oui, Monsieur.

M. Jourdain — Par ma foi! il y a plus de quarante ans que je dis de la prose sans que j'en susse rien, et je vous suis le plus obligé du monde de m'avoir appris cela. Je voudrais donc lui mettre dans un billet: *Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour*; mais je voudrais que cela fût mis d'une manière galante, que cela fût tourné gentiment.

Maître de philosophie — Mettre que les feux de ses yeux réduisent votre coeur en cendres; que vous souffrez nuit et jour pour elle les violences d'un . . .

M. Jourdain — Non, non, non, je ne veux point tout cela; je ne veux que ce que je vous ai dit: *Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour.*

Maître de philosophie — Il faut bien étendre un peu la chose.

M. Jourdain — Non, vous dis-je, je ne veux que ces seules paroles-là dans le billet; mais tournées à la mode, bien arrangées comme il faut. Je vous prie de me dire un peu, pour voir, les diverses manières dont on les peut mettre.

Maître de philosophie — On les peut mettre premièrement comme vous avez dit: *Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour.* Ou bien: *D'amour mourir me font, belle Marquise, vos beaux yeux.* Ou bien: *Vos yeux beaux d'amour me font, belle Marquise, mourir.* Ou bien: *Mourir vos beaux yeux, belle Marquise, d'amour me font.* Ou bien: *Me font vos yeux beaux mourir, belle Marquise, d'amour.*

M. Jourdain — Mais de toutes ces façons-là, laquelle est la meilleure?

Maître de philosophie — Celle que vous avez dite: *Belle Marquise, vos beaux yeux me font mourir d'amour.*

M. Jourdain — Cependant, je n'ai point étudié, et j'ai fait cela tout du premier coup. Je vous remercie de tout mon coeur, et vous prie de venir demain de bonne heure.

Maître de philosophie — Je n'y manquerai pas.

—MOLIERE



SERGE KOUSSEVITSKY, directeur de la Symphonie de Boston, qui créera, la saison prochaine, une nouvelle symphonie du grand musicien français Arthur Lourié, récemment débarqué à New-York.

Dans nos revues

Adrien Pinard, c.s.v., Dans les yeux irréels d'Arthur Rimbaud (**Les Carnets viatoriens**); André Dagenais, Absolutié et relativité (**ibid.**); Gustave Lamarche, c.s.v., Fusées de Phébus dans notre ciel (**ibid.**); Daniel-Rops, Les étapes spirituelles de Psichari (**La Relève**); Robert Charbonneau, Ils posséderont la terre, 2, Ly (**ibid.**); Arthur Maheux, Les réunions de Kingston (**Le Canada français**; M. l'abbé Fernand Biron, Les oeuvres dramatiques et lyriques de Vincent d'Indy (**Revue de l'Université d'Ottawa**); Fulgence Charpentier, La presse française et la guerre (**ibid.**); André Laurendeau, Le maitre est là (**Revue dominicaine**); John Lyman, Art populaire (**ibid.**); Victor Barbeau, La vocation française en Amérique (**Bulletin des études françaises**); Pierre Ricour, Le testament poétique de Musset (**ibid.**); Julien Péghaire, L'homme ... ce méconnu (**ibid.**); Ringuet, Le second voyage de l'ingénu (**ibid.**); Ringuet, Un moment quotidien de Louis Francoeur, (**Regards**); Albert Pelletier, Francoeur, journaliste qui n'était pas mourant (**ibid.**); Jean-Louis Gagnon, Curieux diptyque (**ibid.**); Valdombre, Notre culture sera paysanne ou ne sera pas (**L'Action Nationale**); François Hertel, Honni soit qui mal y pense (**ibid.**).

Vient de paraître

Notes de littérature

M. Marcel Raymond, bien connu des lecteurs de cette page, vient de faire paraître, en une brochure, le texte de deux de ses articles parus dans le Quartier latin de Montréal. Ils s'intitulent Regards sur la littérature française et Eléments de notre destin littéraire. Ces deux articles ont été très remarqués et ont été commentés par plusieurs journaux et revues. Le premier a même été reproduit à l'étranger.

Nos lecteurs voudront se procurer ces textes en tous points remarquables. Ils pourront le faire en s'adressant à l'auteur, à 314, rue Laurier, Saint-Jean, P.Q. Le prix en est de $0.10.

Bientôt

A partir de samedi prochain, sera mise en souscription par "Le Droit" une édition de luxe limitée de "Situation de la poésie canadienne", de Guy Sylvestre.

POSITIONS

NOTRE RÉVOLUTION

Aux jeunes hommes de tous les pays,

A la manière d'un précédent illustre, c'est à vous que je songe, jeunes hommes de tous les pays, en publiant "NOTRE REVOLUTION". Je livre ces essais à vos réflexions, à la fois avec angoisse et un extraordinaire détachement. Parce que des millions d'êtres s'interrogent sur la légitimité de leurs croyances, nous n'avons jamais pu vivre comme Renan ou comme Anatole France, écrivant un bonnet sur la tête et chaussé de pantoufles épaisses. Malgré cette cuirasse que nous essayons de créer contre tout ce qui est faible et fragile, nos forces de tendresses et nos puissances de sentir restent intactes en même temps que nous retrouvons la route de la fraternité humaine, que nous sentons le fond des êtres et des choses. Il y a sept ans, à un banquet organisé en l'honneur de François Mauriac, élu à l'Académie Française, l'auteur du "Désert de l'Amour" saluait dans les disciples qui l'entouraient "la Génération de l'espérance". L'heure est venue de concrétiser ce souhait et de se tourner vers des réalités impérissables pour défendre un monde et une culture, qui "nous a fait ce que nous sommes".

Quel que soit donc le continent, c'est la lutte pour gagner son pain, sauver sa maison et épargner des désastres à ceux qui nous sont chers. En un mot, il s'agit pour l'esprit, de sortir de l'impasse où nous ont acculés vingt siècles de civilisation. Peu à peu, chacun retourne à la réalité, qui efface toutes les défaillances, pour rétablir les communications intellectuelles qui l'on croyait rompues. Telle est la tragique aventure et ce qui explique le désespoir de certains d'entre vous. Parce que l'humanité s'enfonçait plus profondément dans sa nature, parce qu'après des tentatives stériles elle s'est crue dispensée d'une morale, nous avons assisté à un effondrement de toutes les valeurs. De même qu'il n'y a pas de poésie sans monde sensible et de romanesque sans inquiétude, il ne peut y avoir de libération que dans un effort de purification totale. La singulière bassesse des personnages nous offre l'incessant spectacle d'un mal social, d'une infinie déficience intérieure, d'une carence des âmes. Jamais on n'avait encore vu une complaisance si aveugle et si servile, une tolérance si honteuse pour les fautes et pour les plaies d'une société élevée dans la foi de la liberté anarchique. Car il ne s'agit pas d'être confondus avec ces intègres insupportables, purs de toute compromission et dont l'intransigeance suffit à faire échouer les tentatives les plus belles, il nous reste cependant la faculté de ne pas prostituer notre vie, de ne pas accepter toutes les abdications, de ne pas favoriser quelques nouvelles fuites de conscience. Méfions-nous des Dandins sûrs d'eux-mêmes, de ces charlatans bénévoles et empressés, qui sont à la remorque de toutes les entreprises malscines de démission collective, de cette foule de bien pensants, séduits par les bénédictions intéressées des magiciens suspects et qui ignore que la paix véritable est la conséquence d'une volonté ascétique continue et ne s'obtient pas, en suivant l'ondulation du grouillant moutonnement, à l'aide de n'importe quel subterfuge. Abstenons-nous des coteries, qui collectionnent les tableaux en faillite, de ces clientèles de quelques formules toujours trahies par les faits, de ces troupeaux faciles et dociles où les médiocrités trouvent leur refuge. Partout le spirituel déborde le temporel. Ce qui se voit, se touche, se boit, se mange, tout ce qui est pitance quotidienne, voilà ce qui compte tandis que la majorité bannit le devoir comme un bagage trop lourd et accepte cette pauvreté voulue d'idées, qui tend au néant et confine à la dégradation.

Si donc j'ai écrit ce livre, jeunes hommes de mon époque, c'est pour vous permettre, avec mes modestes moyens, de collaborer par l'étude et par la pensée à cette "société de douleurs", dont parle Bossuet, en attendant la fin de la tourmente. Je parle en témoin, dont le devoir est d'évoquer des problèmes d'une importance capitale pour les dirigeants, pour les créateurs et pour les artistes. En rappelant quelques axiomes et en cherchant à en tirer des conclusions exactes, nous espérons parvenir à l'établissement d'une harmonie à base de justice et de vérité. Sur un continent, qui ne manque ni de magie ni de mystère, nous sommes à la recherche des règles éternelles du bien, du beau et de l'ordre, loin de ces types de médiocrité bourgeoise qui se confinent, la vie durant, dans les habitudes sans grandeur et dans les gestes sans amour.

Notre idéal et notre souci de servir exigent autre chose que l'espoir de simples mesures temporaires, alors qu'il est utile de resserer les liens entre les hommes, de simplifier les rouages, sans bien sacrifier ni de l'individu, ni de l'autorité, ni des obligations du temps présent. Ces préoccupations font partie de cet ensemble de certitudes, qui ne peuvent mourir, tant que nous essayerons de mettre les événements à leur place et à leur rang. Tel est le sens des principes, que nous cherchons à faire reconnaître, cette volonté d'agir et de vivre, que nous tentons de décrire dans NOTRE REVOLUTION, pour entonner un jour ce chant de confiance, en vue de la plus riche moisson, qui se prépare.

Voilà pourquoi, jeunes hommes, cet ouvrage a besoin de votre appui et que son avenir sera à l'image du vôtre; sur cette terre où nous errons, faisons en sorte d'entendre les voix, qui proclament la vanité des rébellions, le néant des entreprises de domination et la joie de ces êtres, qui mettent en commun les bonheurs et les peines et participent à ce destin en pleine lumière, constitué à l'image même de l'infini.

Gérard de CATALOGNE.

(La Phalange)

Un roman outaouais

(Ce qu'en pense le P. Henri Morisseau, o.m.i.)

Sauf erreur, c'est la première fois que le sujet est traité de cette manière. Et l'auteur frappe la note juste. La question indienne au Canada a été et reste un problème d'une vive actualité. Beaucoup d'hommes adonnés à l'étude de l'aspect religieux, moral, intellectuel et même physique de cette question demeurent inquiets sur le sort des milliers d'Indiens répartis dans une demi-douzaine de réserves en terre québecoise. Devons-nous garder ce reste des premiers habitants du pays dans des territoires fermés, ou bien ouvrir les portes des villes à ceux qui désirent mener la vie des blancs? Les missionnaires semblent tous soutenir la première hypothèse. A leur sens, les pauvres Indiens n'ont pas une chance sur cent de survivre — il ne saurait être question de les voir dominer. Le roman documentaire de madame Berthiaume-Denault, **Mon Sauvage,** donne raison aux missionnaires et pour des causes plus intimes que le point de vue pratique. L'Indien hors de la Réserve entend plus que l'appel de la race; il subit le poids du sang. L'A le démontre dans Michel. Voici un sauvage qui réussit les examens du barreau; il a une solide instruction, disons même une forte éducation; il le prouve dans maintes occasions: sa fidélité en amour, son triomphe contre les séductions machiavéliques d'une Gwahitsa; c'est bien tard qu'il "nye son chagrin", et non pas à la manière habituelle des sauvages, mais discrètement, si le mot est de mise en pareil cas. Pourtant, une fois émêché, il redevient tout Indien; il se laisse entrainer à Weymontaching, plus qu'il ne décide d'y aller. Sa femme, son bureau, il oublie tout. Quand Liliane le retrouve, quelques semaines ont suffi pour lui redonner la physionomie de ses ancêtres.

L'A. a admirablement conduit son récit. C'est vivant, captivant même. Pour peu que l'on connaisse une des réserves dont il est question — Maniwaki, en l'occurence, — les descriptions nous apparaissent justes et bien au point. Madame Denault aura le mérite d'avoir ouvert — et d'une main exercée — tout un domaine à la littérature canadienne.

(Revue de l'Université d'Ottawa)

Livres reçus à la Rédaction

Comte Sforza: Les Italiens tels qu'ils sont, Editions de l'Arbre, $1,25.

Alain Grandbois: Les voyages de Marco Polo, Editions Bernard Valiquette, $1,00.

Roger Secrétain: Péguy, soldat de la liberté, Editions Bernard Valiquette, $1,25.

Lord Lothian: American Speeches, Oxford University Press, $2,00.

Claude-Henri Grignon: Les Pamphlets de Valdombre, $0,25.

Robert Rumilly: Histoire de la province de Québec, IV, Editions Bernard Valiquette, $1,00.

Comtesse de Ségur: Les malheurs de Sophie, Editions Variétés, $0,40.

François Mauriac: Les pages immortelles de Pascal, Editions Bernard Valiquette, $1,50.

Julien Green: Varoûna, Editions Bernard Valiquette, $1,50.

Arthur Leblanc, violoniste

Nous apprenons que notre violoniste national, Arthur Leblanc, donnera le 12 janvier 1942, un grand récital au Town Hall de New-York; qu'il donnera, le 2 décembre prochain, un concert conjoint, avec Bidu Sayao, à Lowell, Mass.; qu'il sera l'artiste invité d'un concert de l'Orchestre symphonique de Montréal, sous la direction de Désiré Defauw, l'hiver prochain.

Ottawa verra-t-il bientôt un violoniste d'un si grand prestige et qui apporte tant d'honneur au Canada français, au Canada?

Texte du discours prononcé par Arthur Leblanc lorsqu'il fut récemment créé Chevalier de la langue française.

Mesdames, mesdemoiselles, messieurs,

Ce m'est un grand plaisir et un vif honneur que de vous dire quelques mots ce soir. Je dois vous avouer cependant que cet honneur ne manque pas de m'embarrasser quelque peu. Je confie ordinairement à mon violon le soin d'exprimer mes pensées et mes sentiments. Privé de ce fidèle et docile interprète, je me sens un peu intimidé au moment d'adresser la parole, devant un auditoire aussi vaste et aussi distingué.

Laissez-moi vous confier tout d'abord combien je suis honoré de ce titre de chevalier du Bon Parler Français qu'on vient de me décerner. Je connaissais l'excellent travail qu'accomplit la Société du Bon Parler Français. Je suis heureux d'être associé à ce travail patriotique, par ce titre de chevalier qu'on veut bien m'accorder.

Je me suis demandé cependant, en recevant votre aimable invitation, ce qui avait pu m'attirer une telle distinction. Après avoir bien réfléchi, j'ai cru découvrir, entre notre belle langue française et l'art musical, certaines analogie, certaines ressemblances qui peuvent m'autoriser à porter ce titre de chevalier du Bon Parler Français. Ce sont ces analogie que je voudrais vous rappeler en cette brève allocution.

La langue française, notre langue, est faite de clarté, de finesse, de subtilité et d'harmonie. Elle n'a peut être pas la sonorité éclatante de certains parlers plus cadencés, plus vibrants. Ce qui ne l'empêche pas d'être, sur des lèvres humaines, une musique très douce et infiniment prenante, l'expression de nobles pensées et de sentiments délicats.

Elle s'apparente ainsi, non aux résonnances puissantes des cuivres, non plus qu'à la majestueuse harmonie des grandes orgues, mais aux sons délicats des violons. La musique est un langage. Elle est, comme les mots, l'expression des idées et des sentiments. Et lorsque je joue du violon, j'ai l'impression de parler une langue très noble, très pure, très belle, qui n'est autre que la langue française.

Résonnance française de mon cher violon. Je suis tenté d'ajouter: résonnance canadienne! En effet, la table d'harmonie de mon "Guadagnini" est en bois d'érable. Elle a été tirée de cet arbre majestueux qui est à la fois l'orgueil de nos forêts et l'emblème national de notre pays. Lorsque je joue du violon, c'est l'âme de la patrie canadienne, l'âme de notre race française que je sens vibrer sous l'archet, dans le fier bois de l'érable.

Voici quelques pensées sur la musique qu'il me plait de vous communiquer: "Un peuple doit vivre aussi par ses artistes et ses musiciens qui sont de véritables ambassadeurs à l'étranger."

"Le Canada français, ne doit-il pas, lui aussi, briller dans le monde musical?"

"La musique est l'art éducateur par excellence."

Ecoutons Molière dans le Bourgeois gentilhomme. "**Le maitre de musique.**" Sans la Musique, dit-il, un état ne peut subsister. Tous les désordres, toutes les guerres qu'on voit dans le monde n'arriventt que pour ne pas apprendre la musique. La guerre ne vient-elle pas d'un manque d'union entre les hommes? . . . Et si tous les hommes apprenaient la musique, ne serait-ce pas le moyen de s'accorder ensemble et de voir dans le monde la paix universelle?"

La musique est la langue universelle dans le temps. La langue française n'offre-t-elle pas, de ce point de vue, une analogie saisissante avec la musique! La musique est un instrument efficace et puissant de moralisation pour l'individu, de civilisation pour les peuples. Elle est aussi la langue spirituelle par excellence. La musique est partout. Ne dit-on pas d'un vers qu'il est musical?, d'une période qu'elle est harmonieuse? Toute phrase parlée contient une phrase m le.

"Une mélodie vaut une Province, a dit d'Annunzio".

Vous avez voulu me sacrer chevalier du Bon Parler Français. Je veux être un loyal chevalier. Pour cela, j'essaierai de servir, de toutes les forces de mon âme, la cause de notre belle langue française. J'aurai pour épée mon archet et je chanterai sur mon violon les beautés et les grandeurs de la **Très Grande Dame** au service de qui vous me vouez ce soir.

Je remercie encore une fois la société du Bon Parler Français de l'accueil si bienveillant qu'elle me prodigue en ce moment. Sa bonté à mon égard est un hommage aux deux valeureuses nations auxquelles je suis fier d'appartenir: le peuple acadien et le peuple canadien-français. Fils de l'Acadie par mes origines, j'ai l'impression, ce soir, d'être le fils du Canada-français tout entier par les sentiments de reconnaissance et d'attachement qui me remplissent l'esprit et le coeur.

CARNET DU CINÉMA

Annabella, Michèle Morgan, Gabin et Francen, vedettes de cinéma, visiteront les jumelles Dionne

Ils arriveront à Ottawa d'ici une quinzaine, en route pour Corbeil.

(Spécial au "Droit")

Mesdames Annabella et Michèle Morgan, deux charmantes stars du cinéma français, accompagnées de MM. Victor Francen et Jean Gabin, les grandes vedettes masculines qui sont la coqueluche des cinéphiles de langue française, arriveront à Ottawa d'ici une quinzaine, en route pour Corbeil où ils iront rendre visite aux jumelles Dionne. Telle est l'heureuse nouvelle que nous apprenait M. Jules Voissard, publiciste en vue de Hollywood, qui était de passage dans la capitale hier soir.

M. Voissard, qui s'occupe activement de l'organisation de grands studios français au pays du cinéma, fait actuellement un voyage au Canada en compagnie de Senor Mario Perez, représentant de grandes compagnies cinématographiques au Mexique, de Senor Gaetano Justo, ingénieur distingué de Vera-Cruz, et de Senor Carlos Palacio, journaliste de Mexico.

"Au cours de son séjour au Canada l'an dernier", nous disait M. Voissard, "M. Victor Francen a été tellement enchanté du chaleureux accueil du public canadien-français et de la charmante hospitalité dont il a été l'objet, qu'il a voulu profiter de quelques jours de vacances avant de se lancer dans la production cinématographique à Hollywood, pour visiter les quintuplées et les chutes Niagara. Il s'agit en l'espèce d'un bref séjour, car vous avez dû apprendre qu'il doit revenir au Canada à l'automne, avec notre grand ami Charles Boyer, pour une saison théâtrale à Montréal et à Québec, et peut-être aussi à Ottawa."

M. Voissard, qui en est à son premier voyage au Canada, a regretté l'absence de l'honorable M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, dont il aurait voulu faire la connaissance. On sait que M. Lapointe a dû se rendre dans l'Est du Canada pour embrasser son fils avant le départ de ce dernier pour outre-mer.

"Je n'ai aucun doute, a-t-il ajouté, que mesdames Annabella et Michèle Morgan, ainsi que M. Jean Gabin, seront frappés par les beautés de votre pays et se croiront encore au pays de France en conversant avec les vôtres. Plus que jamais, le Canada tient au coeur de tous les Français en quelque sorte exilés aux Etats-Unis, car n'est-il pas à juste titre le prolongement naturel de la France? Nous trouvons chez vous des raisons de vivre et d'espérer de plus en plus."

Ce publiciste nous a ensuite parlé du magnifique effort de guerre du Canada et de la contribution qu'il apporte au succès de la cause des Alliés. Parlant du grand film en couleurs à l'éloge de notre corps d'aviation que la compagnie Warner Bros est en train de tourner à Ottawa et autres endroits de la province d'Ontario, et dont les vedettes James Cagney, Dennis Morgan, Byron Barr, Michael Ames, Allan Hale et autres sont arrivées mardi, M. Voissard a déclaré: "Avec une jeunesse aussi brave et courageuse, nous sommes assurés de la victoire, puisque nous défendons la cause de la civilisation et de la liberté contre les menées et les attaques des puissances tyranniques."

Les quatre voyageurs ont ensuite repris le train pour les provinces de l'Ouest où ils séjourneront pendant quelque temps dans les Montagnes Rocheuses.



LANA TURNER, HEDY LAMARR et JUDY GARLAND sont en vedette avec JAMES STEWART dans un film musical formidable "Ziegfeld Girl", en montre au théâtre climatisé Cartier de Hull, pour quatre jours. L'autre représentation au programme: "The Lone Wolf Takes A Chance" avec Warren William et June Storey.

Au Elgin

"SHE KNEW ALL THE ANSWERS"

Jouant ensemble pour la première fois de leur carrière, Joan Bennett et Franchot Tone forment le plus récent couple d'amoureux de l'écran dans la production "She Knew All The Answers".

Joan Bennett tient le rôle d'une chanteuse des cabarets new-yorkais qui tente sa chance à Wall Street. Elle y fait évidemment la rencontre d'un courtier, rôle tenu par Tone, et cette rencontre est le point de départ de la comédie. "She Knew All the Answers" a été mis en scène par Richard Wallace; c'est la version cinématographique d'une histoire de Jane Allen récemment publiée dans une grande revue américaine. Outre Joan Bennett et Franchot Tone, la distribution comprend John Hubbard, Eve Arden, William Tracy, Pierre Watkin, Almira Sessions, Thurston Hall et Grady Sutton.

Une scène de ce film mérite d'être signalée. Le spectateur y voit les vedettes en deux rôles différents, et l'effet est irrésistible. Joan Bennett, Franchot Tone, John Hubbard et Eve Arden paraissent dans cette scène. Nous y voyons l'homme qui agit et l'homme qui pense, et ce dernier a parfois à rougir du premier, qui ment et dissimule pour arriver à ses fins.

L'histoire sentimentale de Joan et de Franchot est compliquée au possible, mais se termine de la plus heureuse façon.

Quels films choisir

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U. les dossiers Harrison, les Comités catholiques des diocèses de Détroit, de Chicago et de New-York.

ZIEGFELD GIRL
Adultes.

* * *

LONE WOLF TAKES A CHANCE
Adultes

* * *

THAT UNCERTAIN FEELING
Convenable.

* * *

POWER DIVE
Convenable.

* * *

COURAGEOUS Dr CHRISTIAN
Bon.

* * *

CONVICTED WOMAN
Convenable.

* * *

MUTINY ON THE BOUNTY
Convenable.

* * *

SOMEWHERE IN SONORA
Convenable.

* * *

SHE KNEW ALL THE ANSWERS
Adultes.

* * *

TIGHT SHOES
Non classé.

* * *

LOVE CRAZY
Convenable.

* * *

BAR DU SUD
Convenable.

* * *

PAPRIKA
Convenable.

Au Capitol

"LOVE CRAZY"

Le fameux couple William Powell et Myrna Loy reparaît dans la comédie "Love Crazy".

Les époux de "Love Crazy" ont quelques difficultés à s'entendre. Myrna Loy devient jalouse de Gail Patrick; elle veut que son mari demande le divorce. Mais Powell simulera la folie, car il sait qu'un homme qui n'est pas sain d'esprit ne peut divorcer. Le plus amusant de l'affaire, c'est qu'il réussit à tromper les aliénistes qui veulent l'interner. Tous les efforts qu'ils tentent pour prouver qu'il est sain d'esprit se tournent contre lui et le font supposer encore plus fou.

Gail Patrick joue le rôle de l'amie qui complique la querelle familiale. Jack Garson rend la situation plus difficile en faisant la cour à Myrna Loy, et Florence Bates tient le rôle difficile de la belle-mère de Powell. Jack Conway a réalisé le film.

Outre les vedettes, la distribution comprend Sidney Blackmer, Vladimir Sokoloff, Kathleen Lockhart, Percy Kilbride, Joseph Crehan, George Meeker, Sig Rumann et Sara Haden.

"Love Crazy" est l'histoire bouffonne d'un ménage que la jalousie vient près de briser. La femme devient jalouse de son mari à la veille de leur anniversaire de mariage. La fête a quand même lieu, et l'on offre un dîner où les convives se voient servir le dessert et, à la fin, le potage. Au beau milieu de la fête, Powell fait une scène. Il se met à dévorer un disque, "pour écouter toujours, dit-il, cette musique qui l'enchante". Mais, au fond, il veut passer pour fou et empêcher ainsi que sa femme obtienne le divorce qu'elle demande.

Powell ne réussit que trop bien, et les médecins décident de l'enfermer. Tous les efforts qu'il fera pour prouver qu'il est parfaitement sain d'esprit, deviendront, dans l'opinion des médecins, des preuves de folie.

Au Français

Deux grands films pour la prochaine semaine.

Pour lundi, mardi et mercredi:

Courageous Dr Christian

Attachante production cinématographique qui met en vedette Jean Hersholt, Dorothy Lovett, Robert Baldwin et Vera Lewis. Un brave médecin de campagne s'efforce d'intéresser les autorités civiles d'une certaine cité à la construction de logis confortables pour ouvriers pauvres. On presse le docteur que, s'il obtient le terrain pour ériger ces constructions, la ville consentira à payer le coût des dites constructions. Le brave médecin fait les démarches nécessaires, obtient gratuitement le terrain exigé, mais les autorités civiles refusent de respecter leur parole. Alors les ouvriers déménagent quand même sur ce terrain et la police veut les en déloger. A ce moment une épidémie grave se déclare parmi ces pauvres gens et les autorités civiles se décident enfin à faire construire des logements salubres pour les misérables. (Pour tous)

Mutiny of the Bounty

C'est une émouvante page de l'histoire de la marine anglaise. Ceux qui l'ont vue y retournent. Et ils en parlent avec un tel enthousiasme que les autres y courent. On dit en sortant d'avoir vu d'autres films: "C'est vraiment très, très bien" et puis on n'y pense plus. "Mutiny on the Bounty" laisse une impression qui reste et qui revient.

Qu'importe que l'on ait donné à l'histoire de la révolte même, un léger croc-en-jambe, par exemple quand au nombre de ceux qui restèrent à bord du "Bounty" pour regagner Tahiti, après avoir mis à la dérive, dans une barque, le capitaine et ceux qui lui étaient restés fidèles. Qu'importe que ce dernier ait ou n'ait pas été à la recherche de ceux qui lui avaient pris son navire, après qu'il eut accompli ce fait, unique et véridique, de conduire sa barque qui n'était pas grande comme les canots de sauvetage des paquebots modernes, avec ses dix-huit compagnons, à travers de terribles tempêtes, avec un seul baril d'eau et des vivres à l'avenant, jusqu'à l'île Timor, aux Indes Néerlandaises, soit une distance de 3700 milles.

Ce qu'il faut voir et ce que l'on retient, c'est la vie à bord des navires de guerre, à cette époque où les marins étaient traités comme on ne traiterait pas le dernier des animaux. C'est la cruauté froide du capitaine qui n'a pas même l'excuse de s'enivrer, si bien que l'on se demande, surtout, comment ces hommes ont pu attendre aussi longtemps avant de se mutiner contre pareille tyrannie. Ce qu'il faut voir, c'est le magnifique spectacle de la navigation au temps des grands voiliers, dans les mers tropicales. Ce sont les paysages si merveilleusement présentés sans "chiqué", pas dans des décors en carton à Hollywood, mais dans des îles merveilleuses du sud. C'est le naufrage du navire sur les récifs, d'un naturel qui étreint jusqu'à l'angoisse.

L'interprétation est digne de la pièce. Le rôle du capitaine sans coeur, mais marin comme pas un, est tenu de maîtresse façon par le grand acteur anglais Charles Laughton. Clark Gable et Franchot Tone partagent avec lui les premiers honneurs, secondés par une troupe profusément étoilée, jusque chez les indigènes qui en font partie.

(Pour tous).



Une scène du film: "Hit the Road" en montre au théâtre Centre dimanche à minuit (12.05).

Au Rideau

"BAR DU SUD"

Genre: Drame. Auteur: Jacques Chabannes. Réalisateur: Henry Fescourt. Interprètes: Charles Vanel, Tania Fédor, Jean Galland, Lucas-Gridoux. Origine: Française. Production: Claude de Bayser 1938. Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. Durée: 1 h. 26.

Scénario: Le baron Arnold, brasseur d'affaires, est surtout un trafiquant d'armes. Il se rend dans le Maroc pour fomenter une agitation qui arrangera ses affaires. Il emmène sa femme Elsa, qui fait là-bas, connaissance du capitaine Olivier: un officier de renseignements qui démasquera Arnold et provoquera sa mort.

Morale: Ensemble acceptable. Inoffensif pour public habitué au Cinéma.

("3" Convenable.)

"BAR DU SUD"

Le baron Arnold, un brasseur d'affaires et de préférence, un trafiquant d'armes, se rend au Maroc dans le but de fomenter une agitation qui servira son commerce. Un officier de renseignements démasquera la combinaison et provoquera la mort d'Arnold.

D'une conception simple, ce film vaut énormément par l'interprétation et le décor. Les extérieurs marocains sont choisis avec goûts, la photographie est remplie de cette lumière roide, source de tant de contrastes superbes. Les scènes du désert sont d'une haute valeur picturale, Charles Vanel, Jean Galland et Tania Fédor animent la production de leur jeu impeccable.

Les studios français comprennent de plus en plus que le cinéma est un art d'action en premier lieu. De là sont nés et naîtront encore ces films d'extérieurs où les passions des personnages s'agitent en des décors pleins de grandeur et de force.

"Bar du Sud" est un exemple de ce que l'on entend par de l'excellent cinéma d'action.

"PAPRIKA"

Genre: Comédie musicale. Auteur: (dialogues) Jacques Natanson. Réalisateur: Jean de Limur. Interprètes: René Lefèvre, Irène de Zilahy, Christiano Delyne, Pierre Etchepare, Germaine Michel, Marianne, et Charpin. Origine: Françoise. Production: E.I.C. Prod. Réunies. Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. Durée: 1 h. 18 min.

Scénario: Une petite hongroise, Ila débarque chez son amie Parisienne: Juliette Charvin pour lui apprendre qu'elle est amoureuse d'un Charvin rencontré à un bal. Justement le Charvin est le beau-frère de Juliette. Ila se déguise en femme de chambre, séduit son bien-aimé, séduit même le mari de Juliette. Poursuivie par le concierge qui se croit son père, Ila finit par se débrouiller dans toutes ces intrigues. Charvin cadet épousera Ila.

Morale: Ensemble satisfaisant pour public habitué au Cinéma.

("3" Convenable.)

Voici une autre appréciation:

Une jeune Hongroise, Ila, vient de Budapest passer quelque temps à Paris chez une ancienne amie de pension, Juliette. Elle arrive un jour où Max, le mari de Juliette, s'est absenté pour de prétendues "affaires". Ila raconte à Juliette que, lors d'un passage à Paris, elle a rencontré à un bal masqué un jeune homme dont elle est tombée amoureuse et qu'elle veut retrouver à tout prix. Une photo lui révèle que l'élu de son coeur n'est autre que Paul, le frère de Max. Juliette avertit Ila que Paul est un original vivant parmi des collections de grenouilles et de bêtes empaillées, ne sortant presque jamais de son espèce de laboratoire. Ila ne se décourage pas pour autant, car elle a dans les veines du "paprika" (sorte de poivre rouge qu'en Hongrie on mêle à peu près "à toutes les sauces"). Pour arriver à ses fins, elle demande à Juliette de la laisser se faire passer pour sa nouvelle femme de chambre. De retour chez lui, Max trouve la nouvelle soubrette charmante et lui propose aussitôt de lui faire visiter Paris; il lui donne rendez-vous dans un cabaret. Ila fait semblant d'accepter et elle envoie Juliette à sa place. D'autre part, elle dit à Paul que "Monsieur" lui demande de sortir avec lui; Paul veut empêcher cela à cause de Juliette; c'est donc lui qui accompagnera la jeune fille. Stupeur de Max de voir arriver d'abord sa femme, puis sa "bonne" en compagnie de son frère. Après mille péripéties, tout finira de façon heureuse; Ila et Paul se marieront, quant à Max, après cette petite leçon, il deviendra un meilleur mari.

Esthétique. — Le scénario n'est évidemment qu'un prétexte à faire applaudir dans des aventures comiques et invraisemblables la jolie Irène de Zilahy qui, débordante de vie et de gaieté, rappelle Anny Ondra. René Lefèvre lui donne la réplique; il tient un de ces rôles dans lesquels il est parfait de mesure et de naturel. Une orchestration admirablement adaptée aux images des chansons et des danses hongroises donnent un certain cachet à ce film qui appartient à la classe des oeuvres agréables et "moyennes".

Au Cartier

DEUX FILMS POUR DEMAIN, MARDI ET MERCREDI
"THE ZIEGFELD GIRL"

Bien peu de films dans toute l'histoire du cinéma ont eu une distribution de rôles aussi imposante que "The Ziegfeld Girl". La voici au complet, sans compter naturellement des centaines de figurants, danseurs, danseuses, choristes, etc.:

Gilbert Young .... James Stewart
Susan Gallagher .. Judy Garland
Sandra Kolter ..... Hedy Lamarr
Sheila Regan ..... Lana Turner
Frank Merton ..... Tony Martin
Jerry Regan ..... Jackie Cooper
Geoffrey Collis ..... Ian Hunter
"Pop" Galagher .. Chs Winninger
Noble Sage .... Ed. Everett Horton
Franz Kolter ..... Philip Dorn
John Slayton ..... Paul Kelly
Patsy Dixon ..... Eve Arden
Jimmy Walters .... Dan Dailey, jr
Al ..... Al Shean
Mrs Regan ..... Fay Holden
Mischa ..... Felix Bressart
Mrs Morton ..... Rose Hobart

La partition du film comprend les airs suivants: "You Stepped out of a Dream", chanté par Tony Martin; "We Must Have Music", Tony Martin et Judy Garland; "Caribbean Love Song", Tony Martin; "Minnie From Trinidad", Judy Garland; "I'm Always Chasing Rainbows", Judy Garland; "Laugh, I Thought I'd Split My Side", Judy Garland et Charles Winninger; "Mr Gallagher and Mr Shean", Al Shean et Charles Winninger.

LES VEDETTES DU FILM

James Stewart est né à Indiana, Pe., fit ses études à Princeton; il se destinait à l'architecture, mais joua incidemment à Cape Cod, aima tout de suite le théâtre et finit par se faire connaître sur le Broadway. Il a tourné une infinité de films, et l'an dernier était le lauréat de l'Académie du cinéma. Il joue dans "The Ziegfeld Girl" le rôle d'un chauffeur de camion amoureux de Lana Turner. Actuellement au service militaire.

Judy Garland, née à Grand Rapids, Minnesota, débuta au théâtre à trois ans avec ses soeurs Virginia et Susanne; le trio s'appelait les Gum Sisters. Elle débuta au cinéma aux côtés de Deanna Durbin dans un court film intitulé "Every Sunday".

Hedy Lamarr est née à Vienne, vint à Hollywood il y a quatre ans après de vifs succès sur la scène et à l'écran en Europe. Elle incarne la plus belle des Ziegfeld Girls, et joue dans ce film un rôle dramatique dont elle tire le meilleur parti.

"THAT UNCERTAIN FEELING"

De la haute comédie dans le ton le plus raffiné nous est offerte cette semaine avec le film d'Ernst Lubitsch "That Uncertain Feeling", dont les vedettes sont Merle Oberon et Melvyn Douglas, secondées par Burgess Meredith, Alan Mowbray, Harry Davenport et Eve Arden.

C'est la première fois que les inhibitions freudiennes inspirent une comédie. On leur doit déjà bien des drames. Lubitsch procède encore cette fois, dans sa mise en scène, par touches légères et par esquisses comiques qui laissent le champ ouvert à l'intelligence des spectateurs. Il a été particulièrement heureux avec ses personnages du psychanaliste (Alan Mowbray) et du pianiste excentrique (Burgess Meredith). Quant aux scènes d'amour et de dépit amoureux, Douglas et Merle Oberon les jouent avec leur aisance coutumière.

Jeu-Ven-Sam 17-18-19 juillet
"TREASURE ISLAND"
Wallace Beery
"KANSAS TERROR"
avec 3 Mesquiteers
Série
"LONE RANGER" — Dernier chapitre.
Nouvelle série — "GRENN ARCHER"
1er chapitre
FRANCAIS

THEATRE LAURIER
DIMANCHE - LUNDI - MARDI
MELODY RANCH
GENE AUTRY
ANN MILLER
"GREAT GANG OF MINE"
Série
BOYS TOWN KIDS

Cinéma
CAPITOL — "Love Crazy" 1.05, 3.10, 5.15, 7.25, 9.30.
CARTIER — "Diamond Frontier", 12.34, 3.56, 6.56, 10.00; "The Man who Lost Himself", 2.29, 5.21, 8.32.
CENTRE — "Tight Shoes", 2.40, 5.00, 8.26, 7.50, 10.10; "Knockout", 1.45, 4.10, 6.35, 9.00.
ELGIN — "She Knew All the Answers", 2.15, 4.50, 7.40, 10.10; "Glamour for Sale", 1.15, 4.00, 6.40, 9.12.
FRANCAIS — "Treasure Island", "Kansas Terror".
LAURIER — "Cyclone on Horseback", 1.00, 4.12, 7.16, 10.28; "Victory", 2.54, 5.58, 9.10.
REGENT — "One Night in Lisbon", 12.—, 3.45, 6.50, 9.55; "I'll Wait for You", 2.25, 5.28, 8.30.
RIDEAU — "Pot O' Gold", 12.40, 3.50, 6.55, 10.00; "Sailors Three", 2.20, 5.30, 8.35.

CENTRE
Dimanche soir à 12.05
Avant-première spéciale
Tous les sièges, 30c
Loges, 42c
Taxe comprise.
Gladys GEORGE Barton MacLANE
DEAD END KIDS
LITTLE TOUGH GUYS
HIT the ROAD
with Billy HALOP Huntz HALL
2me film
GENE AUTRY
"BACK IN THE SADDLE"

CARTIER
4 JOURS
DIMANCHE
A MERCREDI
C'est tout ce que vous avez entendu
ZIEGFELD GIRL
starring
James STEWART • Judy GARLAND
Hedy LAMARR • Lana TURNER
En programme double
avec
Il tend son piège le meilleur — pour capter un groupe de voleurs!
THE LONE WOLF TAKES A CHANCE
with WARREN WILLIAM • June Storey • Henry Wilcoxon
Directed by SIDNEY SALKOW • A COLUMBIA PICTURE

Feuilleton du "Droit"

DISPARU

par BRADA

Madeleine de Quierville prit sa main tremblante sur l'épaule de son frère.

— Bernard, balbutia-t-elle d'une voix tremblante, tu ne le rends donc pas compte qu'en refusant de te prêter à un mariage de cette sorte, tu nous empêches tout bonnement pour Blanche et moi nos chances d'établissement. Tu sais que tien des sacrifices dont nous parlons, il faut mettre le tien, qui est fait pour tout. Avec l'espérance la quasi-certitude de te voir bien pourvu, tes parents peuvent envisager la possibilité de nous donner une dot... et jamais ni l'une ni l'autre nous ne trouverons à nous marier si nous n'avons rien, et tu connais la misère de nos parents. Et aujourd'hui ? Ecoute-moi, Bernard — et elle lui prit le bras de force, — écoute-moi... Tu as perdu l'habitude des responsabilités, et nous t'y avons tous aidé; je crois que mon dévouement ne t'a jamais fait défaut ?

— Jusqu'ici jamais... tu te regrettes sans, doute ?

— Oui, je le regrette, car j'ai conscience de ne t'avoir fait aucun bien réel... Chaque fois devait être la dernière et si tu l'avais voulu, certes, l'effort que tu as accompli depuis sept ou huit mois, tu aurais pu t'y résoudre plus tôt.

— Tu dois comprendre la prise que Geneviève a sur mon coeur.

— Tu te l'imagines, car je suis persuadée que tu ne peux aimer véritablement quelqu'un à qui tu es parfaitement indifférent. Et même ton devoir t'ordonne de t'efforcer par tous les moyens de vaincre ce sentiment; on le peut.....

— Qu'en sais-tu ?

— Tu me le demandes ? Tu n'ignores pas, cependant, que j'ai eu mon heure d'illusion, je n'aurais nullement craint d'être pauvre. J'ai pu souffrir, mais aujourd'hui je ne me crois pas le droit — pour me complaire dans les regrets inutiles — de me soustraire à la possibilité d'un mariage, qui sera une immense tranquillité pour nos parents, une justice envers ma soeur, car je lui suis un obstacle... Personne, malheureusement pour moi, n'a fait plus de rêves tendres, n'a plus vivement désiré connaître les joies d'un légitime amour... Ce bonheur m'aura été refusé... Je ferai de mon mieux dans la destinée qui s'offre à moi... et je ne me crois pas une victime.

— Que veux-tu donc de moi? demanda Bernard d'une voix sombre.

Il avait écouté sa soeur sans la regarder une seule fois, le front barré, la bouche serrée.

— Mon frérot, tu es fâché ?

Deux larmes claires coulèrent sur les joues de Madeleine. Bernard les vit et ne broncha pas.

— Je veux que tu agisses en honnête homme.

— En honnête homme ! Et pour cela je dois épouser Mme Picot ?

— Dans les circonstances actuelles, oui... et si tu as pour Geneviève une véritable affection, tu te résoudras à être pour elle un frère, un frère dévoué... Jamais elle ne te regardera autrement.

— Qui te l'assure ? Tu dis toi-même qu'on peut oublier.

— Pas dans la position où elle se trouve. A mon sens, ce serait, une mauvaise action que d'essayer de la troubler, d'ajouter à ses angoisses... Le temps... ou je ne sais quel événement qui expliquera ce qui est arrivé..., peuvent seuls l'apaiser.

— Alors, tu juges que ce serait un malheur pour elle de m'aimer ?

— Je n'admets pas la possibilité... Réfléchis, Bernard, à ce que je viens de te dire.

— Si j'ai bien compris, je dois à ma famille le sacrifice de tous les sentiments de mon coeur...

— Oui, Bernard... et c'est justice; nous sommes solidaires les uns des autres.

Elle se tut, et, d'un accord tacite, le frère et la soeur se séparèrent; Madeleine retourna vers le château Bernard continua à arpenter solitairement les allées du parc.

XV

LA PRIERE DE GENEVIEVE

A sept heures, dans la petite église paroissiale de Sille, se disait la messe quotidienne. Par ces paisibles matins d'été, Geneviève trouvait une douceur apaisante à venir prier, à venir espérer... M. et Mme Vaudrey ne la contrariaient en rien. Sa mère la voyait en soupirant partir dans la clarté sereine de l'heure matinale, accompagnée de Marthe, la vieille femme de chambre de confiance, courte d'esprit, mais fidèle et dévote, et qui encourageait Geneviève à multiplier les neuvaines et les voeux pour forcer le ciel à lui rendre son fiancé.

La douleur de Geneviève avait subi une transformation. Sa première terrible appréhension avait été d'apprendre la mort de Marcel. Pendant six semaines elle avait vécu dans cette expectative, tremblant à chaque bruit, à chaque porte qui s'ouvrait, entendant bourdonner sans cesse à ses oreilles les paroles fatales: "Il est mort." Mais quand les semaines s'écoulèrent sans qu'elles fussent prononcées, la révolte de tendresse qui accompagne même la certitude de la disparition d'un être aimé et la rend inadmissible, cette impossibilité devant l'évidence la plus indiscutable de l'accepter comme définitive prit dans le coeur de Geneviève une intensité qui lui rendit l'espérance. C'était l'espérance toute pure, presque surnaturelle, car l'esprit de Geneviève n'arrivait pas à lui donner une forme... Pour elle, tout était, tout demeurait obscur, incompréhensible, et cependant elle espérait uniquement parce qu'elle aimait.

Chaque nouvelle journée lui apparaissait mystérieuse. Peut-être aujourd'hui ? se disait-elle en se levant. Toutes les forces de son être étaient ramassées en cette attente, et son jeune visage, reflétant l'état de son âme, avait pris quelque chose de tendre et d'inquiet, douloureux à voir. Elle avait souvent la fièvre, et ses yeux bruns, que Marcel avait contemplés avec tant d'amour pendant leur dernière promenade, brillaient alors d'une sorte d'exaltation, dans l'appel passionné au miracle qu'elle implorait. Il était très évident qu'elle usait sa vie, et que pleurer un mort ne l'eût jamais amenée à l'état où elle se trouvait.

Madeleine de Quierville agenouillée aussi dans le calme petite église, priant doucement, eut, en regardant Geneviève à quelques pas d'elle, la perception que la jeune créature se consumait. Elle était venue précisément pour Geneviève, elles avaient coutume, depuis quelques semaines, de se retrouver souvent ainsi et Geneviève goûtait cet entretient tranquille, dans le cimetière riant, seules tous les deux. Elle écoutait volontiers Madeleine.

(A suivre)

Le meilleur des gouvernements n'est pas celui qui fait les hommes les plus heureux, mais celui qui fait le plus grand nombre d'heureux.

Ducis

L'ACTUALITÉ MONDIALE PAR L'IMAGE

TORPILLEES EN MER



Deux garde-malades des Etats-Unis, Mlles Lillian Pesnick et Margaret Somerville, etaient à bord d'un navire anglais qui fut torpillé en se rendant en Europe. Mlle Pesnick fut sauvée mais sa compagne manque à l'appel.

OUTIL PUISSANT DES SOVIETS



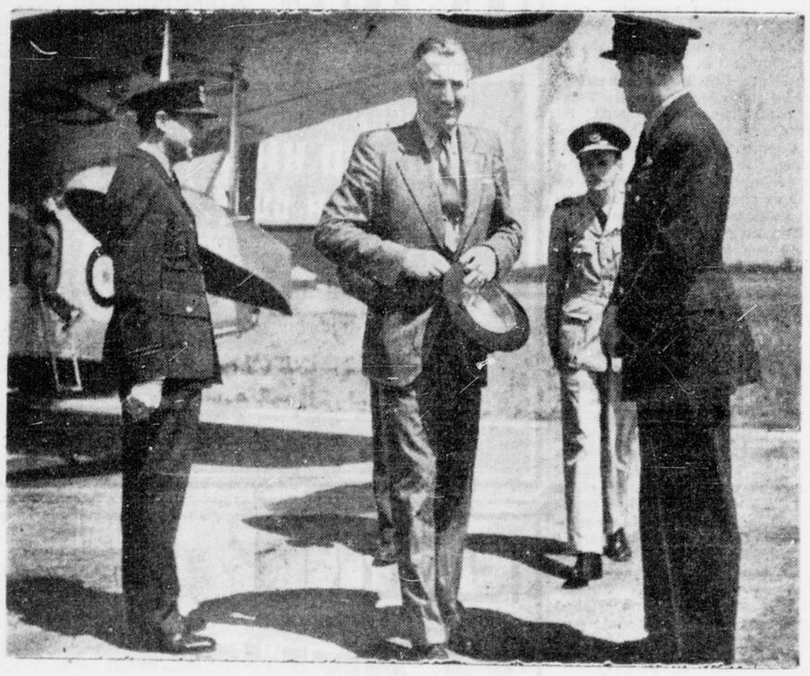
Une des raisons majeures de la lenteur de la poussée nazie en Russie: ce gigantesque char d'assaut, abandonné par les Soviets près de Lwow. Outils formidables surtout lorsqu'ils se groupent par centaines.

DETENTE A LONDRES



Il n'y a pas seulement que des bombardements et des conflagrations à Londres. Le 2 juillet dernier, avait lieu un bal en plein air au parc Brockwell, en plein coeur de la capitale.

DÉPUTÉ ANGLAIS A PICTON



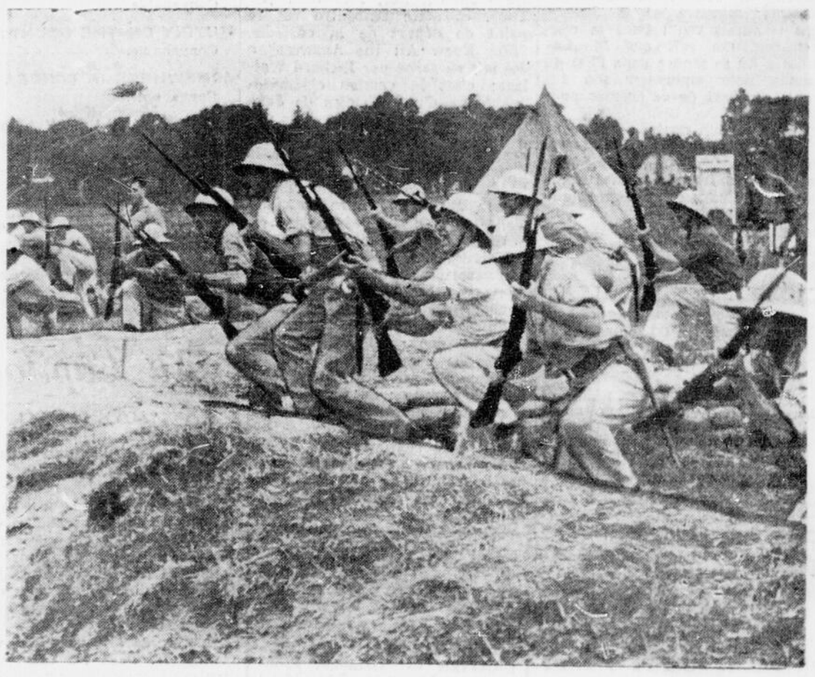
Le capitaine Harold-H. Balfour, M.C., sous-secrétaire d'Etat pour l'Air en Grande-Bretagne, et vice-président du conseil de l'Air, visitait récemment le centre d'entrainement de Picton.

FILLEUL DE Mme ROOSEVELT



Ce petit Anglais de 3 ans, Tommy Maloney, vient d'être "adopté" par Mme Franklin D. Roosevelt, en ce sens qu'elle contribue à son support dans une pension dirigée par l'écrivain J. B. Priestley.

EN AVANT LES BRAVES



Au camp d'entrainement de Niagara, ces jeunes Canadiens enjambent le parapet. Cet exercice fait partie d'un nouveau programme d'intéressantes manoeuvres.

FELICITATIONS



Le commodore G.-E. Brookes, du poste no 1 de l'aviation royale canadienne, félicite le major M.-O. Reistad, commandant de l'aviation royale norvégienne à Toronto.

L'HON. MACKENZIE À LONDRES



L'hon. Ian Mackenzie, ministre canadien des Pensions, cause ici avec Sa Majesté le roi lors de la présentation de couleurs faites par le roi à deux régiments canadiens. A gauche, le lieutenant-général A.-G.-L. McNaughton; au centre, M. Vincent Massey, haut-commissaire canadien à Londres.

AVIATEUR DU TEXAS



Le soldat d'aviation de première classe, Harold Dahl, du Texas, reçoit une poignée de mains du lieut.-col. Quincy Scott, en visite au Camp Borden.